

**UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3**

École Doctorale 268 – Langage et Langues : description, théorisation, transmission

UMR 8094 – Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (LATTICE)

**Thèse pour l'obtention du grade de  
Docteur de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 en  
Sciences du langage**

(VOLUME 1)

présentée par  
**Saliha BEN CHIKH**

**Multifonctionnalité et position syntaxique des marqueurs discursifs :**

**'you know' et 'then' en anglais et 'ya 'nī' en arabe**

**Cas des interactions verbales politiques dans des émissions télévisées**

dirigée par

Shirley CARTER-THOMAS

et

Jean-Patrick GUILLAUME

Soutenue le 21 octobre 2016

**Jury :**

**Mme. Shirley CARTER-THOMAS :**

Professeur des universités, Télécom Ecole de Management ; Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

**Mme. Agnès CELLE :**

Professeur des universités, Université Paris Diderot - Paris 7

**M. Jean-Patrick GUILLAUME :**

Professeur émérite, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

**M. Graham RANGER :**

Professeur des universités, Université d'Avignon

**Mme. Véronique TRAVERSO :**

Directrice de recherche, CNRS ; Université Lyon 2



## ***Résumé***

Cette thèse s'intéresse aux fonctions des marqueurs discursifs 'you know', 'then' et 'ya'ni' (*I mean*) en tant que structures autonomes du point de vue syntaxique et en tant qu'unités linguistiques opérationnelles et multifonctionnelles du point de vue conversationnel. Dans une perspective pragmatique, ce travail explore la corrélation entre la position et la fonction en maintenant que la valeur d'un marqueur en position initiale est différente de celle exprimée en position médiane ou en position finale.

Dans le contexte des interactions verbales politiques au sein des émissions télévisées en arabe et en anglais, le but de cette thèse est de contribuer aux analyses conversationnelles pragmatiques. À travers une recherche empirique, l'analyse montre que la multifonctionnalité de ces items linguistiques est liée à leur flexibilité syntaxique. Ces marqueurs discursifs assument diverses fonctions contextuelles qui évoluent continuellement sur une échelle pragmatique.

L'évolution pragmatique de 'you know', 'then' et 'ya'ni' engendre des expressions complexes au niveau de leur sémantisme. Ces unités pragmatiques deviennent plus ambiguës car elles s'éloignent davantage de leur sens de base en acquérant des significations contextuelles. Ainsi, ces marqueurs évoquent d'autres interprétations et ne peuvent se limiter qu'à leur sens d'origine. En l'occurrence, on leur attribue des équivalents les plus proches selon le contexte de leur occurrence.

Les résultats révèlent que 'ya'ni' peut être substitué par d'autres marqueurs de différentes catégories grammaticales en anglais. Cette unité polysémique, polyfonctionnelle, poly-équivalente et poly-catégorielle partage des fonctions avec 'you know', 'then', 'I think', 'so', 'in fact' et d'autres marqueurs. La variation pragmatique suit le but illocutoire du locuteur, la prise en compte d'autrui et l'organisation de l'interaction verbale.

Dans deux situations socioculturelles différentes, l'anglais et l'arabe confirment que ces items linguistiques sont des unités conversationnelles contextuelles et multifonctionnelles. Leur rôle est visiblement actif dans une situation sociale où l'interaction entre le locuteur et l'interlocuteur est un facteur saillant ; tel est le cas des échanges verbaux télévisés.

***Mots clés :*** *Marqueur discursif, position syntaxique, multifonctionnalité, pragmatization, contexte, interactions verbales politiques, émissions télévisées.*



## ***Abstract***

This PhD thesis deals with the pragmatic functions of ‘*you know*’, ‘*then*’ and ‘*ya ‘nī*’ (*I mean*) as autonomous syntactic structures and as operational and multifunctional linguistic units in conversation. Within a pragmatic framework, the research discusses the correlation between position and function, in which the pragmatic value of a marker in initial position is different from that conveyed in medial or final positions.

The goal of this study is to contribute to the pragmatic analysis of conversations by analyzing political verbal interactions in Arabic and English television broadcasts. The results of this empirical study show that the multi-functionality of these linguistic items is related to their syntactic flexibility. These discourse markers imply a variety of contextual functions which evolve gradually on a pragmatic scale.

The pragmatic evolution of ‘*you know*’, ‘*then*’ and ‘*ya ‘nī*’ generate complex semantic expressions. These pragmatic units in fact become increasingly complex; they go beyond their basic meaning to acquire progressively contextual implications. Thus, these markers refer to other interpretations and transcend their immediate semantic base. In this respect, they can be substituted according to the context of their occurrence.

The results reveal that ‘*ya ‘nī*’ can be substituted with other markers from different grammatical categories in English. This polysemous, multi-functional, poly-equivalent and poly-categorical conversational unit shares its pragmatic functions with ‘*you know*’, ‘*then*’, ‘*I think*’, ‘*so*’, ‘*in fact*’ and other discourse markers. Pragmatic variation depends on the illocutionary perspective of the speaker, the relation with the hearer and the organization of the verbal interaction.

In two distinct sociocultural situations, English and Arabic, it is confirmed that these linguistic items are contextual and multifunctional conversational units. Their role is relevant in a social situation where the interaction between the speaker and the hearer is a salient factor, as in the case of political verbal exchanges in television broadcasts.

***Keywords:*** *discourse marker, syntactic position, multi-functionality, pragmaticalization, context, political verbal interactions, television broadcasts.*



## ***REMERCIEMENTS***

Mes remerciements vont en tout premier lieu à Madame Shirley Carter-Thomas, ma directrice de thèse, pour l'intérêt qu'elle a porté à mon travail, pour son accompagnement et son aide, ses conseils et sa patience tout au long de cette recherche. J'ai beaucoup appris à ses côtés, et j'espère que ce travail est à la hauteur de ses attentes.

Je remercie en second lieu Monsieur Jean-Patrick Guillaume, mon co-directeur, de m'avoir accompagnée dans la réalisation de la partie arabe de cette étude. Ses remarques et suggestions précieuses ont été utiles dans l'élaboration de ce projet.

J'exprime tous mes remerciements à Mesdames Véronique Traverso et Agnès Celle, ainsi qu'à Monsieur Graham Ranger, pour avoir accepté d'être membres du jury de cette thèse.

Ma gratitude va également à celles et ceux qui m'ont apporté une aide, de près ou de loin, au cours de la réalisation de ma recherche : Bernard Mollier, Marie-Françoise Petit, Nadia Abid, Clive Hamilton, Aicha Ben Chikh, Régine Pajot, Laure Sarda, Imane Jemoui, Mona Al Sharif, ainsi que mes collègues du laboratoire LATTICE.

Une mention spéciale est adressée à Najat Khelladi qui m'a soutenue et encouragée pendant mes périodes de doute, merci pour sa gentillesse, son soutien et son amitié.

Mon affection va aussi à ma famille, mes amis et à toutes les personnes formidables qui m'ont apporté leur soutien moral et encouragée à mener à bien cette thèse de doctorat.

Enfin, une dernière pensée s'adresse à toi, qui ne verras pas l'aboutissement de mon travail, mais je sais que tu aurais été fier de ta petite-fille.



## SOMMAIRE

<i>Liste des sigles et abréviations</i> .....	xv
<i>Signes en arabe</i> .....	xvii
<i>Liste des figures</i> .....	xix
<i>Liste des tableaux</i> .....	xxiii
<b>I. INTRODUCTION</b> .....	1
<i>CHAPITRE 1 - Les marqueurs discursifs</i> .....	7
1.1. <i>Caractéristiques sémantiques</i> .....	7
1.2. <i>Caractéristiques pragmatiques</i> .....	9
1.3. <i>Caractéristiques syntaxiques</i> .....	12
1.4. <i>Les marqueurs discursifs et leurs catégories grammaticales</i> .....	13
1.4.1. Les marqueurs discursifs déverbaux.....	13
1.4.2. Les marqueurs discursifs d'origine adverbiale.....	18
1.5. <i>L'état de l'art des marqueurs discursifs en anglais</i> .....	21
1.5.1. Les marqueurs discursifs selon D. Schiffrin (1987).....	21
1.5.2. Les marqueurs discursifs selon B. Erman (1987, 2001).....	22
1.5.3. Les marqueurs discursifs selon G. Dostie (2004).....	23
1.5.4. Les marqueurs discursifs selon K. Fischer (2006).....	25
1.6. <i>'ya 'nĩ' : unité conversationnelle en arabe</i> .....	27
1.6.1. 'ya 'nĩ', 'bi ya 'nĩ', 'ya 'nĩ anna' : des formes morphologiques distinctes.....	27
1.6.2. Le marqueur discursif 'ya 'nĩ' selon H. Kammensjö (2005).....	30
1.6.3. Le marqueur discursif 'ya 'nĩ' selon V. Rieschild (2011).....	31
1.6.4. Le marqueur discursif 'ya 'nĩ' selon V. Traverso (2000).....	32
<i>CHAPITRE 2 - Les marqueurs discursifs dans une approche pragmatique multidimensionnelle</i> .....	33
2.1. <i>Les marqueurs discursifs et les actes de langage</i> .....	33
2.1.1. Les actes illocutoires proposés par Austin (1962) et Searle (1976).....	35
2.1.2. La notion d'intention.....	36
2.1.3. La force illocutoire et l'effet perlocutoire.....	36
2.2. <i>Les marqueurs discursifs dans les interactions verbales</i> .....	37
2.2.1. L'implicite et l'explicite.....	38
2.2.2. La relation interpersonnelle dans l'interaction verbale.....	39

2.3. <i>Les marqueurs discursifs et la théorie de la politesse</i> .....	40
2.3.1. La face positive et la face négative .....	40
2.3.2. La politesse positive et la politesse négative.....	42
2.3.3. La notion de précaution discursive ‘ <i>hedge</i> ’ .....	43
2.4. <i>Les marqueurs discursifs dans l’approche systémique fonctionnelle</i> .....	44
2.4.1. La perspective multifonctionnelle.....	45
2.4.2. La question du contexte.....	46
2.5. <i>Le glissement des marqueurs discursifs vers la pragmatique</i> .....	47
2.5.1. Les marqueurs discursifs résultant de la <i>grammaticalisation</i> .....	48
2.5.2. Les marqueurs discursifs résultant de la <i>pragmaticalisation</i> .....	48
<b>II. MÉTHODOLOGIE</b> .....	51
<i>CHAPITRE 3- Étude de corpus, concordance et annotation</i> .....	53
3.1. <i>Le recueil des données</i> .....	53
3.1.1. Élaboration des corpus anglais.....	54
3.1.2. L’élaboration du corpus arabe.....	60
3.1.3. Concordance bilingue : arabe/anglais .....	69
3.2. <i>Annotation des sous-corpus</i> .....	72
3.2.1. Une approche qualitative.....	73
3.2.2. Un choix aléatoire des occurrences.....	76
3.2.3. Une annotation pragmatique manuelle.....	77
3.3. <i>L’inter-annotation</i> .....	78
3.3.1. La partie du sous-corpus à ré-annoter .....	78
3.3.2. Les annotateurs.....	80
3.4. <i>La problématique de la multifonctionnalité des marqueurs discursifs</i> .....	80
3.4.1. Hypothèses sur la corrélation entre la position et la fonction .....	81
3.4.2. Interrelation des emplois pragmatiques et évolution des MDs .....	82
<i>CHAPITRE 4 - Les positions et les fonctions : les paramètres d’analyse des marqueurs discursifs</i> .....	83
4.1. <i>La position des marqueurs discursifs</i> .....	83
4.1.1. La position initiale.....	84
4.1.2. La position médiane .....	85
4.1.3. La position finale.....	85
4.2. <i>Les paramètres d’identification des positions syntaxiques</i> .....	86
4.2.1. Le tour de parole comme indicateur de position .....	86
4.2.2. Les marqueurs de ponctuation.....	87
4.3. <i>Les marqueurs discursifs et l’emploi illocutoire</i> .....	89
4.3.1. Les types d’acte de langage.....	90
4.4. <i>Les marqueurs discursifs et la relation interpersonnelle</i> .....	101
4.4.1. La demande d’approbation.....	103

4.4.2.	L'implication de l'interlocuteur .....	104
4.4.3.	La persuasion.....	105
4.4.4.	La protection de la face .....	107
4.5.	<i>Les marqueurs discursifs comme 'indicateurs de la structure de l'interaction'</i> .....	108
4.5.1.	La prise du tour de parole.....	109
4.5.2.	La continuation.....	110
4.5.3.	La fin d'un énoncé.....	111
4.5.4.	La fin du tour de parole .....	112
4.5.5.	La relation de cause à conséquence.....	113
<b>III.</b>	<b>RÉSULTATS</b> .....	<b>115</b>
	<i>CHAPITRE 5 - Distribution syntaxique et multifonctionnalité des marqueurs discursifs</i> ....	<i>117</i>
5.1.	<i>'you know': un MD flexible</i> .....	<i>117</i>
5.1.1.	<i>'you know'</i> en position initiale .....	<i>117</i>
5.1.2.	<i>'you know'</i> en position médiane.....	<i>120</i>
5.1.3.	<i>'you know'</i> en position finale .....	<i>121</i>
5.2.	<i>'ya 'nĩ' : position syntaxique libre</i> .....	<i>122</i>
5.2.1.	<i>'ya 'nĩ'</i> en position initiale .....	<i>122</i>
5.2.2.	<i>'ya 'nĩ'</i> en position médiane.....	<i>123</i>
5.2.3.	<i>'ya 'nĩ'</i> en position finale .....	<i>125</i>
5.3.	<i>'then': variété des positions syntaxiques</i> .....	<i>126</i>
5.3.1.	<i>'then'</i> en position initiale.....	<i>126</i>
5.3.2.	<i>'then'</i> en position médiane .....	<i>127</i>
5.3.3.	<i>'then'</i> en position finale.....	<i>128</i>
5.4.	<i>Résultats des annotations</i> .....	<i>129</i>
5.4.1.	<i>'you know'</i> : un marqueur discursif multifonctionnel .....	<i>129</i>
5.4.2.	<i>'ya 'nĩ'</i> : un marqueur discursif multifonctionnel .....	<i>131</i>
5.4.3.	<i>'then'</i> : un marqueur discursif multifonctionnel .....	<i>132</i>
5.5.	<i>Correspondance entre les fonctions des marqueurs selon leur position</i> .....	<i>133</i>
5.5.1.	Correspondance entre les fonctions illocutoires et les positions.....	133
5.5.2.	Correspondance entre les fonctions interpersonnelles et les positions .....	137
5.5.3.	Correspondance entre les fonctions discursives et les positions .....	140
5.6.	<i>Accord inter-annotateur</i> .....	<i>144</i>
5.6.1.	La méthode Kappa Cohen pour le calcul de l'accord inter-annotateur.....	144
5.6.2.	<i>Résultats sur les accords entre les annotateurs</i> .....	<i>145</i>
5.6.3.	Estimation de l'accord sur <i>'you know'</i> .....	145
5.6.4.	Estimation de l'accord sur <i>'ya 'nĩ'</i> .....	146
5.6.5.	Estimation de l'accord sur <i>'then'</i> .....	147
5.8.6.	Origine des désaccords.....	147

<i>IV. DISCUSSION</i> .....	151
<i>CHAPITRE 6 - 'you know' : une unité conversationnelle multifonctionnelle</i> .....	153
6.1. <i>'you know' : expression pragmatiqualisée et polyfonctionnelle</i> .....	153
6.1.1. L'unité verbale et l'unité conversationnelle.....	154
6.2. <i>'you know' en tant que marqueur illocutoire</i> .....	155
6.2.1. Accentuation en positions initiale et médiane.....	156
6.2.2. Atténuateur en position finale .....	157
6.3. <i>'you know' : MD interpersonnel</i> .....	157
6.3.1. Le MD <i>'you know'</i> à la recherche d'une approbation en position initiale .....	158
6.3.2. Le MD <i>'you know'</i> et la force persuasive en position initiale.....	160
6.3.3. <i>'you know'</i> : marqueur d'intensification en position médiane .....	162
6.3.4. <i>'you know'</i> comme une précaution discursive en position finale.....	164
6.4. <i>'you know' : indicateur de la structure de l'interaction</i> .....	166
6.4.1. La prise du tour de parole.....	166
6.4.2. La fin de l'énoncé et l'abandon du tour de parole.....	168
6.4.3. La préservation du tour de parole.....	168
6.5. <i>Le MD 'you know' et les actes interrogatifs</i> .....	170
6.5.1. <i>'you know'</i> en tant qu'atténuateur à la recherche d'un acquiescement en position finale.....	171
6.6. <i>Le MD 'you know' sur une échelle pragmatique</i> .....	173
6.6.1. Un énoncé marqué et un énoncé non marqué .....	173
6.6.2. La progression pragmatique .....	175
<i>CHAPITRE 7 - Le MD 'ya'nĩ' : unité conversationnelle multifonctionnelle</i> .....	179
7.1. <i>Le MD 'ya'nĩ' issu d'un processus de pragmatiqualisation verbale</i> .....	179
7.1.1. Une expression figée à la 3 <sup>ème</sup> personne du singulier.....	180
7.1.2. <i>'ya'nĩ'</i> : une unité verbale et conversationnelle .....	182
7.2. <i>Le rôle illocutoire du MD 'ya'nĩ'</i> .....	187
7.2.1. Renforcement de la force illocutoire.....	188
7.2.2. Atténuation de la force illocutoire.....	190
7.3. <i>'ya'nĩ' en tant que MD interpersonnel</i> .....	192
7.3.1. <i>'ya'nĩ'</i> sollicitant l'approbation en position initiale .....	192
7.3.2. <i>'ya'nĩ'</i> : marqueur de persuasion en position initiale .....	195
7.3.3. <i>'ya'nĩ'</i> : marqueur de persuasion en position médiane .....	195
7.3.4. <i>'ya'nĩ'</i> : indicateur de politesse verbale en position finale.....	198
7.3.5. <i>'ya'nĩ'</i> : marqueur d'implication de l'interlocuteur en position initiale.....	200
7.4. <i>Le MD 'ya'nĩ' dans la structuration discursive</i> .....	203
7.4.1. <i>'ya'nĩ'</i> : MD de continuation.....	203
7.4.2. <i>'ya'nĩ'</i> marquant le début et la fin du tour de parole.....	205
7.5. <i>La variation pragmatique de 'ya'nĩ'</i> .....	207

7.5.1.	L'évolution pragmatique : sens, position et fonction.....	207
	<i>CHAPITRE 8 - 'then' MD multifonctionnel et polyvalent.....</i>	<i>213</i>
8.1.	<i>Les limites entre les emplois adverbiaux et les fonctions pragmatiques.....</i>	<i>213</i>
8.1.1.	L'emploi temporel.....	214
8.1.2.	L'emploi cadratif.....	214
8.1.3.	Fonction référentielle versus fonction pragmatique.....	215
8.2.	<i>'then' : marqueur d'accentuation ou d'atténuation.....</i>	<i>217</i>
8.2.1.	'then' : marqueur de renforcement en positions initiale et médiane.....	218
8.2.2.	'then' : marqueur d'atténuation en position finale.....	221
8.3.	<i>'then' dans un emploi interpersonnel.....</i>	<i>221</i>
8.3.1.	'then' et la force persuasive en positions initiale et médiane.....	222
8.3.2.	'then' à la recherche d'un acquiescement en position initiale.....	225
8.3.3.	'then' : marqueur de politesse en position finale.....	227
8.4.	<i>'then' comme marqueur de structuration dans l'interaction verbale.....</i>	<i>230</i>
8.4.1.	Marqueur de continuation en positions initiale et médiane.....	230
8.4.2.	'then' indiquant un raisonnement sous-forme de cause et de conséquence.....	231
8.5.	<i>Le marqueur 'then' dans des actes de langage interrogatifs.....</i>	<i>233</i>
8.5.1.	'then' à la recherche d'une information.....	234
8.5.2.	'then' à la recherche d'une confirmation.....	234
8.6.	<i>L'évolution pragmatique de 'then'.....</i>	<i>235</i>
8.6.1.	De la position initiale à la position finale.....	236
	<i>CHAPITRE 9 - Bilan de l'analyse des fonctions des marqueurs discursifs en anglais et en arabe.....</i>	<i>239</i>
9.1.	<i>Triple fonctionnement des marqueurs discursifs dans les interactions verbales.....</i>	<i>239</i>
9.1.1.	Les MDs et la subjectivité : positionner le locuteur.....	242
9.1.2.	Les MDs et l'intersubjectivité : positionner l'interlocuteur.....	244
9.1.3.	L'organisation de l'interaction : l'effet illocutoire et interpersonnel des MDs.....	247
9.2.	<i>'ya'nĩ' et le changement de catégorie en traduction.....</i>	<i>250</i>
9.2.1.	'ya'nĩ' et 'you know'.....	250
9.2.2.	'ya'nĩ' et 'then' / 'in fact'.....	252
9.2.3.	'ya'nĩ' et 'so'.....	255
9.2.4.	'ya'nĩ' et 'I mean' / 'indeed'.....	256
9.3.	<i>Le contexte socioculturel et les marqueurs discursifs.....</i>	<i>261</i>
9.3.1.	L'impact de la culture sur les implications.....	262
9.4.	<i>La cooccurrence des marqueurs discursifs.....</i>	<i>265</i>
9.4.1.	La succession des marqueurs déverbaux en anglais.....	265
9.4.2.	Les cooccurrences des conjonctions et du MD 'then'.....	267
9.4.3.	Les conjonctions, les MDs adverbiaux et les MDs déverbaux.....	270

9.4.4. Quelques cas de cooccurrence en arabe .....	273
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	277
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	283
<b>PRÉSENTATION DES ANNEXES</b> .....	303
<i>Annexe A.1. Les sous-corpus et les annotations</i> .....	303
<i>Annexe A.2. Intégralité des corpus</i> .....	306
<i>Annexe A.3. Les résultats des inter-annotations</i> .....	308
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	311
<b>INDEX</b> .....	319

## *Liste des sigles et abréviations*

*ARG* : argument

*ASS* : assertif

*ATT* : atténuation

*CE* : coénonciateur

*CONT* : continuation

*CP* : contenu propositionnel

*CP 1* : contenu propositionnel 1

*CP 2* : contenu propositionnel 2

*CP 3* : contenu propositionnel 3

*DIR* : directif

*DTP* : début du tour de parole

*FE* : fin d'énoncé

*FSA* : face saving act

*FTA* : face threatening act

*FTP* : fin du tour de parole

*L1* : locuteur 1

*L2* : locuteur 2

*L3* : locuteur 3

*MD* : marqueur discursif

*MP* : marqueur pragmatique

*PDV* : point de vue

*PF* : position finale

*PI* : position initiale

*PM* : position médiane

*Pp* : proposition

*PRAG* : pragmatiquement

*PRÉC* : précision

*REF* : reformulation

*RENF* : renforcement

*S1* : sentence 1

*S2* : sentence 2

*SÉM* : sémantique

*TR* : traduction



## *Signes en arabe*

Translittération	Signe en arabe
a, ā, ī, ū	ا, ي, و, ى
b	ب
t	ت
ṭ	ث
ǧ	ج
ḥ	ح
ḫ	خ
d	د
ḍ	ذ
r	ر
z	ز
s	س
š	ش
ṣ	ص
ḍ	ض
ṭ	ط
ẓ	ظ
‘	ع
ǧ	غ
f	ف
q	ق

k	ك
l	ل
m	م
n	ن
h	ه
wa	و
y	ي

## Liste des figures

Figure 1. Le verbe 'to know' dans WordNet.....	15
Figure 2. Distinguishing Discourse Structuring Markers from (Inter) subjective Discourse Markers (Sarda et al., 2014 : 22) .....	19
Figure 3. Les fonctions des MDs (Schiffrin, 1987 : 315).....	22
Figure 4. La sous-classe des marqueurs pragmatiques (Dostie, 2004 : 43) .....	24
Figure 5. La classification des MDs (Dostie, 2004 : 46).....	24
Figure 6. Dimensions of integratedness and function (Fischer, 2006a : 09) .....	26
Figure 7. Les formes graphématiques de l'arabe proposées par Brill.....	63
Figure 8. Les occurrences en arabe et leurs translittérations sur Excel.....	64
Figure 9. Aperçu des occurrences en arabe et leurs traductions sur Excel .....	65
Figure 10. Aperçu du concordancier 'aConCorde' .....	70
Figure 11. Exemple des fréquences de mots sur aConCorde .....	71
Figure 12. Extraction de 'you know' par 'aConCorde' .....	71
Figure 13. Capture d'écran de certaines catégories pragmatiques analysées .....	72
Figure 14. La présence brute des marqueurs dans les textes .....	74
Figure 15. Exemple de tableau proposé pour une seconde annotation.....	79
Figure 16. Aperçu de la classification des positions d'un MD sur le tableau d'analyse .....	89
Figure 17. Aperçu des fonctions illocutoires et des actes de langage sur Excel.....	90
Figure 18. Aperçu des fonctions interpersonnelles sur Excel .....	102
Figure 19. Aperçu des fonctions de structuration discursive sur Excel .....	109
Figure 20. 'you know' : un MD multifonctionnel .....	130
Figure 21. 'ya 'nī' : un MD multifonctionnel.....	131
Figure 22. 'then' : un MD multifonctionnel .....	132
Figure 23. 'you know' : marqueur de renforcement et d'atténuation .....	134
Figure 24. 'ya 'nī' : marqueur de renforcement et d'atténuation .....	135

<i>Figure 25. 'then' : marqueur de renforcement et d'atténuation</i> .....	136
<i>Figure 26. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position de 'you know'</i> ....	138
<i>Figure 27. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position de 'ya'ni'</i> .....	139
<i>Figure 28. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position de 'then'</i> .....	140
<i>Figure 29. La régularité entre la fonction discursive et la position de 'you know'</i> .....	141
<i>Figure 30. La régularité entre la fonction discursive et la position de 'ya'ni'</i> .....	142
<i>Figure 31. La régularité entre la fonction discursive et la position de 'then'</i> .....	143
<i>Figure 32. Les actes illocutoires introduits par le MD 'you know'</i> .....	155
<i>Figure 33. 'you know' et les niveaux du fonctionnement pragmatique</i> .....	176
<i>Figure 34. La progression de 'you know' sur l'échelle pragmatique</i> .....	178
<i>Figure 35. 'ya'nī' : passage d'une unité verbale à une unité conversationnelle</i> .....	183
<i>Figure 36. Exemple d'une double reformulation en arabe</i> .....	184
<i>Figure 37. Les actes illocutoires introduits par 'ya'nī'</i> .....	188
<i>Figure 38. Le MD 'ya'nī' en position initiale sur l'échelle pragmatique</i> .....	208
<i>Figure 39. Le MD 'ya'nī' en position médiane sur l'échelle pragmatique</i> .....	209
<i>Figure 40. Le MD 'ya'nī' en position finale sur l'échelle pragmatique</i> .....	210
<i>Figure 41. L'évolution pragmatique de 'ya'nī'</i> .....	211
<i>Figure 42. Les actes de langage introduits par 'then'</i> .....	217
<i>Figure 43. 'then' : MD multifonctionnel pragmatiqué</i> .....	238
<i>Figure 44. Interrelation entre les emplois pragmatiques en arabe</i> .....	248
<i>Figure 45. Interrelation entre les emplois pragmatiques en anglais</i> .....	249
<i>Figure 46. Les cooccurrences du MD 'you know'</i> .....	266
<i>Figure 47. Les cooccurrences du MD 'then'</i> .....	268
<i>Figure 48. Capture d'écran de la clé USB présentant les annexes</i> .....	303
<i>Figure 49. Capture d'écran des sous-corpus et leurs annotations</i> .....	304
<i>Figure 50. Aperçu des annotations et des résultats de 'you know' sur les feuilles Excel</i> .....	304
<i>Figure 51. Aperçu des annotations et des résultats de 'ya'nī' sur les feuilles Excel</i> .....	305

<i>Figure 52. Aperçu des annotations et des résultats de 'then' sur les feuilles Excel.....</i>	<i>306</i>
<i>Figure 53. Capture d'écran de l'ensemble des corpus.....</i>	<i>306</i>
<i>Figure 54. Aperçu du fichier des occurrences dans les transcriptions .....</i>	<i>307</i>
<i>Figure 55. Aperçu des résultats des inter-annotations .....</i>	<i>308</i>
<i>Figure 56. Calcul des résultats du marqueur 'you know' .....</i>	<i>309</i>
<i>Figure 57. Calcul des résultats du marqueur 'ya 'nĩ' .....</i>	<i>309</i>
<i>Figure 58. Calcul des résultats du marqueur 'then' .....</i>	<i>310</i>



## **Liste des tableaux**

<i>Tableau 1. Typology of senses of 'ya'nī' (Rieschild, 2011 : 321)</i> .....	31
<i>Tableau 2. La classification des actes de langage selon Austin (1962)</i> .....	35
<i>Tableau 3. Les émissions en anglais sur CNN</i> .....	56
<i>Tableau 4. L'occurrence de 'you know' dans le corpus anglais</i> .....	57
<i>Tableau 5. L'occurrence de 'then' dans le corpus anglais</i> .....	57
<i>Tableau 6. La fréquence absolue des deux MDs dans le corpus anglais</i> .....	58
<i>Tableau 7. L'occurrence de 'ya'nī' dans le corpus arabe</i> .....	60
<i>Tableau 8. Les émissions en arabe sur Al Jazeera</i> .....	61
<i>Tableau 9. Les synonymes et équivalents de 'ya'nī'</i> .....	68
<i>Tableau 10. Quota des occurrences ré-analysées par corpus</i> .....	78
<i>Tableau 11. La régularité entre la fonction illocutoire et la position occupée</i> .....	133
<i>Tableau 12. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position occupée</i> .....	137
<i>Tableau 13. La régularité entre la fonction discursive et la position occupée</i> .....	141
<i>Tableau 14. Interprétation des statistiques (Landis et Koch, 1977 : 165)</i> .....	145
<i>Tableau 15. Accord inter-annotateur sur 'you know'</i> .....	146
<i>Tableau 16. Accord inter-annotateur sur 'ya'ni'</i> .....	146
<i>Tableau 17. Accord inter-annotateur sur 'then'</i> .....	147
<i>Tableau 18. Exemple de confusion entre les annotateurs</i> .....	148
<i>Tableau 19. Accord inter-annotateur sur 'then' au second test</i> .....	149



## I. INTRODUCTION

L'interaction verbale est un domaine qui permet de relever les phénomènes linguistiques émergeant de l'évolution des mots. Le changement progressif au sein des langues se manifeste à travers l'intégration de nouveaux concepts, l'apparition de nouvelles expressions ou le mouvement d'unités linguistiques d'une catégorie à une autre, multipliant ainsi leurs rôles au sein des conversations. Une communauté linguistique est constituée de normes conversationnelles, et d'un ensemble d'implications pragmatiques que les interactants développent et cultivent en fonction de leur culture. Le contexte culturel est un facteur pertinent qui permet à ces expressions, dont le fonctionnement est nouveau, d'intégrer la langue et d'enrichir les interactions verbales. Tel est le cas des marqueurs discursifs, désormais (MDs).

Toute langue contient un certain nombre d'expressions et/ou de 'petits mots' sur lesquels les interlocuteurs s'appuient dans la réalisation de leurs divers actes de langage. Les unités linguistiques telles que : 'well', 'you know', 'actually', 'indeed', 'I think' ou 'then', sont indispensables dans les échanges verbaux en anglais. De même, les expressions 'ben', 'bon', 'donc', 'c'est-à-dire', 'alors', 'je veux dire', 'je crois' ou 'je pense', sont très récurrentes dans les interactions verbales en français. Dans le cas de l'arabe, de nombreux items linguistiques se répètent au cours des conversations. Citons, entre autres : 'ya 'nī' (I mean, it means, I think, then, actually, so...); 'a 'taqid' (I believe, I think); 'ṭab 'an' (indeed); 'waAllah' [by God] (yes, true); 'inshAllah' [if God wills] (yes, okay) et 'mashAllah' [Everything God wants] (great, nice, good), qui sont les plus répandus à l'oral.

La variation des traditions linguistiques sur le sujet des marqueurs discursifs en syntaxe, en sémantique ou en pragmatique nous offre toute une panoplie d'appellations : *sentence connectives*, Halliday et Hasan (1976) ; *binary operators*, Van Dijk (1980) ; *pragmatic connectives*, Stubbs (1983) ; *conjuncts*, Quirk *et al* (1985) ; *Discourse markers*, Schourup (1985), Schiffrin (1987), Jucker et Ziv (1998), Dostie (2004), Andersen (2007) ; *discourse connectives*, Blakemore (1987) ; *discourse signalling devices*, Erman (1987) ; *pragmatic markers*, Fraser (1990a, 1999, 2006) ; *particules énonciatives*, Fernandez-Vest (1994) ;

*Discourse particles*, Abraham (1991), Aijmer (1997, 2002) ; *marqueurs métadiscursifs*, Mosegaard Hansen (1997) ; *petits mots*, Bruxelles et Traverso (2001) ; *pragmatic expressions*, Erman (2001) ou encore *pragmatic particles*, Beeching (2002), Wierzbicka (2004).

Cette diversité terminologique peut être expliquée par plusieurs raisons, et notamment par le fait que les chercheurs se focalisent souvent sur un emploi particulier rattaché aux unités qu'ils décrivent (Dostie 2004). Une revue de la littérature révèle que les termes les plus largement employés sont : *marqueur discursif* et *marqueur pragmatique*. Kristin Fischer confirme : “*The term discourse marker was regarded to be a purely functional term. The term was furthermore suggested to be the most wide-spread and considered to be the most inclusive*” (2006a : 05).

Ces entités sont récurrentes et leur fréquence est élevée à l'oral, comme l'a d'ailleurs fait remarquer Brinton : “*pragmatic markers appear with high frequency in oral discourse, sometimes with more than one occurring in a single sentence*” (1996 : 33).

Cette remarque soulève la problématique de leur catégorisation. À ce propos, Diana Lewis, dans sa recherche sur l'émergence des marqueurs discursifs, estime que leur statut reste incertain :

*The status of discourse markers remains uncertain. There is little consensus on whether they are a syntactic or a pragmatic category, on which types of expressions the category includes, on the relationship of discourse markers to other posited categories such as connectives, interjections, modal particles, speaker-oriented sentence adverbials, and on the term 'discourse marker' as opposed to alternatives such as 'discourse connective' or 'pragmatic marker' or 'pragmatic particle'. (2011 : 419–420)*

Ainsi, le but de cette présente recherche est d'étudier les fonctions pragmatiques et les positions syntaxiques des marqueurs discursifs dans les interactions verbales en anglais et en arabe. Nous analyserons le cas de leur multifonctionnalité en reliant leurs positions et leurs fonctions, et nous proposerons l'éventualité d'une forte corrélation entre ces deux entités. Notre objectif est de mettre en lumière les différents emplois des trois MDs *'you know'*, *'then'* et *'ya 'nī'* dans les échanges verbaux politiques au sein d'émissions télévisées.

Cette étude est issue de nos recherches précédentes sur les marqueurs de politesse en anglais, en arabe et en kabyle<sup>1</sup>. En 2005, lors de notre première étude sur ces formules de politesse, en

---

<sup>1</sup> Le kabyle est une variété du berbère ; c'est une langue parlée, notamment en Kabylie au centre-Est de l'Algérie (Tizi-Ouzou, Bejaia et d'autres régions).

licence, nous avons mis l'accent sur le rôle de l'interculturalité, la variation sociolinguistique, le plurilinguisme et la diversité des rituels dans la communauté plurilingue de l'Algérie. Dans une seconde recherche en Master 1 effectuée en 2010, au sujet des marqueurs de politesse en arabe et en anglais, nous avons établi une étude comparative entre ces deux contextes linguistiques. Pour ce faire, nous nous sommes focalisée sur la fonction interpersonnelle des marqueurs explicites, c'est-à-dire, des formules routinisées<sup>2</sup> appartenant à une culture unique, ainsi que sur les stratégies linguistiques impliquant la relation interpersonnelle en général, et la politesse en particulier, par exemple, au style indirect. Cette expérience a marqué le début de notre investigation sur les marqueurs discursifs dans les interactions verbales.

Notre troisième étude, en Master 2, portait sur les précautions discursives '*hedges*' (cf. section 2.3.3), ainsi que sur leur rôle consistant à désamorcer les actes de langage menaçants dans les interactions verbales radiophoniques en arabe et en anglais. Dans cette analyse, nous avons observé les marqueurs discursifs du point de vue de la '*face*' (cf. section 2.3.1) et de la politesse verbale, en mettant l'accent sur '*I think*', '*I mean*' '*I believe*' et '*you know*' dans les deux langues. Nous nous sommes également interrogée sur le rôle de la théorie linguistique de politesse telle qu'elle a été fondée par Brown et Levinson en 1987, puis développée par Kerbrat-Orecchioni en 1992. Dans cette recherche, nous n'avons pas distingué les MDs dans leurs diverses positions ; nous avons traité ces expressions sans avoir pris en compte leurs perspectives positionnelles. Par conséquent, nous les avons analysées sous un angle unique : celui de marqueur de politesse. Par la suite, nous nous sommes posé la question de la flexibilité des MDs dans l'énoncé et du rôle qu'elle pouvait engendrer dans le fonctionnement des échanges verbaux, tant formels qu'informels. De ce fait, nous avons émis l'hypothèse d'une relation entre la position et la fonction de ces expressions linguistiques.

S'appuyant sur les recherches décrites plus haut, cette thèse se propose d'établir une analyse à la fois syntaxique et pragmatique de plusieurs marqueurs dans les échanges verbaux au sein d'émissions télévisées en anglais et en arabe. Ainsi, nous nous interrogerons sur les fonctions pragmatiques de ces items linguistiques dans des conversations, ainsi que sur leur position syntaxique par rapport aux énoncés auxquels ils se rapportent. Nous distinguerons les MDs en position initiale de ceux qui sont en positions médiane et finale.

---

<sup>2</sup> Les formules 'routinisées' sont des expressions de politesse telles que les séquences d'ouverture ou de clôture, selon Kerbrat-Orecchioni (1992).

Notre choix s'est arrêté sur deux MDs en anglais, '*you know*' et '*then*' et un en arabe, '*ya 'nī*' (I mean / c'est-à-dire). Nous avons choisi d'analyser le fonctionnement de l'expression '*ya 'nī*', forme verbale flexible et instable, dans les interactions verbales sur la chaîne Al Jazeera. Cette unité verbale, à la fois polysémique<sup>3</sup>, poly-équivalente et polyfonctionnelle, partage, dans certains contextes, les mêmes emplois que les marqueurs '*I think*', '*you know*', '*I mean*' ou encore '*then*', '*indeed*', '*in fact*', '*so*', entre autres. Quant aux valeurs pragmatiques des marqueurs anglais, elles seront observées et décrites dans les échanges verbaux enregistrés sur CNN (cf. chapitre 3 pour une description détaillée des données). Nous explorerons leurs propriétés pragmatiques en mettant en relief les diverses fonctions émergentes au sein des échanges verbaux, ces emplois contextuels primant sur les emplois référentiels de base. Nous émettons l'hypothèse selon laquelle la position syntaxique d'un marqueur discursif crée un impact sur sa fonction dans un énoncé<sup>4</sup>, ainsi que sur son fonctionnement dans une conversation.

L'étude des positions syntaxiques et des fonctions pragmatiques des trois MDs soumis à notre analyse soulève la problématique de la méthodologie à conduire. Basée sur la méthode 'IMRED' (Introduction, Méthodes/Matériels, Résultats et Discussion), cette recherche s'articule en quatre parties. La première est composée de deux chapitres, dont le premier est une introduction générale aux MDs. Nous y proposons diverses définitions de la notion de *marqueur discursif* en faisant un tour d'horizon sur les études consacrées à ce sujet en anglais et en arabe. Le premier modèle est celui de Schiffrin (1987), le deuxième est proposé par Erman (1987), le troisième par Dostie (2004) et le quatrième par Fischer (2006). Du côté de l'arabe, les études sur les MDs sont plus rares ; quelques chercheurs ont toutefois examiné '*ya 'nī*', parmi lesquels Al Batal (1990, 1994), Kammensjo (2005), Rieschild (2011), Traverso (2000), Owens, Rockwood (2008) et Kanaan (2013).

Le deuxième chapitre situe le cadre théorique pragmatique multidimensionnel. Plus particulièrement, nous ferons référence à un ensemble d'approches et de concepts tels que les actes de langage, les interactions verbales, la théorie de la politesse, l'approche systémique fonctionnelle, la grammaticalisation, ainsi que la pragmaticalisation. Chacune de ces approches

---

<sup>3</sup> Polysemy : "a single phonological/orthographic form may be used with a number of different, recognizable interpretations that are assumed to be related" (Fischer, 2006a : 13).

<sup>4</sup> « Une entité linguistique abstraite, purement théorique, en l'occurrence un ensemble de mots combinés selon les règles de la syntaxe, ensemble pris hors de toute situation de discours ; ce que produit le locuteur, ce qu'entend un auditeur, ce n'est donc pas une phrase mais un énoncé particulier d'une phrase » (Ducrot, 1980b : 07).

propose un aspect pertinent dans l'analyse des marqueurs discursifs. Nous nous référerons donc à leurs principes afin de situer la problématique de cette recherche.

Dans la deuxième partie consacrée à la méthodologie, qui comporte deux chapitres, nous proposons une description du corpus. Nous commencerons par détailler la collection des données dans les deux langues, ainsi que la procédure de translittération, avant de passer à la présentation de la traduction du corpus '*ya 'nī*'. Il semble également utile d'évoquer la question de la concordance et de l'annotation manuelle des données. Nous ferons, à la fin de ce chapitre, une brève mise au point sur notre problématique et nos postulats de recherche.

Après avoir décrit l'objet de notre étude, nous définirons les trois positions syntaxiques dans lesquelles peuvent apparaître ces trois MDs, ainsi que les différentes fonctions pragmatiques que nous leur attribuons. Nous commencerons par la présentation des types d'acte illocutoires que nous avons relevés au cours de l'annotation ; ensuite, nous définirons les trois niveaux d'analyse : illocutoire, interpersonnel et discursif, puis nous décrirons les différentes fonctions de chaque emploi.

La troisième partie sera consacrée aux résultats. Après avoir présenté les diverses positions de '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' dans les trois sous-corpus, nous exposerons les résultats des annotations de chaque marqueur discursif dans son contexte d'occurrence. Nous détaillerons la répartition des diverses fonctions pragmatiques, en examinant les correspondances entre les fonctions des marqueurs selon leur position, ainsi que les régularités entre les fonctions sur les trois plans, illocutoire, interpersonnel et discursif. En outre, nous analyserons les résultats des inter-annotations à travers nos statistiques afin de vérifier nos propres analyses.

La quatrième partie, composée de quatre chapitres, est dédiée à la discussion. Nous commencerons par exposer une analyse du MD '*you know*', puis nous révélerons sa variation pragmatique aux niveaux illocutoire, interpersonnel et discursif. L'évolution pragmatique de cet item linguistique sera au centre de la discussion.

Ensuite, nous étudierons le deuxième marqueur déverbal '*ya 'nī*' qui propose une grande plurifonctionnalité et une fréquence élevée d'occurrences dans les conversations en arabe. Comme pour '*you know*', nous traiterons la corrélation entre la position de '*ya 'nī*' dans l'énoncé et les emplois pragmatiques qui lui sont attribués au cours du processus interactionnel. Le figement et l'évolution de cette unité verbale seront également abordés.

Nous fixerons ensuite notre attention sur le marqueur discursif adverbial '*then*'. Nous discuterons les différents emplois pragmatiques de ce terme en fonction de sa position, et nous analyserons ses usages dans un continuum de fonctions, en mettant l'accent sur sa polyvalence dans les conversations.

Dans le dernier chapitre, nous établirons un bilan sur la poly-fonctionnalité des trois marqueurs discursifs étudiés. Nous montrerons le rôle des critères positionnels et l'interaction entre les trois emplois ci-dessus mentionnés. Nous discuterons également la poly-équivalence et la poly-catégorisation de '*ya 'nī*'. Nous aborderons aussi l'impact du contexte socioculturel sur le statut des MDs et leurs cooccurrences dans les interactions verbales au sein des émissions sur CNN et Al Jazeera.

Enfin, dans la conclusion, il sera question des limites de cette étude. Nous tenterons de les expliquer en proposant des compléments, des prolongements, ainsi que des perspectives sur de futures recherches.

## CHAPITRE 1 - Les marqueurs discursifs

Les MDs présentent une variété de fonctions (cf. Östman 1981 ; Fraser 1990b ; Foolen 1991 ; Lenk 1998 ; Erman 2001 ; Dostie 2004 ; Evers-Vermeul 2005 ; Fischer 2006 ; Bazzanella 2006 ; Celle *et al.* 2007 ; Celle et Huart 2007 ; Dehe et Wichmann 2010b ; Buysse 2012 ou Sarda *et al.* 2014). Au cours de cette dernière décennie, une forte attention a été portée à ces unités linguistiques et la littérature exhaustive les aborde sous des angles différents. Ces marqueurs discursifs renvoient aux mêmes entités de type verbal ou adverbial qui se manifestent sur trois niveaux : sémantique, pragmatique et syntaxique<sup>5</sup>. Ce premier chapitre est ainsi consacré aux propriétés des trois marqueurs soumis à notre étude : ‘*you know*’, ‘*then*’ et ‘*ya nī*’.

### 1.1. Caractéristiques sémantiques

Les caractéristiques sémantiques concernent le contenu propositionnel et l’information que contient tout acte de langage. La présence d’un MD est souvent considérée comme périphérique, dans la mesure où son inclusion n’affecte ni la structure de base ni la signification de la proposition. Généralement, un marqueur ne modifie pas le contenu propositionnel de l’énoncé (cf. Brinton 1996 ; Foolen 1996 ; Fraser 1998 ; Mosegaard Hansen 1998a ; Dostie 2004 et Sarda *et al.* 2014). Les exemples suivants, tirés de notre corpus, illustrent cette caractéristique<sup>6</sup>. L’absence de ‘*then*’ dans (1b) et celle de ‘*you know*’ dans (2b) ne modifient en aucun cas le contenu informationnel :

(1)

a.

- ✓ C : The Gulf states don't want to have to decide to acquire a nuclear weapon. They don't want an arms race in the Middle East. And **then** I -- **then** I think that the other

---

<sup>5</sup> À titre d’information, se référer à Celle et Huart (2007) pour diverses interventions sur les connecteurs comme des repères discursifs (landmarks) résultant d’une interaction entre les critères syntaxique, sémantique et pragmatique.

<sup>6</sup> Le lecteur trouvera une description de nos corpus anglais et arabe dans le chapitre 5.

smart thing to do is just to say, just take the quote from President Ahmadinejad and say, OK.

**b.**

- ✓ C : The Gulf states don't want to have to decide to acquire a nuclear weapon. They don't want an arms race in the Middle East. And I think that the other smart thing to do is just to say, just take the quote from President Ahmadinejad and say, OK.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight: 25/09/2012 (C78)*<sup>7</sup>

**(2)**

**a.**

- ✓ B : After all they're people that the Libyan Embassy has had contact with when we had an embassy there. But *you know* that's the place we're flying the most blind. Obviously in Egypt, we have a great -- a very strong sense of who is who.

**b.**

- ✓ B : After all they're people that the Libyan Embassy has had contact with when we had an embassy there. But that's the place we're flying the most blind. Obviously in Egypt, we have a great -- a very strong sense of who is who.

*CNN.com-John King, USA: 25/03/2011 (A15)*

Nous constatons d'emblée que la suppression des deux expressions 'then' et 'you know' n'affecte pas le contenu des deux occurrences. Blakemore confirme que les MDs ne participent pas au contenu propositionnel. Elle explique ainsi sa conception :

*Expressions classified as discourse markers are said to be non-truth conditional, which means that they play a role in discussions of the non-unitary nature of linguistic meaning and the relationship between semantics and pragmatics. On the other hand, they are generally claimed*

---

<sup>7</sup> Afin de faciliter l'accès aux exemples dans les tableaux Excel ainsi que dans le corpus, on notera à la fin de chaque exemple, entre parenthèses, le numéro de l'exemple sur Excel ou celui de l'émission dans laquelle il est extrait.

A : tableau 'you know'.

B : tableau 'ya nī'.

C : tableau 'then'.

Le MD cible dans chaque exemple est indiqué en italique et en caractère gras.

*to signal connections in discourse, which means that they play a role in the discussion of how we account for the unitary of discourse. (2002 : 149)*

Bien qu'ils ne soient pas conceptuels et qu'ils n'interviennent pas au niveau de l'information, ce sont des marqueurs procéduraux (cf. Yule 1996 ; Blakemore 2002 ; Fraser 2006), réalisant des effets sur le plan de l'interprétation. Ils donnent, selon Dostie, « *des instructions au coénonciateur sur la façon dont il doit comprendre certaines représentations mentales* » (2004 : 58).

Ainsi, nous distinguons ce qu'un MD introduit et met en avant, c'est-à-dire l'acte de langage, de l'effet qu'il a sur les plans illocutoire, interpersonnel et discursif. Kerbrat-Orecchioni souligne qu'afin de comprendre un énoncé, il faut d'abord reconnaître son contenu informationnel et son but pragmatique (2002 : 206).

De son côté, Schiffrin explique que les marqueurs provoquent un effet à différents niveaux : *“Markers could work at different levels of discourse to connect utterances on either a single plane or across different planes”* (1987 : 31-2). Ces formes linguistiques dépendent des énoncés auxquels elles sont jointes.

Concernant l'analyse sémantique de ce qui est dit ou écrit, il convient, d'après Leech, de la différencier de la facette pragmatique :

*The meaning in pragmatics is defined relative to a speaker or user of the language, whereas meaning in semantics is defined purely as a property of expressions in a given language, in abstraction from particular situation, speaker, or hearer. (1983 : 06)*

Les MDs ont une caractéristique contextuelle qui définit leur rôle ainsi que leur statut dans un acte de langage. Passons à présent à leurs propriétés pragmatiques.

## **1.2. Caractéristiques pragmatiques**

Les MDs sont dérivés de différentes formes grammaticales telles que les verbes, les adjectifs et les adverbes. Ils sont contextuels et font partie de la sphère de la pragmatique (cf. Östman 1981, 1995 ; Fraser 1990a, 1990b, 1999 ; Andersen et Fretheim 2000 ; Muller 2005 ; Redeker 2006 et Fischer 2006).

Les deux MDs, ‘*you know*’ en anglais et ‘*ya ‘nī*’ en arabe, sont, à l’origine, des unités verbales ; ‘*then*’ en anglais a, quant à lui, une base adverbiale. Étant polyfonctionnels, ces trois marqueurs agissent sur le plan pragmatique dans lequel la situation d’énonciation détermine le but de leur emploi. Comme l’indique Fraser, ces formes assument des fonctions pragmatiques : “[...] *are not content forms but rather expressions of pragmatic functions*” (1990b : 393). Nous illustrons ce point par les exemples suivants :

(3)

a.

- ✓ SH : I think the idea of executing three Americans and a British journalist was -- would have had implications and it was -- there was -- there was going to be ***you know***, repercussions of, *you know*, of basically executing us there at a checkpoint, that we were somehow ---

b.

- ✓ SH : I think the idea of executing three Americans and a British journalist was -- would have had implications and it was -- there was -- there was going to be repercussions of, *you know*, of basically executing us there at a checkpoint, that we were somehow ---

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011(A32)*

(4)

a.

**ف. أ. ك. : يعنى أحسن حاجة كلمة حق أمام سلطان جائر لكن طالما التعقل غلب الحقيقة يعنى،...**

- ⇒ F.A.K : /*ya ‘nī*/ aḥsan ḥāğā kilmat ḥaq amām sulṭān ġā’ir lakin ṭālamā at-ta‘aqqul ġalab al-ḥaqīqa /*ya ‘nī*/, ..

- ✓ F.A.K : <*ya ‘nī*/ I think> the best thing is the word of justice in front of an unfair ruler but as long as the sanity prevails over the truth <*ya ‘nī*/ ***unfortunately***>,...

**b.**

⇒ F.A.K : /*ya 'nī*/ aḥsan ḥāğā kilmat ḥaq amām sulṭān ġā'ir lakin ṭālamā at-ta'aqqul ġalab al-ḥaqīqa,..

✓ F.A.K : <*ya 'nī*/ I think> the best thing is the word of justice in front of an unfair ruler but as long as the sanity prevails over the truth,..

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (A06)*

En position médiane, le marqueur '*you know*' accentue l'acte qu'il introduit, comme le montre l'exemple (3b). Sa présence indique la crédibilité et la sincérité du locuteur. Dans ce sens, Redeker affirme que les MDs ont une fonction pragmatique, intensifiant la relation entre les énoncés et leur contexte (1990 : 372).

En position finale, l'expression '*ya 'nī*' atténue la force de l'acte qu'elle précède. En effet, sans la présence de ce marqueur, l'acte illocutoire (4b) peut menacer la face de l'interlocuteur. Ces fonctions sont détaillées dans nos développements suivants (cf. chapitres 6, 7 et 8 *infra*).

Selon Aijmer, les MDs offrent une variété de valeurs pragmatiques (2002 : 03). Ils deviennent flexibles, aptes à intégrer d'autres paradigmes dans différentes situations d'énonciation qui expriment des fonctions diverses. K. Fischer insiste sur le fait que les marqueurs discursifs sont multifonctionnels : "*Discourse particles/markers are acknowledged polyfunctional*" (2006a : 12).

D'après Brinton (1996), ces formes linguistiques appartiennent chacune à une catégorie pragmatique distinguant deux formes de fonctionnalité : la catégorie des MDs qui remplissent des fonctions textuelles, c'est-à-dire la classe qui concerne la structuration des parties du discours, et celle des marqueurs ayant des fonctionnalités interpersonnelles. Cette seconde catégorie renvoie aux attitudes des participants dans les conversations. L'auteur leur attribue ainsi deux emplois : structurel et relationnel.

### 1.3. Caractéristiques syntaxiques

De nombreux MDs se caractérisent par une certaine flexibilité syntaxique. Qu'elles soient employées en position initiale, finale ou médiane, elles restent en marge et sont indépendantes des propositions qu'elles accompagnent.

Dans l'une de ses premières analyses des MDs, D. Schiffrin (1987) souligne que les items linguistiques comme 'you know', 'so', 'I mean', 'then' ou 'I think' sont « *non obligatory* », et en tant qu'unités flexibles et optionnelles, leur absence n'entraîne pas de problème au niveau de la structure grammaticale. Ci-dessous figurent des exemples tirés des données de notre corpus illustrant l'optionnalité des marqueurs :

(5)

a.

- ✓ P.B : But yes, this is not to be discounted because this is a first step *you know* for Gadhafi to offer anything is pretty unusual.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (A83)*

b.

- ✓ P.B : But yes, this is not to be discounted because this is a first step for Gadhafi to offer anything is pretty unusual.

(6)

a.

ع. و. أ : يعني اسـمـح لي، الأستاذ الحاج أختلف معه قليلا في هذا، يعني كأنه هو يرى أنه الإشكالية هي بين كما ذكر أنه عنصرية و أن هناك يعني اصطدام بين العرب والشماليين ..

⇒ A.W.A : /*ya 'nī*/ ismaḥ lī, l-ḥāğ aḥtalif ma'ahu qalīlan fī haḍā, /*ya 'nī*/ ka annahu huwa yarā annahu l-iškāliyya hiyya bayna kamā ḍakara annahu 'unsuriyya wa anna hunāk /*ya 'nī*/ iṣṭidām bayna l-'arab wa š-šamāliyyīn ..

- ✓ A.W.A : <*ya 'nī* / *actually*> excuse me, I bit disagree with Pr El Hadj Warrag in this, <*ya 'nī* / *I mean*> as if he sees that the problem is between as he says that it's racism and there is <*ya 'nī* / *indeed*> a clash between the Arabs and the northerners ..

**b.**

⇒ A.W.A : ismaḥ lī, l-hāḡ aḥtalif ma‘ahu qalīlan fī haḍā, ka annahu huwa yarā annahu l- iškāliyya hiyya bayna kamā ḍakara annahu ‘unsuriyya wa anna hunāk iṣṭidām bayna l-‘arab wa š-šamāliyyīn ..

✓ A.W.A : excuse me, I bit disagree with Pr El Hadj Warrag in this, as if he sees that the problem is between as he says that it’s racism and there is a clash between the Arabs and the northerners ..

*Aljazeera.net- fī l-‘umq : 18/03/2012 (B24)*

Comme dans les deux exemples (1b) et (2b) (cf. section 1.1), la suppression des deux marqueurs dans (5b) et (6b) n’affecte en aucun cas la structure grammaticale de ces phrases.

#### **1.4. Les marqueurs discursifs et leurs catégories grammaticales**

Nous distinguons le MD adverbial ‘*then*’ des marqueurs déverbaux<sup>8</sup> ‘*you know*’ et ‘*ya ‘nī*’. En outre, nous séparons leurs usages sémantiques de base de leurs nouvelles fonctions pragmatiques. Chacun de ces marqueurs appartient à une catégorie grammaticale et propose une signification de base.

##### **1.4.1. Les marqueurs discursifs déverbaux**

Les expressions ‘*you know*’ et ‘*ya ‘nī*’ sont des formes verbales composées d’un verbe conjugué et d’un sujet à la deuxième ou à la troisième personne du singulier. Elles ont subi une action qui a permis le passage d’une catégorie verbale à une catégorie conversationnelle. À ce propos, Andersen estime que ce type de marqueurs est invariable et figé ; il ressemble aux propositions car il contient un verbe conjugué (2007 : 13).

Le même auteur décrit les caractéristiques syntaxiques et sémantiques des marqueurs discursifs propositionnels comme suit :

---

<sup>8</sup> Notion empruntée à Dostie (2004).

- position relativement libre par rapport à un énoncé dans lequel ils [les MD] sont insérés ;
- aucune contribution au contenu propositionnel de l'énoncé ;
- aucune modification de la valeur de vérité de l'énoncé ;
- sens subjectif ou intersubjectif (Ibid. : 14).

Comme Dostie (2004)<sup>9</sup>, Andersen distingue aussi deux catégories de marqueurs discursifs propositionnels : les marqueurs de distance et d'engagement, étant à la première personne du singulier comme '*je pense*', '*je crois*', '*je trouve*', et les marqueurs d'interaction tels que '*tu sais/vous savez*', '*tu vois/ (vous) voyez*' (Ibid. : 14). Ces marqueurs d'origine verbale subissent un changement de catégorie et de fonction. Ils abandonnent leur rôle grammatical qui renvoie à l'expression d'une opération cognitive avec '*you know*' ou de manière plus claire à celle d'une intention avec '*ya nī*' en arabe. Ils fonctionnent suivant le contexte de leur occurrence. Ces unités deviennent ainsi des expressions fixes du point de vue de leurs composantes, i.e., S + V dans les deux langues. Elles sont récurrentes à l'oral, étant soumises à une trajectoire pragmatique qui forme, d'une façon continue, leur statut de MD (cf. chapitres 6 et 7 pour une analyse détaillée).

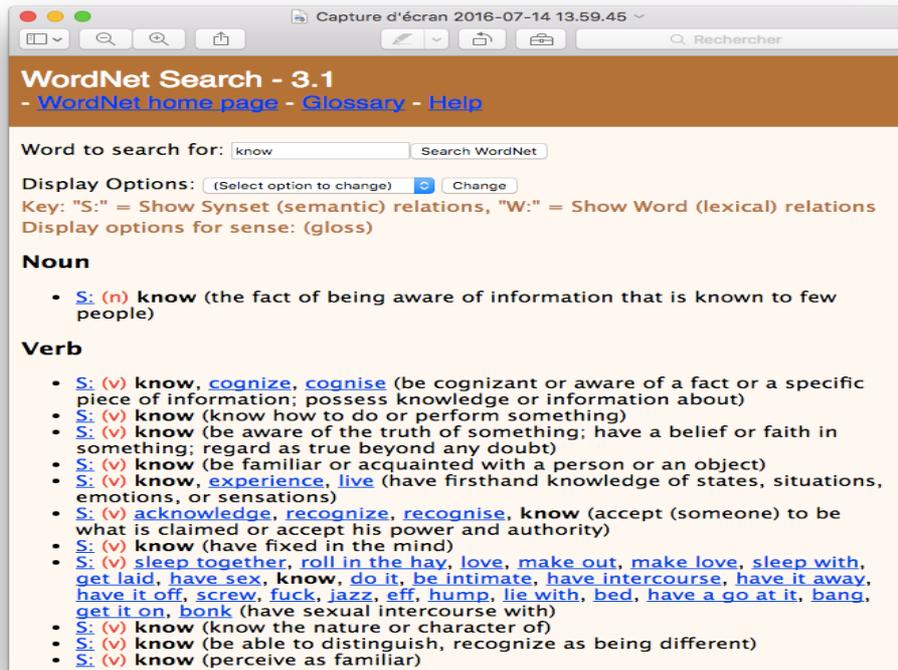
#### 1.4.1.1. Le sémantisme de base de '*you know*'

Dans la banque de données électronique *WordNet*<sup>10</sup> des verbes et de leur définition, le verbe '*to know*' possède, en tant qu'équivalents, les termes suivants : *to acknowledge*, *to cognize* et *to recognize*. Un aperçu des portées lexicales proposées par WordNet figure ci-dessous :

---

<sup>9</sup> Cf. section 1.5.3.

<sup>10</sup> [wordnetweb.princeton.edu/perl/webwn](http://wordnetweb.princeton.edu/perl/webwn).



*Figure 1. Le verbe 'to know' dans WordNet*

Le dictionnaire 'Collins' propose *comprehend*, *recognize*, *understand*, *be acquainted* et *be familiar with* (2009 : 869). Selon 'Oxford Advanced Learner's Dictionary' (2010), le verbe 'to know' signifie :

1. Have information: to have information in your mind as a result of experience or because you have learned or been told it.
2. Realize: to realize, understand or be aware of sth.
3. Feel certain: to feel certain about sth.
4. Be familiar: sb/sth to be familiar with a person, place, thing, etc.
5. Reputation: to think that sb/sth is a particular type of person or thing or has particular characteristics.
6. Give name: sb/sth as sth to give sb.sth a particular name or title.
7. Recognize: sb/sth to be able to recognize sb/sth.
8. Distinguish: sb/sth from sb/sth to be able to distinguish one person or thing from another.
9. Skill/Language: to have learned a skill or language and be able to use it.
10. Experience: to have seen, heard or experienced sth.
11. -sth to have personal experience of sth. (2010 : 856)

Ainsi, nous déduisons que 'you know' sous-entend une connaissance générale, un savoir commun du contenu informationnel dans un contexte donné, comme l'affirme Östman dans son

analyse : “*mutual background knowledge*” (1981 : 19). Tel est son sémantisme de base avant qu’il soit pragmatialisé ou discursivé<sup>11</sup>, et qu’il devienne une expression multifonctionnelle. L’unité verbale ‘*you know*’ peut être paraphrasée par « *comme vous le savez* », « *comme tu le sais* », « *tu sais* », « *vous savez* », « *you know what I mean* », « *as you know* », « *you know that + complément* ». Cette expression est figée à la deuxième personne du singulier en anglais. À ce propos, Dostie pense que l’utilisation d’un pronom personnel à la deuxième personne est « *une trace, dans le texte, de la présence des interactants impliqués dans le processus énonciatif* » (2004 : 72). Dans l’expression ‘*you know*’, le pronom personnel ‘*you*’ met l’accent sur l’interlocuteur dans l’activité interactionnelle. Ce MD est une unité verbale pragmatique qui guide l’allocutaire dans sa conversation (cf. chapitre 6 pour une analyse des diverses fonctions de ‘*you know*’).

#### 1.4.1.2. ‘*ya ‘nī*’ comme verbe polysémique

Le MD ‘*ya ‘nī*’ est une construction composée d’un sujet à la troisième personne du masculin singulier (*ya* <*he*>) et d’un verbe au présent (‘*anā* <*meant*>). Avant qu’elle soit grammaticalisée et pragmatialisée, la forme pleine de cette expression était la suivante :

- <*hadā ‘ya ‘nī’ anna*<sup>12</sup>> : ‘*this means that*’
- <*huwa ‘ya ‘nī*> : ‘*he means that*’
- <‘*a ‘nī*’> : ‘*I mean*’
- <*huwa ‘ya ‘nī’ anna*<sup>13</sup>> : ‘*it means that/ this means that*’, ‘*he means that*’

Dans les dictionnaires arabes<sup>14</sup>, ‘*ya ‘nī*’ est présenté comme un verbe polysémique doté de plusieurs sens tels que ‘concerner’, ‘signifier’, ‘intéresser’ ou, en anglais : ‘*to intend*’ et ‘*to concern*’. Dans ‘*Lissan Al Āarab*’, ‘*ya ‘nī*’ est dérivé de ‘*anā*<sup>15</sup> ayant plusieurs significations. Nous avons sélectionné quelques illustrations :

<sup>11</sup> Notion empruntée à Dostie (séminaire 2014).

<sup>12</sup> Dans certains dialectes, tels que le libanais et le syrien, le prononcent : *innu/enno*.

<sup>13</sup> “*It appears that enno here is competing for the same semantic space as yaʿni. Such a competitive model implies that speakers identify the lexemes enno and yaʿni as semantic units, which can be slotted into identical contexts*” (Owens, Rockwood, 2008 : 24).

<sup>14</sup> *lisān al-‘arab* ; *maqāyīs al-luġa* ; *aṣ-ṣaḥḥāḥ fī l-luġa* ; *al-qāmūs al-muḥīṭ* ; *al-‘abbāb az- zāḥir*.

<http://www.baheth.net/>

<sup>15</sup> ‘*anā* (he meant) est la forme simple du verbe ‘*to mean*’ en arabe.

a.

مِنْ حُسْنِ إِسْلَامِ الْمَرْءِ تَرْكُهُ مَا لَا يَغْنِيهِ أَيُّ لَا يُهِمُّهُ.

‘min ḥusn islām al-mar’ tarkuhu mā lā *ya ‘nī’h* ayy lā yuhimmuh’

It is better for a Muslim to leave what does not **concern** him in other words what does not interest him.

b.

عَنَيْتُ فَلَانًا عَنِيًّا أَيُّ قَصَدْتُهُ.

‘*anaytu* fulānan ‘anyan ayy qaṣadtuh.

**I intended** someone by intention I mean I intended him.

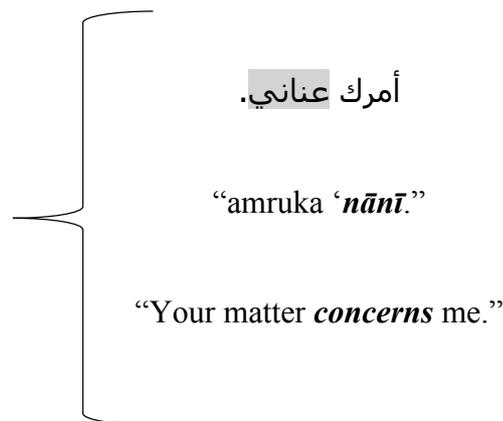
c.

هَذَا الْأَمْرُ لَا يَغْنِيَنِي أَيُّ لَا يَشْغَلُنِي وَلَا يُهِمُّنِي.

hadā l-amr lā *ya ‘nīnī* ayy lā yašğalunī wa lā yuhimmunī.

This matter does not **concern** me in other words it does not occupy my mind and it does not interest me.

d.



Cependant, dans les contextes conversationnels, ‘*ya ‘nī*’ est capable de s’adapter, afin de devenir une expression pragmatique. Selon Dostie, l’évolution pragmatique d’une unité linguistique passe par plusieurs tendances telles que la décatégorisation, la paradigmatisation, la persistance, l’attrition phonologique, la fixation de position, la coalescence, la reduplication, la superposition et la divergence (2004 : 35). Concernant les formes polysémiques, la linguiste parle de la persistance : « *dans les stades intermédiaires où il y a pragmatization, on peut s’attendre à ce qu’une forme soit polysémique et à ce qu’un ou plusieurs sens reflètent le sens d’origine* » (*Ibid.*).

Après avoir introduit le sens de base des deux unités verbales ‘*you know*’ et ‘*ya ‘nī*’, nous allons décrire, dans la section qui suit, le sémantisme de base du marqueur ‘*then*’.

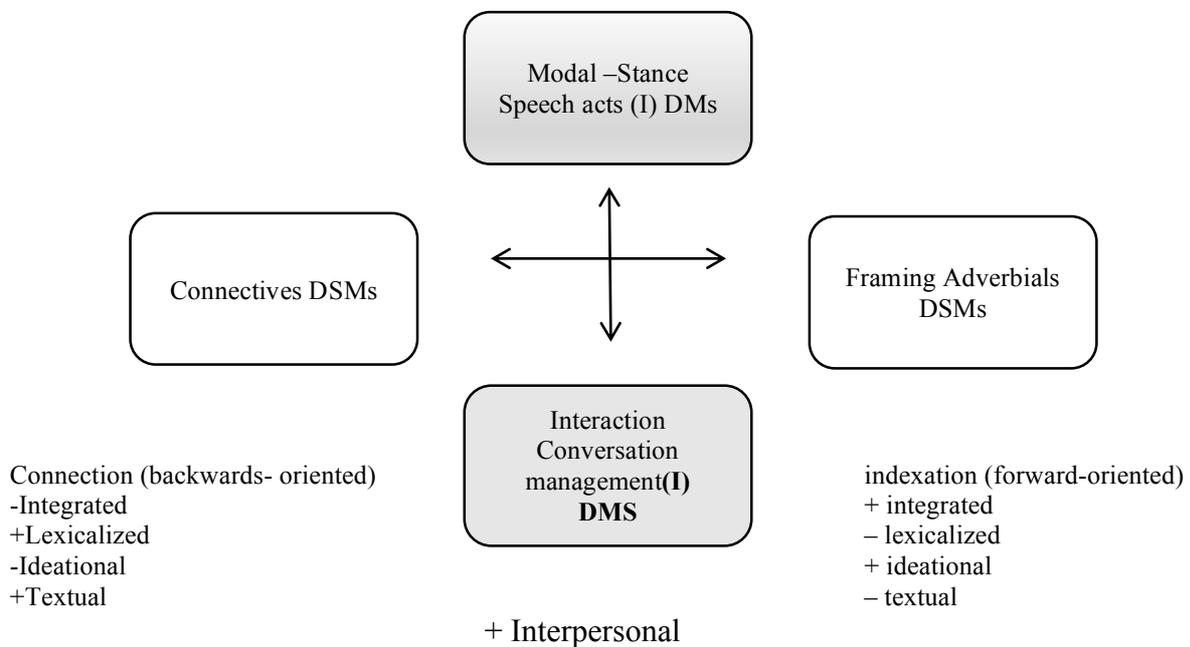
#### 1.4.2. Les marqueurs discursifs d’origine adverbiale

Les usages des MDs de catégorie adverbiale ont attiré l’attention de plusieurs chercheurs : Charolles (2003, 2005) ; Le Draoulec et Pery-Woodley (2005) ; Bolden (2006) ; Le Draoulec et Bras (2006) ; Celle et Baumer (2013) ; Sarda *et al.* (2014) ; Fagard et Sarda (2014) et Hancil *et al.* (2015). Les items linguistiques comme ‘*alors*’, ‘*puis*’, ‘*then*’, ‘*so*’, ‘*indeed*’ et ‘*in fact*’ sont polyfonctionnels et assument les fonctions d’adverbes spatiotemporels, anaphoriques ou pragmatiques agissant sur le contexte de leurs occurrences. Ainsi, ils structurent l’échange verbal, impliquent les interlocuteurs, manifestent une certaine force persuasive, préservent la face et, enfin, organisent les tours de parole (TDP). Sarda *et al.* (2014) différencient les

marqueurs spécialisés dans la structuration du texte ou du discours et les marqueurs intersubjectifs<sup>16</sup> qui coopèrent dans l'organisation d'une conversation :

*We suggest making a distinction between Discourse Structure Markers (DSMs) and Intersubjective Discourse Markers (IDMs). DSMs establish links either backward (conjunct) or forward (adjunct). They set up connections with the preceding text or indexation on the subsequent text. IDMs, in contrast, do not link with linguistic elements before or after their host sentence. They help in conversation management or stance expression. (2014 : 12)*

La taxonomie suivante, classant les adverbes selon leur degré d'intégration 'integratedness' dans l'unité hôte, a été proposée :



**Figure 2. Distinguishing Discourse Structuring Markers from (Inter) subjective Discourse Markers (Sarda et al., 2014 : 22)**

Pour Sarda *et al.* (2014), en réalisant des fonctions conversationnelles, les MDs de base adverbiale agissent en tant que marqueurs intersubjectifs et se placent également dans diverses positions (2014 : 23). Les auteurs précisent que la tendance consiste à différencier un adverbe intégré d'un adverbe qui ne l'est pas. Une entité moins intégrée est ainsi prédisposée à acquérir des fonctions discursives :

<sup>16</sup> "Intersubjectification is a process of change. It is the development of markers that encode the Speaker's (or Writer's) attention to the cognitive stances and social identities of the Addressee" (Traugott, 2012 : 09).

[...] the less it [an adverbial] is integrated to the predicate, the more it tends to function globally, to acquire discourse-related functions, to have a wide scope, and to set up links with the foregoing and/or the subsequent text. (Ibid. : 12)

#### 1.4.2.1. Le sémantisme de base de ‘then’

L’unité linguistique ‘then’ est considérée comme ‘*cohesive marker*’ par Schifffrin (1987), tandis que Halliday et Hasan (1976) la qualifient de ‘*causal conjunct*’ ; elle apparaît comme marqueur interpersonnel et illocutoire chez Haselow 2011, 2012 ; Fretheim 2015 ou encore Hancil *et al.* 2015. Le dictionnaire anglais ‘Collins’ (2009) propose 10 entrées pour l’adverbe ‘then’ :

1. ADV then means at a particular time in the past or in the future. 2. ADJ [ADJ n] then is used when you refer to something which was true at a particular time in the past but is not true now. 3. ADV [ADV before v] You use then to say that one thing happens after another, or is after another on a list. 4. ADV You use then in a conversation to indicate that what you are about to say follows logically in some way from what has just been said or implied. 5. ADV You use then at the end of a topic or at the end of a conversation. 6. ADV [adv ADV] You use then with words like ‘now’, and ‘okay’, to introduce a new topic or a new point of view. 7. ADV You use then to introduce the second part of a sentence which begins with ‘if’. 8. ADV You use then at the beginning of a sentence or after ‘and’ or ‘but’ to introduce a comment of an extra piece of information to what you have already said. 9. now and then => see now. 10. there and then => see there. (2009 : 1620)

Le MD ‘then’ appartient donc à une catégorie adverbiale. Nous distinguons son emploi référentiel de son emploi pragmatique (cf. chapitre 8, section 8.1).

Les marqueurs discursifs dérivent de diverses catégories grammaticales, étant en effet issus d’une évolution grammaticale. Autrement dit, ce sont des expressions qui ont changé de catégorie, ayant migré vers la sphère grammaticale. Ensuite, ils ont subi une seconde évolution, celle de la pragmatification, où ils ont acquis différentes valeurs pragmatiques qui se sont multipliées suivant le contexte (cf. section 2.5 pour la définition des notions de grammaticalisation et de pragmatification).

Afin de mieux comprendre les fonctions pragmatiques de ces expressions dans une conversation, il est nécessaire de faire le point sur un certain nombre de travaux. Il s'agit, en fait, d'examiner dans quelle mesure les recherches précédentes peuvent être utiles à notre étude et de voir ce qu'elles proposent au sujet des MDs. Nous tenterons ensuite de compléter ces études, là où cela nous semble possible, par exemple en ajoutant de nouvelles fonctions, et en analysant leur apparition au sein d'échanges verbaux politiques dans des émissions diffusées sur les chaînes CNN et Al Jazeera.

### **1.5. L'état de l'art des marqueurs discursifs en anglais**

En tant qu'unités conversationnelles, les MDs ont attiré la curiosité des linguistes. De ce fait, la littérature sur le sujet est particulièrement abondante. Nous nous pencherons donc sur quatre modèles ayant influencé nos recherches dans ce domaine, afin de parvenir à un panorama qui nous orientera vers les différents emplois de ces unités linguistiques :

- Le modèle de cohérence de Deborah Schiffrin (1987)
- Le modèle pragmatique de Britt Erman (1987, 2001)
- Le modèle sémantico-pragmatique de Gaétane Dostie (2004)
- Le modèle *d'integratedness* de Kristin Fischer (2006)

#### **1.5.1. Les marqueurs discursifs selon D. Schiffrin (1987)**

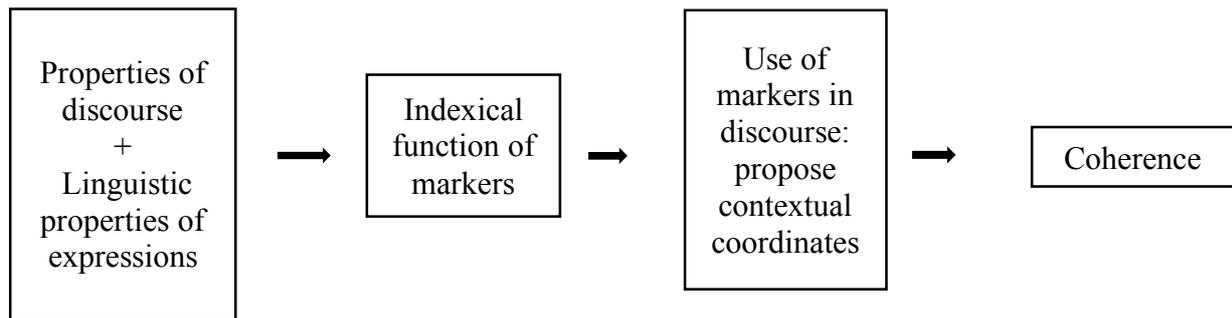
Dans le cadre de l'analyse de Schiffrin, les deux notions de cohésion<sup>17</sup> et de cohérence<sup>18</sup> sont considérées comme les deux piliers de la fonction textuelle ou discursive. La prise en compte de ces deux aspects permet de détecter la relation entre les segments d'une phrase ou d'un énoncé, l'enchaînement, ainsi que la structuration d'un texte ou d'un discours dans un contexte donné.

En ce qui concerne le fonctionnement des MDs, Schiffrin insiste sur la structuration des énoncés : "*I suggest that markers select, and then display, structural relations between utterances [...]*" (1987 : 321). L'auteure explicite la relation entre les différentes parties du discours, elle schématise sa conception en classant les MDs de la façon suivante :

---

<sup>17</sup> « *Il s'agit du fonctionnement interne du texte* » (Carter-Thomas, 1994 : 03).

<sup>18</sup> « *La cohérence se définit par le respect de l'ensemble des règles régissant l'organisation discursive des unités du discours dans une langue donnée* » (Reboul et Moeschler, 1998 : 60).



**Figure 3. Les fonctions des MDs (Schiffrin, 1987 : 315)**

Dans ce modèle, Schiffrin se focalise sur les MDs en position initiale : “*utterance-initial markers*”. Pour elle, ‘*oh, well, so, now, then, you know et I mean*’ relie les unités du discours et en renforcent la cohérence textuelle. Elle les désigne donc par l’expression de “*Contextual coordinates of talk*” (*Ibid.*).

Le deuxième modèle qui a particulièrement influencé notre recherche est l’analyse des expressions pragmatiques de Britt Erman (1987).

### **1.5.2. Les marqueurs discursifs selon B. Erman (1987, 2001)**

En plaçant son analyse dans un cadre pragmatique, Erman considère que ces items linguistiques n’ont, en l’absence de contexte, quasiment pas de sens, voire très peu :

*Pragmatic markers have little or no meaning in themselves and can only be understood either through clues in the context and/or situation, or else by having a conventionalized pragmatic meaning mapped onto them. (2001 : 1339)*

Les MDs jouent un rôle important dans l’interaction. Plus précisément, ils sont souvent employés spontanément, par exemple, lors d’une rencontre de personnes dans une émission politique, car ils font partie des compétences communicatives des interactants. Dans son analyse, Erman a examiné le fonctionnement des marqueurs propositionnels ‘*you know*’, ‘*you see*’ et ‘*I mean*’ au sein de plusieurs conversations. Elle affirme que cette catégorie d’expressions est régie par des règles qui indiquent les compétences communicatives et linguistiques du locuteur : “[...] *such everyday phrases are not used in a haphazard way but are governed by rules which form part of the speaker's linguistic and communicative competence*” (1987 : 01).

Les MDs ou *pragmatic expressions* pour la chercheuse, possèdent leur propre signification dans la pragmatique, car ils contribuent à l'interprétation des énoncés plutôt qu'à l'élaboration du contenu propositionnel :

*You know, you see and I mean belong to a group of pragmatic phrases which are used in everyday conversation and which do not contribute much to the informational content of an utterance, but nevertheless perform several valuable functions in communication. (Ibid. : 02)*

Plusieurs fonctions peuvent ainsi être assurées par les marqueurs discursifs, spécialement lorsque le locuteur est incertain ou qu'il hésite. L'auteure distingue plusieurs rôles dans son analyse de 'you know', 'I mean' et 'I see' :

*[...] they may, for instance, be used as turn-takers, as topic-switchers, as hesitation markers, as boundary markers between pieces of information in the thematic structure, and as repair-markers (in this function they are used in contexts which even suggest the very opposite of connection, viz. disruption), just to mention a few of their many functions. (Ibid. : 08)*

Les MDs ne se contentent pas d'assumer une seule et unique fonction ; ils paraissent tous multifonctionnels dans des environnements extralinguistiques différents.

### **1.5.3. Les marqueurs discursifs selon G. Dostie (2004)**

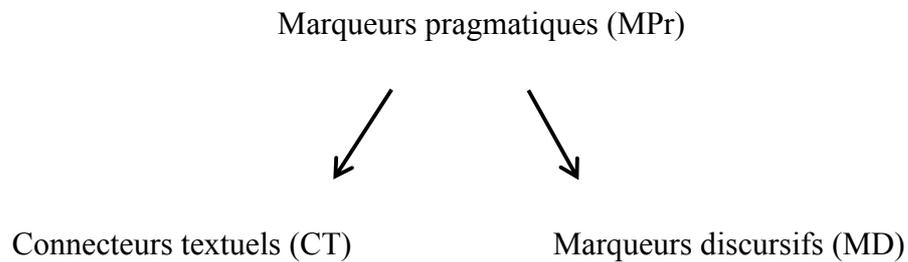
« *La monnaie courante de l'oral* » : telle est la première expression employée par Dostie pour qualifier les MDs, au début de son ouvrage qui porte sur la pragmatification de ces unités linguistiques (2004 : 15).

Dans son analyse, elle étudie neuf marqueurs résultant d'une évolution pragmatique. Selon elle, des expressions comme : tu sais, tu vois, je pense, je crois, oh, ben...etc., sont issues de deux trajectoires : la grammaticalisation et la pragmatification. Ainsi, les MDs, afin de jouer un rôle conversationnel, ont subi un processus pragmatique et ont acquis diverses fonctions.

Selon Dostie, le statut des MDs est le résultat d'un processus progressif. L'émergence des formes linguistiques polyfonctionnelles et l'acquisition du statut de marqueur discursif ont donné lieu à la grammaticalisation - ou changement de catégorie - puis à la pragmatification.

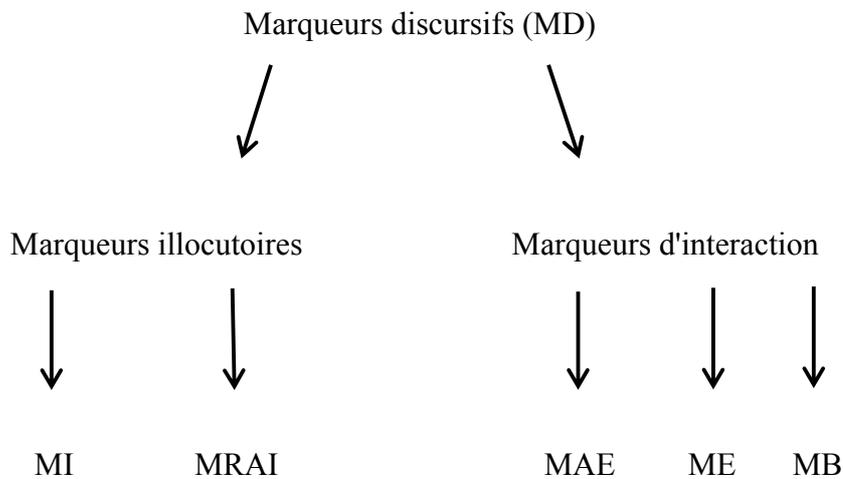
Comme Sarda *et al.* (2014), qui classent les MDs en deux catégories : les marqueurs intersubjectifs et les marqueurs de structuration (cf. figure 2 *supra*), Dostie fait la distinction

entre les marqueurs spécialisés dans l'emploi textuel, c'est-à-dire les connecteurs textuels (CT) et les marqueurs pragmatiques— également appelés marqueurs discursifs (MD) :



**Figure 4. La sous-classe des marqueurs pragmatiques (Dostie, 2004 : 43)**

Suivant ce schéma, qu'ils soient connecteurs textuels ou MD, ces items linguistiques sont tous des marqueurs pragmatiques. D'après Dostie, le concept de 'MD' « désignera les autres petits mots à valeur pragmatique qui ne sont pas des connecteurs textuels » (Ibid. : 42). Elle les schématise comme suit :



**Légende :**

**MI**= marqueurs d'interprétation

**MAE**= marqueurs d'appel à l'écoute

**MRAI**= marqueurs de réalisation

**ME**= marqueurs d'écoute

d'un acte illocutoire

**MB**= marqueurs de balisage

**Figure 5. La classification des MDs (Dostie, 2004 : 46)**

Telles que représentées dans la figure ci-dessus, ces expressions verbales ou adverbiales employées quotidiennement dans les interactions verbales appartiennent à la classe des

marqueurs discursifs. Cette classe, selon Dostie, est elle-même divisée en deux catégories : les marqueurs illocutoires et les marqueurs d'interaction. La première catégorie désigne les marqueurs qui guident l'allocutaire vers l'interprétation d'un acte illocutoire<sup>19</sup>, alors que la seconde fixe les marqueurs d'interaction qui réalisent des actes implicites comme l'appel à l'écoute. Nous proposons de regarder les définitions proposées par l'auteure :

- a. *Les marqueurs d'interprétation* : « Ce sont des guides de lecture ou guides d'interprétation. Ils accompagnent un ou plusieurs actes illocutoires dont ils orientent l'interprétation »  
(Ex : écoute, t'sais, remarque, tu vois, etc.).
- b. *Les marqueurs de réalisation d'un acte illocutoire* : « Ils ont la possibilité d'accomplir un acte illocutoire, le plus souvent expressif ou directif, parfois assertif. Il s'agit de mots-phrases ou de mots associés à un SN / une proposition traduisant l'état psychologique de l'énonciateur »  
(Ex : en tout cas, de toute façon, quand même !, par exemple !, etc.).
- c. *Les marqueurs d'interaction* : « Ces marqueurs réalisent des actes discrets, des petits actes. Ils se distinguent de ce fait des marqueurs illocutoires qui accompagnent ou réalisent des actes à part entière »  
(Ex : 1. Marqueurs d'appel à l'écoute (tu sais ? hein ? n'est-ce pas ?, tu comprends ?, etc. 2. Marqueurs d'écoute (signaux vocaux et verbaux, hum hum, oui, ok, etc.). 3. Marqueurs de balisage (là, ok, t'sais, etc.). (Ibid. : 47-8)

La représentation de Dostie est fondée sur des critères sémantico-pragmatiques. L'évolution des marqueurs, leur rôle interactionnel et interpersonnel, ainsi que leur orientation dans l'interaction verbale, constituent des paramètres essentiels dans la catégorisation des MDs.

Son modèle se base sur la conception de *désémantisation* et de *pragmaticalisation* en progression. Les deux axes proposés par Dostie et Fischer distinguent respectivement ce qui est pragmatique de ce qui est sémantique, et ce qui est syntaxique de ce qui est pragmatique.

#### **1.5.4. Les marqueurs discursifs selon K. Fischer (2006)**

Un autre modèle qui nous permet de rendre compte des fonctions des MDs est celui de Fischer. La notion d'*integratedness* constitue le fondement de son approche. En distinguant les

---

<sup>19</sup> « La reconnaissance adéquate par l'interlocuteur de l'intention illocutoire du locuteur » (Moeschler, 1985 : 17).

particules intégrées de celles qui ne le sont pas dans l'unité hôte, l'auteure avance deux dimensions et deux fonctions ; elle les schématise comme suit :

*Item integrated into host utterances*

*Items constituting independent utterances*



*Connecting function*

*functions regarding conversation management*

**Figure 6. Dimensions of integratedness and function (Fischer, 2006a : 09)**

D'une part, à gauche, ces items linguistiques, qu'elle appelle MDs ou particules discursives, peuvent être incorporés dans la structure grammaticale ; en l'occurrence, ils sont indissociables, dépendants et assument la fonction de connecteurs. D'autre part, quand ils sont non intégrés, à droite de l'axe, ils sont indépendants et détachables des phrases auxquelles ils sont joints. Dans ce cas, ils assurent la fonction d'organiseurs conversationnels. Suivant ce processus, l'auteur propose un continuum qui développe un modèle pragmatique d'interprétation ; il s'agit du passage du statut de connecteur à celui de MD, leurs fonctionnements dépendants de leurs occurrences : *"The functional spectrum each discourse particle lexeme can fulfil is considerable, and their interpretation can vary very much depending on the situation in which they are used"* (2006b : 427).

Fischer compare les fonctions des MDs en termes de valeurs spectrales. Elle prend en compte la position de l'unité dans un tour de parole et le type d'énoncé auquel le marqueur est joint. Elle illustre son point de vue par l'analyse du marqueur 'okay' dans trois positions : 'turn-initially', 'turn-medially' et 'turn-finally'. Dans une vision unificatrice, elle estime que cette unité exprime une variation d'interprétation (2006b).

Le sens d'une unité linguistique anticipe son sens sémantique d'origine, car il est porteur d'une valeur pragmatique qui sera, par la suite, impliquée dans une situation d'énonciation. Qu'ils soient appelés connecteurs textuels ou marqueurs discursifs, tous deux sont pragmatiques, et leur valeur diffère selon le contexte de leur occurrence.

## 1.6. ‘ya‘nī’ : unité conversationnelle en arabe

Concernant l’utilisation des MDs en arabe, nous distinguons les marqueurs de bases déverbale, adverbiale, prépositionnelle, ainsi que ceux issus des noms désignant Dieu. Ils sont fréquents dans tous les dialectes de cette langue. Il existe, en outre, des marqueurs qui appartiennent uniquement à un pays ou à une région que nous ne trouvons pas dans d’autres dialectes, comme par exemple l’expression ‘barša’ (too much) dans le dialecte tunisien, ‘bass’ (but) en égyptien, libanais et syrien ou encore ‘šūf’ (look) en dialecte algérien. Toutefois, en regardant les différentes émissions de télévision, les films et feuilletons, les informations et les reportages sur quasiment toutes les chaînes arabes, nous constatons que le marqueur ‘ya‘nī’ est employé dans tous les pays arabes, ainsi que dans tous leurs dialectes.

Traditionnellement, l’unité verbale ‘ya‘nī’ figure dans les textes classiques comme dans différents dialectes arabes. C’est ce qu’affirme Verna Rieschild dans son article sur les équivalents de ce marqueur au cours de la traduction : “‘ya‘nī’ is found in classical texts and regional colloquial Arabic dialects, in casual spoken Arabic contexts, and public settings like media interviews” (2011 : 319).

Pour sa part, Kanaan, dans un article sur l’emploi de ‘ya‘nī’ dans le langage libanais, explique que ce MD est un classicisme qui appartient au dialecte libanais :

*jaʕne est un classicisme; c’est jaʕni appartenant à l’arabe standard qui développe des emplois déverbaux à partir de son emploi dans une construction verbale connective : (haḏa) jaʕni (?anna) [« (cela) signifie (que) »]. (2013 : 11)*

Également, il importe de noter que l’expression ‘ya‘nī’ est polysémique ; ses équivalents<sup>20</sup> approximatifs en langues française et anglaise sont : ‘donc’, ‘then’, ‘alors’, ‘so’, ‘I mean’, ‘je veux dire’, ‘c’est-à-dire’, ‘it means’ et d’autres, selon le contexte de l’occurrence (cf. section 3.1.2.4).

### 1.6.1. ‘ya‘nī’, ‘bi ya‘nī’, ‘ya‘nī anna’ : des formes morphologiques distinctes

Nous avons noté diverses prononciations et plusieurs variantes morphologiques au cours des conversations. Par exemple, les locuteurs maghrébins prononcent ‘ya‘nī’ et ceux du Golfe arabe

---

<sup>20</sup> En sémantique, « la notion d’équivalence permet en effet de décrire la parenté sémantique entre les paraphrases tout en prenant en compte l’existence de différences sémantiques entre elles » (Fuchs, 1994 : 43).

utilisent soit ‘*bi ya ‘nī*’ soit ‘*ya ‘nī*’ / *ya ‘nī anna (u)*’. Quant aux Libanais<sup>21</sup> et aux Syriens<sup>22</sup>, ils utilisent la forme linguistique ‘*bi ya ‘nī*’ que nous traduisons littéralement par ‘something means that’, ‘this means that’, ‘what is said means that’. Les trois formes linguistiques ‘*ya ‘nī*’, ‘*bi ya ‘nī*’ et ‘*ya ‘nī anna*’ dérivent d’une même base verbale - la racine (maṣdar) : ‘*anā*’ (to mean).

L’emploi de ‘*ya ‘nī*’ qui, rappelons-le, est très fréquent dans les dialectes maghrébins et orientaux, a également fait l’objet des travaux de Véronique Traverso. Cette dernière a aussi constaté la fréquence de cette occurrence dans le parler syrien. Elle estime qu’il fonctionne comme une précaution discursive, « (*hedge au sens de Lakoff 1973*) qui vient, juste à l’inverse de ‘*b-allah*’ et *w-allah*’, glisser quelque flou dans les propos. Il est extrêmement fréquent dans l’oral quotidien » (2000 : 37).

‘*ya ‘nī*’ a subi une modification morphologique, sa forme d’origine <*hadā ‘ya ‘nī anna*> ‘this means that’, ayant été réduite à ‘*ya ‘nī*’, qui se traduit toutefois différemment d’un contexte à un autre. Plus particulièrement, ‘*ya ‘nī*’ est un procédé grammatical qui relie les propositions, explique ce qui a déjà été dit, souligne les ambiguïtés, propose des détails, des clarifications, ainsi que des reformulations. Selon Rieschild, ‘*ya ‘nī*’ renvoie à ce qui précède et à ce qui suit tout en reliant les propositions : “*ya ‘nī* expresses a link between the propositions of adjacent Turn Construction Units (hereafter TCUs), and hence provides both backward and forward cohesion and relevance” (2011 : 319).

Énumérons ci-dessus les formes usuelles de ce verbe :

**a-** P1 ‘*ya ‘nī*’ P2 : Explication/ reformulation. CP1 signifié CP2<sup>23</sup>

‘*ya ‘nī*’ explique ou reformule le contenu propositionnel qui précède.

**b-** ‘*ya ‘nī*’ P2 !. ? : Début du tour de parole (CP1 précédemment été évoqué)

‘*ya ‘nī*’ explique ce qui a été dit sans l’avoir évoqué dans le nouveau paradigme.

**c-** P2 ‘*ya ‘nī*’ . : Fin du tour de parole ou fin d’énoncé (CP2 précédemment été évoqué)

‘*ya ‘nī*’ clôture l’énoncé ou le TDP .

---

<sup>21</sup> Cf. L. Kanaan (2013) pour l’illustration de ‘*ya ‘nī*’ dans le discours libanais.

<sup>22</sup> Cf. V. Traverso (2000, 2006) pour voir l’occurrence de ‘*ya ‘nī*’ dans l’analyse des interactions verbales en syrien.

<sup>23</sup> Voir liste des sigles et abréviations.

d- P1 'ya 'nī' P2 + P3 : interposé entre les propositions

'ya 'nī' explique, répète ou reformule ce qui précède.

L'exemple suivant illustre 'ya 'nī' au sein de plusieurs paradigmes :

(7)

**م. م :** هو يعني هذا 5 مليار الأموال التي نعتقد أنها موجودة في الخارج لكن هناك بطبيعة الحال لجنة مصادرة، هناك لجنة صادرت ممتلكات بن علي وليلى و112 شخص، يعني في 114 شخص، يعني أملاكهم صادرت و هذه الأملاك يعني تقدر بالمليارات ..

⇒ M.M : huwa /**ya 'nī'**/ haḏā ḥams milyār al-amwāl al-laṭī na'taqid annahā mawḡūda fī l- ḥāriḡ lakin hunāka bi ṭabī'at al-ḥāl luḡna muṣādira, hunāka luḡna ṣādarat mumtalakāt bin 'alī wa laylā wa miyya wa ṭnaš šaḥṣ, /**ya 'nī'**/ fī miyya wa rba'ṭāš šaḥṣ, /**ya 'nī'**/ amlākhum ṣūdirat wa haḏihi l-amlāk /**ya 'nī'**/ tuqaddar bi l-milyārāt..

✓ M.M : (it is ) <**ya 'nī' (1)**> these five billion the funds that we thought were abroad but There is indeed a committee that confiscated Ben Ali and Leila's properties and confiscated the properties of 112 persons, <**ya 'nī' (2)**> there are 114 persons, <**ya 'nī' (3)**> their properties are confiscated and these properties <**ya 'nī' (4)**> are valued at several billions ..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011<sup>24</sup>*

'ya 'nī' (1) : une reprise de ce qui précède

'ya 'nī' (2) : une reformulation par chiffre, Ben Ali + Leila + 112 (=) ou 'ya 'nī' 114

'ya 'nī' (3) : répétition suivie d'une reformation à la voix passive

'ya 'nī' (4) : reprise et plus d'informations

Malgré la rareté des recherches sur les MDs dans les interactions verbales en arabe, les travaux de Kammensjö (2005), Rieschild (2011) et Traverso (2000) sont à signaler. Ces lectures ont inspiré notre étude de 'ya 'nī' dans l'échantillon de conversations sur Al Jazeera. Nous proposons d'examiner le traitement de ce marqueur dans les paragraphes suivants.

<sup>24</sup> Nous avons extrait l'intégralité de ce tour de parole de l'émission N°1 afin d'illustrer plusieurs cas de 'ya 'nī' dans ce même tour. La troisième occurrence de 'ya 'nī' a été analysée dans l'exemple (114), section 7.1.2.

### 1.6.2. Le marqueur discursif ‘ya ‘nī’ selon H. Kammensjö (2005)

Kammensjö se concentre sur la problématique des connecteurs textuels en arabe dans la perspective de l’approche fonctionnelle de Halliday et Hasan (1976). Pour elle, le MD ‘ya ‘nī’ est considéré comme un marqueur de continuation : “*textual continuative*” (2005 : 106). Elle affirme qu’il agit comme : ‘*that is*’, ‘*well*’ et ‘*okay*’, en précisant que cette expression appartient à l’oral et qu’elle est rangée dans la catégorie des marqueurs pragmatiques : « *Continuatives and closers are thus best described as oral pragmaticalized elements* » (Ibid. : 164).

Du point de vue discursif, Kammensjö souligne que ‘ya ‘nī’ est un connecteur qui se positionne avant le sujet et qu’il sert de continuation dans une conversation :

*All of ALM<sup>25</sup> speakers use pre-topical ‘ya ‘nī’ ‘that is’ to some extent, apparently in order to signal their readiness to continue and /or to somewhat postpone this continuation to find time to process it further. (Ibid. : 126).*

Elle indique également que ce MD peut occuper la position finale ‘post-topicale’ dans un énoncé, en l’occurrence, elle lui attribue la fonction de ‘*closer*’ et le considère comme un cas de pragmatique.

Pour elle, les MDs sont procéduraux et soulignent une relation entre les segments (Ibid. : 37). Kammensjö insiste sur le fait que ce genre d’expression sert la relation entre les énoncés : “*They are speaker chosen to signal the functional relationship between the utterances of discourse, and to provide framing for syntactic entities, like the clause or the sentence*” (Ibid. : 43).

Également, elle observe que les connecteurs discursifs en arabe peuvent être des éléments extraphrastiques, orientés vers le locuteur et dépendant du contexte : “[...] *can be thought of as “externalized” from the message, in that they function as elements belonging to the speaker and the context rather than the propositional content*” (Ibid. : 44).

Les analyses de Kammensjö sont extrêmement intéressantes pour notre recherche, dans la mesure où le linguiste évoque le critère de position ainsi que celui de pragmatique. Elle distingue la position initiale de la position finale de ce marqueur en lui attribuant respectivement les deux fonctions de continuation et de clôture. Cependant, dans notre corpus, ‘ya ‘nī’ a été

---

<sup>25</sup> ALM : ‘Arabic Lecturing Monologue’ (Kammensjö 2005).

répertorié dans trois positions : antéposée, interposée et postposée (cf. chapitre 5, section 5.2). Il assure donc plusieurs fonctions dans la conversation selon ses emplois et suit une importante évolution pragmatique (cf. chapitre 7, consacré au MD ‘*ya ‘nī*’).

### 1.6.3. Le marqueur discursif ‘*ya ‘nī*’ selon V. Rieschild (2011)

De son côté, Verna Rieschild présente une étude de ‘*ya ‘nī*’ d’un point de vue culturel. Elle se focalise notamment sur l’équivalence du terme et la difficulté de sa traduction en anglais. D’après son expérience, cette expression est considérée comme une particule discursive polysémique, semblable à ‘*it means*’, et pouvant être traduite par : ‘*well*’, ‘*I mean*’, ‘*that is*’, ‘*you see*’, ‘*like*’, ‘*so*’ et ‘*sorta*’ (2011 : 315). Sur son développement et sa base sémantique, Rieschild définit ‘*ya ‘nī*’ comme suit :

*[...] is the third person singular non-past form of the Arabic verb ‘anā ‘to have in mind,’ which has the other derivations: ‘anāyi ‘care, be concerned about,’ tanā ‘take good care of,’ anā ‘to mean,’ and ma’nā ‘meaning. (Ibid. : 318-9)*

La particularité de son étude est la classification de ‘*ya ‘nī*’ en cinq niveaux différents. L’auteure conceptualise son fonctionnement de la façon suivante :

Meaning	Level	Type
<i>ya ‘nī 1</i>	1. Speech act	<i>waḍa</i> ‘elaborate’
<i>ya ‘nī 2</i>		a. <i>ta’rīf</i> ‘definition’
<i>ya ‘nī 3</i>		b. <i>sharḥ</i> or <i>tafsir</i> ‘explanation’
<i>ya ‘nī 4</i>		c. <i>waḍḍaḥ</i> ‘clarification’
<i>ya ‘nī 5</i>	2. Discourse	<i>muwāṣafah</i> ‘specification’
<i>ya ‘nī 6</i>	3. Turn management	d. <i>mathalan</i> ‘example’
<i>ya ‘nī 7</i>	4. Rhetorical Level:	Conclude or recapitulate
	5. Propositional truth	a. Repair and word search
		b. Turn uptake
		Parallelism/ Narrative suspense
		Hedging

**Tableau 1. Typology of senses of ‘*ya ‘nī*’ (Rieschild, 2011 : 321)**

Au premier niveau, *'ya'nĩ'* évoque l'explication, la clarification, la spécification et l'illustration ; dans le discours, il implique une conclusion ; pour les tours de parole, il renvoie à la réparation ; en rhétorique, *'ya'nĩ'* exprime un parallélisme et, enfin, il peut être une précaution discursive au niveau propositionnel.

#### **1.6.4. Le marqueur discursif *'ya'nĩ'* selon V. Traverso (2000)**

Quant à Véronique Traverso, dans un corpus de l'arabe syrien, elle considère que *'ya'nĩ'* est généralement traduit par *'c'est-à-dire'*, qui est littéralement *'vouloir dire'*. Selon elle, il s'agit d'un marqueur qui exprime plusieurs fonctions et qui intervient comme un modalisateur dans l'interaction tout en dissimulant des flous dans les propos. Elle le traduit en français par *'quoi'*, précisant qu'il propose de multiples fonctions en interaction (2000 : 37).

En somme, il est intéressant de constater que Kammensjö prend en compte les positions initiale et finale ainsi que la trajectoire de la pragmaticalisation. Rieschild se focalise sur la problématique de la poly-équivalence du MD *'ya'nĩ'* et conclut qu'il s'agit d'une particule discursive multifonctionnelle, en s'appuyant sur des traductions diverses obtenues dans son analyse. Enfin, Traverso affirme que ce marqueur présente une multitude de fonctions.

Dans cette thèse, *'ya'nĩ'* sera étudié par rapport à son critère positionnel, à sa poly-fonctionnalité, ainsi qu'à sa poly-équivalence par rapport aux autres marqueurs et à son évolution pragmatique.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons quelques concepts fondamentaux qui nous semblent indispensables pour la suite de nos analyses sur la position et la fonction des marqueurs discursifs. Nous nous interrogerons, tout d'abord, sur la contribution des théories pragmatiques dans l'analyse de ces marqueurs au sein des interactions verbales. Pour ce faire, nous nous référerons à la théorie des actes de langage, aux interactions verbales et à la théorie de la politesse linguistique. Nous évoquerons également l'approche fonctionnelle en mettant l'accent sur la dimension de *'multifonctionnalité'*. Pour finir, nous définirons les notions de grammaticalisation et de pragmaticalisation.

## **CHAPITRE 2 - Les marqueurs discursifs dans une approche pragmatique multidimensionnelle**

Les énoncés sont porteurs d'intentions et d'implications. Dans les discours, les interactants les décodent en se référant à des critères tels que le contexte, la culture ou encore la connaissance partagée. La pragmatique est le domaine de la langue étudiée dans son contexte. Pour Levinson, elle s'occupe de l'évolution des liens entre la langue et son contexte : “*the study of those relations between language and context that are grammaticalized, or encoded in the structure of a langag*” (1983 : 09). Geoffrey Leech, quant à lui, décrit la pragmatique comme un domaine qui vise à creuser le sens à partir de la surface, en le reliant à la situation conversationnelle (1983 : 06). La pragmatique s'intéresse à ces usages qui ne sont pas forcément explicites. Plus exactement, elle définit les fonctions implicites des actes illocutoires et est utile dans le décodage des intentions par rapport au contexte d'occurrences.

Afin d'associer la problématique des MDs aux théories linguistiques, nous avons examiné plusieurs perspectives relevant du domaine de la pragmatique. Dans les sections suivantes, nous proposons d'étudier les actes de langage, la politesse verbale, les interactions verbales, ainsi que l'approche systémique fonctionnelle. Ces différents éléments fournissent des outils pertinents dans l'analyse de la position du MD et de son influence sur la fonction.

### **2.1. Les marqueurs discursifs et les actes de langage**

Les MDs ‘*you know*’, ‘*then*’ et ‘*ya nī*’ occupent des positions syntaxiques diverses et sont attachés à différents types d'acte de langage<sup>26</sup>. Ces données peuvent servir à informer, demander, inciter, promettre ou encore à argumenter. Les types d'actes de langage qu'ils introduisent sont notamment les assertifs, les expressifs, les directifs, les interrogatifs et autres actes illocutoires (cf. section 4.3.1 pour les différents actes de langage annotés). La

---

<sup>26</sup> Cf. chapitre 5, sections 5.1, 5.2 et 5.3 pour les différentes positions relevées.

classification de ces actes est fondée sur la notion de la force illocutoire telle qu'elle a été définie par Austin (1962) et Searle (1976), renvoyant à l'intention du locuteur (cf. section 2.1.2).

La force illocutoire peut être guidée par des formules figées ou des expressions dites grammaticalisées ou pragmatiques. Si la force illocutoire est implicite, flexible et métamorphosable, elle est aussi susceptible d'être atténuée ou renforcée<sup>27</sup> par certains éléments linguistiques, comme par exemple, les expressions de politesse. Brown et Levinson font la différence entre un acte direct et un acte indirect, c'est-à-dire un ordre donné ou une requête polie : "*I wonder if you could lend me 50\$?*" au lieu de "*lend me 50\$*" (1987 : 70). La force illocutoire d'un ordre est alors atténuée, s'étant transformée en une aimable requête. Searle, dans son analyse des actes de langage indirects, précise : "*politeness is the most prominent motivation for indirectness in requests, and certain forms tend to become the conventionally polite ways of making indirect requests*" (1975 : 76).

Dans cette perspective, nous distinguons l'acte locutoire, l'acte illocutoire et son effet perlocutoire. Dans les énoncés, nous exprimons des intentions et tentons de toucher nos interlocuteurs pour les faire réagir. Austin *et al.* expliquent ces actes de langage en ces termes :

*We first distinguish a group of things we do in saying something, which together we summed up by saying we perform a locutionary act, which is roughly equivalent to uttering a certain sentence with a certain sense and reference, which again is roughly equivalent to 'meaning' in the traditional sense. Second, we said that we also perform illocutionary acts such as informing, ordering, warning, undertaking, etc., i.e. utterances which have a certain (conventional) force. Thirdly, we may also perform perlocutionary acts: what we bring about or achieve by saying something, such as convincing, persuading, deterring, and even, say, surprising or misleading. Here we have three, if not more, different senses or dimensions of the 'use of a sentence' or of 'the uses of language'. (1976 : 109-110)*

Concernant la théorie des actes de langage, deux classifications ont été proposées : celle d'Austin en 1962, puis la taxonomie de Searle, en 1976.

---

<sup>27</sup> L'acte de renforcement ou d'atténuation vise l'intention du locuteur. En utilisant des procédés linguistiques, cette force devient soit accentuée soit renforcée. Pour une discussion détaillée, voir *infra*, sections 4.3, 6.2, 7.2 et 8.2.

### 2.1.1. Les actes illocutoires proposés par Austin (1962) et Searle (1976)

L'acte de langage est à la base de toute analyse conversationnelle. Les MDs *'you know'*, *'then'* et *'ya nī'* sont joints à des actes dont le contenu et la force illocutoire varient d'un contexte à l'autre. La classification proposée par Austin illustre la conception des actes de langage par des verbes.

Actes de langage	Les verdictifs <i>'Verdictives'</i>	Les exercitifs <i>'Exercitives'</i>	Les commissifs <i>'commissives'</i>	Les expositifs <i>'Expositives'</i>	Les comportementaux <i>'Behabitives'</i>
Verbes	Acquit, hold, calculate, describe, analyse...	Appoint, dismiss, nominate, veto, declare closed, declare open ...	Promise, vow, pledge, swear, embrace, guarantee....	Affirm, deny, emphasize, illustrate, answer, report, accept...	Apologize, thank, deplore, commiserate, congratulate...

**Tableau 2. La classification des actes de langage selon Austin (1962)**

La théorie des actes de langage d'Austin a été poursuivie par Searle qui propose une taxonomie dite 'alternative'. Dans ses travaux, il s'appuie sur des critères tels que le degré de la force illocutoire, le contenu propositionnel, le but illocutoire, le contexte et d'autres facteurs qui coopèrent dans l'interprétation des actes illocutoires.

Dans la classification de Searle (1976), chaque acte illocutoire renvoie à un point illocutoire. Dans sa taxonomie basée sur la notion d'intention, il propose les actes suivants : assertif, directif, commissif, expressif et déclaratif<sup>28</sup>.

Tout énoncé réalise un acte de langage qui contient un contenu informationnel, une intention et un effet sur l'allocutaire. L'interprétation de l'intention est négociable, maniable et flexible. Ainsi, pour que cette interprétation soit reconnue, les MDs ont un rôle à jouer : non seulement ils montrent la nature de l'acte de langage, mais ils interviennent également au niveau de la face ainsi que de l'organisation d'un échange verbal. Ils participent en outre à l'interprétation des

<sup>28</sup> Voir Searle (1976 : 10-13) pour les détails sur cette taxonomie.

énoncés. Comme l'explique Dostie, « *les MDs sont souvent des moyens, qui se trouvent à la surface du texte, pour accéder à ce qui lui est sous-jacent, c'est-à-dire aux aspects implicites des messages* » (2004 : 45).

### **2.1.2. La notion d'intention**

Une des fonctions essentielles des MDs est liée aux intentions. L'intention est la composante de tout acte de langage. C'est une visée implicite dont la réalisation et la reconnaissance nécessitent une compréhension mutuelle suivant le contexte d'occurrence. L'intention est la version directe, mais cachée, du vouloir dire, et elle ne se manifeste pas souvent sur la structure de surface. Ainsi, le locuteur utilise souvent des expressions telles que '*je veux dire*', '*c'est-à-dire*' ou encore '*mon intention n'est pas X mais Y*'.

Les expressions telles que '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' sont des intermédiaires entre le locuteur et celui à qui il s'adresse. Ces marqueurs interviennent pour indiquer soit un renforcement, soit une atténuation (cf. figures : 23, 24 et 25 pour ces deux relations). Aussi agissent-ils sur la force illocutoire de l'énoncé auquel ils sont joints. Par exemple, un MD peut atténuer ou accentuer un acte interrogatif ou un point de vue<sup>29</sup>.

### **2.1.3. La force illocutoire et l'effet perlocutoire**

Si l'interaction entre le MD et la force illocutoire est implicite, son effet est souvent visible dans l'interprétation. Un effet perlocutoire, selon Austin (1962), est la circonstance qu'un énoncé peut engendrer sur la réaction de l'interlocuteur. S. Levinson l'explique de cette manière : "*the bringing about of effects on the audience by means of uttering the sentence, such effects being special to the circumstance of utterance*" (1983 : 236).

Ayant ainsi évoqué la classification des actes de langage, il convient à présent de passer à l'approche interactionniste qui étudie les interactions verbales. Le domaine des interactions se

---

<sup>29</sup> Cf. sections 6.2, 7.2 et 8.2 pour les illustrations tirées de nos sous-corpus.

focalise sur les stratégies discursives, les rituels<sup>30</sup> mais aussi sur la relation sociale<sup>31</sup>. Ces phénomènes ont notamment été étudiés par Kerbrat-Orecchioni (1990, 1992, 1994, 1997, 1998) et Traverso (1996, 1999).

## 2.2. Les marqueurs discursifs dans les interactions verbales

Dans l'approche interactionniste, les interactions verbales sont des rituels sociaux régis par des règles. Un acte d'interaction est une construction collective, une sorte d'influence mutuelle.

Dans ce sens, Kerbrat-Orecchioni considère que :

*[...] tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dit donc les interactants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelle ; parler c'est échanger, et c'est échanger en échangeant [...] ces influences mutuelles. (1990 : 17)*

Dans cette optique, l'auteure considère la conversation comme une sorte de structure régie par des règles syntaxiques, sémantiques et pragmatiques, estimant qu'une conversation est organisée en fonction des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique (1998 : 193). Cette théorie met en relief le déroulement du processus interactionnel ainsi que ses effets.

Kerbrat-Orecchioni distingue trois types de règle d'analyse :

- Les règles qui permettent la gestion de l'alternance des prises de parole ou les tours ;
- Les règles qui régissent l'organisation structurale des interactions verbales ;
- Les règles, enfin, qui déterminent la construction et la relation interpersonnelle – sur un mode intime ou distant, égalitaire ou hiérarchique, consensuel ou conflictuel [...] (1998 : 155).

---

<sup>30</sup> « Le rituel est un acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant » (Goffman, 1973 : 73).

<sup>31</sup> « L'individu est relié à la société par l'intermédiaire de deux attaches principales : l'appartenance pour les collectivités et les relations sociales pour les autres individus. À son tour, il contribue à faire de la société un réseau en reliant à travers lui-même les unités sociales qui lui sont reliées. Les deux individus liés par une relation sociale peuvent être désignés comme les extrêmes de cette relation. On peut présumer qu'ils sont liés par des prescriptions quant à leur façon de se traiter mutuellement, les obligations d'un extrême étant les attentes de l'autre » (Ibid., 1974 : 181).

Cette perspective au cadre pragmatique met l'accent sur la relation entre les interactants, le contexte, l'organisation interactionnelle et les implications.

### 2.2.1. L'implicite et l'explicite

Dans une activité interactionnelle, il importe de faire la distinction entre le sens explicite et le sens implicite. Le premier renvoie à ce qui est proposé par la structure de surface ou par le sémantisme d'une forme linguistique donnée. L'implicite, quant à lui, évoque le sens inférentiel<sup>32</sup> qui n'est pas explicité par la structure de surface ; pour Gumperz, l'inférence fait partie de tout acte conversationnel (1982 : 154). Les implications peuvent être inférées grâce à la coopération de plusieurs éléments linguistiques et extralinguistiques.

Afin de différencier ce qui est dit de ce qui est impliqué, plusieurs facteurs s'imposent : la structure de surface, la structure profonde et l'implication. Le contexte permet de réaliser l'interprétation des inférences au sein de la conversation. Grice (1975) distingue ce qui est dit de ce qui est impliqué ou '*conventional meaning*' (1975 : 44). Dans la même perspective, le contenu d'un énoncé peut être exprimé explicitement ou implicitement. Le contenu implicite, selon Kerbrat-Orecchioni, contient des présupposés, c'est-à-dire, « *toutes les informations qui, sans être ouvertement, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé* » (1986 : 25).

Le même contenu implicite comporte également des sous-entendus, à savoir, « *toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif* » (Ibid. : 39). L'intérêt de cette approche sur la relation interpersonnelle est considérable, évoquant les relations de distance, de hiérarchie et de solidarité entre les participants réunis dans un même échange verbal.

---

<sup>32</sup> « Nous appellerons 'inférence' toute proposition implicite que l'on peut extraire d'un énoncé, et déduire de son contenu littéral en combinant des informations de statut variable (interne ou externe) » (Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 24).

## 2.2.2. La relation interpersonnelle dans l'interaction verbale

Les marqueurs discursifs, comme leur nom l'indique, marquent la relation entre le locuteur et celui à qui il s'adresse ; ils constituent une de leurs fonctions fondamentales dans une conversation. La relation interpersonnelle ou la relation de soi avec autrui constitue la base de l'analyse dans cette approche. Elle est le plus souvent hiérarchique et dépend des sociétés, des régions mais aussi des cultures. La relation interpersonnelle, selon Kerbrat-Orecchioni, se manifeste dans tout échange verbal :

*[...] une part importante du matériel produit au cours de l'interaction n'a d'autre fonction que relationnelle – si bien que même lorsqu'ils sont incontestablement chargés de contenu informationnel, les énoncés possèdent toujours en sus une valeur relationnelle : quête d'un consensus, désir d'avoir raison (ou raison de l'autre), souci de ménager la face d'autrui, ou de la lui faire perdre [...]. (1990 : 13)*

De la même façon, Brown et Yule soulignent, “*a great deal of everyday human interaction is characterised by the primary interpersonal rather than the primarily transactional<sup>33</sup> use of language*” (1983 : 03).

Suivant les principes de cette approche, nous estimons que les marqueurs ‘*you know*’, ‘*then*’ et ‘*ya nī*’ peuvent agir au niveau de cette relation interpersonnelle, organiser l'interaction et gérer l'alternance des tours de parole<sup>34</sup>. Kerbrat-Orecchioni considère que la relation interpersonnelle est envisageable sous trois angles :

- La relation « horizontale » (facteur D : distance)
- La relation « verticale » (facteur P : pouvoir)
- L'axe du consensus, opposé au conflit (1994 : 72).

Au vu de ce qui précède, une question nous vient à l'esprit : quelle sont les stratégies qui visent la protection du territoire de l'autre dans une conversation ?

Les interactants possèdent leurs propres limites, mais ils se protègent les uns les autres grâce à des stratégies diverses, telles que l'emploi de formules de politesse explicites ou certaines précautions discursives, dont les fonctions sont implicites. Ces dernières produisent des actes

---

<sup>33</sup> “*That function which language serves in the expression of ‘content’ we will describe as transactional, and that function involved in expressing social relations and personal attitudes we will describe as interactional*” (Brown et Yule, 1983 : 01).

<sup>34</sup> Cf. chapitre 5, section 5.4, figures 20, 21 et 22.

comme l'adoucissement d'actes menaçants, la mitigation des ordres ou des formes interrogatives, l'atténuation de la force illocutoire des points de vue, et l'évitement d'une mauvaise interprétation de ce qui est dit.

### **2.3. Les marqueurs discursifs et la théorie de la politesse**

Les études sur les marqueurs de la politesse, d'un point de vue conversationnel, sont diverses (cf. Erving Goffman 1973, 1994 ; Grice 1975 ; Leech 1983 ; Brown et Levinson 1987 ; Lakoff 1989 ; Yule 1996 ; Kerbrat-Orecchioni 1992, 2010 ; Ranger 2010 ; Lahiani 2010 ; Simonin 2010 et Looock 2010).

La politesse est un mécanisme interpersonnel que les interlocuteurs cultivent au cours d'une conversation. Elle concerne la relation entre les participants, c'est-à-dire, le rapport entre soi et autrui. Les actes de politesse permettent d'éviter les risques de confrontation. Dans le même ordre d'idées, Lakoff maintient que la politesse facilite l'interaction :

*Politeness can be defined as a means of minimizing the risk of confrontation in discourse- both the possibility of confrontation occurring at all, and the possibility that a confrontation will be perceived as threatening. (...) politeness strategies are designed specifically for the facilitation of interaction. (1989 : 102)*

Présentons la conception de la politesse telle qu'elle a été proposée par Brown et Levinson (1987) en développant ses différentes stratégies et en la reliant à la problématique des fonctions des trois MDs soumis à cette étude. Nous développerons, en premier lieu, la notion de 'face'<sup>35</sup> sur laquelle est basée cette théorie.

#### **2.3.1. La face positive et la face négative**

La politesse verbale est fondée sur la notion de 'face' qui représente le statut et le positionnement de chaque interactant au sein d'un échange verbal. Elle est, selon Brown et Levinson, "*the public self-image that every member wants to claim for himself, consisting in two related aspects*" (1987 : 61). Afin de protéger sa face et celle des autres au cours d'un échange verbal, le locuteur adoucit les actes menaçants – *Face Threatening Acts (FTAs)*<sup>36</sup> en réduisant la force des actes

---

<sup>35</sup> La 'face' est de tradition sociologique (cf. Goffman 1974).

<sup>36</sup> La notion de 'FTA' a été introduite par Brown et Levinson (1987). Elle désigne un acte menaçant pour la face.

illocutoires, c'est-à-dire, l'effet des critiques, des propositions, des offres, des assertions, des désaccords et d'autres actes de langage, susceptibles de mettre la face en danger. Goffman, quant à lui, considère que tout contact avec autrui est un engagement (1974 : 10).

Dans les relations interpersonnelles, la face est une notion abstraite que nous protégeons continuellement dans nos échanges avec les autres. Cependant, les comportements langagiers sont susceptibles de menacer la face positive ou la face négative des participants. Comme le soulignent Brown et Levinson, la 'face' est à entretenir et doit être préservée dans la conversation. En effet, on peut la perdre facilement au cours d'une interaction verbale : *"face is something that is emotionally invested, and that can be lost, maintained, or enhanced, and must be constantly attended to in interaction"* (1987 : 61). Les deux auteurs insistent sur l'universalité de la face et sa présence dans toute société (*Ibid.* : 62).

Chaque participant à un acte conversationnel possède deux faces qui déterminent ses territoires et ses frontières devant les autres. Goffman (1974), le premier, a distingué deux types de face : la face positive et la face négative. La première représente, pour Brown et Levinson (1987), le désir d'être apprécié par les autres ; en d'autres termes, elle renvoie à la valorisation de l'autre et à l'admiration de ce qu'il fait (*Ibid.* : 62). Quant à la seconde, elle concerne les 'Territoires du moi', c'est-à-dire, les territoires corporel, spatial, cognitif et temporel d'un individu. (*Ibid.* : 67). Elle désigne, en effet, le désir de chaque être de préserver son territoire afin que celui-ci reste intouchable et que ses actions soient appréciées : *"the want of every 'competent adult member' that his actions be unimpeded by others"* (*Ibid.* : 62). Dans ce cas, les critiques, les propositions ou les conseils constituent des actes menaçants pour la face négative. G. Yule résume les deux apparences de la 'face' comme suit :

*You have both a negative face and a positive face. Your negative face is the need to be independent and to have freedom from imposition. Your positive face is your need to be connected, to belong, to a member of the group. Thus, a face-saving act that emphasizes a person's negative face will show concern about imposition (I'm sorry to bother you...; I know you are busy, but...). A face-saving act that emphasizes a person's positive face will show solidarity and draw attention to a common goal (let's do this together...; you and I have the same problem, so...). (1996 : 134)*

Un acte de langage peut être potentiellement menaçant pour les deux faces du locuteur, ainsi que pour celles de l'interlocuteur. De ce fait, les quatre faces, lors d'un échange verbal, sont en

danger. Les MDs ‘*you know*’, ‘*then*’ et ‘*ya nī*’ attribuent une valeur à la relation entre les participants et réalisent un effet sur la face.

Après avoir défini les deux types de ‘*face*’, nous allons aborder les stratégies de la politesse, récurrentes dans les conversations.

### 2.3.2. La politesse positive et la politesse négative

En utilisant la notion de ‘*face*’, Brown et Levinson (1987) proposent quinze stratégies de politesse verbale qui marquent l’attitude du locuteur envers soi et son interlocuteur. Ces stratégies sont basées sur les critères suivants : la distance sociale et l’autorité de l’interlocuteur par rapport au locuteur. Les deux mécanismes pertinents intervenant dans la présente recherche sont : la politesse positive et la politesse négative.

La première stratégie la plus utilisée dans l’échange verbal est la politesse positive, car elle satisfait la ‘*face positive*’ de l’interlocuteur : “*redress directed to the addressee’s positive face, his perennial desire that his wants (or the actions, acquisitions, values resulting from them) should be thought of as desirable*” (*Ibid.* : 101). Ce mécanisme favorise la relation amicale et familière, ainsi que l’appréciation de l’autre. Cette stratégie est très répandue au sein de la communauté arabophone. L’extrait suivant d’une conversation sur Al Jazeera illustre la relation de solidarité qui surgit entre les interlocuteurs dans une situation politique assez formelle :

(8)

ح. م. م. س : يا أخى دكتور فيصل يعنى هذا كله حديث لا أساس له من الصحة.

⇒ H.M.M.S : *yā ahī* duktūr Fayṣal /*ya nī*/ haḍā kulluhu ḥadīṭ lā asās lahu min aṣ-ṣeḥḥa.

✓ H.M.M.S : *my brother* doctor Faysal <*ya nī / I mean*> all this discourse is not true.

*Aljazeera.net- Le sens opposé : 17/1/2012*<sup>37</sup>

---

<sup>37</sup> Cet exemple est extrait d’une conversation qui ne fait pas partie du corpus de cette recherche. Nous voulons illustrer la notion de solidarité en utilisant la stratégie des procédés de parenté, stratégie récurrente dans la communauté arabophone.

Le terme d'adresse 'yā aḥī (my brother) et le MD 'ya 'nī' ont subi des changements dans la relation interpersonnelle entre les deux participants. Il s'agit donc d'un passage à une relation de solidarité.

En nous appuyant sur l'approche de Brown et Levinson (1987), nous pouvons avancer que la stratégie de la politesse négative symbolise la distance entre les interactants et le respect du territoire de l'autre. Les deux auteurs affirment que la politesse négative est une stratégie d'évitement des actes menaçants (FTAs). De plus, ils soulignent que c'est une façon de reconnaître la face négative d'autrui et d'éviter de l'offenser : "[...] essentially avoidance-based, and realizations of negative politeness strategies consist in assurances that the speaker recognizes and respects the addressee's negative face" (*Ibid.* : 70). Ce mécanisme de politesse réduit l'effet des comportements langagiers potentiellement menaçants et diminue leur conséquence sur la face<sup>38</sup>.

Les stratégies de politesse sont marquées par certaines expressions qui glissent une valeur pragmatique dans l'échange verbal comme : 'I think', 'I mean', 'you know', 'I believe', 'I suppose', ainsi que d'autres procédés linguistiques comme des adjectifs et des adverbes. Tous sont porteurs de valeurs pragmatiques qui sont déterminées en fonction du contexte socioculturel des interactants au sein des échanges verbaux. Brown et Levinson (1987) maintiennent que ces marqueurs sont au service de la face.

Nous supposons que les marqueurs 'you know', 'then' et 'ya 'nī, offrent une valeur pragmatique interpersonnelle de politesse. Ce sont des précautions discursives 'hedges' supposées agir sur la face, positive ou négative. Et dans ces stratégies de politesse, elles protègent les quatre faces des participants.

### **2.3.3. La notion de précaution discursive 'hedge'**

Plusieurs actes de langage, tels que les arguments, les points de vue ou les interrogations, peuvent être menaçants pour l'une des quatre faces des interactants. Chez Brown et Levinson (1987), les items linguistiques comme 'really', 'certainly', 'actually', 'I think' et 'I mean',

---

<sup>38</sup> Pour de plus amples informations sur la politesse linguistique, consulter Jamet et Jobert (2010).

marquent une stratégie de politesse, négative ou positive, et sont ainsi considérés comme des précautions discursives.

L'utilisation de ces marqueurs implique un certain comportement linguistique qui permet au locuteur de garder son image positive, de protéger sa face, ainsi que celle de son interlocuteur. Selon Watts, ces expressions expriment la politesse et encouragent la coopération<sup>39</sup> dans la conversation : "*Expressions added to the utterance to show deference to the addressee and to bid for cooperative behavior*" (2003 : 183). Mosegaard Hansen ajoute que ces précautions reflètent l'attitude réservée du locuteur : "*it [hedge] expresses some kind of reservation on the part of the speaker with respect to either the applicability of a certain term, or the truth value of a proposition*" (1998b : 245). D'une façon analogue, Aijmer (1986) affirme que ces expressions sont employées dans une situation d'hésitation<sup>40</sup>. Les précautions discursives ont ainsi un impact sur l'interprétation de ce qui est énoncé de même que sur la relation interpersonnelle (cf. sections 6.3.4, 7.3.4 et 8.3.3 pour la discussion de 'you know', 'then' et 'ya 'nī' dans le rôle de précaution discursive).

Après cette brève présentation de la pragmatique des actes de langage, de l'interaction verbale et de la politesse, nous allons à présent examiner comment les marqueurs discursifs peuvent être abordés dans le cadre de l'approche systémique fonctionnelle. Nous insisterons notamment sur l'aspect de la poly-fonctionnalité des unités linguistiques : la dimension de la multifonctionnalité des énoncés.

#### **2.4. Les marqueurs discursifs dans l'approche systémique fonctionnelle**

Les fonctions des MDs 'you know', 'then' et 'ya 'nī', constituent un des objets centraux de cette recherche. Leurs emplois, leurs rôles ou encore leurs usages sont des concepts utilisés pour décrire l'action de ces items linguistiques qui réagissent à plusieurs niveaux. Cette réaction est liée à des éléments contextuel et positionnel.

La notion de fonction, ayant été conçue comme un emploi ou un usage, a été définie par Halliday et Hasan en ces termes :

---

<sup>39</sup> La coopération est un concept que nous utiliserons au fil de cette recherche pour parler de la contribution mutuelle des participants dans une interaction verbale.

<sup>40</sup> Citée dans Locher (2004 : 114).

*In the simplest sense the word function can be thought of as a synonym for the word 'use', so that when we talk about functions of language, we may mean no more than the way people use their language, or their languages if they have more than one. Stated in the most general terms, people do different things with their language; that is, they expect to achieve by talking and writing, and by listening and reading, a large number of different aims and different purposes.*  
(1989 : 15)

Halliday et Hasan expliquent que toute proposition dans le texte est multifonctionnelle et qu'elle peut être approchée sous plusieurs angles. Une unité linguistique manifeste des valeurs et exprime des rôles différents d'une situation à une autre, d'une culture à une autre et d'un acte de langage à un autre. Plusieurs fonctions peuvent être identifiées dans un même contexte donné, à la fois aux niveaux illocutoire, interpersonnel et discursif (cf. chapitre 5, section 5.4) ; par conséquent la fonction prime sur la structure.

#### **2.4.1. La perspective multifonctionnelle**

Toute unité linguistique est polyfonctionnelle. La perspective systémique fonctionnelle propose trois catégories de signification : la méta-fonction idéationnelle, la méta-fonction interpersonnelle et la méta-fonction textuelle.

La méta-fonction idéationnelle, qui renvoie à la représentation du monde, s'occupe de la signification. Banks la définit comme un emploi qui concerne « *les fonctions représentatives de la langue, notamment les procès, qui sont les actions, les événements ou les états [...]* » (2005 : 37). Tout acte de langage propose un contenu propositionnel qui représente l'information du message. Halliday insiste sur le fait que tous les énoncés offrent une dimension idéationnelle (1974 : 67).

La seconde méta-fonction est celle qui concerne la relation sociale entre les interlocuteurs, à savoir la méta-fonction interpersonnelle. Celle-ci « *traite des aspects relationnels du locuteur, et cela sous deux aspects : soit les relations entre le locuteur et ses interlocuteurs, soit les relations entre le locuteur et son message* », selon Banks (2005 : 37-38). L'emploi interpersonnel est la partie qui concerne la relation sociale établie par les interlocuteurs au cours d'une activité langagière. Un acte de langage a un contenu et un but, ce dernier étant réalisé en respectant la structure sociale des participants dans une société donnée.

Nous supposons qu'une des fonctions des trois marqueurs 'you know', 'then' et 'ya 'nī' est l'accomplissement de la relation sociale entre les interlocuteurs. Ces unités linguistiques expriment fortement la relation interpersonnelle dans une conversation (cf. chapitre 4, section 4.4 pour plus de précisions sur l'emploi interpersonnel des trois expressions soumises à notre étude).

La méta-fonction textuelle est la troisième catégorie considérée comme appartenant à l'approche systémique fonctionnelle. Le but de l'organisation du texte et du discours est d'établir une relation linguistique de cohésion entre les unités des phrases ou des énoncés et la cohérence entre les séquences et le contexte. Halliday et Hasan expliquent cette troisième composante textuelle de la manière suivante :

*There is a third component TEXTUAL, which is the text-forming component in the linguistic system. This comprises the resources that language has for creating text, in the same sense in which we have been using the term all along : for being operationally relevant, and cohering within itself and with the context of situation. (1976 : 26-7)*

Ainsi, dans les interactions verbales, on communique des informations, on se positionne vis-à-vis de l'interlocuteur et l'on organise la structure d'une conversation en mettant des indices au début, à la fin ou à l'intérieur de nos actes de langage.

#### **2.4.2. La question du contexte**

La notion de contexte est également un centre d'intérêt de l'approche systémique fonctionnelle qui met l'accent sur l'usage de la langue dans une situation d'énonciation. Un même acte de langage à l'oral, ou bien une phrase dans un texte, offrent des interprétations distinctes suivant le contexte d'occurrences. Halliday et Hasan définissent ainsi le contexte : "[...] is the immediate environment in which a text is actually functioning. We use this notion to explain why certain things have been said or written in this particular occasion" (1989 : 46).

Les deux auteurs proposent trois éléments constituant le contexte : 'field', 'tenor' et 'mode'. Le premier renvoie au thème ou à la conversation dans laquelle les participants se sont engagés. Le second porte sur les participants et la relation interpersonnelle qui les réunissent, tout au moins au cours d'une activité langagière. Le troisième terme concerne la forme du langage ou le mode du discours, c'est-à-dire, oral ou écrit, ainsi que son organisation et son

accomplissement. Dans l'analyse des trois marqueurs 'you know', 'then' et 'ya 'nī' dans les conversations, nous maintenons l'idée que le contexte constitue un des principaux critères dans l'identification de leur fonctionnement.

En somme, nous retenons de la théorie des actes de langage, la distinction entre trois concepts : le contenu propositionnel, le but illocutoire et l'effet perlocutoire. Austin (1962,1976) et Searle (1979) prennent en compte l'information, l'attitude du locuteur vis-à-vis de son acte illocutoire ainsi que l'impact de ce dernier sur l'interlocuteur dans un contexte donné. La notion de force illocutoire se retrouve au centre de leur théorie. Dans l'approche interactionniste, nous soulignons les règles d'organisation interactionnelle, le rôle de la relation interpersonnelle, le contexte et l'implicite. Dans la théorie de la politesse, nous mettons l'accent sur la face, l'atténuation et la déférence ; là, l'interlocuteur se trouve au centre du schéma conversationnel. Enfin, dans la perspective systémique fonctionnelle, nous distinguons l'information, la relation interpersonnelle et l'organisation textuelle.

Rappelons que nos trois expressions étudiées sont des formes pragmatiques abouties ayant subi deux trajectoires : la grammaticalisation et la pragmaticalisation. Il convient ainsi de définir brièvement ces deux notions.

## **2.5. Le glissement des marqueurs discursifs vers la pragmatique**

Le glissement d'un item linguistique d'une catégorie à une autre concerne deux processus : un processus de grammaticalisation et un autre de pragmaticalisation. Une unité linguistique évolue graduellement ; elle acquiert donc de nouvelles fonctions et intègre divers paradigmes dans les conversations. Dans cette perspective, Dostie affirme qu'il existe deux opérations :

*D'une part, une unité lexicale peut développer des emplois grammaticaux ; elle aura alors été soumise à un processus de « grammaticalisation ». D'autre part, une unité lexicale/grammaticale peut développer des emplois où elle ne joue pas un rôle sur le plan référentiel, mais bien, sur le plan conversationnel ; elle sera alors le résultat d'un processus de « pragmaticalisation ». (2004 : 27)*

Nous proposons de décrire ces deux trajectoires dans les sections suivantes.

### 2.5.1. Les marqueurs discursifs résultant de la *grammaticalisation*

La grammaticalisation est un phénomène linguistique qui concerne l'évolution diachronique des mots ; il peut s'agir de verbes, d'adverbes ou d'adjectifs (cf. Traugott 1982, 1995, 2004 ; Hopper 1991 ; Hopper et Traugott 2003 ou Hein 2012). Ces items linguistiques, qui s'intègrent dans le discours et les conversations, deviennent flexibles et polyfonctionnels en fonction de leur utilisation. Dès lors, nous pouvons avancer que la grammaticalisation est un processus qui aborde la grammaire, la sémantique et la pragmatique. Pour Meillet (1958), « *la grammaticalisation est ainsi un phénomène d'évolution, caractérisé par le passage d'une unité lexicale pleine [appelée] « mot autonome » au statut d'unité grammaticale* »<sup>41</sup>. Cette évolution peut engendrer de nouvelles formes grammaticales dans les langues, devenant indispensables dans les interactions verbales. Pour Marchello-Nizia, les procédés linguistiques en cours de grammaticalisation subissent « *une décatégorisation morphologique, accompagnée d'un mécanisme de réanalyse qui consiste en un changement syntaxique dans la structure d'une expression* » (2006 : 43). Ces nouvelles formes grammaticales subissent une autre trajectoire qui est la pragmatification.

### 2.5.2. Les marqueurs discursifs résultant de la *pragmatification*

Les unités grammaticalisées éprouvent également un changement évolutif au niveau du fonctionnement pragmatique. Ce processus occupe une position fondamentale dans plusieurs études concernant l'émergence des marqueurs discursifs (Erman 1987, 2001 ; Erman et Kotsinas 1993 ; Aijmer 1997 ; Dostie et de Seve 1999 ; Dostie 2004, 2006 ; Frank-Job 2006 et Dostie et Pusch 2007). Erman et Kotsinas confirment que ces expressions sont les résultats de ces deux actions : « *In both both cases, [grammaticalisation / pragmatification], the final result of the process may be a function word, a dummy marker, or a criticized morpheme ; which has lost all or almost all of its original meaning* » (1993 : 80).

Une unité grammaticalisée, puis pragmatifiée, perd partiellement son sémantisme de base et acquiert des fonctions diverses qui dépendent du contexte. Selon Mosegaard Hansen et Rossari, la pragmatification entraîne une perte de ses caractéristiques sémantiques (2005 : 180). C'est

---

<sup>41</sup> Citée dans Dostie (2004 : 22).

ce que Dostie appelle la décatégorisation<sup>42</sup>. Tel est le cas des marqueurs ‘*you know*’, ‘*then*’ et ‘*ya ‘nī*’ examinés dans cette recherche, où le degré de signification sémantique varie d’une occurrence à une autre. Nous illustrerons cette définition par des cas de figure où le rôle pragmatique est plus manifeste que la signification sémantique elle-même, ainsi que d’autres occurrences dans lesquelles le sémantisme du marqueur prime sur la fonction pragmatique (cf. chapitres 6, 7 et 8).

Les théories linguistiques sur lesquelles nous nous sommes appuyée offrent une polyvalence de conceptions que nous estimons complémentaires. Ainsi, ce cadre théorique nous permet de situer l’analyse des marqueurs ‘*you know*’, ‘*then*’ et ‘*ya ‘nī*’ en partant des actes de langage dans lesquels ces expressions influencent la force illocutoire, pour arriver à une approche plus large qui concerne l’organisation interactionnelle dans laquelle elles expriment des fonctions discursives variées. Dans la théorie de la politesse, ces unités pragmatiques sont également des précautions discursives. Par conséquent, nous nous sommes référée à l’approche systémique fonctionnelle et avons mis l’accent sur la perspective de multifonctionnalité. Enfin, nous avons accordé une attention toute particulière à la notion de pragmaticalisation et nous nous sommes focalisée sur l’évolution pragmatique de ces trois marqueurs, ainsi que sur leurs fonctions suivant une démarche synchronique.

Après avoir présenté les différents principes de chaque théorie, nous exposerons, dans la section suivante les méthodes d’analyse adoptées, ainsi que les corpus étudiés.

---

<sup>42</sup> Pour appréhender la pragmaticalisation, Dostie estime que « *les formes soumises à un processus de pragmaticalisation tendent à perdre ou à neutraliser les marques morphologiques et les particularités syntaxiques des catégories d’origine et à acquérir les attributs de leur catégorie d’adoption* » (2004 : 35).



## ***II. MÉTHODOLOGIE***



## **CHAPITRE 3- Étude de corpus, concordance et annotation**

Cette recherche se focalise sur l'analyse des marqueurs discursifs à valeur pragmatique qui régulent la relation interpersonnelle, participent à l'organisation interactionnelle et soutiennent la force illocutoire.

Après une première partie générale consacrée au cadre théorique, nous parvenons ici à l'objet central de cette thèse. Nous évoquerons, dans ce chapitre, la méthodologie du corpus, la transcription des conversations, la translittération et la traduction des occurrences arabes en anglais, les concordances, ainsi que les méthodes d'annotation. Nous présenterons les données, les sources, les logiciels d'annotation et d'analyse, les méthodes de la collecte, ainsi que les critères de sélection des occurrences à analyser.

### **3.1. Le recueil des données**

Soulignons que cette recherche traite un type d'oral hybride. Nous étudierons des conversations déjà transcrites sous forme de textes et analysées sous forme d'énoncés. Ces données ont été recueillies durant la période 2011-2012. Ainsi, nos corpus relèvent de situations formelles et les émissions portent quasiment toutes sur des thèmes politiques. Précisons que, dans les émissions anglaises, si les principaux sujets sont politiques, des discussions ont également eu lieu sur certains faits divers ainsi que sur le rôle du gouvernement durant ces événements (cf. annexe A.2.2). Ceci fait partie de l'organisation de ces programmes.

Les principaux thèmes des émissions anglaises comprennent : les révolution syrienne et libyenne, les élections américaines, le rôle du gouvernement américain dans certains événements aux États-Unis, ainsi que divers sujets sous forme de brèves interviews (cf. tableau 3 *infra*). Les sujets en arabe incluent : les élections en Tunisie, la révolution libyenne et les conflits au Soudan (cf. tableau 8 *infra*). Les transcriptions en arabe sont accompagnées des enregistrements. Sur CNN, seules les transcriptions sont disponibles.

Un corpus dépend de plusieurs éléments, tels que l'objectif du linguiste, la discipline d'étude, la taille du recueil, le type de données et la méthode d'annotation (cf. Clear 1992 ; Biber 1993 ; Mellet 2002 ; Leech 2005 ; Sinclair 2005 ; McEnery *et al.* 2006 ; Auroux 1998 ; Charaudeau 2009 ; McEnery et Hardie 2012 et Pustejovsky et Stubbs 2012).

Les échanges verbaux qui constituent notre corpus ont été enregistrés entre deux, trois, quatre participants ou plus. Les intervenants ont été invités sur un plateau de télévision, sous forme de divers enregistrements dans la même émission, ou bien directement sur le terrain. Précisons que le choix de ces émissions est le résultat d'un tri que nous avons opéré en fonction de plusieurs critères : le mode du texte (transcription), le type de texte (émission), le domaine (thème politique), la langue (anglais/arabe), la localisation (enregistrement) et la date (2011/2012).

### **3.1.1. Élaboration des corpus anglais**

Le corpus anglais contient des conversations face-à-face, des interviews et des commentaires politiques. Ces émissions ont eu lieu sur un plateau de télévision avec des correspondants à l'étranger, des journalistes sur le terrain, ainsi que des témoignages en direct ou par téléphone. Nous avons ensuite constitué deux sous-corpus : '*you know*' et '*then*', étant des échantillons qui illustrent les emplois de ces deux MDs. Le tableau ci-après résume les sources du corpus anglais :

<i>CNN</i>	<i>Émission</i>	<i>Thème</i>	<i>Journaliste</i>	<i>Date de l'émission</i>	<i>Nombre de mots</i>
<i>1</i>	<i>Anderson Cooper 360°</i>	<i>Captured in Libya</i>	<i>Cooper</i>	<i>2011</i>	<i>8630</i>
<i>2</i>	<i>Piers Morgan Tonight</i>	<i>Candidates' Debate Prep; Politics and Religion</i>	<i>Piers</i>	<i>2012</i>	<i>8279</i>
<i>3</i>	<i>John King USA</i>	<i>Obama to Address Nation Monday; Mideast Unrest; Coalition Input</i>	<i>Yellin</i>	<i>2011</i>	<i>7796</i>
<i>4</i>	<i>John King USA</i>	<i>Growing Disapproval; Political Strength; Gadhafi on the Run</i>	<i>King</i>	<i>2011</i>	<i>8356</i>
<i>5</i>	<i>John King USA</i>	<i>Battle for Control of Libya</i>	<i>King</i>	<i>2011</i>	<i>8636</i>
<i>6</i>	<i>CNN Newsroom</i>	<i>Decision Day in Florida; Unrest in Syria; Obama Talks Openly About Drones..</i>	<i>Malveaux</i>	<i>2011</i>	<i>6983</i>
<i>7</i>	<i>Anderson Cooper 360 °</i>	<i>Republican Presidential Race Heating Up; Syria's Lies</i>	<i>Cooper</i>	<i>2012</i>	<i>7817</i>
<i>8</i>	<i>CNN Newsroom</i>	<i>Years After The Horrors, Rwandans Push Forward After Genocide..</i>	<i>Malveaux</i>	<i>2012</i>	<i>8471</i>

9	<i>Anderson Cooper 360 °</i>	<i>Republicans Debate in South Carolina; Interview With Republican Presidential Candidate Newt Gingrich..</i>	<i>Cooper</i>	2012	9480
10	<i>Piers Morgan Tonight</i>	<i>One-on-One with Bill Clinton</i>	<i>Piers</i>	2012	6789
11	<i>CNN Newsroom</i>	<i>Obama and Romney in swing states</i>	<i>Banfield</i>	2012	7916
12	<i>John King USA</i>	<i>U.S. Defense Secretary Visits Afghanistan; Republican Race Goes On</i>	<i>King</i>	2012	8024
13	<i>Anderson Cooper 360 °</i>	<i>Libyan Army to Leave Misrata?; Unrest in Syria</i>	<i>Cooper</i>	2011	7911

**Tableau 3. Les émissions en anglais sur CNN**

### 3.1.1.1. Le sous-corpus ‘you know’

Afin de constituer le sous-corpus ‘you know’, nous avons utilisé les transcriptions de 13 émissions sous forme de plusieurs interviews organisées par tour de parole, du début de la conversation jusqu’à la fin. Les transcriptions incluent le contenu des vidéos de l’échange, avec des interventions sur le terrain, des vidéos à commenter ainsi que des pauses publicitaires. Sur les 394 occurrences repérées, 362 sont des MDs apparaissant dans trois positions : initiale, médiane et finale. Les occurrences comme ‘as you know’ ou ‘do you know’ ont été écartées (cf. exemple 15 *infra*).

<i>Nombre de mots</i>	<i>Nombre d'occurrences</i>	<i>Nombre de MDs 'you know'</i>
105 080	394	362

**Tableau 4. L'occurrence de 'you know' dans le corpus anglais**

**Exemples :**

(9)

- ✓ H : Oh, yes. This has become the focus, and it has been from the beginning. **You know**, Mohammed has been part of our group that we've been inquiring about. Of course, we've been checking the jails, the hospitals, morgues, everything. And still nothing has come forward and, **you know**, this is all weighing very heavily on all of us.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A65)*

**3.1.1.2. Le sous-corpus 'then'**

Nous avons également entrepris une analyse du MD 'then' et de ses emplois contextuels. Ce sous-corpus a été constitué à partir de 13 transcriptions des mêmes émissions politiques anglaises. 180 occurrences de 'then' ont été relevées, dont 103 comme MD exprimant des fonctions pragmatiques dans les trois positions mentionnées plus haut. Les énoncés dans lesquels le marqueur assume clairement la fonction référentielle ayant été écartés (voir exemple 16 *infra*), nous mettons l'accent sur les fonctions non-référentielles de cette expression en insistant sur son rôle pragmatique dans un ensemble de fonctions inhérentes, dont celles que nous ne pouvons distinguer que dans un contexte interactionnel (cf. chapitre 8 pour une discussion sur le continuum des fonctions de 'then').

<i>Nombre de mots</i>	<i>Nombre d'occurrences</i>	<i>Nombre de MDs 'then'</i>
105 080	180	103

**Tableau 5. L'occurrence de 'then' dans le corpus anglais**

## Exemples :

(10)

- ✓ A : And he just kept touching me more. And ironically, one of the other soldiers heard me begging him and pulled me away from him. **And then** the guy pulled me back against him. **And then** the soldier pulled me away from him and kept his arms around me.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (C10)*

Dans l'ensemble des émissions en anglais, nous avons relevé un total de 465 expressions portant sur 'you know' et 'then' avec des valeurs pragmatiques.

MD	Nombre de MDs
'you know'	362
'then'	103
Total	465 MD /105 080 mots

**Tableau 6. La fréquence absolue des deux MDs dans le corpus anglais**

### 3.1.1.3. Les caractéristiques des émissions anglaises

Sur un plateau en direct, les journalistes J. King ou Piers Morgan, par exemple, animent plusieurs entretiens avec des personnalités politiques, des rencontres avec des spécialistes sur des thèmes liés à la politique, des échanges avec d'autres journalistes sur le terrain ou des interviews sur divers événements de l'époque liés aux révolutions arabes ou au gouvernement américain (cf. tableau 3). Dans les émissions concernant notre étude, chaque nouvel échange est signalé par les transpositeurs, que ce soit un commentaire, une interview, un échange enregistré, une intervention par téléphone, un témoignage ou un rapport sur le terrain. Nous pouvons donc repérer le début et la fin de chaque interaction<sup>43</sup>. Les 13 transcriptions utilisées sont diffusées dans les quatre programmes suivants :

<sup>43</sup> Cf. annexe A.2.2 pour l'intégralité des transcriptions des interviews.

1. ‘*Piers Morgan Tonight*’ est une émission présentée par le journaliste Piers Morgan sur la chaîne CNN d’une durée de 42 minutes. Autour d’un thème principal, cette émission est diffusée sous forme d’un ou de plusieurs entretiens.
2. ‘*Anderson Cooper 360°*’ : il s’agit d’une émission d’information américaine contenant une variété d’échanges durant 60 minutes. Elle est enregistrée et animée en direct par le journaliste Anderson Cooper. Il y a donc des interactions dans les enregistrements et des commentaires sur le plateau de télévision.
3. ‘*John King, USA*’ : c’est une émission d’information de 60 minutes, présentée par John King d’une durée d’une heure sur CNN, contenant plusieurs échanges directs ou enregistrés. Le journaliste anime une discussion sur le plateau et sollicite des commentaires et des interactions en ligne.
4. ‘*CNN Newsroom*’ est un programme d’information hebdomadaire dans lequel sont animés plusieurs échanges pendant 120 minutes. Présentée par des journalistes tels que Banfield ou Malveaux, l’émission propose des interviews avec des politiciens, des commentaires d’analystes, des échanges avec des correspondants sur le terrain ou des communications par téléphone.

#### **3.1.1.4. La transcription des interviews en anglais**

Notre analyse des MDs anglais se base sur des conversations déjà transcrites. Comme nous n’avons pas accès aux enregistrements, nous ne pouvons être certaine de la fiabilité des transcriptions. Nous avons ainsi classé ces dernières et analysé les positions de ces occurrences avec grande attention. Ainsi, l’identification de la position initiale paraît évidente, et la position médiane se trouve généralement entre les unités du même segment<sup>44</sup>. La position finale, à la fin du tour de parole, est également assez facile à repérer. En revanche, s’agissant de la position initiale au début de l’énoncé, c’est-à-dire entre deux propositions, et de la position finale à la fin d’un énoncé ou d’une proposition suivie d’une autre, nous nous référons à la ponctuation (cf. chapitre 4, section 4.2).

---

<sup>44</sup> Pour toutes ces positions, se référer au chapitre 5, sections 5.1 et 5.3 *infra*.

### 3.1.1.5. La description des participants sur CNN

Les émissions ont eu lieu dans le cadre formel d'interviews et d'une situation d'interaction médiatique en anglais américain. Nous avons affaire à des profils différents tels que journalistes, envoyés spéciaux, présidents, candidats aux présidentielles, conseillers politiques, correspondants de CNN, analystes, notamment. Il convient de souligner que les interventions sont toutes en anglais à l'exception de quelques témoignages de l'étranger traduits par des journalistes de la chaîne et mentionnés par les transcripateurs. Les noms des interlocuteurs sont mentionnés dans les transcriptions dans chaque émission, à l'exception de quelques témoins sur le terrain dont les profils restent anonymes. Citons, entre autres : Chris Lawrence, Anderson Cooper, John King, Bill Clinton, Piers Morgan, Ajami ou Colvin<sup>45</sup>.

### 3.1.2. L'élaboration du corpus arabe

La présente analyse est illustrative et qualitative. La fréquence de 'ya 'nī', comme nous l'avons dit, est très élevée dans les interactions verbales en arabe. Nous précisons donc que le nombre d'émissions utilisées est réduit. Ce sous-corpus a été constitué en plusieurs étapes. Il apparaît sous forme de conversations transcrites, accompagnées de vidéos ; il contient également les translittérations en caractères latins, puis les traductions vers l'anglais. Nous avons sélectionné les occurrences de 'ya 'nī' à l'aide d'un outil de concordance (cf. figure 10), et avons complété manuellement ces occurrences afin d'avoir suffisamment de contexte pour les interpréter. Ensuite, nous avons appliqué un processus de sélection d'occurrences à analyser et, enfin, nous avons utilisé des fichiers Excel pour les annotations<sup>46</sup>. Pour une étude en synchronie, nous avons analysé des emplois pragmatiques dans des échanges politiques au cours de la période située entre 2011 et 2012. Ce corpus ainsi constitué contient 401 énoncés avec 'ya 'nī' comme marqueur discursif.

<i>Nombre de mots</i>	<i>Nombre d'occurrences</i>	<i>Nombre de MDs 'ya 'nī'</i>
18158	423	401

*Tableau 7. L'occurrence de 'ya 'nī' dans le corpus arabe*

<sup>45</sup> Cf. annexe A.2.2 pour tous les intervenants dans les interviews en anglais.

<sup>46</sup> Cf. annexe A.1 pour les tableaux des annotations.

Les 423 occurrences de ‘ya ‘nī’ ont été obtenues à partir de trois émissions en arabe. Chaque enregistrement vidéo dure 47 minutes. Nous avons utilisé un nombre d’émissions plus élevé en anglais qu’en arabe dans l’objectif d’avoir à peu près le même nombre d’occurrences dans les deux langues. Ci- dessous figurent les émissions utilisées pour la constitution de l’échantillon arabe :

<i>Al Jazeera</i>	<i>Émission</i>	<i>Thème</i>	<i>Journaliste</i>	<i>Date de l’émission</i>	<i>Nombre de mots</i>
1	<i>bilā ḥudūd (tr.<sup>47</sup>. Without Frontiers)</i>	<i>Electing the president; ; The economic situation in Tunisia ; Tunisia’s future and the war against corruption</i>	<i>Ahemd Mansour</i>	2011	6300
2	<i>šāhid‘alā t-tawra (tr. Witness of the Revolution)</i>	<i>The revolutionary committee and the green book; Joining the Muslim brotherhood; the living conditions under Gadhafi regime..</i>	<i>Ahmed Mansour</i>	2012	7136
3	<i>fi l-‘umq (tr. In Depth)</i>	<i>Sudan and the series of crisis; The issue of identity ; The scourge of corruption in Sudan..</i>	<i>Al Habib Al Gharibi</i>	2012	4722

**Tableau 8. Les émissions en arabe sur Al Jazeera**

### 3.1.2.1. La transcription des conversations en arabe

Les données de cette analyse sont extraites de conversations transcrites sous forme de textes. La ponctuation, et particulièrement les points finaux, les virgules et les points d’interrogation indiquent les pauses, le début et la fin des tours de parole ainsi que les différents segments du discours. À l’inverse de l’anglais, nous disposons des enregistrements vidéos<sup>48</sup>, ce qui nous permettent de contrôler la fiabilité des transcriptions et de vérifier la position des marqueurs en

<sup>47</sup> Tr : nous avons traduit les titres des émissions arabes.

<sup>48</sup> Voir annexe A.2.4 pour les enregistrements en arabe.

cas d'hésitation. Les conversations sont transcrites en arabe standard moderne<sup>49</sup>. En revanche, dans certains cas de figure, le dialecte est aussi conservé, comme dans le cas de quelques occurrences dans les deux premières émissions (cf. annexe A.2.1).

### 3.1.2.2. La translittération des occurrences

Suivant la translittération proposée par “Brill”<sup>50</sup> et “Arabica”<sup>51</sup>, nous avons translittéré 424 énoncés en arabe. La translittération est nécessaire dans une analyse linguistique bilingue, car elle permet au lecteur de lire ce qui est écrit en arabe et, dans ce cas, elle aide à souligner et à localiser les occurrences de ‘*ya nī*’. Cette opération apparaît sous forme d’une transcription phonétique, permettant aux non-arabophones de lire et de décoder ce qui est dit ou écrit en lettres arabes. Cela schématise également la structure des énoncés dans cette langue. Le corpus arabe a été translittéré manuellement grâce aux caractères proposés dans “Brill”, que nous trouvons dans la revue d’études arabes et islamiques “Arabica”. Un aperçu des caractères proposés dans cette revue est donné ci-après :

---

<sup>49</sup> L’arabe standard est la variation moderne enseignée dans les écoles et utilisée dans les médias. C’est la version simplifiée de l’arabe classique qui est la langue du coran et de la civilisation arabo-musulmane. L’arabe standard moderne est compris par tous les arabophones, contrairement aux dialectes qui sont différents d’un pays à un autre, et même d’une région à une autre (cf. Brustad 2000).

<sup>50</sup> Un système de translittération proposé par l’éditeur néerlandais “Brill”.

Brill’s simple Arabic transliteration system version 1.0, 14 December 2010, by Pim Rietbroek.

<sup>51</sup> “*Arabica is open to the general fields of Arab and Islamic studies and intercultural relations between Arab societies and the other cultural areas throughout history*” Journal of Arabic and Islamic Studies/Revue d’études arabes et islamiques.

described in Section 2, the input section of this document.

Arabic	sAts	Unicode	Arabic	sAts	Unicode	Arabic	sAts	Unicode
ا	a, ā	0101	ط	ṭ	1E6D	ى	ā	0101
ب	b		ظ	ẓ	1E93	ي	ī	012B
ت	t		ع	‘	02BF	و	ū	016B
ث	ṯ	1E6F	غ	ġ	0121	◌◌◌	a	
ج	ġ	01E7	ف	f		◌◌◌	i	
ح	ḥ	1E25	ق	q		◌◌◌	u	
خ	ḫ	1E2B	ك	k		يَا	ai	
د	d		ل	l		وَا	au	
ذ	ḏ	1E0F	م	m		يَا	īy	012B
ر	r		ن	n		وَا	ūw	016B
ز	z		ه	h		ة	a, ah, āh, at, āt	0101
س	s		و	w, ū	016B			
ش	š	0161	ي	y, ī	012B			
ص	ṣ	1E63	ء	’	02BE			
ض	ḏ	1E0D						

Unicode hexadecimal values of uppercase transliteration characters													
Ā	Ḑ	Ḑ	Ĝ	Ĝ	Ḥ	Ḥ	Ī	Š	Ş	Ṭ	Ṭ	Ū	Ẓ
0100	1E0E	1E0C	01E6	0120	1E24	1E2A	012A	0160	1E62	1E6E	1E6C	016A	1E92

Figure 7. Les formes graphématiques de l’arabe proposées par Brill

Nous proposons, ci-dessous, un exemple de transcription adoptée dans notre recherche :

(11)

ف.أ.ك : لكن هو كان من عموم الأسئلة اللي عادة تسأل و تطرح و ما لهاش إجابة يعني.

⇒ F.A.K : lakin huwa kân min ‘umûm al-as’ila li ‘âdat tus'al-wa tuṭraḥ wa mā lhāš iġāba /ya ‘nī/.

Aljazeera.net- fī l-‘umq : 06/02/2012 (B19)

Les translittérations des occurrences arabes apparaissent sur le tableau d’analyse dans la colonne C :

	B	C
	Occurrences	Translittérations
1	طب أنت قضيت 18 سنة في السجن خبرتك العملية الآن فشلت <b>يعني</b> ...	tab anta qadaayta 18 sana fi s-siġn ħibratuka l-'ilmiyya l-ān fašilat /ya 'nī/...
2	أصعب شي في البداية هو كان تقرب وجهه النظر فيما يخص <b>يعني</b> الإصلاحات، هذا بلد <b>يعني</b> خبرته الديكتاتورية وحالة تعليمه وقضائه وأمنه واقتصاده، <b>يعني</b> كل المؤسسات.	aš'ab šī fi l-bidāya huwa kāna taqrīb wiġhat an-nazar fīmā yabṣ /ya 'nī/ l-iṣlāḥāt, ḥaḍā balad /ya 'nī/ ḥarabathu d-diktatūriyya wa ḥālat ta'limiyyi wa qadā'ihi wa ammihi wa qisādihi, /ya 'nī/ kul al-mu'assasāt.
3	لكن المعارضة السودانية تنظر إلى الخلاص من الخارج، إما من الحركات المسلحة أو من الضغط الأجنبي، ولم تدخل حتى الآن في خطاب مع الجماهير حتى تحركها <b>يعني</b> ،	lakin al-mu'arafa s-sudāniyya tanzur ilā l-ḥalāṣ min al-ḥārġ, immā min al-ḥarakāt al-musallḥa aw min aḍ-ḍaġl al-aġnabi, wa lam taḍlū ḥattā l-ān fi ḥiṭāb ma'a l-ġamahīr ḥattā tubarrrikahā /ya 'nī/...
4	لأن الشباب كلهم كانوا من الشرق أغلبهم، المحاولات كانت كلها أغلبها في الشرق <b>يعني</b> ، ولذلك التعذيب كان شديداً.	li'anna š-šabāb kulhum kānū min aš-šarq aġlabuhum, al-muḥāwalāt kānat kulhā aġlabuhā fi aš-šarq / ya 'nī/, wa li ḡalik at-t'ḍīb kān šadīd.
5	ويمكن يضيعوا خاصة في الطرف الجوع ونقص الأموال وإحنا المعيل الوحيد لأولادنا <b>يعني</b> ، ولاسرنا <b>يعني</b> .	wa mumkin yaḍī' ū ḥiṣṣatan fi zzarf al-ġū' wa nuqṣ al-amwāl wa iḥnā l-mu'īl al-waḥīd li awlādna /ya 'nī/ wa li usarinā /ya 'nī/.
6	<b>يعني</b> أحسن حاجة كلمة حق أمام سلطان جائر لكن طالما التعقل غلب الحقيقة <b>يعني</b> ، وأنا معاهم <b>يعني</b> بعد السنين وأقول أنا أطلع ..	/ya 'nī/ aḥsan ḥāġā kilmat ḥaq amām sulṭān ġā'ir lākin ṭālamā at-ta'aqqul ġalab al-ḥaqīqa /ya 'nī/, wa anā ma' aḥum /ya 'nī/ ba' da s-sinīn wa aqūl anā aṭlū ..
7	<b>يعني</b> المفروض مدير مشاريع في شركة نفظ تعتبر الشركة الأكبر في دولة نفطية كبيرة، <b>يعني</b> يدخلك ملايين بقى المفروض <b>يعني</b> ..	/ya 'nī/ l-mafrūḍ mudīr mašārī' fi šarikat naft tu 'tabar aš-šrika l-akbar fi dawla naftiyya kabīra / ya 'nī/ yaḍlū lak malīyīn ba'ā l-mafrūḍ /ya 'nī/...
8	هذه الوزارات ما زالت إلى النقاش ويبدو أن هناك نوع من التوجه <b>يعني</b> محافظة على بعض الوزارات القديمة من الممكن أن يكون <b>يعني</b> من الوزارات التي ستبقى، لكن <b>يعني</b> خليتي أفوك إيه لا أريد أن أقدم كثيراً لأنه صدقني إنه النقاشات ما زالت متواصلة ونحن نفضل..	ḥaḍiḥi l-wizārāt māzālat ilā n-niqāš wa yabdu anna ḥunāka naw' min at-tawaġġuh, / ya 'nī/ muḥāfaẓatan 'alā ba' ḍ al-wizārāt al-qadīma min al-mumkin an yakūn /ya 'nī/ min al-wizārāt al-lafī satabqā, lakin /ya 'nī/ ballīnī aqūlak innahu lā urīd an ataqaḍdam kaṭran li annahu ṣadīqiṇī innahu an-niqāšāt māzālat mutawāšila wa naḥnu nufaḍḍil ..
9	في نفس اللحظة التي سيتم فيها <b>يعني</b> توديع السيد فؤاد الميزع وشكره وشكر الحكومة <b>يعني</b> القديمة.	fi naṣ al-lāḥza al-lafī sayatimmu fihā /ya 'nī/ tawḍī' as-sayyid fu'ād al-mubzi' wa šukarahu wa šukara l-ḥukūma /ya 'nī/ al-qadīma.
10	وأنا اعتقد أنه ستكون تجربة <b>يعني</b> تقطع مع stereotype مع تلك الأفكار المبهمة أن الإسلاميين كلهم جابين لتطبيق الشريعة.	wa anā ta'qid annahu satakūn taġriba /ya 'nī/ taqta' ma'a stereotype ma'a tilk al-afkār al-mubḥama anna l-iṣlāmiyyīn kulūhum ḡayyīn li taḥbiq aš-šarī'a ..

Figure 8. Les occurrences en arabe et leurs translittérations sur Excel

### 3.1.2.3. La traduction des énoncés vers l'anglais

Toutes les occurrences du corpus arabe ont été traduites vers l'anglais ; cette traduction est quasiment littérale. Cependant, nous avons tenté de trouver l'équivalent contextuel le plus proche de 'ya 'nī' en tant qu'unité conversationnelle dont l'usage dépend de son occurrence. Par conséquent, nous proposons des expressions qui sont plus ou moins équivalentes à ce qu'il implique dans chaque énoncé. Cette entité linguistique peut être l'équivalente de 'I mean', 'then', 'so', 'you know', 'actually', 'in fact', 'I think', 'and', 'please' et d'autres substituants contextuels. Comme nous le verrons dans les analyses qui suivent (chapitres 7 et 9), la signification est liée au facteur positionnel et au contexte. Ci-dessous se trouve un aperçu de la traduction des énoncés de notre sous-corpus arabe dans la colonne D sur un tableau Excel :

Translittérations	Traductions
tab anta qaḍayta 18 sana fi s-siġn ħibratuka l-'ilmiyya l-ān fašilat /ya 'nī/...	well you spent 18 years in prison, your work experience has now failed <ya 'nī / then>...
aš'ab šī fi l-biḍāya huwa kāna taqrib wighat an-nazar fīmā yaḥuṣ /ya 'nī/ l-iṣlāḥāt, ḥāḡā balad /ya 'nī/ ḥarabathu d-diktatūriyya wa ḥālat ta 'līmīhi wa qaḍā'īhi wa amīhi wa qīṣādīhi, /ya 'nī/ kul al-mu'assasāt.	The hardest thing in the beginning was to make the viewpoint closer concerning <ya 'nī / indeed> the reform, this country /ya 'nī / indeed > is destroyed by the dictatorship and its educational and juridical systems and its security and economy, <ya 'nī / I mean > all the institutions.
lakin al-mu'āraḍa s-sudāniyya tanzur ilā l-ḥalāṣ min al-ḥārīġ, immā min al-ḥarakāt al-musallāḥa aw min aḍ-ḡaġt al-aġnabī, wa lam tadḥul ḥattā l-ān fi ḥiṭāb ma'a l-ġamāḥīr ḥattā tuḥarrikahā /ya 'nī/...	but the Sudanese opposition is waiting for a foreign help, either from the armed movements or from the foreign power, and has not yet tackled any discussion with the people to raise their awareness <ya 'nī / then>...
li anna š-šabāb kulhum kānū min aš-šarq aġlabuhum, al-muḥāwalāt kānat kulhā aġlabuhā fi aš-šarq / ya 'nī/, wa li ḡālik al-'ġīb kān šadīd.	because most of the SHABAB(rebels) were from the East, most of the attempts were in the East < ya 'nī / then >, and so the torture was severe.
wa mumkin yaḍī 'ū ḥāṣṣatan fi zẓarf al-ġū' wa nuqṣ al-ammwāl wa iḥmā l-mu'āl al-waḥīd li awlādā /ya 'nī/ wa li usarinā /ya 'nī/.	They may be lost mainly in the circumstance of hunger and lack of funds and we are the only supporters of our children <ya 'nī / actually>, and our families <ya 'nī / in fact>.
/ya 'nī/ aḥsan ḥāġā kilmat ḥaq amām sulḡān ġā'ir lākīn ḡālamā at-ta' aqḡul ḡālab al-ḥaqīqa /ya 'nī/, wa anā ma' aḥum /ya 'nī/ ba' da s-sīnīn wa aqūl anā aḡla' ..	<ya 'nī / I think > the best thing is the right word in front of an unjust ruler but as long as the sanity prevails over the truth /ya 'nī / unfortunately >, and I am with them <ya 'nī / I mean > after the years and I say that I go ..
/ya 'nī/ l-mafrūḡ mudīr mašārī' fi šarikat nafti tu' tabar aš-šrika l-akbar fi dawla naftiyya kabīra / ya 'nī// yaḍul lak malāyīn ba' l-mafrūḡ /ya 'nī/...	<ya 'nī / so > basically a projects manager in a biggest oil company which is considered as the largest oil producing country <ya 'nī / I mean > you earn billions actually <ya 'nī / then > ..
ḥāġīhi l-wizārāt māzālat ilā n-niḡāṣ wa yaḍū anna ḥunāka naw' min at-tawaḡḡuh, / ya 'nī/ muḥāfāzatan 'alā ḥa'ḡ al-wizārāt al-qaḍīma min al-mumkin an yakūn /ya 'nī/ min al-wizārāt al-lafī satabqā, lakin /ya 'nī/ ḥāllīnī aqīlak innahu lā urīd an ataqaḍdam kaḡīran li annahu šaḍīqīnī innahu an-niḡāṣāt māzālat mutawāšila wa naḡnu nufaḡḡil ..	These ministries are still under discussion and it seems that there is a kind of orientation, <ya 'nī / I think > to protect some of the ancient ministries perhaps they will be <ya 'nī / I mean > among the ministries which will be left, but <ya 'nī / actually > let me tell you that I don't want to go further because believe me that the discussions are still going on and we prefer ..
fi naḡs al-lāḡa al-lafī sayatimmu fihā /ya 'nī/ tawḍī' as-sayyīd fu'ād al-mubzi' wa šukarahu wa šukara l-ḡukūma /ya 'nī/ al-qaḍīma.	At the same time when bidding <ya 'nī / I mean > farewells to Mr. Fouad Al Moubzigh and thanking him and thanking the government < ya 'nī / indeed > the ancient.
wa anā 'a taḡīd annahu satakīn taḡriba /ya 'nī/ taḡja' ma'a stereotype ma'a tilk al-aḡkār al-mubḥama anna l-islāmiyyīn kulḡuhum ḡāyīn li taḡḡiq aš-šarī'a ..	and I think that it will be an experience <ya 'nī / I mean > (it) will leave those fuzzy thoughts that all the Muslims are coming to practice sharia..

Figure 9. Aperçu des occurrences en arabe et leurs traductions sur Excel

L'occurrence arabe est présentée de la façon suivante :

(12)

ع.و.أ : لكن المعارضة السودانية تنظر إلى الخلاص من الخارج، إما من الحركات المسلحة أو من الضغط الأجنبي، و لم تدخل حتى الآن في خطاب مع الجماهير حتى تحركها يعني، ..

⇒ A.W.A : lakin al-mu'āraḍa s-sudāniyya tanzur ilā l-ḥalāṣ min al-ḥārīġ, immā min al-ḥarakāt al-musallāḥa aw min aḍ-ḡaġt al-aġnabī, wa lam tadḥul ḥattā l-ān fi ḥiṭāb ma'a l-ġamāḥīr ḥattā tuḥarrikahā /ya 'nī/, ..

✓ A.W.A : but the Sudanese opposition is waiting for a foreign help, either from the armed movements or from the foreign power, and it has not yet tackled any discussion with the people to rise their awareness <ya 'nī / then>...

Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B03)

### 3.1.2.4. Les équivalents approximatifs de 'ya'nī'

Le caractère polysémique de 'ya'nī' rend sa traduction complexe. Littéralement, cette expression est traduite par 'I mean' ou 'it means' en anglais, 'je veux dire' et 'c'est-à-dire' en français. Nous distinguons les équivalents sémantiques des équivalents pragmatiques dès lors que le contexte est pris en compte. L'expression 'ya'nī' dépasse sa signification par rapport à son sens sémantique intra-phrastique et peut avoir plusieurs équivalents approximatifs selon la situation d'interaction. Comme le souligne V. Traverso,

*This marker assumes various subjective and interactional functions, to which different translations could correspond: 'Well', 'that is', 'I mean', 'you mean'. In the absence of a precise study on its usage, choosing just one of these possibilities would be risky. (2001 : 444)*

Dans notre échantillon, le MD 'ya'nī' révèle des équivalents en anglais tels que : 'I mean', 'so', 'then', 'you know', 'in fact', 'I think', 'indeed', 'please', 'unfortunately', 'actually' et 'you mean'<sup>52</sup>. Le texte ci-dessous comporte 8 cas de 'ya'nī' dans un même tour :

(13)

**م. م :** إن شاء الله يعني أنه هذه وزارة التعليم من أصعب و من أخطر الوزارات، المشكلة الكبرى أنه هذا نظام انتقالي، يعني إحنا في مؤتمر من أجل الجمهورية طالبنا دائما و أبدا أن نقول هذه ليس فترة انتقالية ثانية و إنما فترة تأسيسية أولى و خلينا نأخذ شوية وقت، يعني أنت تصور وزير التعليم أو وزير الاقتصاد أو وزير يعني يأتي و يريد أن يعني يدخل في الإصلاحات الجذرية و هو يعرف أنه ليس أمامه إلا سنة أو سنة و نصف، من الصعب جدا حتى نفسيا أنه يفعل ذلك لكن مع هذا إحنا توافقنا على أنه نواجه أولا القضايا الخطيرة المستعجلة ثم يعني نؤسس أو نضع أسس الإصلاحات الكبرى التي ستأتي بها الحكومة المقبلة بعد سنة و نصف أو سنتين، المهم أن يكون فيه تواصل لأن هذا البلد فعلا بحاجة إلى يعني إلى علاج سريع للكثير من الأمراض و الكثير هي أمراض نفسية و أمراض يعني اقتصادية و اجتماعية ..

⇒ M.M : in šā' al-lah, /ya'nī/ annahu haḍīhi wizārat at-ta'līm min aṣ'ab wa min aḥṭar al-wizārāt, al-mušmila l-kubrā annahu hādā nizām intiqālī, /ya'nī/ iḥnā fī mu'tamar min aḡl al-ḡamhūriyya ṭalabnā dā'iman wa abadan an naqūl haḍīhi laysa fatra intiqāliyya ṭāniyya wa innamā fatra ta'sīsiyya ūlā wa ḥallīnā na'ḥuḍ šwayyat waqt, /ya'nī/ anta taṣawwar wazīr at-ta'līm aw wazīr al-iqtisād aw wazīr /ya'nī/ ya'tī wa yurīd an /ya'nī/ yadḥul fī l-iṣlāḥāt al-ḡidriyya wa huwa ya'rif annahu laysa amāmah illā sana aw sana

<sup>52</sup> Cf. annexe A.1.2 pour plus d'illustrations sur les équivalents de 'ya'nī' dans diverses positions.

wa nişf, min aṣ-ṣ'ab ġiddan ḥattā nafsīyyan annahu yaḥ'al dālik lakin ma'a ḥaḍā ihnā tawāfuqnā 'alā annahu nuwāḡih awwalan al-qaḍāyā al-ḥaḍīra al-musta'ğala tumma /*ya 'nī'*/ nu'assis aw naḍa' asus al-işlāḥāt al-kubrā al-latī sata'tī bihā l-ḥukūma l-muqbila ba'd sana wa nişf aw sanatayn, al-muhim an yakūn fih tawāşul li-anna ḥaḍā l-balad fi'lan bi ḥāğa ilā /*ya 'nī'*/ ilā 'ilāğ sarī' li l-kaḍīr min al-amrāḍ wa l-kaḍīr hiyya amrāḍ nafsīyya wa amrāḍ /*ya 'nī'*/ iqtisādiyya wa iğtimā'iyya..

- ✓ M.M : InshAllah [if Allah wills], <*ya 'nī' / I think*> this ministry of education is the hardest and the most serious ministry, the major problem is that this system is transitional, <*ya 'nī' / so*> we were in a conference for the Republic we were always and constantly asking to say that this was not a transitional period and let's take a short time, <*ya 'nī' / for example*> imagine the minister of education or the minister of economy < *ya 'nī' / I mean*> he comes and wants <*ya 'nī' / I mean*> to proceed to radical reforms and he knows that he has no more than one year and a half before him, it is very difficult even psychologically to do that but we agreed to face the serious urgent issues first, and <*ya 'nī' / then*> establish or put the foundations of the major reforms which will be brought by the new government in one year and a half or two years, basically there will be an interaction because the country is in need of <*ya 'nī' / you know*> of urgent treatment of a lot of diseases and most of them are psychological diseases and diseases <*ya 'nī' / I mean*> economic and social..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd: 10/12/2011* <sup>53</sup>

Le tableau récapitulatif ci-après regroupe les synonymes observés du MD '*ya 'nī'*' en arabe et ses équivalents approximatifs en anglais :

---

<sup>53</sup> Émission (N°1) '*fi l'umq*' 2011. Nous avons illustré les différents '*ya 'nī'*' utilisés par le candidat aux élections présidentielles tunisiennes, Al Marzouki, lors du même tour de parole.

<i>'ya 'nī' MD polysémique</i>	<i>'ya 'nī' MD poly-équivalent</i>
<i>/iḍan/</i>	<i>then</i>
<i>/li ḍālik/</i>	<i>so</i>
<i>/ṭab 'an/</i>	<i>indeed</i>
<i>/hadā ya 'nī anna/</i>	<i>It means/this means that</i>
<i>/a 'nī/</i>	<i>I mean</i>
<i>/ta 'rif/</i>	<i>you know</i>
<i>/li l-asaf/</i>	<i>unfortunately</i>
<i>/ft l-wāqi'/</i>	<i>actually</i>
<i>/fī l-ḥaqīqa/</i>	<i>in fact</i>
<i>/min faḍlik/</i>	<i>please</i>
<i>/aḍunnu/</i>	<i>I think</i>
<i>/ta 'nī/</i>	<i>You mean/according to you</i>
<i>/wa/</i>	<i>and</i>
<i>/maṭalan/</i>	<i>For example</i>

**Tableau 9. Les synonymes et équivalents de 'ya 'nī'**

### **3.1.2.5. Le profil des participants**

Le premier entretien du corpus arabe (voir tableau 8) a été diffusé dans l'émission "bilā ḥudūd" (Without Frontiers) présentée par le journaliste Ahmed Mansour. Celui-ci s'entretient avec Moncef Marzouki, candidat aux présidentielles tunisiennes de 2011. Le deuxième texte est la transcription d'une émission "šāhid 'alā t-tawra" (Witness of the Revolution), toujours présentée par Ahmed Mansour qui interroge son invité, le politicien F.A. Kataf, sur un plateau de télévision. La troisième rencontre politique a été diffusée dans "fī l'umq" (In Depth) ; elle est présentée par le journaliste tunisien H. Al Gharibi et ses invités sont deux écrivains politiques soudanais : A.W. Affandi, KH. Tijani et le penseur politique, H.A. Warraq. Cette émission contient plusieurs interviews en direct et des commentaires des invités sur le plateau.

### **3.1.3. Concordance bilingue : arabe/anglais**

En vue de recueillir tous les MDs dans leurs contextes, nous avons utilisé un outil de concordance qui nous fournit les fréquences, les concordances ainsi que les séquences dans leur contexte.

Le nombre de corpus en arabe notamment coraniques, journalistiques et littéraires ne cesse d'augmenter sur le web, spécialement à l'écrit. En utilisant des procédures automatisées, les chercheurs de l'université de Leeds ont développé plusieurs outils permettant d'exploiter des quantités considérables de textes et de matériels linguistiques archivés. Dans cette analyse, nous optons pour "aConCorde" créé spécifiquement pour le traitement de l'arabe et de l'anglais. Il s'agit d'un outil de concordance bilingue, initié dans l'université mentionnée ci-dessus, par un groupe de chercheurs en linguistique informatique -Andrew Roberts, Latifa Al-Sulaiti et Eric Atwell. Le logiciel "aConCorde" - v0.4.3 a été développé en 2013 ; c'est cette version qui est utilisée dans ce travail.

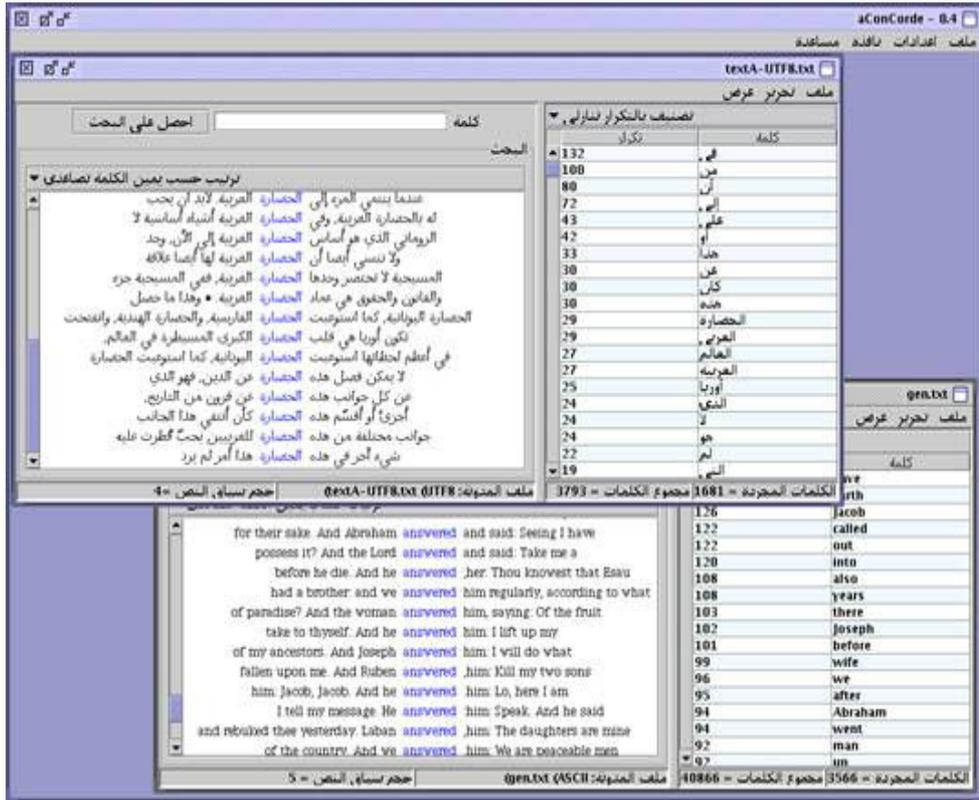


Figure 10. Aperçu du concordancier 'aConCorde'

### 3.1.3.1. aConCorde : repérage des entités

Afin d'observer les exemples de 'you know', 'then' et 'ya'nī', nous avons travaillé sur les émissions transcrites dans les deux langues, texte par texte, par le biais de 'aConCorde'. Ce logiciel offre les fréquences et les concordances de chaque mot utilisé dans l'émission et permet d'obtenir le nombre exact de marqueurs employés. La figure (11) fournit une illustration. La figure (12) représente la concordance du MD et les mots qui l'entourent. Nous illustrons le cas de 'you know' :

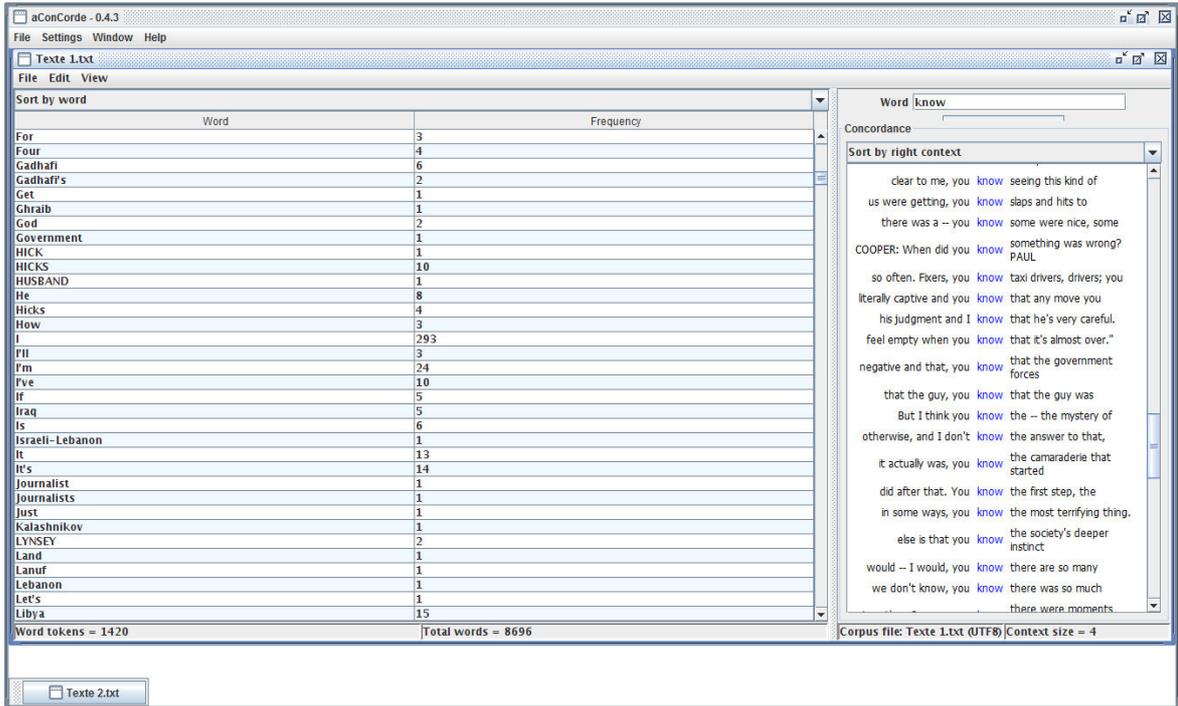


Figure 11. Exemple des fréquences de mots sur aConCorde

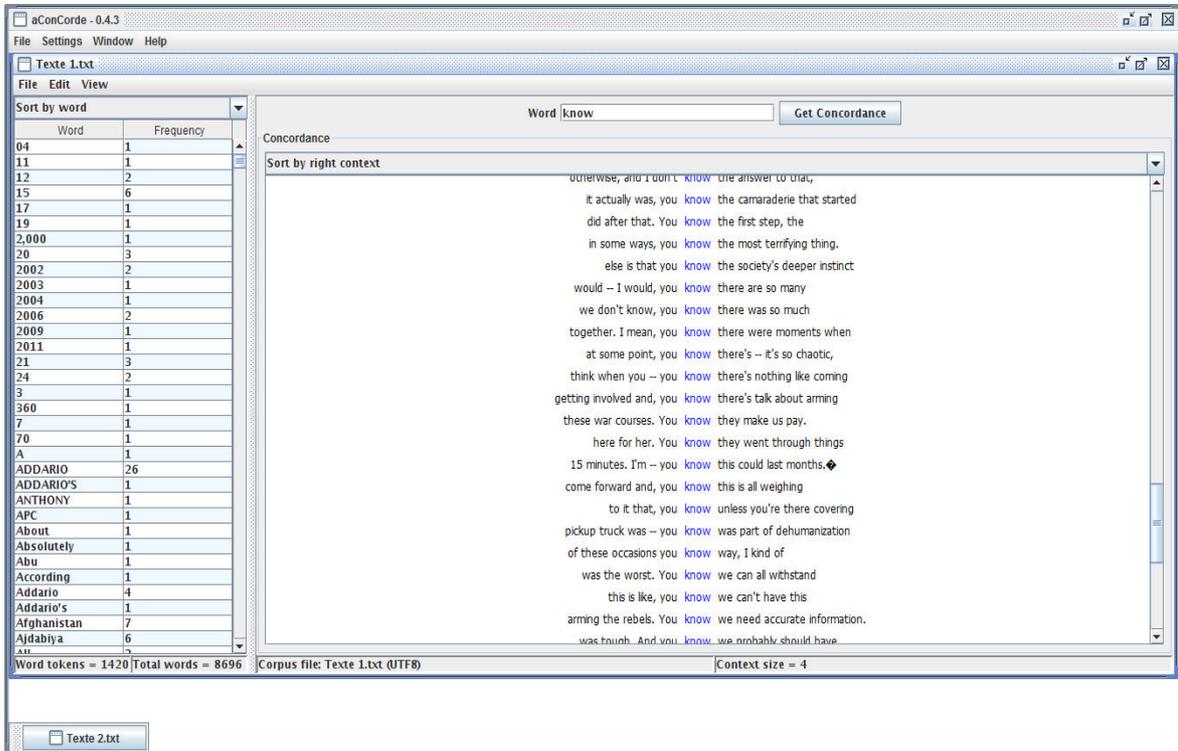


Figure 12. Extraction de 'you know' par 'aConCorde'

### 3.2. Annotation des sous-corpus

Notre deuxième tâche consistait à effectuer des annotations manuelles sur les tableaux Excel. D'abord, nous avons marqué les positions syntaxiques de chaque MD dans l'énoncé auquel il était joint. Ensuite, nous avons repéré le type d'acte de langage qu'il introduisait et son degré d'influence sur la force illocutoire. Nous avons ensuite identifié le type de relation sociale établit par 'you know', 'then' et 'ya 'nī' entre les participants. Chaque énoncé a été annoté par rapport à son contexte et à sa séquence d'occurrences. Autrement dit, nous avons pris en compte la réaction de l'interlocuteur face à l'acte illocutoire l'ayant provoquée. Enfin, nous nous sommes intéressée à l'annotation des fonctions discursives en nous appuyant sur leur collaboration dans la structuration des énoncés, ainsi que sur l'organisation d'une interaction verbale. Ci-dessous figurent certaines catégories analysées :

	D	E	F	G	H
	<b>Positions syntaxiques</b>	<b>Types d'acte de langage</b>	<b>Fonctions illocutoires</b>	<b>Fonctions interpersonnelles</b>	<b>Fonctions discursives</b>
1					
2	Initiale	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
3	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
4	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
5	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
6	Médiane	Point de vue	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
7	Initiale	Argument	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
8	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
9	Médiane	Point de vue	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
10	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
11	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
12	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
13	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé

Figure 13. Capture d'écran de certaines catégories pragmatiques analysées

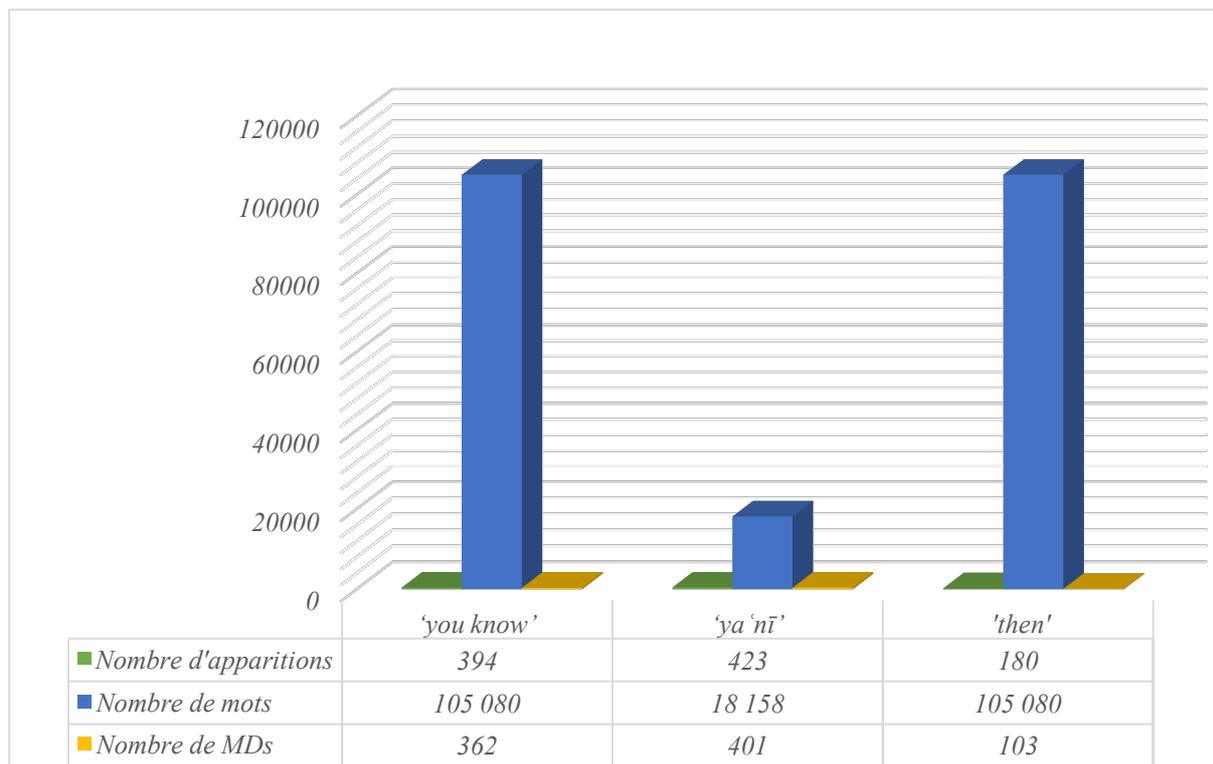
L'approche qualitative choisie pour cette analyse est déterminante dans l'élaboration du corpus et le choix des occurrences à analyser.

### 3.2.1. Une approche qualitative

Dans le même texte ou la même conversation, un MD employé à plusieurs reprises peut avoir une variété d'implications. Cette étude est illustrative et à travers l'analyse d'une série d'exemples étudie la corrélation entre la position et la fonction. Elle montre, à travers ces occurrences, le statut pragmatique de 'you know', 'then' et 'ya nī', ainsi que la variété des valeurs qu'expriment ces derniers dans les trois positions. Comme l'affirme Mayaffre, « [...] le corpus atteste, valide, illustre une intuition linguistique qui aura présidé à sa constitution » (2005 : 03). Cette analyse se veut donc qualitative plus que quantitative, selon le deuxième sens proposé ci-dessous par Paillé et Mucchielli :

*La recherche est dite « qualitative » principalement dans deux sens : d'abord, dans le sens que les instruments et méthodes utilisés sont conçus, d'une part, pour recueillir des données qualitatives (témoignages, notes de terrains, images vidéo, etc.), d'autre part, pour analyser ces données de manière qualitative (c'est-à-dire en extraire le sens plutôt que les transformer en pourcentages ou en statistiques)...La recherche est aussi dite qualitative dans un deuxième sens, qui signifie que l'ensemble du processus est mené d'une manière « naturelle », sans appareils sophistiqués ou mis en situation artificielle, selon une logique proche des personnes, de leurs actions et de leurs témoignages (une logique de la proximité). Ainsi en est-il de l'analyse des données qui met à profit les capacités naturelles de l'esprit du chercheur et vise la compréhension et l'interprétation des pratiques et des expériences plutôt que la mesure de variables à l'aide de procédés mathématiques. (2012 : 13)*

L'accent est mis sur des résultats qualitatifs. L'objectif n'est pas de mesurer ou de comparer le nombre d'occurrences des MDs dans les deux contextes linguistiques, mais bien de justifier l'existence de ces fonctions contextuelles, de la flexibilité de leur position et de leur évolution au niveau de leur valeur pragmatique dans un échange verbal. Nous proposons cependant une évaluation quantitative simple, montrant les fréquences des marqueurs dans les émissions :



**Figure 14. La présence brute des marqueurs dans les textes**

Dans la collecte arabe, 'ya 'nī' apparaît 423 fois dans un corpus de 18 158 mots, dont 401 sont pragmatiques et 22 référentiels, du type <hadā 'ya 'nī' anna> : *this means that*. Ce dernier est une unité verbale que nous ne pouvons supprimer dans l'énoncé en raison de sa fonction grammaticale.

Du côté de l'anglais, 'you know' apparaît 394 fois dans un corpus de 105 080 mots, dont 362 sont des MDs et 32 grammaticaux, comme par exemple : "do you know ...?" ou 'as you know'.

Concernant la fréquence de 'then', ce MD a été repéré 180 fois dans un corpus de 105 080 mots. Nous distinguons 77 cas de 'then' temporels faisant référence à un moment ou à une durée ; dans ce cas, sa valeur référentielle anticipe sa fonction pragmatique. Nous avons donc conservé 103 occurrences qui proposent des valeurs pragmatiques pertinentes. Ci-dessous figurent quelques exemples d'occurrences où 'ya 'nī', 'you know' et 'then' apparaissent comme des unités grammaticales indispensables dans les énoncés :

(14)

م.م : و الله كل كلمة ستحسب علي و أنا نفسي سأحاسب كل كلمة و هذا يعني دور جديد يجب أن أتعلمه و إن شاء الله أكون تلميذا نجيبا لهذا..

⇒ M.M : wa l-lah kul kilma sa tuḥsab ‘alayyā wa anā nafsī sa uḥāsib kul kilma wa /*hadā ya ‘nī*/ dawr ḡadīd yaḡib an ata ‘allamh wa in šā’ al-lah akūn tilmīḏan naḡiban li haḏā ..

✓ M.M : [By Allah] I will be judged on every word and myself I will judge every word and **this means** a new function that I have to master and [inshAllah] I will be a good learner for that ..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011<sup>54</sup>*

(15)

✓ K : Well, **as you know** all too well, Anderson, we don't have a foreign press, a free press in there covering the events. So it's hard to know.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 22/04/2011<sup>55</sup>*

(16)

✓ K : I was going to ask this question, first to Jeff **and then** to Peter. So, we're almost 10 years since 9/11.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011<sup>56</sup>*

Ces données chiffrées nous fournissent des indications sur l’usage de ces unités. Toutefois, comme nous l’avons expliqué, notre objectif est de proposer une étude qualitative. Nous envisageons ainsi d’appliquer la même démarche pour l’analyse de chaque expression. Nous travaillons à partir du même nombre d’occurrences et examinons les emplois et les fonctions pour les trois marqueurs dans les trois échantillons recueillis. À ce sujet, Dalbera estime que « *lorsqu’on travaille avec un corpus-échantillon, on délimite les faits à étudier puis on procède à leur analyse* » (2002 : 03). Quant à Pustejovsky et Stubbs, l’objectif du chercheur est considéré comme un premier critère fondamental dans le recueil d’un corpus : “[...] *being able*

<sup>54</sup> Émission (N°1) ‘bilā ḥudūd’ 2011.

<sup>55</sup> Émission (N°13) ‘Anderson Cooper 360’ 2011.

<sup>56</sup> Émission (N°5) John King, USA 2011.

*to clearly explain what you hope to accomplish with your corpus is the first step in creating your model*" (2012 : 31). Notre but final est de confirmer ou d'infirmer l'éventualité d'une corrélation entre la position et la multifonctionnalité de ces unités pragmatiques.

### 3.2.2. Un choix aléatoire des occurrences

La démarche que nous adoptons est fondée à partir d'une observation de l'emploi des trois MDs de manière réursive dans toutes les positions et au sein de divers contextes. En vue de présenter une analyse qualitative, nous avons travaillé sur 100 séquences contenant 'ya 'nī', 100 énoncés impliquant 'you know' et, enfin, 100 exemples pour analyser le marqueur 'then'. Ce nombre nous permet d'effectuer une analyse manuelle en prenant en compte le contexte sans se référer à une annotation automatique. Ce choix se justifie par deux critères : premièrement, le choix d'un corpus échantillonné non exhaustif dont l'objectif est d'illustrer la problématique de la multifonctionnalité et de la position en anglais et en arabe. Deuxièmement, le critère quantitatif et les fréquences des MDs ne sont, en aucun cas, des motifs de sélection des données, si ce n'est que pour des buts qualitatifs justifiant notre approche.

Bien évidemment, le nombre d'occurrences des MDs dans les deux langues est différent. Ainsi, les données sur lesquelles se fonde notre analyse sont variables du point de vue quantitatif. Cependant, nous voulons équilibrer le nombre d'énoncés contenant les trois marqueurs dans les deux langues, les occurrences différant considérablement d'une émission à une autre et d'un marqueur à un autre (cf. figure 14). Ce qui nous intéresse ici, c'est d'identifier les fonctions de ces expressions et de justifier leur statut polyfonctionnel. O'Keeffe et Farr assurent que le choix de la taille du corpus dépend de notre besoin, à savoir de notre objectif d'analyse (2003 : 22). Les deux auteurs estiment qu'un corpus dans lequel les données sont limitées "*allow the user to access more readily contextual or pragmatic information about the spoken or written text*" (*Ibid.* : 23). Autrement dit, un corpus d'une taille non exhaustive permet à son annotateur de cerner ses données et de l'explorer de plus près.<sup>57</sup>

---

<sup>57</sup> Pour en savoir plus sur les corpus linguistiques et leurs annotations, consulter également Leech (1991), Clear (1992) et Wynne (2005).

Nous avons effectué un tri ‘au hasard’ ; le choix de ces occurrences a donc été fait aléatoirement sur le logiciel Excel. Ce tirage, qui permet d’observer des échantillons d’interviews différentes, nous conduit vers une grande variété de contextes et de positions, et nous permet de rester neutre par rapport à cette sélection.

Ainsi, notre choix des sous-corpus incorpore une variation de positions et de types d’acte illocutoire. Nous avons annoté chaque groupe de 100 occurrences afin d’avoir plusieurs illustrations de leur position syntaxique et de leur fonction pragmatique. Nous observons que les fonctions et les positions analysées manuellement se répètent, ce qui confirme le statut pragmatique polyfonctionnel de ces expressions dans les deux langues.

### **3.2.3. Une annotation pragmatique manuelle**

En nous appuyant sur le contexte, nous avons analysé manuellement les données de cette recherche. Nous n’avons pas eu recours à une annotation automatique, car nous avons préféré nous référer aux situations d’énonciation ainsi qu’aux stratégies discursives utilisées au cours de l’activité interactionnelle. L’annotation pragmatique, selon Leech, offre des informations sur les types d’acte de langage produit :

*[...] adding information about the kinds of speech act (or dialogue act) that occur in a spoken dialogue — thus the utterance okay on different occasions may be an acknowledgement, a request for feedback, an acceptance, or a pragmatic marker initiating a new phase of discussion.*  
(2005 : 26)

La méthodologie employée pour l’analyse de ce corpus a pour objectif de définir les différents emplois des marqueurs ‘*you know*’ et ‘*then*’ en anglais et ‘*ya nī*’ en arabe. Nous procédons à l’identification des positions, des types d’acte illocutoire auxquels ces MDs sont joints, des fonctions interpersonnelles qu’ils expriment entre les participants, ainsi que de la fonction discursive qu’ils assument au cours de cette activité (cf. figure 13).

Après avoir annoté les données manuellement, défini les positions et décodé les fonctions de chaque acte illocutoire, nous avons proposé un échantillon de notre corpus à d’autres annotateurs afin de vérifier nos analyses et d’avoir un avis plus objectif.

### 3.3. L'inter-annotation

Dans cette recherche, le processus d'inter-annotation est l'évaluation de l'accord entre deux annotations manuelles. En travaillant sur un certain nombre d'énoncés, nous avons utilisé le test d'inter-annotation qui permet d'observer des résultats convergents. À travers l'analyse d'une proportion de données que nous avons déjà traitées, nous voulons voir les propositions d'autres observateurs afin de vérifier la validité des résultats obtenus. Ainsi, nous avons sélectionné une portion de chaque échantillon pour une seconde annotation, ce qui nous permet de voir de près la clarté des définitions que nous avons attribuées aux différentes catégories annotées, ainsi que les fonctions que nous avons octroyées à chacune des occurrences des trois sous-corpus.<sup>58</sup>

#### 3.3.1. La partie du sous-corpus à ré-annoter

En ce qui concerne le nombre d'occurrences ré-annotées, nous avons commencé par 10% de chaque sous-corpus ; ceci est l'équivalent de dix actes de langage pour chaque MD dans un échantillon de 100 occurrences. Nous avons demandé à deux chercheurs de ré-annoter et d'identifier leur position syntaxique, de désigner une fonction illocutoire, de choisir un rôle interpersonnel, de sélectionner une fonction discursive et de définir le type d'acte de langage que le MD en question accentue ou atténue. Nous avons proposé les proportions suivantes :

	'ya 'nī'	'you know'	'then'
Annotateur 1	100	100	100
Annotateur 2	10%	10%	10%

**Tableau 10. Quota des occurrences ré-analysées par corpus**

Tous ces énoncés ont été choisis au hasard sur Excel pour chaque MD. Cette méthode de tri permet de déplacer les occurrences dans le tableau de manière aléatoire, constituant une 'mini-référence', selon Fort (2012), qui aide à vérifier la convergence des annotations et la validation

---

<sup>58</sup> Voir également Fort *et al.* (2010) et Fort (2012) pour une discussion détaillée sur la méthodologie de l'annotation manuelle de corpus.

des résultats. Cette partie, qui subit une seconde annotation, permet également de valider le reste des analyses.

La figure suivante est un aperçu du tableau proposé à un deuxième annotateur ; les énoncés figurent dans la colonne B et les propositions apparaissent dans les colonnes D, E, F et G sous forme de liste à l'intérieur de chaque cellule :

A	B	C	D	E	F	G	H	
1	N°	Occurrences	Cooccurrences	Positions syntaxiques	Types d'actes de langage	Fonctions illocutoires	Fonctions interpersonnelles	Fonctions discursives
2	1	"There is no point. I mean, what's the point? It will just be more violent. I mean you -- you know, I think your -- your better chance is to just hope that they take pity on you for being so terrified, <b>you know</b> ."						
3	2	"he's out there on the stump for Romney, and, you know, that's totally understandable as far as the party loyalty goes. But also to understand that, you know, you can't just get rid of FEMA. You know? I mean, you know? There are certain things that Romney is talking about that is absurd, <b>you know</b> ?"						
4	3	"We get the chance to debate one another after the, you know, hour and a half or so is over, I like -- I want to, <b>you know</b> , kick him out of the room. He's so good."						
5	4	"That's right. And I think that -- <b>You know</b> I think the full impact of that burden, it's certainly starting to dawn on me."	you know + I think					
6	5	"OK. <b>You know</b> , it's CNN, so we can't have a conversation without mentioning a poll. Our new CNN research poll about Islam in America said that it -- showed that there's a lot of difference around the country."	Ok + you know					
7	6	"Well, you know, let's start with Palm Beach County, Florida, because <b>you know</b> , some people will remember, Suzanne, it was one of the flash points in the 2000 election."	Because+ You know					
8	7	"I was kind of wearing down the floor as I was walking around, <b>you know</b> , with two laptops on the Reuters"						
9	8	"They -- at the very beginning other of us were getting, <b>you know</b> slaps and hits to the back of the head. And then, you know, as the time -- I mean, this was apparent as time were on in each of these occasions you know why?"						
10	9	"But we -- the Congress, through our laws, had hamstringed the Postal Service to where they can't change to meet their business model and that's what has to happen. <b>You know</b> , just a couple of things."						
11	10	"That's correct. We were -- <b>you know</b> , we were put on our knees first and there was a lot of you know kind of slapping, there was you know, emptying our pockets."						

Figure 15. Exemple de tableau proposé pour une seconde annotation

### 3.3.2. Les annotateurs

La méthodologie d'une annotation manuelle, fondée sur un échantillon non exhaustif, représente les résultats d'une analyse effectuée par un annotateur humain. Elle est explorée de près dans la démarche qui consiste à ré-analyser une partie des données ayant déjà été annotées. Nous avons fait appel à deux chercheurs extérieurs, un pour l'arabe et un autre pour l'anglais<sup>59</sup>. Nous avons proposé deux tableaux à ces spécialistes de linguistique. L'objectif recherché permettait non seulement d'avoir une vision sur nos propres conclusions, mais également de vérifier la clarté des paramètres adoptés. Avant de procéder à cette comparaison, nous avons suggéré que, dans les cas où les divergences seraient remarquables, un plus grand nombre d'occurrences serait proposé et une modification serait appliquée à l'ensemble des sous-corpus analysés.

### 3.4. La problématique de la multifonctionnalité des marqueurs discursifs

Cette analyse tente d'observer les usages des trois marqueurs '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' dans une dimension intrinsèquement pragmatique. Nous attirons l'attention sur leur fonctionnement illocutoire qui concerne l'effet du marqueur sur la force de l'énoncé dans les types d'acte assertés. L'étude se focalise sur les emplois interpersonnels qui renvoient à la relation sociale entre les interlocuteurs, ainsi que sur le fonctionnement discursif portant sur l'organisation des énoncés et la cohérence de l'interaction dans le contexte des conversations politiques au sein d'émissions télévisées. Ainsi, nous pouvons illustrer la corrélation entre la position syntaxique et l'emploi pragmatique et examiner la variété des fonctions de ces expressions dans les interviews en arabe et en anglais. Nous montrerons le passage de ces unités linguistiques vers la sphère de la pragmatique où ils évoluent constamment. Si ces items linguistiques sont des procédés qui permettent de combler le vide et s'ils ne sont pas fonctionnels, pourquoi se trouvent-ils partout dans les énoncés, et pourquoi les interlocuteurs les emploient-ils souvent dans leurs interactions, et puis particulièrement, dans ces interviews politiques télévisées ?

---

<sup>59</sup> L'annotateur extérieur pour l'arabe est d'origine tunisienne, chercheur à l'université de Sfax, Tunisie.  
L'annotateur extérieur pour l'anglais est d'origine anglaise, chercheur à l'université de la Sorbonne nouvelle - Paris III.

### 3.4.1. Hypothèses sur la corrélation entre la position et la fonction

Les marqueurs discursifs sont pertinents et indispensables dans les interactions verbales. Selon notre hypothèse, l'usage de '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' dépend, entre autres, de leur position dans l'énoncé. Autrement dit, nous souhaitons voir, si en positions initiale, médiane ou finale, les MDs présentent des fonctions distinctes. Nous nous interrogeons sur leur déplacement d'une position à une autre et l'émergence de fonctions neuves dans les conversations. Nous supposons que ces trois unités linguistiques partagent les mêmes emplois pragmatiques, tant par leur position dans l'énoncé que par leur degré de pragmatization (cf. Dostie 2004). En revanche, ils ne se ressemblent pas en ce qui concerne la fréquence de leur distribution dans la langue parlée. L'emploi des MDs a souvent pour fonction de relier les unités d'un énoncé ; ces entités fixent également des valeurs intentionnelles et ont des effets sur la relation interpersonnelle.

Nous souhaitons mettre en lumière la poly-fonctionnalité de ces expressions en rapprochant les deux entités suivantes : la fonction ou le rôle pragmatique et la position syntaxique dans l'énoncé. Ainsi, nous supposons que les MDs ne sont pas uni-fonctionnels et qu'ils doivent être analysés sous plusieurs angles théoriques afin d'illustrer leur statut multifonctionnel et les valeurs pragmatiques variables qu'ils développent dans les différents contextes conversationnels. De surcroît, leur fonctionnement joue un rôle sur les plans illocutoire, interpersonnel et discursif. En conséquence, cette analyse pose un certain nombre de questions qui découlent des objectifs pragmatiques :

- Quelles sont les différentes fonctions de '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' dans les interactions verbales politiques ?
- Les marqueurs discursifs peuvent-ils assumer plusieurs fonctions dans le même énoncé ?
- Pourquoi ces formes linguistiques sont-elles multifonctionnelles ?
- Peut-on se passer de ces MDs dans les émissions télévisées ?
- '*ya 'nī*' partage-t-il les mêmes fonctions que ses équivalents en anglais ?

Sans les MDs, petits mots ou expressions, une conversation ne contient que de l'information. Leurs positions syntaxiques, initiale, médiane ou finale, rendent inévitablement flexible l'interprétation des actes illocutoires. La focalisation sur les valeurs pragmatiques de ces entités, soulève la question de l'origine de leur fonctionnement. Il serait intéressant de savoir comment ces entités deviennent porteuses d'une variété de valeurs dont le degré pragmatique change

d'une occurrence à une autre. De ce fait, notre objectif principal est de montrer la relation entre la position syntaxique et la valeur pragmatique. En d'autres termes, il s'agit de voir si cette coopération est implicite entre le critère positionnel et la fonction contextuelle.

### **3.4.2. Interrelation des emplois pragmatiques et évolution des MDs**

La perspective que nous adoptons est intermédiaire entre celles de Dostie (2004), d'Erman (1987, 2001), de Schiffrin (1987), de Brown et Levinson (1987), de Fischer (2006) et d'autres conceptions de l'interaction qui nous ont aidée dans l'observation et la définition des emplois des MDs. Nous regardons le fonctionnement des MDs au niveau de la force illocutoire, de la relation interpersonnelle, de l'organisation et de la structuration d'un échange verbal dans les deux contextes, anglais et arabe. Bien que ces emplois soient interreliés (cf. section 9.1.3, figures 44 et 45), ils seront examinés séparément. Cette analyse sera menée dans le cadre d'une théorie pragmatique où le contexte, la force illocutoire et la relation interpersonnelle occupent une place essentielle.

Suivant une méthode inductive, nous observons les différents emplois de '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' dans des positions diverses au sein d'interactions verbales. Cette méthode est associée à une approche empirique et pragmatique permettant d'examiner les données dans leurs contextes. En conséquence, des hypothèses s'imposent, ainsi que des questions. Nous nous interrogeons sur la multifonctionnalité des trois marqueurs en nous fondant sur les critères de position et de valeur pragmatique. Nous excluons la temporalité, l'aspect référentiel ainsi que la prosodie.

Dans le chapitre suivant, nous allons définir les deux notions de position et de fonction telles qu'elles sont utilisées dans notre étude. Nous essayerons de cerner les trois positions : initiale, médiane et finale et expliquerons les trois emplois pragmatiques : illocutoire, interpersonnel et discursif.

## **CHAPITRE 4 - Les positions et les fonctions : les paramètres d'analyse des marqueurs discursifs**

Dans nos recherches précédentes qui portaient sur les fonctions des marqueurs discursifs, nous n'avons pas pris en compte le critère de la position (cf. introduction). Dans la continuité de ces travaux, nous explorons l'hypothèse selon laquelle, à chaque fonction correspond une position privilégiée. Dans ce chapitre, nous décrirons l'étude réalisée pour chaque MD sur 300 exemples et définirons les positions des trois marqueurs soumis à notre étude, les divers actes de langage annotés et les trois emplois : illocutoire, interpersonnel et discursif, ainsi que les fonctions que nous associerons à chacun de ces emplois.

Il importe de noter que ces paramètres ont été mis en place empiriquement. En d'autres termes, nous annoterons les usages présents dans les données de cette étude. Le nombre de fonctions de chaque emploi et l'ensemble des actes illocutoires annotés, ont tous été constatés dans nos échantillons.

### **4.1. La position des marqueurs discursifs**

Si pour Schiffrin (1987), Brinton (1996) et Fraser (1999), les MDs occupent exclusivement la position initiale dans la phrase, d'autres auteurs comme Andersen (2007), Dostie et Push, (2007), Degand et Simon-Vandenberghe (2011) et Hansen (1998) considèrent que la position est relativement libre par rapport à l'énoncé auquel ils sont joints.

Les expressions '*you know*', '*ya 'nī*' et '*then*' intègrent plusieurs paradigmes et leur place dans l'énoncé varie. Cette flexibilité leur permet de se situer au début de la phrase, entre les unités ou en position finale (cf. chapitre 5, sections 5.1, 5.2 et 5.3).

La position du MD par rapport à l'énoncé auquel il est lié est considérée comme une marque essentielle dans la codification d'une intention, et elle permet la décodification d'une interprétation. Nous supposons que le critère positionnel est une des causes principales de la poly-fonctionnalité pragmatique des unités linguistiques discursivées.

Avant de classer les positions et de les illustrer par des exemples (chapitre 5 *infra*), nous allons définir les positions des MDS : initiale, médiane et finale.

#### 4.1.1. La position initiale

La position initiale correspond au début d'une phrase ou d'une proposition. Elle est définie par Quirk *et al.* comme la position qui précède le sujet "*Initial position (symbol I) is that preceding any other clause element. In effect, this generally means the position immediately before S*" (1985 : 491). En revanche dans un acte interrogatif en anglais, cette position suit l'auxiliaire ou le pronom interrogatif en 'wh'. Selon Halliday (1994), la position initiale renvoie au thème phrastique et, pour Biber *et al* (1999), elle est celle des adverbes (cf. Carter-Thomas 2009).

Dans le cas de la position des MDs qui accompagnent les énoncés, ce placement peut éventuellement apparaître après une conjonction comme 'and', au début du tour de parole ou d'un énoncé. Il est considéré comme étant en position initiale tant qu'il n'est pas introduit dans la structure de la complétive. De ce fait, il reste marginal et périphérique du point de vue syntaxique. Les trois unités étudiées sont récursives en position initiale, intensifiant le but du locuteur et son intention à travers son acte de langage. Dans ce sens, Sarda et Carter-Thomas soulignent que « *l'agencement de la phrase correspond aux besoins communicatifs du lecteur dans une situation donnée* » (2012 : 22).

Le placement en position initiale est réservé, selon Brinton, aux marqueurs discursifs : "*[i]t is often said that pragmatic markers are restricted to sentence-initial position, or may always occur sentence initially*" (1996 : 33). Lambrecht confirme que la position initiale est particulièrement saillante et qu'elle permet d'assurer plusieurs fonctions (1994 : 201). La position initiale des MDs est intéressante du point de vue cognitif. Pour Virtanen, leur présence exerce un effet sur l'organisation des énoncés :

*the element placed here can be given the job of tying what is to come to what can be assumed to be present in the text world that readers are constructing on the basis of the text, its context, and their knowledge of the world.* (2004 : 80)

Il est à souligner que la position initiale est le placement le plus fréquent pour les trois marqueurs de notre recherche (cf. chapitre 5, sections 5.1, 5.2 et 5.3).

#### 4.1.2. La position médiane

La position médiane est également récurrente dans les interviews politiques en anglais et en arabe ; c'est le placement d'une forte accentuation<sup>60</sup>. Les données de cette recherche illustrent plusieurs cas de MDs occupant cette position. Comme ils s'ajustent entre les unités de l'énoncé, nous les considérons également comme interposés. Selon Quirk *et al.*, la position médiane est le placement entre le sujet et le verbe : “*Medial position (symbol M) can be preliminarily described as that between S and V*” (1985 : 492).

Les sous-corpus de cette analyse proposent des exemples de marqueurs discursifs entre le sujet et le verbe, entre le verbe et le complément, ainsi qu'entre l'auxiliaire et le verbe (cf. chapitre 5). Soulignons toutefois que, dans le cas de ‘*ya nī*’, nous avons rencontré une occurrence entre le nom et l'adjectif (cf. exemple 126, section 7.3.3). D'après Erman, ces positions servent à préserver la parole : “*We assume that PEs<sup>61</sup> in medial position invariably have turn-holding function*” (1987 : 54).

#### 4.1.3. La position finale

Les MDs peuvent aussi apparaître en position finale, c'est-à-dire en fin d'énoncé ou en fin de TDP. Pour Quirk *et al.*, “*End position (symbol E) is the position in the clause following all obligatory elements; it is also the position of the obligatory adverbial when this follows the other obligatory elements*” (1985 : 492).

Comme les positions initiale et médiane, la position finale a un effet sur la force illocutoire, ainsi que sur l'interprétation de ce qui a déjà été énoncé. Dans ce sens, Haselow souligne : “*Final connectors, however, require a re-processing of the preceding assertion, or even a reinterpretation, particularly if they also modify the illocutionary force of an utterance*” (2011 : 3603).

La flexibilité syntaxique est illustrée par ‘*you know*’ et ‘*ya nī*’ dont la fréquence est élevée dans les trois positions ; elle est suivie de ‘*then*’ dont la position initiale est plus fréquente que pour

---

<sup>60</sup> Cf. sections 6.2.1, 7.3.3 et 8.3.1 pour la discussion des trois MDs en position médiane.

<sup>61</sup> PEs ‘*Pragmatic expression*’ (Erman 1987).

les autres<sup>62</sup>. Le choix de ces positions dépend des besoins des interlocuteurs et du processus d'interprétation. Selon Brustad, "*The speaker has some degree of control over the structure she or he uses*" (2010 : 07). De son côté, Haselow affirme que ce choix de placement dans l'énoncé est probablement lié à un aspect cognitif (2011 : 3603).

À notre avis, la liberté du placement syntaxique de ces expressions est essentielle, tout d'abord, dans la définition des emplois des marqueurs discursifs, et ensuite dans la distinction entre les différentes fonctions dans les trois positions servant le locuteur, l'interlocuteur et les énoncés au sein d'une même occurrence.

## **4.2. Les paramètres d'identification des positions syntaxiques**

Dans l'identification des positions syntaxiques des trois marqueurs concernés, nous nous sommes appuyée sur le critère de ponctuation ainsi que sur l'identification des tours de parole. Rappelons que nous travaillons sur un type d'oral hybride, c'est-à-dire des conversations transcrites. Dans ce genre de texte, la ponctuation marque la frontière entre les segments du discours, notamment entre les énoncés. Elle signale aussi le début et la fin d'un énoncé ou d'un tour de parole. Ce sont les indices de repérage des positions initiale, médiane et finale. Cependant, en raison de l'absence d'enregistrements en anglais, nous ne nous référons pas au paramètre de prosodie et nous travaillons sur des énoncés rythmés par la ponctuation.

### **4.2.1. Le tour de parole comme indicateur de position**

La conversation est ordonnée par des tours de parole, permettant ainsi de repérer le discours de chaque locuteur. Dans une activité interactionnelle, on distingue la prise de parole, la préservation de la parole et son abandon. Un MD en position initiale annonce le début d'un énoncé ou d'un tour de parole ; en voici une illustration :

---

<sup>62</sup> Pour plus d'illustrations, se référer aux annexes : A.1.1, A.1.2 et A.1.3.

(17)

- ✓ M: *You know*, Anderson, that's always the question in these tough custody cases, what is in the best interests of the child?

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 21/02/2012 (B61)*

'*you know*', dans cet exemple, apparaît en position initiale, au début d'un tour de parole. Il arrive aussi qu'un marqueur se place à la fin d'un tour de parole (TDP) et, dans ce cas, il est aussi aisé d'identifier sa position syntaxique. L'exemple suivant, qui illustre cette observation est extrait de notre sous-corpus arabe :

(18)

ف.أ.ك : و ممكن يضيعوا خاصة في الطرف الجوع و نقص الأموال و إحنا المعيل الوحيد لأولادنا يعني، و لأسرنا يعني.

⇒ F.A.K : wa mumkin yaḏī'ū ḥāṣṣatan fī ḏḏarf al ḡū' wa nuqṣ al-amwāl wa iḥnā l-mu'īl al-waḥīd li awlādna /*ya 'nī*/ wa li usarinā /*ya 'nī*/.

- ✓ F.A.K: and they may be lost mainly in the circumstance of hunger and lack of funds and we are the only supporters of our children <*ya 'nī* / *actually*>, and our families <*ya 'nī* / *in fact*>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B05)*

Dans l'exemple ci-dessus, la première occurrence de '*ya 'nī*' est en position finale, si le marqueur signale la fin d'un énoncé, il n'indique pas celle du tour de parole (FTP). En revanche, la seconde occurrence de ce marqueur est aussi en position postposée mais elle annonce la fin du tour de parole.

#### 4.2.2. Les marqueurs de ponctuation

Les marqueurs de ponctuation sont des indices de repérage des positions des mots dans une structure phrastique. Le point final indique la fin d'un énoncé ou d'un tour. La virgule, quant à elle, sépare les énoncés. Ainsi, nous pouvons distinguer, par exemple, l'énoncé 1 de l'énoncé 2

qui le suit. Nous avons sélectionné quelques cas en arabe et en anglais illustrant 'you know', 'then' et 'ya 'nī' dans une position où la ponctuation joue un rôle.

(19)

- ✓ A : It's as if these guys take a course on how to psychologically traumatize you, **you know**. I mean each one of us, I think -- I can only speak for myself. But it was this psychological trauma that was the worst. **You know**, we can all withstand getting punched in the face. And we we're all pretty tough.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A39)*

Dans cet exemple, la position finale se distingue de la position initiale grâce à la ponctuation. Le point est une ponctuation forte pour les deux occurrences. Dans le premier cas, il souligne la position finale, dans le second, il ponctue la position initiale. Tel est aussi le cas de l'arabe :

(20)

**ع.و.أ :** يعني أولا النفط لم يذهب كله، يعني مازال 20 أو 30% منه موجود في الشمال، يعني تكفي لبعض الشيء..

- ⇒ A.W.A : /**ya 'nī**/ awwalan an-naft lam yaḍ'hab kulluh, /**ya 'nī**/ māzāl 20% aw 30% minhu mawḡūd fī š-šamāl, /**ya 'nī**/ takfī li ba'ḍ aš-šay'..

- ✓ A.W.A : <**ya 'nī / I think**> first the oil is not totally finished, <**ya 'nī / I mean**> there is still 20 or 30% in the north, <**ya 'nī / I think**> it is enough for something..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B27)*

Dans cet exemple, la virgule marque une pause et sépare les segments de la séquence. 'ya 'nī' en tête d'énoncé, précédé d'une virgule, annonce le début d'une nouvelle complétive. Ces marques de ponctuation permettent la division de l'ensemble des énoncés de différents contenus informationnels et, en même temps, servent à structurer ces émissions transcrites en arabe et en anglais. Dans la colonne D du tableau ci-dessous, nous proposons un aperçu de la variation des positions des MDs. Prenons l'exemple de 'you know'<sup>63</sup> :

<sup>63</sup> Voir annexe A.1.1 pour le tableau en entier.

	C	D	E	F	G	H	
		Cooccurrences	Positions syntaxiques	Types d'acte de langage	Fonctions illocutoires	Fonctions interpersonnelles	Fonctions discursives
1	leaders there. <i>you know</i> , and 30 people died today, and		Initiale	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
2	was so – was tough. And intensity of the fire fight and the	And + you know	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
3	ly what it looks like, <i>you</i>		Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
4	reate a vision for the future		Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
5	really do paint the picture of son, some people are saying		Médiane	Point de vue	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
6	ean you – you know, I think ;so terrified, <i>you know</i> ."		Initiale	Argument	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
7	among yourselves. And that I ost terrifying thing.		Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
8	andable as far as the party ?EMA. <i>You know</i> ? I mean, urd, <i>you know</i> ?		Médiane	Point de vue	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
9	in in each of these occasions	And + then + you know	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
10	<i>you know</i> . But also when I		Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
11	<i>you know</i> . But also when I		Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
12	so high for the country, is to », where the country is with		Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
13	so high for the country, is to », where the country is with		Médiane	Argument	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
14							

Figure 16. Aperçu de la classification des positions d'un MD sur le tableau d'analyse

Introduire un MD dans un énoncé peut, par exemple, adoucir sa menace ou renforcer sa force illocutoire, soutenant ainsi l'enchaînement de l'interaction verbale. Même si leurs fonctions paraissent le plus souvent reliées entre elles, nous distinguons leurs emplois : illocutoire, interpersonnel et discursif. Dans la section qui suit, nous décrivons l'emploi illocutoire et détaillons les actes de langage les plus récurrents.

### 4.3. Les marqueurs discursifs et l'emploi illocutoire

L'emploi illocutoire a trait à l'interaction entre le locuteur et son énoncé. Autrement dit, cet emploi vise l'intention du locuteur dans son acte illocutoire. Nous distinguons la fonction d'accentuation de celle d'atténuation. La première se révèle comme le renforcement de la force illocutoire, alors que la seconde se manifeste comme une atténuation de cette force. Ces deux fonctions dépendent du type d'acte produit ainsi que de la position du MD inséré<sup>64</sup>.

<sup>64</sup> Voir annexe A.1.2 pour le tableau en entier.

	Synonymes et équivalents approximatifs	Positions syntaxiques	Types d'acte de langage	Fonctions illocutoires	Fonctions interpersonnelles	Fonctions discursives
1						
2	يا نبي / then >...	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
3	ning < ya nī / indeed > the reform, this al and juridical systems and its security and	Médiane	Argument	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
4	ned movements or from the foreign power, mess < ya nī / then >...	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
5	pts were in the East < ya nī / then >, and	Finale	Argument	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
6	we are the only supporters of our children	Finale	Argument	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
7	but as long as the sanity prevails over the the years and I say that I go ..	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
8	is considered as the largest oil producing	Finale	Supposition	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
9	orientation, < ya nī / I think > to protect the ministries which will be left, but < believe me that the discussions are still going	Initiale	Argument	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
10	Moubzigh and thanking him and thanking	Médiane	Précision	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
11	se fuzzy thoughts that all the Muslims are	Médiane	Argument	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
12	ties for Muslim conferences and things like twice I went to the mosque < ya nī / then >,	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
13	minister, minister of foreign affairs?	Initiale	Interrogatif	Renforcement	Impliquer le CE	Prise du tour de parole
14	ang of mafia put the country under an	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Prise du tour de parole

Figure 17. Aperçu des fonctions illocutoires et des actes de langage sur Excel

Cette figure fournit une illustration des différents types d'acte de langage classés dans la colonne G ainsi que des fonctions illocutoires dans la colonne H. Nous détaillerons dans les paragraphes suivants ces catégories.

#### 4.3.1. Les types d'acte de langage

Chaque acte de langage inclut un contenu propositionnel et manifeste une force illocutoire. Les expressions 'you know', 'then' et 'ya nī' interviennent pour renforcer ou atténuer le positionnement du locuteur, ainsi que pour souligner ce qui est implicite. Erman affirme que les MDs insistent sur les implications et les intentions : "they function as comments, not on the propositional content of the message, but on the implications of it and on the speaker's intended effect with it" (2001 : 1339). Ils exercent une influence sur l'attitude du locuteur. D'après Dostie, les MDs « remplissent des fonctions pragma-sémantiques qui consistent notamment à

*lier des actes illocutoires, à réaliser des actes illocutoires, à manifester son écoute [...] »*  
(2004 : 30).

Les interlocuteurs ont la possibilité d'exprimer leurs intentions dans plusieurs types d'acte de langage. Nous avons identifié, dans nos échantillons, différents types d'acte de langage tels que les arguments, les points de vue, les interrogatifs, les assertifs, les directifs, les reformulations, les explications, les suggestions, les suppositions, les expressifs, les précisions ou encore les raisonnements (cf. figures 32 du chapitre 6 ; 37 du chapitre 7 et 42 du chapitre 8 pour plus de détails chiffrés sur les actes de langage dans nos sous-corpus). L'intrusion des MDs au sein de ces actes modifie leur force en leur attribuant une variation d'interprétation. De ce fait, un acte illocutoire comprenant un item linguistique pragmaticalisé marque la force illocutoire à double titre ; premièrement par le type d'acte dans lequel elle est exprimée, deuxièmement, par une expression discursivée (cf. chapitres 6, 7 et 8 pour une discussion détaillée).

#### **4.3.1.1. Les arguments**

Après avoir étayé ses idées et son positionnement, le locuteur a souvent recours à des faits ou des raisonnements pour convaincre son allocataire. Il renforce son acte illocutoire afin de justifier son positionnement. Ce type d'acte de langage est très fréquent dans les échanges politiques en langue arabe comme en langue anglaise. Le locuteur cherche à persuader son interlocuteur, que ce soit sur le plateau ou en ligne ; il tente également de convaincre les téléspectateurs. L'exemple suivant est tiré d'une conversation portant sur les élections présidentielles aux États-Unis :

**(21)**

- ✓ J.T : and I think this is true for any debate but especially one where the stakes are so high for the country, is to stick to what you want to do, to stick to the substance of the issues, you know, where the country is with the bad economy, *you know*, with the high deficit, and what you want to do about it.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight : 01/10/2012 (A13)*

Dans l'exemple (21), le locuteur justifie son positionnement en proposant des arguments accentués par *'you know'*<sup>65</sup>.

#### 4.3.1.2. Les points de vue

Un point de vue est la manière d'approcher un événement ou un fait, une position par rapport à un événement ou à un sujet donnés. Il peut donc être introduit par un MD qui le met en avant afin de l'accentuer devant l'interlocuteur, dans le but d'obtenir son approbation ou sa validation. Ci-dessous figure un exemple de l'échantillon de *'then'*. Les interactants parlent à propos des élections américaines :

(22)

- ✓ G : *So, I assume that some of the \$300 billion is continuing, for example, the payroll tax cut, **and then** there's incremental stimulus perhaps in the form of more infrastructure spending and construction.*

*CNN.com – John King, USA : 06/09/2011 (C69)*

Dans cet exemple, *'then'* met en avant un point de vue, accentuant la force illocutoire en sollicitant l'accord de l'allocutaire.

#### 4.3.1.3. Les assertifs

Dans un contexte assertif, les MDs participent à la description d'une situation ou d'un événement. Comme cela a été défini par Searle (1976), le but d'un acte assertif est d'engager le locuteur dans une situation où les mots s'ajustent à la réalité du monde, et où le locuteur doit convaincre. Le contenu apparaît sous forme d'une information ou d'une narration des événements. Plusieurs exemples de ce type ont été remarqués dans l'émission intitulée *'Captured in Libya'*, où les journalistes racontent la prise d'otage en Libye par les troupes pro Gadhafi, à laquelle ils ont assisté. Observons une illustration :

---

<sup>65</sup> Voir annexes A.1.1, A.1.2 et A.1.3 pour plus d'exemples.

(23)

- ✓ P.D.B : And I didn't -- a colleague -- a friend of mine called me in the evening and said have you heard from Lynsey or Tyler *and then* I got a suspicion that something was wrong. *And then* we started talking to each other, other friends and found out, and "The New York Times" got in touch.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (C13)*

Dans cette occurrence, '*then*' intervient pour souligner la force illocutoire des énoncés qu'il accompagne ; il relie également l'acte qui précède et celui qui suit. En faisant le choix d'utiliser ce terme, le locuteur souhaite être crédible et convaincant.

#### 4.3.1.4. Les interrogatifs

Une autre catégorie observée au cours de la classification des actes de langage introduits par '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' est la classe des énoncés interrogatifs. Dans ces types d'acte de langage, le locuteur demande à l'interlocuteur des informations, des précisions ou des confirmations. Ces expressions interviennent pour accentuer ou atténuer la force illocutoire (cf. sections 6.5, 7.3.5 et 8.5 pour le rôle d'un marqueur dans un acte interrogatif), en fonction de la position syntaxique. Une illustration de cette observation a été relevée dans un échange verbal lors d'une émission sur Al Jazeera au sujet de la situation politique au Soudan.

(24)

ح.ع : و لكن هل للمعارضة أيضا يعني مسؤولية في كل ما يجري..؟

⇒ H.G : wa lakin hal li l-mu'ārada ayḍan /*ya 'nī*/ mas'ūliyya fī kul mā yağrī ..?

- ✓ H.G : but is the opposition also <*ya 'nī* / *then*> responsible in all what is happening ..?

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B48)*

Le MD '*ya 'nī*' est employé, dans l'exemple (24), pour préciser le but de l'interrogation, ainsi que pour accentuer ce qui suit. De même, dans l'exemple suivant, le marqueur '*then*' introduit un acte interrogatif direct :

(25)

- ✓ C : Well, *then*, why isn't he going for some bigger non- proliferation initiative instead of acting like what he really wants is a nuclear bomb because that will help to get everybody get rid of their nuclear weapons?

*CNN.com – Piers Morgan Tonight: 25/09/2012 (C93)*

#### 4.3.1.5. Les directifs

Les directifs sont des actes de langage indirects qui poussent l'interlocuteur à agir tout en l'impliquant dans l'activité interactionnelle. Ce sont des sollicitations dans lesquelles sont formulées des demandes indirectes. Présentons une illustration extraite du sous-corpus 'ya 'nī' au sujet du conflit au Soudan :

(26)

ح. غ : و بودي أن أختم معك بسؤال يعني دقيق ومحدد، حول ما إذا كان السودان يمشي عكس التيار الآن يعني،...

⇒ H. GH : wa bi widdī an aḥtima ma 'ak bi su'āl /ya 'nī/ daqīq wa muḥaddad, ḥawla mā idā kān as-sūdān yamšī 'aks at-tiyyār al-ān, /ya 'nī/ ,..

- ✓ H.GH : and I would like to finish with a question <ya 'nī / I mean> which is accurate and specific, about whether Sudan is now going against the stream <ya 'nī / then>..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B80)*

Le marqueur 'ya 'nī' transforme ici une question directe en une demande polie, comme le rappelle Leech :

*Indirect illocutions tend to be more polite (a) because they increase the degree of optionality<sup>66</sup>, and (b) because the more indirect an illocution is, the more diminished and tentative its force tends to be. (1983 : 108)*

---

66 'Optionality' est un concept introduit par Leech, signifiant la liberté d'action (1983 : 108).

#### 4.3.1.6. Les reformulations

Les MDs peuvent de même servir à signaler une reformulation afin d'éclaircir une intention. Le locuteur est, là aussi, persuasif dans son énoncé. La reformulation, réalisée par 'ya'nī', est la répétition de ce qui a déjà été énoncé à travers d'autres mots pour une bonne clarté et une interprétation pertinente. Tout comme à l'écrit où « *les indications fournies par le texte doivent permettre à l'interprétation d'arriver à une conception mentale du texte qui soit le plus proche possible de celle du rédacteur* » (Carter-Thomas, 2000 : 35), la conversation doit fournir des indices permettant aux participants d'obtenir une interprétation proche de celle souhaitée par le locuteur. Nous avons relevé ce type d'acte dans notre échantillon arabe :

(27)

ح.ع.و : السودان هو الدولة رقم 177 من 182 دولة في العالم، يعني خلفنا فقط أربع دول لأننا مشتركين مع تركمانستان..

⇒ H.A.W : as-sūdān huwa d-dawla raqm 177 min 182 dawla fī l-‘ālam, /ya'nī/ ḥalfanā faqaṭ arba' duwal li an-nanā muštarikīn ma'a turkmānistān..

✓ H.A.W : Sudan is the state n°177 of 182 states in the world, <ya'nī/ it means> behind us only four because we share the same position with Turkmenistan ..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B100)*

La reformulation dans l'exemple (27) est du type P1 'ya'nī' P2. Dans l'illustration suivante (28), elle est du type P1 (=) P2 ya'nī :

(28)

ف.أ.ك : طبعا هو النظام في البداية كثورة و معمر القذافي يعني لما قام كان بالنسبة لنحنا خلاص، كان أمر جيد يعني..

⇒ F.A.K : ṭab'an huwa n-niẓām fī l-bidāya kaṭawra wa m'ammār al-qaḍḍāfī /ya'nī/ lammā qām kān bi n-nisba lnā ḥnā ḥalāṣ, kān amr ḡayyid /ya'nī/.

- ✓ F.A.K : Indeed the system (was) at the beginning as a revolution and Gadhafi <ya 'nī / indeed> when he acted it was the end for us, it was a good thing <ya 'nī / in fact>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B66)*

#### 4.3.1.7. Les explicatifs

Les MDs apparaissent également dans des énoncés explicatifs. Dans l'identification d'un acte de langage, un acte explicatif décrit et développe ce qui a déjà été énoncé pour permettre à l'interlocuteur de déduire une interprétation plus précise. Ce cas est observé dans l'analyse de 'ya 'nī qui joue un rôle explicatif et il contient aussi une force persuasive qui permet au locuteur d'être plus convaincant. Regardons de près les exemples suivants :

(29)

**ف.أ.ك :** و الله ما أعتقدش إحنا الليبيين تواصلنا مع بعض، يعني ما عندناش تواصل سياسي و لا تواصل تنظيمي.

⇒ F.A.K : wa l-lah mā 'taqidš ihnā l-lībiyyīn tawāšalnā ma'a ba'd, /ya 'nī/ mā 'andnāš tawāšul siyyāsī wa lā tawāsul tanzīmī.

- ✓ F.A.K : [wallah] by Allah I don't think that we the Libyans were interacting between us, <ya 'nī / I mean> we had neither a political interaction nor an organizational interaction.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B60)*

(30)

**ف.أ.ك :** التحقيقات في بنغازي ما كانتش شديدة، يعني كان تخويف و تهويب و إرهاب..

⇒ F.A.K : at-taḥqīqāt fī bin gāzī mā kānatš šadīda, /ya 'nī/ kān taḥwīf wa taḥwīb wa irḥāb,..

- ✓ F.A.K : the investigations in Benghazi were not severe, <ya 'nī / I mean> there were frightening and intimidation and terrorism..

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B99)*

Ainsi, ‘*ya nī*’, dans les énoncés ci-dessus, introduit des explications dont les références<sup>67</sup> ont été précédemment évoquées. En (29), le locuteur développe ce qu’il veut indiquer par interaction ou communication entre les Libyens. Le locuteur explique, en (30), l’énoncé précédent, c’est-à-dire, ce qu’il souhaite faire comprendre par [the investigations in Benghazi were not severe] ; ‘*ya nī*’, dans ce cas, introduit ce qu’il veut dire.

#### 4.3.1.8. Les suggestions

Nous avons également rencontré des actes de langage dont le but est de suggérer. Les MDs en question introduisent des actes illocutoires dont le contenu est une suggestion dans laquelle le locuteur ne se projette pas totalement. Néanmoins, il sollicite d’abord la collaboration de son interlocuteur. Les marqueurs agissent soit pour atténuer, soit pour renforcer ce type d’acte, en fonction de leur position dans l’énoncé. Les deux expressions, ‘*then*’ et ‘*ya nī*’, illustrent cette catégorie d’acte illocutoire :

(31)

- ✓ K : Even if you take Speaker Gingrich out, **and then** let's just say again Santorum wins Wisconsin, he wins Indiana -- we'll switch that one. Let's say he wins West Virginia ; we'll switch that one.

*CNN.com – John King, USA: 14/03/2012 (C36)*

(32)

**م.م:** إذا أردنا السلم الاجتماعي فلا بد يعني أن يتحد الطرفان و أن تتجاوز الخلافات العقائدية ..

- ⇒ M.M : *idā aradnā s-silm al-iğtimā’ī falā budda /ya nī/ an yattaḥid aṭ-ṭarafān wa an tatağāwaz al-ḥilāfāt al-‘aqā’idiyya.*

- ✓ M.M : If we desire social peace it is necessary <*ya nī / indeed*> that the two parties collaborate and go beyond the ideological conflicts.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B71)*

<sup>67</sup> « Nous appellerons ‘référence’ le processus de mise en relation de l’énoncé au référent, c’est-à-dire l’ensemble des mécanismes qui font correspondre à certaines unités linguistiques certains éléments de la réalité extralinguistique » (Kerbrat-Orecchioni, 2002 : 39).

Dans les cas de figure cités ci-dessus, les MDs ‘*then*’ et ‘*ya nī*’ introduisent une suggestion ; en position initiale ou médiane, ils marquent une fonction de renforcement de ces deux actes illocutoires.

#### 4.3.1.9. Les suppositions

La catégorie des suppositions diffère de celle des suggestions. Dans le cas d’un acte de langage dont le contenu est une supposition, le locuteur souhaite maintenir un peu de distance et une certaine hésitation vis-à-vis du contenu de son énoncé. Plusieurs cas ont été observés dans cette analyse. Regardons l’illustration suivante :

(33)

- ✓ L : They don't know what the weather is going to be like on Election Day. They don't know what responsibilities they're going to have as far as their jobs or what can come up. **You know**, their car might break down or somebody can get sick or what have you. *So*, a number of different reasons.

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A50)*

(34)

ع. و. ا: يعني قد يكون المشكلة أنه في السودان القمع لم يكن كافٍ يعني، مثلا في سوريا عضو الإخوان المسلمين يحاكم بالإعدام..

⇒ A.W.A : /*ya nī*/ qad yakūn al-mušmila annahu fī s-sūdān al-qam‘ lam yakun kāfī /*ya nī*/, maṭalan fī sūryā ‘uḍw al-iḥwān al-muslimīn yuḥākam bi l- i ‘dām ..

- ✓ A.W.A : <*ya nī / so*> the problem perhaps is that the repression in Sudan is not enough <*ya nī / then*>, for example in Syria the member of the Muslim brotherhood (Ikhwan) is sentenced to death ..

*Aljazeera.net- fī l- ‘umq : 18/03/2012 (B91)*

Le locuteur, dans les exemples (33) et (34), attend le soutien de la part de son interlocuteur tout en reconnaissant sa supposition.

#### 4.3.1.10. Les expressifs

Une autre catégorie concerne les actes dont le contenu renvoie à l'état psychologique du locuteur par rapport à une situation donnée. Les MDs viennent accentuer les énoncés expressifs afin de convaincre les interlocuteurs, ou affaiblir leur force pour se protéger. Cette catégorisation dépend de la position du marqueur donné par rapport à l'énoncé auquel il est attaché. 'you know', 'then' et 'ya 'nī' introduisent des actes de langage expressifs. Observons cet exemple tiré du corpus 'you know' :

(35)

✓ A.M : **You know**, Anderson, very difficult heart wrenching story as I'm watching it.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 21/02/2012 (A62)*

(36)

**م.م :** إن شاء الله سيأتي وقتا و أريد أن أرى فيه يعني التونسيين يهربون من كل بلدان الغرب و أوروبا يهربون إلى وطنهم..

⇒ M.M : in šā' al-lah saya'tī waqtan wa urīd an arā fihi /**ya 'nī**/ at-tūnusiyyīn yahrubūna min kul buldān al-ġarb wa ūrūbā yahrubūna ilā waṭanihim..

✓ M.M : InshAllah [if Allah wills] there will come a time and I hope to see <**ya 'nī** / **indeed**> Tunisians running away from all the western countries and Europe fleeing to their homeland. .

*Aljazeera.net : bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B26)*

(37)

✓ C : So from Gadhafi's perspective, I think time is not on his side and perhaps they understand this, but if they don't **then** I hope that we'll do everything we can to encourage them to that effect.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (C67)*

#### 4.3.1.11. Les précisions

Un acte de précision apparaît comme une parenthèse dans un énoncé. Le locuteur intensifie la valeur de ce qu'il vise en accentuant fortement sur le détail suivant. Ce renforcement dépend de la position du marqueur, et ce type d'acte de langage a lieu grâce au marqueur 'ya 'nī' :

(38)

**م.م :** أحصيناها و نحن نخشى الآن هناك تقريبا 400 شركة أو ممتلكات اللي هي موجودة تحت يعني تحت تصرف الدولة ..

⇒ M.M : aḥṣaynāhā wa naḥnu naḥšā l-ān hunāka taqrīban arba' miyyat milyār šarika aw mumtalakāt al-lī hiyya mawğūda taḥt /**ya 'nī**/ taḥt taṣarruf ad-dawla.

✓ M.M : We have counted them and we are afraid now there are nearly 400 companies or properties which are under <**ya 'nī / indeed**> under the government control.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B46)*

Dans cet exemple, le locuteur ajoute une précision et la souligne. Le MD 'ya 'nī' introduit et soutient cette information particulière.

#### 4.3.1.12. Les raisonnements

Une dernière catégorie rencontrée dans l'analyse des données concerne les actes de raisonnement ; ces derniers sont réalisés par 'then' en concomitance avec 'if'. Le locuteur propose un rapport logique entre deux types d'évènements, c'est-à-dire, une cause et une conséquence. Ce rapport logique a pour but de persuader implicitement l'interlocuteur. Nous avons relevé deux illustrations de ce cas :

(39)

✓ R : And I think all candidates, all four men remaining in the race would admit **if** you have single- issue voters out there who are prepared to vote for a president on one issue, **then** they all fall by the wayside.

*CNN.com – John King, USA : 14/03/2012 (C14)*

(40)

- ✓ T.C : Senator Carper is right, if we don't do anything, if we don't change the flexibility that the management needs at the Post Office, *if* we don't let them run it to meet what the market says is out there in terms of delivering goods to homes, *then* they're not going to be able to.

*CNN.com – John King, USA : 06/09/2011 (C63)*

Dans ces deux exemples, le marqueur '*then*' met en évidence le raisonnement du locuteur. La formule '*if + then*' représente le processus d'une réflexion (cf. section 8.4.2 pour plus d'explications).

Nous avons distingué les différents actes illocutoires introduits par les MDs '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' dans les trois sous-corpus soumis à notre étude : les arguments, les points de vue, les assertifs, ainsi que d'autres types impactés par ces expressions, par renforcement ou par atténuation. Dans la section qui suit, nous proposons d'aborder les fonctions interpersonnelles qui représentent la relation entre les interactants.

#### **4.4. Les marqueurs discursifs et la relation interpersonnelle**

Après avoir présenté les actes illocutoires réalisés par ces MDs, nous allons examiner l'emploi interpersonnel. Dans un échange verbal, les participants manipulent ces marqueurs afin d'entretenir diverses relations sociales et d'avoir une influence sur les autres.

La relation interpersonnelle se manifeste par des comportements langagiers, incitant les interactants à participer à l'échange, le but étant de s'entraider et de coopérer dans la réalisation d'une interaction verbale, au sein d'un contexte donné. Mey explique : "*messages are not just 'signals', relayed through impersonal channels; the human expression functions as an appeal to other users and as a means of social togetherness*" (2001 : 10).

L'analyse montre que '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' partagent des fonctions interpersonnelles dans les échanges verbaux politiques au sein d'émissions télévisées. Ces trois expressions peuvent assurer les fonctions de politesse verbale et de préservation de la face, de demande d'implication, de sollicitation d'approbation, et peuvent également avoir une fonction de

persuasion. Leurs relations sont des implications communes ; les participants donnent et reçoivent, tout en considérant les frontières de chacun ainsi que leurs attentes.

La figure 17 offre un aperçu de la variation des fonctions pragmatiques. Dans la colonne H, apparaissent les différentes catégories interpersonnelles rencontrées dans notre analyse. Prenons le cas de ‘then’<sup>68</sup>:

	C	D	E	F	G	H	I
69	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
70	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
71		if S1 + then S2	Initiale	Raisonnement	Renforcement	Persuader le CE	Cause et conséquence
72	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
73		S1 + S2 then S2	Médiane	Raisonnement	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
74		S1 + S2 then	Finale	Expressif	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
75	So+ then + I believe	S1 +So then I believe S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
76		S1 + S2 then S2	Médiane	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
77	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
78		S1 + S2 then S2	Médiane	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
79	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
80	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
81		S1 then + S1	Médiane	Interrogatif	Renforcement	Impliquer le CE	Continuation
82	Then + I think	S1 + and then S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
83		Then S1 + S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Prise du tour de parole
84	And + then + you know	S1 + and then S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
85	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
86	And + then	S1 + and then S2	Initiale	Assertif	Renforcement	Persuader le CE	Continuation

Figure 18. Aperçu des fonctions interpersonnelles sur Excel

Les participants interagissent dans l’activité langagière, produisant ainsi plusieurs actes de langage. Ceux-ci assurent de nombreuses fonctions et expriment des intentions qui sollicitent la réaction des autres. Attirer l’attention de son interlocuteur peut s’effectuer de façon indirecte par le biais de moyens linguistiques qui impliquent la nécessité de participer à la conversation. Ainsi, le locuteur cherche à faire participer son allocataire dans l’échange verbal. Par exemple, le MD ‘you know’, qui interroge en (41) le « background knowledge »<sup>69</sup> des interactants et

<sup>68</sup> Cf. annexe A.1.3 pour l’annotation du marqueur ‘then’.

<sup>69</sup> Par « background knowledge », nous désignons les connaissances de l’arrière-plan.

sous-entend des connaissances partagées ou un savoir commun, fait partie des items linguistiques qui engagent l'allocutaire dans l'interaction verbale.

(41)

- ✓ SH : What might happen to us? And I think that you have little else to do but talk among yourselves. And that I think in a lot of ways of that unknown was, in some ways, **you know** the most terrifying thing.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A08)*

#### 4.4.1. La demande d'approbation

Dans 'les maximes de la conversation' proposées par Grice (cf. 1975 : 47), l'approbation renvoie à l'acceptation, à la confirmation ou à la collaboration durant l'activité interactionnelle. Cette coopération est un aspect social et interpersonnel que les participants entretiennent au cours de l'échange. Kerbrat-Orecchioni indique :

*[...] pour qu'il y ait échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs (ou plus) parlent alternativement ; encore faut-il qu'ils se parlent, c'est-à-dire qu'ils soient tous deux « engagés » dans l'échange, et qu'ils produisent des signes de cet engagement mutuel, en recourant à divers procédés de validation interlocutoire. (1990 : 17-8)*

Les trois MDs en question illustrent la fonction de sollicitation d'approbation. Observons quelques exemples :

(42)

- ✓ SH : That's right. And I think that -- **You know** I think the full impact of that burden, it's certainly starting to dawn on me.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011(A47)*

(43)

**م. م :** تونس مهددة بنقص المياه بعد ثلاثين سنة، تونس مهددة يعني بالتصحر، يعني كل هذه المشاكل السياسية، الاقتصادية، الاجتماعية ليس لها حل إيديولوجي..

⇒ M.M : tūnis muhaddada bi nuqṣ al-miyāh ba'd *ṭalātīn* sana, tūnis muhaddada /*ya 'nī*/ bi t-taṣaḥḥur, /*ya 'nī*/ kul haḍihi l-mašākil as-siyāsiya, al-iqtisādiyya, al-iğtimā'iyya laysa lahā ḥal idiyūlūğī..

✓ M.M : Tunisia is threatened by water shortage after thirty years, Tunisia is threatened <*ya 'nī* / I mean> by desertification, <*ya 'nī* / think> all these political, economic, social problems have no ideological solution.

*Aljazeera.net : bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B59)*

Les occurrences (42) et (43) expriment des points de vue sur le plan illocutoire. 'you know' et 'ya 'nī' reflètent la position des locuteurs vis-à-vis du contenu propositionnel. Au niveau interpersonnel, ces deux MDs suggèrent aussi la présence d'un interlocuteur, tandis que le point de vue du locuteur est en attente d'une approbation<sup>70</sup>.

#### 4.4.2. L'implication de l'interlocuteur

La deuxième fonction interpersonnelle que nous avons identifiée concerne la participation de l'interlocuteur dans le déroulement de l'interaction verbale. Tel est le cas des actes interrogatifs, par exemple, dans lesquels le locuteur cherche la participation de son allocutaire et sa position en utilisant un MD dans des actes verbaux qui l'engagent dans l'interaction. Cet exemple montre clairement cette fonction où l'acte interrogatif est suivi de la réaction de l'allocutaire :

(44)

L1

أ.م: ثلث الميزانية السنوية تقصد؟

⇒ A.M : *ṭuluṭ* al-mīzāniyya s-snawiyya taqṣid?

✓ A.M : one third of the budget you mean?

L2

م.م: نعم ثلث الميزانية السنوية.

<sup>70</sup> Cf. sections 6.3.1 et 7.3.1 pour plus d'illustrations de cette catégorie interpersonnelle.

⇒ M.M : na‘am ʔuluʔ al-mīzāniyya s-sanawiyya.

✓ M.M : yes one third of the yearly budget.

L1

أ.م: يعني ثلث الميزانية كان ينهب سنويا في بند الفساد ؟

⇒ A .M : /ya ‘nī/ ʔuluʔ al-mīzāniyya kāna yunhab sanawiyyan fī bund al-fasād?

✓ A.M : <ya ‘nī/ then (you mean)> one third of the budget was abused each year in the act of corruption?

L2

م.م: نعم.

⇒ M.M : na‘am.

✓ M .M : yes.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B92)*

Cette séquence (44) illustre un cas où le locuteur (L2) confirme la demande de son partenaire, témoignant de la présence des deux participants et de leur implication dans l’interaction verbale. Goffman estime que l’activité verbale est un acte réalisé par la concomitance des participants : « *Un manque d’effort de la part de l’un amène un effort compensatoire de la part des autres ; la contribution de celui-ci décharge ceux-là de la tâche* » (1974 : 27).

#### 4.4.3. La persuasion

La troisième catégorie indispensable rencontrée au cours de cette étude concerne la persuasion. Dans le contexte d’interviews politiques, la notion de la force persuasive est manifeste, la persuasion étant quasiment l’objectif de tous les interlocuteurs. Convaincre son allocataire est une action souvent effectuée à travers des arguments, des actes assertifs qui décrivent la situation, des explications ou par d’autres types d’énoncés permettant au locuteur de convaincre son public. De plus, la présence des MDs est nécessaire dans ces situations. Ceux-ci viennent accentuer les actes illocutoires et soutenir le locuteur dans son positionnement. Les expressions

'you know', 'then' et 'ya 'nī' apparaissent comme des intermédiaires entre les participants, sous-entendant la certitude du locuteur par rapport au contenu de son énoncé.

Ainsi, les actes de langage sont porteurs d'une force persuasive qui se présente dans les énoncés pour convaincre l'interlocuteur et créer une relation de confiance entre les participants au cours de l'activité interactionnelle. Dans cette perspective, Marmorstein affirme que "yaʕni signals the speaker's efforts to convey the most satisfying representation of her intended message"<sup>71</sup> (2016 : 76). Par exemple :

(45)

**م.م :** إذا أردنا السلم الاجتماعي فلا بد يعني أن يتحد الطرفان و أن تتجاوز الخلافات العقائدية..

⇒ M.M : idā aradnā s-silm al-iğtimā'ī falā budda /*ya 'nī*/ an yattaḥid aṭ-ṭarafān wa an tatağāwaz al-ḥilāfāt al-'aqā'idiyya..

✓ M.M : If we want a social peace it is necessary <*ya 'nī / indeed*> that the two parties collaborate and go beyond the ideological conflicts..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B71)*

La fonction de persuasion est visible dans cet exemple. À côté d'une accentuation par le procédé linguistique '*lā budda*' (it is necessary), '*ya 'nī*' vient intensifier la certitude du locuteur qui tente de persuader son interlocuteur.

(46)

✓ K : --two of the sons anyway -- saying Colonel Gadhafi eventually would leave power. One of the sons, Saif al Gadhafi would **then** take charge in Libya and if you believe this, again, Saif Gadhafi promising to implement political reforms.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (C57)*

Dans cet exemple, le MD '*then*' reflète le positionnement du locuteur à l'égard de son énoncé, renforçant sa certitude sur la véracité de ce qu'il énonce. Ainsi, cette action d'appuyer sur l'énoncé a pour but de convaincre l'allocataire.

---

<sup>71</sup> À titre d'information, Marmorstein (2016) analyse '*ya 'nī*' dans un corpus d'interviews féminines en dialecte cairote.

#### 4.4.4. La protection de la face

Une dernière fonction pragmatique liée à la relation interpersonnelle est celle qui concerne la protection de la face. Dans n'importe quelle société, tout locuteur possède une face positive et une face négative. Tout échange verbal met donc en jeu quatre faces au minimum (cf. section 2.3). Ainsi les faces augmentent selon le nombre de participants. Les expressions 'you know', 'then' et 'ya 'nī' contribuent à préserver la face. Afin d'illustrer cette catégorie, nous prenons un exemple du corpus arabe et un autre du corpus anglais :

(47)

**ف.أ.ك :** أعتقد حتى القريب الزمن القريب ما أذكرش إذا كان توفي في الثورة يعني.

⇒ F.A.K : a 'taqid ḥattā l-qarīb az-zaman al-qarīb mā adkurš idā kān tuwufiyya fi t-tawra /*ya 'nī*/.

✓ F.A.K : I think until recently I do not remember if he died in the revolution <*ya 'nī / unfortunately*>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B20)*

Dans cet exemple, 'ya 'nī' intervient suite à une hésitation ou à une confusion. Le locuteur protège sa face négative face à l'interrogation du journaliste.

(48)

✓ V : Yes, yes, I do. You know I think it's a very difficult situation for everybody, but I think it's going-it calls for a president who understands that there is a role for the government to play, *you know*?

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A79)*

Ici, par l'emploi de 'you know', le locuteur protège la face négative de son allocataire. Pour ne pas imposer son avis et pour que son point de vue ne soit pas agressif, le locuteur adoucit son acte en introduisant ce MD. L'ajout de cette unité linguistique atténue la force illocutoire de l'énoncé, le contenu, apparaissant alors comme une simple information courante.

Nous avons constaté, jusque-là, que les MDs pouvaient remplir plusieurs fonctions dans différents contextes. Celles-ci peuvent être interpersonnelles en exprimant des attitudes à l'égard des interlocuteurs, ou illocutoires en visant le positionnement de l'énonciateur vis-à-vis de ses énoncés. Le troisième emploi ayant attiré notre attention concerne l'organisation et la structuration de l'interaction.

#### **4.5. Les marqueurs discursifs comme 'indicateurs de la structure de l'interaction'**

Par la structure de l'interaction, nous soulignons l'organisation discursive, la succession des énoncés et des tours de parole. Les MDs '*you know*', '*then*' et '*ya'nī*' participent à la structuration de l'échange verbal. Premièrement, ils peuvent signaler une prise de parole et faciliter l'engagement dans une conversation. Deuxièmement, ils servent à prolonger l'échange, le locuteur pouvant ainsi maintenir la parole. Troisièmement, ils permettent d'agencer les actes de langage et de présenter des énoncés impliquant la cause et la conséquence. Ces unités peuvent, en outre, annoncer la fin d'un énoncé ou d'un tour de parole. Pour Kerbrat-Orecchioni, la conversation est organisée suivant un ensemble de règles d'enchaînement syntaxique et pragmatique (1996 : 34).

La colonne J de la figure 19 fournit une illustration des différentes fonctions pouvant être assurées par les MDs dans la structuration discursive :

	E	F	G	H	I	J
66	then/إنّ	Initiale	Supposition	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
67	fact / في الحقيقة	Finale	Reformulation	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
68	fact / في الحقيقة	Finale	Expressif	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
69	It means/ يعني	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Prise du tour de parole
70	fact / في الحقيقة	Finale	Reformulation	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
71	I mean/ أعني	Médiane	Précision	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
72	Indeed/ طبعاً	Médiane	Suggestion	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
73	then/إنّ	Finale	Interrogatif	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
74	then/إنّ	Finale	Interrogatif	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
75	Heave/ من فضلك	Finale	Directif	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
76	I mean/ أعني	Médiane	Précision	Renforcement	Persuader le CE	Continuation
77	fact / في الحقيقة	Finale	Point de vue	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé
78	fact / في الحقيقة	Finale	Expressif	Atténuation	Protéger la face	Fin du tour de parole
79	then/إنّ	Initiale	Interrogatif	Renforcement	Impliquer le CE	Prise du tour de parole
80	I mean/ أعني	Initiale	Point de vue	Renforcement	Solliciter l'approbation	Continuation
81	then/إنّ	Finale	Directif	Atténuation	Protéger la face	Fin d'un énoncé

Figure 19. Aperçu des fonctions de structuration discursive sur Excel

#### 4.5.1. La prise du tour de parole

Au cours de notre analyse, nous avons souvent rencontré les MDs au début du tour de parole. Par exemple, ‘I think’, ‘you know’, ‘so’, ‘ya nī’, ‘well’, ‘I believe’ ou ‘then’ peuvent annoncer le commencement d’une intervention ou le début d’un tour.

(49)

✓ M : *You know*, Anderson, that's always the question in these tough custody cases, what is in the best interests of the child?

CNN.com – Anderson Cooper 360° : 21/02/2012 (A61)

(50)

أ.م : *يعني الآن في خطتكم القادمة أن هذه الممتلكات ستباع في مزاد علني مثلاً ؟*

⇒ A.M : /*ya nī/ l-ān fī ḥuṭṭatikum al-qādima anna haḍihi l-mumtalakāt satubāʿ fī mazād ʿalanī maṭalan?*

- ✓ A.M : <*ya 'nī / then*> now in your next plan these properties will be sold in the public action for instance?

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B62)*

(51)

- ✓ C : **Then** they finally got to Tripoli and basically were handed over to what they believe were military intelligence, they were able finally to make phone calls. What was that -- what was that call like for you?

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C82)*

À travers ces trois exemples, '*you know*', '*ya 'nī*' et '*then*' montrent la contribution dans l'organisation des tours de parole, à savoir une structuration interactionnelle. Dans un nouvel échange au cours de la même émission ou dans une autre intervention lors du même échange et sur le même thème, ces MDs peuvent être placés au début du tour. Toutefois, après leur identification, il semble que '*then*' soit le marqueur le moins fréquent au début du tour de parole dans notre échantillon (cf. annexe A.2.2.).

#### 4.5.2. La continuation

La continuation est une des fonctions discursives qui permet l'enchaînement dans l'activité verbale. Par exemple, dans le contexte de la narration, il s'agit de l'assertion des événements selon leurs occurrences. Cette fonction permet au locuteur de présenter les informations dans l'ordre. Les marqueurs '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' assurent la suite interactionnelle ; ils interviennent comme d'autres 'petits mots' au cours de l'interaction, ainsi que le confirme Traverso : « *ils contribuent tous, en effet, à différents niveaux, à indiquer la continuité du discours* » (1999 : 45). Illustrons ce cas à travers quelques exemples :

(52)

- ✓ V : -- of our country, *you know*? And we need to really look at that *and, you know*, this idea that this role goes back to the state, *you know*, it is not a -- it is not a schedule government role is absurd and this is the proof of it, *you know*?

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A68)*

(53)

- ✓ A : And ironically, one of the other soldiers heard me begging him and pulled me away from him. And **then** the guy pulled me back against him. And **then** the soldier pulled me away from him and kept his arms around me.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C11)*

‘you know’ et ‘then’, dans les exemples (52) et (53), permettent la continuation ; les locuteurs maintiennent ainsi la parole<sup>72</sup>.

#### 4.5.3. La fin d’un énoncé

‘you know’, ‘then’ et ‘ya ‘nī’ peuvent également se placer à la fin d’un énoncé ou d’un tour de parole, marquant de cette façon deux types de position finale. Les trois sous-corpus nous offrent plusieurs exemples de ce type :

(54)

- ✓ J : I mean, guys shooting guns look pretty much the same everywhere, **you know**. It's falsely –

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 22/04/2011 (A85)*

(55)

**ف.أ.ك :** لأن الشباب كلهم كانوا من الشرق أغلبهم، المحاولات كانت كلها أغلبها في الشرق يعني، و لذلك التعذيب كان شديداً..

⇒ F.A.K : li anna š-šabāb kulhum kānū min aš-šarq aḡlabuhum, al-muḥāwalāt kānat kuluhā aḡlabuhā fī š-šarq /**ya ‘nī’**/, wa li dālik at-ta‘dīb kān šadīd ...

- ✓ F.A.K : because most of the SHIBAB(rebels) were from the East, most of the attempts were in the East <**ya ‘nī’ / then**>, and so the torture was severe..

*Aljazeera.net- šāhid ‘alā t-tawra : 05/02/2012 (B04)*

<sup>72</sup> Cf. sections 6.4.3 et 8.4.1 pour plus d’illustrations et d’explications sur la fonction de continuation avec l’utilisation de ‘you know’ ou ‘then’.

Les deux marqueurs, ‘*you know*’ en (54) et ‘*ya ‘nī*’ en (55) indiquent la fin d’un énoncé et non la fin du tour de parole. Dans le premier cas, la position est indiquée par une ponctuation suivie d’une nouvelle proposition. Dans le second, nous constatons la ponctuation et la conjonction de coordination ‘*wa*’ (and) annonçant une autre proposition.

#### 4.5.4. La fin du tour de parole

Les MDs en question peuvent signaler la fin d’un tour de parole. Dans ce cas, le locuteur cède la place à son allocataire. De cette manière, l’effet perlocutoire varie d’un acte de langage à un autre et le locuteur exerce, implicitement ou explicitement, un effet sur son interlocuteur. Ci-dessous quelques illustrations de MDs à la fin d’un tour de parole :

(56)

✓ V : There are certain things that Romney is talking about that is absurd, *you know*?

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A09)*

(57)

أ.م : انتوا 100 واحد اللي دماغه ناشفة يعني؟

⇒ A.M : intū miyyat wāḥid dimāḡu nāšfa /*ya ‘nī*/?

✓ A.M : you are 100 persons whose minds are dry <*ya ‘nī / then*>?

*Aljazeera.net- šāhid ‘alā t-tawra : 05/02/2012 (B72)*

Dans ces deux cas de figure, les marqueurs ‘*ya ‘nī*’ et ‘*you know*’ clôturent les tours de parole, permettant aux autres participants d’intervenir, d’organiser leur communication et d’agir d’une manière cohérente. Comme le rappelle Traverso, « *la conversation est organisée selon l’alternance des tours de parole* » (1996 : 27).

#### 4.5.5. La relation de cause à conséquence

Au cours de cette analyse, nous avons relevé une relation d'ordre logique, à savoir le rapport de cause à effet, étant souvent réalisé par le MD '*then*'. Les séquences suivantes, extraites du sous-corpus '*then*', montrent un triple fonctionnement : syntaxique, sémantique et pragmatique :

(58)

- ✓ P : and therefore the tribes which he says are loyal to Moammar Gadhafi would have to take over, they would hold negotiations with the rebels and **if** the rebels didn't respond to those negotiations, **then** they would move in and use violence.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 22/04/2011 (C23)*

(59)

- ✓ P.B : *I think* Greg is right. It depends on where it's targeted. **If** it's targeted to the middle class, **then** it can do some real good. Keep in mind, this president in his original stimulus had \$235 billion of tax cuts targeted for the middle-class, did a lot of good. The Congressional Budget Office says so, not just liberals like me.

*CNN.com – John King, USA : 06/09/2011 (C46)*

Dans la formule corrélatrice<sup>73</sup> '*if + then*', le contenu conséquentiel du deuxième énoncé est lié au contenu causal du premier. Du point de vue pragmatique, le MD '*then*' assure l'organisation des deux énoncés en reliant une hypothèse et un point de vue ; de cette façon, le locuteur présente une sorte de raisonnement auquel il croit<sup>74</sup>.

Nous considérons les trois MDs de cette recherche comme des mécanismes conversationnels qui permettent de structurer la conversation. Nous fournissons un aperçu global des catégories de l'analyse des marqueurs choisis, '*you know*', '*then*' et '*ya nī*', en leur attribuant trois emplois : illocutoire, interpersonnel et discursif, ainsi qu'une variété de fonctions. Nous constatons que

---

<sup>73</sup> Voir G. Ranger (1996 : 210).

<sup>74</sup> Voir annexe A.1.3 pour plus d'illustrations et section 8.4.2 pour le rôle pragmatique de cette formule discursive.

les MDs peuvent en remplir plusieurs dans une même occurrence et qu'ils sont, par conséquent, multifonctionnels.

Dans la partie suivante, nous présentons les résultats de cette recherche. Nous montrons, pour chacune des trois expressions, les positions et les fonctions relevées.

### *III. RÉSULTATS*



## **CHAPITRE 5 - Distribution syntaxique et multifonctionnalité des marqueurs discursifs**

Dans ce chapitre, nous proposons de présenter les résultats globaux de nos annotations. Nous examinerons la flexibilité syntaxique des trois marqueurs, ainsi que le nombre de fonctions qu'ils accomplissent dans les conversations politiques au sein d'émissions télédiffusées. En prenant appui sur les résultats quantitatifs et qualitatifs des analyses effectuées sur l'ensemble des 300 occurrences, nous commencerons par illustrer chaque marqueur dans les différentes positions qu'il occupe. Nous étudierons ensuite la correspondance entre les fonctions et les positions, ainsi que la régularité entre les trois emplois : illocutoire, interpersonnel et discursif. Enfin, nous exposerons les résultats des accords entre les annotateurs.

### **5.1. 'you know': un MD flexible**

Le marqueur discursif '*you know*' est une particularité de l'oral ; il est orienté vers l'interlocuteur et se place librement dans les positions initiale, médiane et finale.

#### **5.1.1. 'you know' en position initiale**

Si ce marqueur peut adopter une position antéposée, il peut aussi être précédé de la conjonction '*and*' ou d'un autre MD. Dans notre échantillon, nous avons trouvé les cas de figure suivants :

- a. '*you know*' à l'ouverture du tour
- b. '*you know*' au début d'un énoncé
- c. '*you know*' précédé de la conjonction '*and*'
- d. '*you know*' précédé d'un autre marqueur

Observons les illustrations suivantes :

a. *'you know' à l'ouverture du tour*

(60)

- ✓ Y : OK. *You know*, it's CNN, so we can't have a conversation without mentioning a poll. Our new CNN research poll about Islam in America said that it -- showed that there's a lot of difference around the country.

*CNN.com-John King, USA: 25/03/2011 (A42)*

(61)

- ✓ G : *You know* you're an expert in al Qaeda. You're an expert in terrorism. But we haven't been familiar with these societies because our dealings have been almost exclusively with people at the top.

*CNN.com – John King, USA : 25/03/2011 (A60)*

Dans les exemples ci-dessus, le locuteur emploie *'you know'* au tout début de son intervention.

b. *'you know' au début d'un énoncé (entre deux propositions)*

(62)

- ✓ S : And the thing with Kate is, I mean, the comments made by her close friends really do paint the picture of a very level headed, hardworking, diligent young woman. *You know*, Anderson, some people are saying that they're a little bit boring. I think that's unfair.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 22/04/2011 (A06)*

(63)

- ✓ T : There have been trees down on roads. *You know*, long lines for gas have really complicated things.

*CNN.com – CNN Newsroom : 02/11/2012 (A91)*

Dans (62) et (63), *'you know'* figure au début de l'énoncé, introduisant une nouvelle complétive dans le même TDP. Il apparaît ici en position initiale.

c. *'you know' précédé de la conjonction 'and'*

(64)

- ✓ T : *And, you know*, people here are just kind of doing what they can to pick up and move on, but it's very slow process.

*CNN.com – CNN Newsroom : 02/11/2012 (A82)*

(65)

- ✓ J : I mean, *you know*, he was a war photographer, *and you know*, he and I made a movie together, *and you know*, he did a lot of very amazing things. But ultimately, he was interested in human dignity around the word.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 22/04/2011 (A86)*

Le MD *'you know'* précédé d'une conjonction est également situé en position initiale pour introduire une nouvelle proposition. C'est le cas dans les deux occurrences (66) et (67).

d. *'you know' précédé d'un autre MD*

(66)

- ✓ G : *And so I think, you know*, historically, as John pointed out earlier, we have elected a lot of rich people to office, but those are people who have connected with the middle class. They had an emotional connection, and that's somehow..

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 19/01/2012 (A81)*

(67)

- ✓ A : *Well, you know*, I'm always worried to opine on these things because then everybody goes nuts about who you're opining for.

*CNN.com – CNN Newsroom : 02/11/2012 (A98)*

Nous considérons que dans ces quatre cas (a), (b), (c) et (d), *'you know'* occupe la position initiale. Ce MD est parenthétique et marginal par rapport à l'unité hôte dans ces différents cas de figure.

Dans notre recherche, les marqueurs ‘*Well*’ et ‘*I think*’<sup>75</sup> sont exclus de l’analyse. Toutefois, les études existantes ont montré qu’ils admettaient de multiples fonctions. Ils peuvent également se combiner et former des cas de cooccurrences discursives<sup>76</sup>.

### 5.1.2. ‘*you know*’ en position médiane

En position médiane, ‘*you know*’ se place entre les unités du même segment. Il se positionne soit entre le sujet et le verbe, soit entre le verbe et le complément. Le sous-corpus ‘*you know*’ propose quelques illustrations de ce type :

#### a. ‘*you know*’ entre un sujet et un verbe

(68)

- ✓ SH : *I think* each person, ***you know***, had their own -- *I mean* Tyler was a great storyteller.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A87)*

(69)

- ✓ C : *Well, I think that, you know*, the president -- both presidents, ***you know***, have great gravitas on foreign policy.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight : 25/09/2012 (A96)*

L’item linguistique ‘*you know*’, dans ces deux illustrations, s’est ajusté entre le sujet et le verbe ; il est ainsi considéré comme occupant une position syntaxique interposée.

---

<sup>75</sup> Pour l’expression ‘*I think*’, consulter : Brown et Levinson (1987) ; Thompson et Mulac (1991) ; Brinton (1996) ; Aijmer (1997) ; Dehe et Wichmann (2010a, 2010b) ou Fetzer (2014), et pour le MD ‘*well*’, se référer à Levinson (1983) ; Schiffrin (1987) ; Lenk (1998) et Fraser (1999).

<sup>76</sup> Se référer au chapitre 9, section 9.4 pour une discussion sur le cumul des marqueurs.

**b. 'you know' entre un verbe et un complément**

**(70)**

- ✓ A : *I mean* when we would go up, we realized you couldn't get, **you know** five kilometers past the town before.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A23)*

**(71)**

- ✓ G : *I think* the FDA is very serious about this, having talked to, **you know**, representatives over there. They want to enforce this ban.

*CNN.com – John King, USA : 25/03/2011 (A31)*

Dans les deux occurrences, 'you know' se place entre un verbe et un complément. Il n'affecte pas la structure grammaticale dans ces deux cas de figure. En présence de 'you know' ou en son absence, [five kilometers past the town before] est le complément dans (70) et [representatives over there] est le complément du verbe dans (71).

**5.1.3. 'you know' en position finale**

Dans plusieurs exemples, 'you know' est placé en position finale ; il figure à la fin d'un énoncé au cours du TDP, le locuteur poursuit alors son acte. Également, il peut apparaître à la fin du tour pour clôturer l'intervention. Les exemples suivants illustrent l'occurrence en position finale dans les deux sens :

**a. 'you know' à la fin d'un énoncé (intervention en cours)**

**(72)**

- ✓ A : And I also think when you -- *you know*, there's nothing like coming home, **you know**. But also when I walk around the streets of New York and I'm so happy to be home.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A12)*

### *b. 'you know' en clôture*

(73)

- ✓ V : And we need to really look at that and, *you know*, this idea that this role goes back to the state, you know it is not a -- it is not a schedule government role is absurd and this is the proof of it, *you know*?

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A70)*

Dans les exemples ci-dessus, le MD '*you know*' s'ajuste dans des positions finales distinctes. De cette façon, il enrichit son aspect pragmatique en acquérant divers emplois suivant sa place (cf. chapitre 6 pour une discussion détaillée des fonctions pragmatiques de '*you know*' en tant qu'expression pragmatialisée).

Après avoir présenté les positions les plus récurrentes de '*you know*' dans notre sous-corpus, nous observerons, dans ce qui suit, les résultats de la classification du marqueur '*ya 'nī*' dans les interviews politiques.

### **5.2. '*ya 'nī*' : position syntaxique libre**

'*ya 'nī*', expression orientée vers le locuteur, appartient plus particulièrement à l'oral spontané. Ce MD occupe trois positions syntaxiques : initiale, médiane ou finale. Le sous-corpus collecté nous offre des illustrations dans ces trois positions.

#### **5.2.1. '*ya 'nī*' en position initiale**

En position initiale, '*ya 'nī*' se situe soit à l'ouverture du tour soit au début d'un énoncé, entre deux propositions. L'exemple suivant illustre ces deux cas :

(74)

ع . و . أ : يعني كجزء من المشكلة أنه بعض المعارضة الآن أصبحت مسلحة، و عندما تكون المعارضة مسلحة، يعني مثلا نحن رأينا في سوريا عندما قامت المعارضة المدنية ..

⇒ A.W.A : /*ya 'nī*/ ka ġuz' min al-muškila annahu ba' ḍ al-mu'āraḍa l-ān ašbaḥat musallaḥa, wa 'indamā takūn al-mu'āraḍa musallaḥa, /*ya 'nī*/ naḥnu mataḷalan ra'aynā fi sūryā 'indamā qāmat al-mu'āraḍa l- madaniyya ..

✓ A.W.A : <*ya 'nī* / *I think*> as a part of the problem some opposition (parties) are now armed and when the opposition is armed, <*ya 'nī* / *you know*> for example we have seen in Syria when the civil opposition rose up..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B16)*

L'exemple (74) propose deux cas de figure : dans le premier, le MD introduit un nouveau tour de parole, et dans le second, il s'est ajusté entre deux propositions et introduit une complétive. Ces deux placements appartiennent à la position initiale.

### 5.2.2. '*ya 'nī*' en position médiane

Nous avons extrait quelques séquences de notre échantillon arabe dans lesquels '*ya 'nī*' se place entre le sujet et le verbe, entre le verbe et le complément, ainsi qu'entre un nom et un adjectif.

#### a. '*ya 'nī*' entre un sujet et un verbe

(75)

م. م. : بطبيعة الحال هناك تعهد بأنني يعني سأتخلى عن مسؤولياتي في المؤتمر من أجل الجمهورية ..

⇒ M.M : bi ṭabī'at l- ḥāl hunāk ta'ahhud bi annanī /*ya 'nī*/ sa'ataḥalā 'an mas'ūliyyātī fī l- mu'tamar min aḡl al-ḡumhūriyya.

✓ M.M : Of course there was an agreement that I <*ya 'nī* / *indeed*> would give up my responsibilities in the congress for the sake of the government.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B15)*

*b. 'ya'nī' entre un verbe et un complément*

(76)

ع. و. ا : الحرب الحالية هي حرب بين الجنوب و الشمال لأن الحركة الشعبية قطاع الشمال لم تكن سوى يعني فصيل قطاع من قطاع الجيش الجنوبي الذي كانت تقوده الحركة الشعبية..<sup>77</sup>

⇒ A.W.A : al-ḥarb al-ḥāliyya hiyya ḥarb bayna al-ḡanūb wa š-šamāl li anna l-ḥaraka aš-ša'biyya qiṭā' š-šamāl lam takun siwā /*ya 'nī*/ fuṣayl qiṭā' min qiṭā' al-ḡayš al-ḡanūbī ..

✓ A.W.A: The current war is a war between the south and the north because the popular movement in the northern sector was only <*ya 'nī / indeed*> a part a strip of the southern military sector ..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B81)*

En (76), le MD *ya 'nī* se positionne après le verbe 'kāna', verbe à l'accompli à la troisième personne du féminin singulier, et son complément. Il est ainsi en position interposée.

*c. 'ya'nī' entre un nom et un adjectif*

(77)

خ. ت : توفرت أموال ضخمة هذه الأموال لم توجه بصورة صحيحة و أدير الاقتصاد بأولويات يعني سياسية لتحقيق أغراض قصدي سياسي قصير النظر..

⇒ K.T : wa tawaffarat amwāl ḍaḥma ḥadhi l-amwāl lam tuwaḡḡah bi šūra ṣaḥīḥa wa udīra l-iqtisād bi awlawiyyāt /*ya 'nī*/ siyyāsiyya li taḥqīq aḡrād qaṣdī siyyāsī qaṣīr an-naẓar..

✓ K.T: Huge amounts of money were available, this money was not properly ordered and the economy was managed by priorities <*ya 'nī / I mean*> political to achieve objectives my intention is politically shortsighted ..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B70)*

<sup>77</sup> 'kāna' est l'équivalent du verbe 'to be' ou 'être' ; pour plus d'explications, se référer à la grammaire arabe sur <http://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/%D9%83%D8%A7%D9%86>

Dans la traduction de cet exemple, nous avons conservé la structure telle qu'elle apparaît en langue arabe afin de montrer l'occurrence de ce marqueur entre un nom et un adjectif : [by priorities <ya 'nī / I mean> political] dont la forme correcte en anglais serait : [political priorities]. L'expression, en (77), assume des fonctions diverses agissant sur la force illocutoire, sur la relation sociale, ainsi que sur l'organisation de l'interaction.

### 5.2.3. 'ya'nī' en position finale

Dans plusieurs actes de langage, les interactants terminent leurs énoncés par 'ya'nī'. Le placement en position finale indique la fin d'un énoncé ou celle d'un tour de parole. Le sous-corpus arabe propose deux cas de figure :

(78)

**ف.أ.ك :** أنا التزمت في آخر 1980، 1981 كان في أنشطة للمؤتمرات الإسلامية و حاجات زي هيك يعني، أنا كنت نستدعى إلى هذه المناشط لما بديت نلتزم بديت نروح المسجد يعني، هي الحقيقة، هي لحظة صفاء مع الله يعني.

⇒ F.A.K : anā iltazamt fī āḥir 1980, 1981 kān fī anšīṭa li l-mu'tamarāt al-islāmiyya wa ḥāgāt zayy hīk /ya 'nī/, anā kuntu nustad'ā ilā ḥaḍīhi l-manāšīṭ lammā badīt naltazim /ya 'nī/, hiyya l-ḥaqīqa, hiyya laḥẓat ṣafā' ma'a l-lah /ya 'nī/.

✓ F.A.K : I adhered (religious activities) by the end of 1980, in 1981 there were activities for Muslim conferences and things like that <ya 'nī / then>, I was invited to these activities when I started to adhere (the Ikhwan group) I started to go to the mosque <ya 'nī / then>, this is a moment of clarity with Allah <ya 'nī / in fact>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B11)*

L'exemple (78) montre très clairement que 'ya'nī' peut se placer deux fois à la fin d'un énoncé, le troisième cas apparaissant à la fin du TDP. Les deux premières occurrences remplissent un rôle qui ressemble à celui du marqueur anglais 'then', dont le fonctionnement est à la fois référentiel et pragmatique (cf. chapitre 9, section 9.2.2 pour d'autres illustrations de 'then' et de 'ya'nī' comme équivalents pragmatiques). Nous notons que cette expression est très flexible

dans le contexte des émissions politiques en langue arabe, et qu'elle se place librement dans toutes les positions<sup>78</sup>.

Après avoir examiné les différents placements de 'ya 'nī', nous allons, dans la section suivante, traiter des positions syntaxiques de 'then' en tant que MD.

### 5.3. 'then': variété des positions syntaxiques

Le MD 'then' se place dans les positions initiale, médiane et finale. Si l'on prend comme point de départ sa signification de base sans se référer au contexte, l'on s'aperçoit que 'then' peut avoir des synonymes tels que : 'at that moment', 'at that time' et 'after that'.

#### 5.3.1. 'then' en position initiale

Le MD 'then' en position initiale est souvent précédé de 'and' ou d'un autre item linguistique discursivé. Il est rarement employé à l'ouverture (cf. annexe A.1.3). Voyons quelques illustrations :

##### a. Le MD 'then' à l'ouverture

Dans les 13 émissions employées, nous avons relevé un seul cas de figure où 'then' se place à l'ouverture du TDP. Reprenons l'exemple (51) :

- ✓ C : **Then** they finally got to Tripoli and basically were handed over to what they believe were military intelligence, they were able finally to make phone calls. What was that -- what was that call like for you?

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C82)*

---

<sup>78</sup> Cf. annexe A.2.1 pour l'intégralité des émissions en arabe et annexe A.2.4 pour les enregistrements.

**b. Le MD ‘then’ précédé de la conjonction ‘and’**

(79)

- ✓ M : All right. Well, Steven, good to talk to you, again. Yes, we failed to mention we had talked before earlier in the show, *so* really appreciate it. We hope you get your power back **and then** everything works out for you and your family and your friend..

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (C08)*

(80)

- ✓ R : (...) but somebody who's demonstrated the capacity to understand **and then** lead through tough decisions, against a president who frankly *I think* who has kicked the can down the road, a president who said we need to do something with the deficit..

*CNN.com – John King, USA : 14/03/2012 (C02)*

Le MD ‘*then*’ se manifeste en position initiale dans les deux occurrences. Il est introduit par la conjonction ‘*and*’ dans ces exemples. Du point de vue syntaxique, ‘*then*’ peut être supprimé et, en l’occurrence, ‘*and*’ assure l’agencement des deux structures. Ce MD réagit donc au niveau de la pragmatique (cf. chapitre 8 pour une discussion détaillée sur les divers rôles pragmatiques de ‘*then*’).

**5.3.2. ‘then’ en position médiane**

Le MD ‘*then*’ interposé se positionne entre le sujet et le verbe ou bien entre le verbe et le complément. En position médiane, il figure souvent dans un contexte de narration au sein des échanges verbaux analysés dans notre étude. Observons les exemples suivants :

**a. ‘then’ entre un verbe et un complément**

(81)

- ✓ A.D : The Free Syrian Army and the opposition enjoyed a certain degree of freedom in this province, especially in the provincial capital of Idlib. There were **then** four days of fierce fighting. Now the Free Syrian Army saying it was forced to withdraw.

*CNN.com – John King, USA : 14/03/2012 (C77)*

*b. 'then' entre un sujet et un verbe*

(82)

- ✓ G.T : That's what she told the police. She **then** says she went up to this house right behind me, knocked on the door, a man was inside, and pleaded with him to let us inside your house.

*CNN.com – CNN Newsroom : 02/11/2012 (C75)*

En position médiane, cette expression manifeste des valeurs interpersonnelle et illocutoire qui agissent sur la crédibilité du locuteur, l'insistance et la saillance de l'événement en question (cf. sections 8.2.1 et 8.3.1 pour les rôles illocutoire et interpersonnel de 'then' en position médiane).

**5.3.3. 'then' en position finale**

Le MD 'then' est moins fréquent en position finale. Nous avons effectivement relevé peu d'exemples où il marquait la fin des échanges (cf. annexe A.1.3). À la différence des deux marqueurs déverbaux 'you know' et 'ya 'nī' qui sont plus flexibles dans leur placement en position finale, 'then' est moins fréquent dans cette position, selon notre corpus d'émissions politiques. Cependant, il apparaît plus fréquemment dans les interactions verbales informelles (cf. Hancil *et al* 2015). Malgré sa faible fréquence en position finale dans l'échantillon de notre étude, nous avons relevé quelques cas : à la fin d'un énoncé ou d'un TDP. Regardons quelques occurrences :

(83)

- ✓ C : They will avoid the fiscal cliff. They will either pass a multiyear budget **then** or agree to conditions to keep the government going while they work on the budget in the next couple of months after the election.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight : 25/09/2012 (C87)*

(84)

- ✓ J : They use both punch ballot and electronic voting, and they download from the machines on the close of business *then*.

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (C86)*

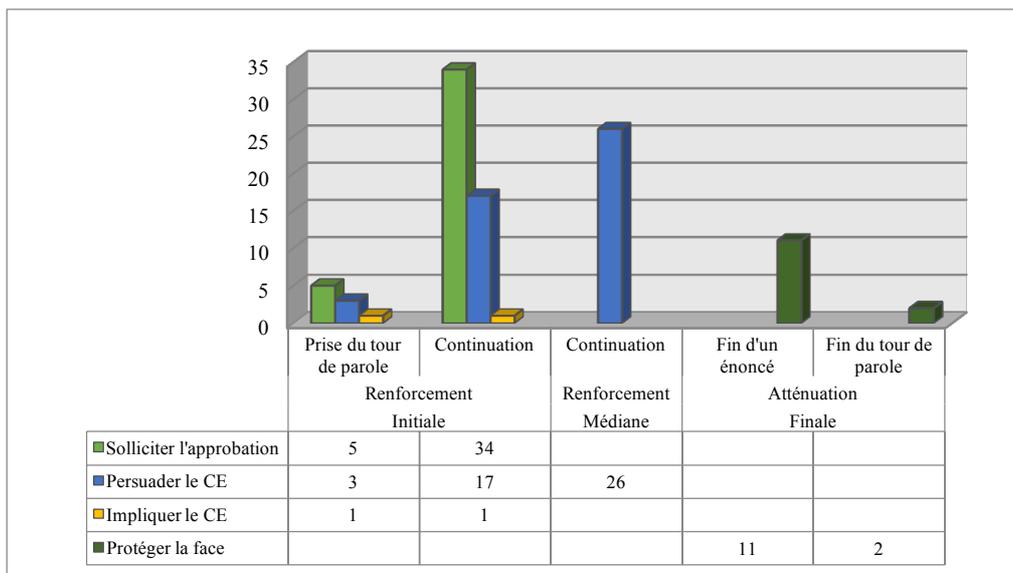
Après avoir exposé la distribution syntaxique de nos trois MDs, nous allons procéder, dans la section suivante, à la présentation des résultats de nos annotations et des inter-annotations.

#### **5.4. Résultats des annotations**

Après avoir défini les fonctions et classé les marqueurs ‘*you know*’, ‘*then*’ et ‘*ya ‘nī*’ selon leur position, nous avons annoté les occurrences manuellement selon leur contexte. Les résultats de notre analyse suggèrent que ces expressions ont subi une évolution pragmatique, car elles fonctionnent différemment d’une position à une autre. Ces unités pragmatiques prouvent que le locuteur est présent, qu’il formule plusieurs énoncés marquant son état psychologique, sa vision, son attitude, ses objectifs, sa relation avec autrui, ainsi que sa façon d’organiser ses énoncés. Les MDs proposent plusieurs possibilités afin de formuler des actes illocutoires et de réaliser des buts dans les échanges verbaux, comme par exemple lorsque le locuteur essaie d’influencer son allocutaire ou bien les téléspectateurs. À cet égard, Blakemore affirme : “*there are a number of reasons why a speaker may provide more than one means of referring to an individual in discourse*” (1996 : 344). Les résultats de cette analyse montrent que les MDs soumis à l’étude remplissent plusieurs fonctions quand ils accompagnent un acte de langage.

##### **5.4.1. ‘*you know*’ : un marqueur discursif multifonctionnel**

La position de ‘*you know*’ n’est pas fixe et son fonctionnement semble varier dans la conversation. Les résultats de notre analyse sont résumés dans le graphique suivant :



**Figure 20. 'you know' : un MD multifonctionnel**

L'axe des ordonnées représente le nombre d'occurrences annotées correspondant aux différentes fonctions que nous avons attribuées au MD sur l'axe des abscisses. Nous notons ici le rôle essentiel octroyé à la position. Le graphique ci-dessus montre que le MD 'you know' en position initiale est multifonctionnel. Ce marqueur intensifie la force illocutoire de 87 occurrences et en atténue 13<sup>79</sup>. Du point de vue interpersonnel, il sollicite une approbation auprès de l'allocutaire (39 occurrences), il l'implique dans l'interaction (2 occurrences) et marque également la persuasion (46 occurrences)<sup>80</sup>. Au niveau de l'organisation interactionnelle, 'you know' indique la prise du tour de parole (09 occurrences) ainsi que la continuité<sup>81</sup> (52 occurrences)<sup>82</sup>. En position médiane, cette unité conversationnelle marque l'accentuation, permettant de consolider la force illocutoire. Il assume, en outre, la fonction de persuasion au niveau interpersonnel en indiquant, parallèlement, la continuation de l'activité interactionnelle (26 occurrences). De surcroît, nous notons que ce marqueur est une expression de précaution discursive en position finale (13 occurrences), exprimant une atténuation de la force de l'énoncé. Enfin, il préserve la face et marque la fin d'un énoncé (11 occurrences) ou celle d'un tour de parole (2 occurrences). Ces fonctions seront détaillées dans le chapitre 6.

<sup>79</sup> Cf. section 6.2 pour une analyse illustrée du rôle illocutoire de 'you know'.

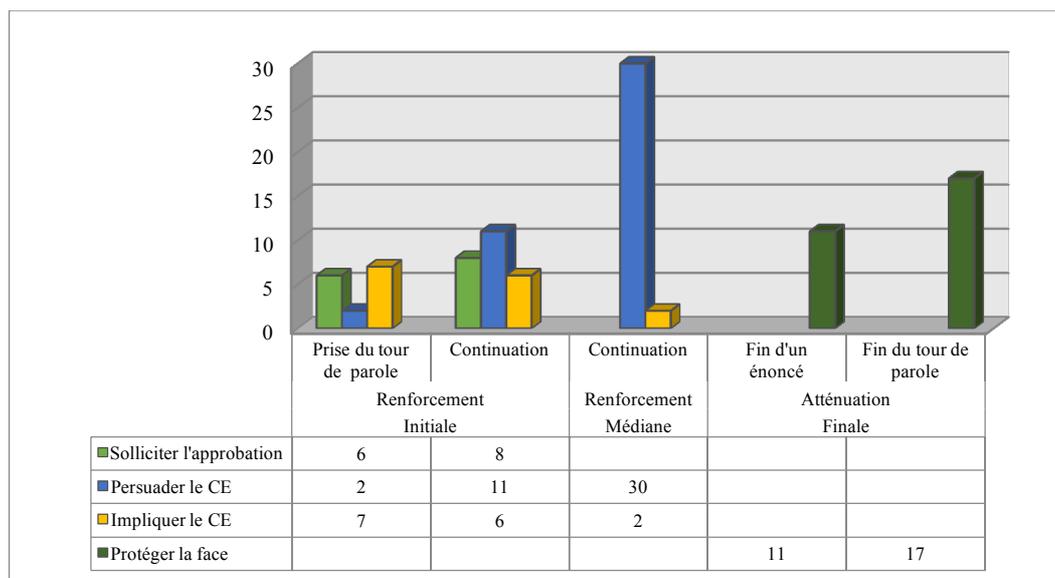
<sup>80</sup> Cf. section 6.3 pour une analyse détaillée des fonctions interpersonnelles du marqueur 'you know'.

<sup>81</sup> Cf. section 6.4 pour une discussion détaillée des fonctions discursives de 'you know'.

<sup>82</sup> Cf. annexe A.1.1.

### 5.4.2. 'ya 'nī' : un marqueur discursif multifonctionnel

Le MD 'ya 'nī' est multifonctionnel. Nous avons en effet identifié une variété de ses fonctions dans notre sous-corpus arabe : illocutoires, relationnelles et discursives. Les trois catégories sont complémentaires et les fonctions sont en concomitance les unes avec les autres (cf. section 9.1.3, figure 44). Le graphique suivant met en exergue les fonctions de cette expression sur les trois niveaux conversationnels :



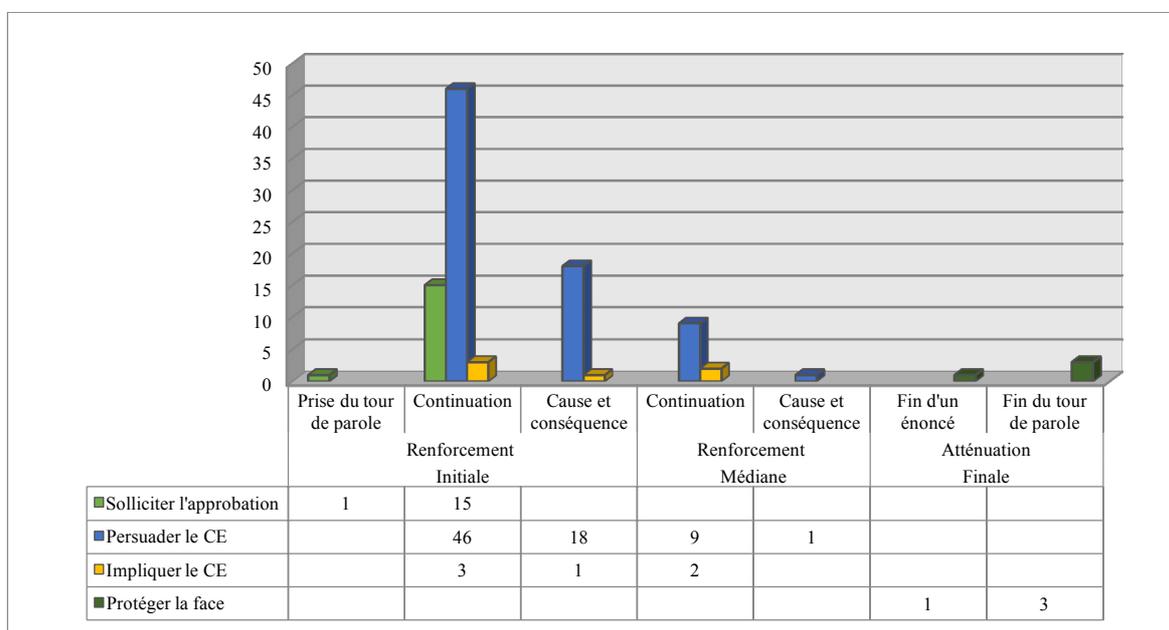
**Figure 21. 'ya 'nī' : un MD multifonctionnel**

Les résultats montrent que 'ya 'nī' est un MD multifonctionnel dans les trois positions. Il assure le renforcement en positions initiale (40 occurrences) et médiane (32 occurrences), et l'atténuation dans 28 cas de figure en position finale. Il exprime de plusieurs manières la relation entre les participants d'une position à une autre. Par le biais de ce MD, le locuteur implique son interlocuteur (15 occurrences), sollicite son approbation (12 occurrences) et tente de le persuader (43 occurrences). Marqueur de persuasion en position médiane, 'ya 'nī' sert aussi le locuteur dans l'implication de son allocutaire au sein de l'activité interactionnelle. De plus, il assume la continuité et aide ce dernier dans la préservation de la parole (32 occurrences). Enfin, en tant qu'expression de politesse en position finale, 'ya 'nī' atténue les menaces et protège la face. Dans cette position, il marque la fin d'un tour de parole (17 occurrences) ainsi

que celle d'un énoncé (11 occurrences) (cf. chapitre 7 pour une analyse détaillée de tous ces emplois).<sup>83</sup>

### 5.4.3. 'then' : un marqueur discursif multifonctionnel

Le MD 'then' assume également diverses fonctions. À côté de sa fonction référentielle, ce marqueur linguistique joue également un rôle pragmatique. Il peut ainsi modifier une interprétation et sa présence laisse une trace dans l'acte de langage. La figure ci-dessous expose les emplois majeurs de ce marqueur :



**Figure 22. 'then' : un MD multifonctionnel**

Les résultats obtenus nous dévoilent que 'then' est une expression qui assume plusieurs fonctions, apparaissant très fréquemment en position initiale. Dans les trois positions, ce MD agit différemment d'un placement à un autre. Comme le graphique le démontre, il est marqueur de persuasion en position initiale (64 occurrences), mais aussi, occasionnellement, marqueur de demande d'approbation (16 occurrences) et d'implication (6 occurrences). S'il ne signale que très rarement la prise du tour de parole (1 occurrence), il marque la continuité dans 64 occurrences en position initiale et 11 en position médiane, et exprime le lien de cause à conséquence entre les propositions<sup>84</sup> dans 19 cas de figure. La position médiane indique le

<sup>83</sup> Voir également annexe A.1.2 pour plus d'illustrations sur ces données.

<sup>84</sup> Cf. annexe A.1.3 pour plus d'illustrations.

placement de l'intensification. Comme les deux MDs déverbaux '*you know*' et '*ya 'nī*' décrits ci-dessus, '*then*' marque aussi la focalisation. En position finale, il signale la fin du TDP dans 3 exemples et nous en avons relevé un seul cas en fin d'énoncé. Ce marqueur est un modélisateur de la force illocutoire ; nous l'avons considéré comme une expression de précaution et de préservation de la face (cf. chapitre 8 pour une discussion du rôle pragmatique de '*then*' dans les interactions).

## 5.5. Correspondance entre les fonctions des marqueurs selon leur position

Les résultats de notre analyse montrent une certaine régularité entre ces fonctions sur les trois niveaux pragmatiques : illocutoire, interpersonnel et discursif. Dans la section qui suit, nous allons présenter quelques conformités entre les fonctions selon le critère positionnel.

### 5.5.1. Correspondance entre les fonctions illocutoires et les positions

Les MDs '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' agissent pour atténuer ou pour renforcer, selon la position qu'ils occupent par rapport à l'énoncé qu'ils accompagnent.

Fonction illocutoire	Position initiale	Position médiane	Position finale
Renforcement	✓	✓	
Atténuation			✓

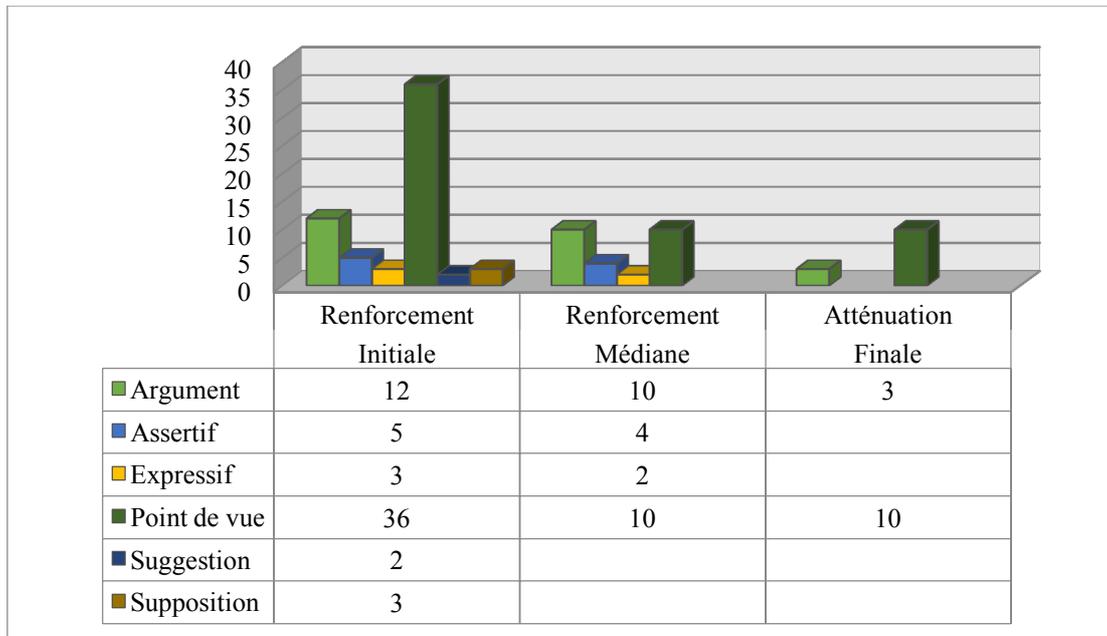
**Tableau 11. La régularité entre la fonction illocutoire et la position occupée**

Comme le signalent nos résultats dans le tableau (11), dans le cas des marqueurs '*you know*', '*ya 'nī*' et '*then*', la fonction d'atténuation apparaît en position finale en remédiant ce qui précède ; la fonction de renforcement, quant à elle, se réalise dans les positions initiale et médiane, mettant en relief ce qui suit.

Ci-dessous figurent les résultats qui illustrent la régularité entre les types d’acte de langage et la fonction illocutoire assumée par les trois expressions étudiées. Ces tendances feront ensuite l’objet d’une analyse plus approfondie dans les trois chapitres 6, 7 et 8.

### 5.5.1.1. Le cas de ‘you know’

Nous distinguons les fonctions qui se produisent en position initiale de celles figurant en positions médiane et finale. Du point de vue illocutoire, les résultats annoncent que le MD ‘you know’ se comporte soit comme un atténuateur en position finale, soit comme un marqueur de renforcement en positions initiale et médiane. Observons le schéma ci-dessous :



**Figure 23. ‘you know’ : marqueur de renforcement et d’atténuation**

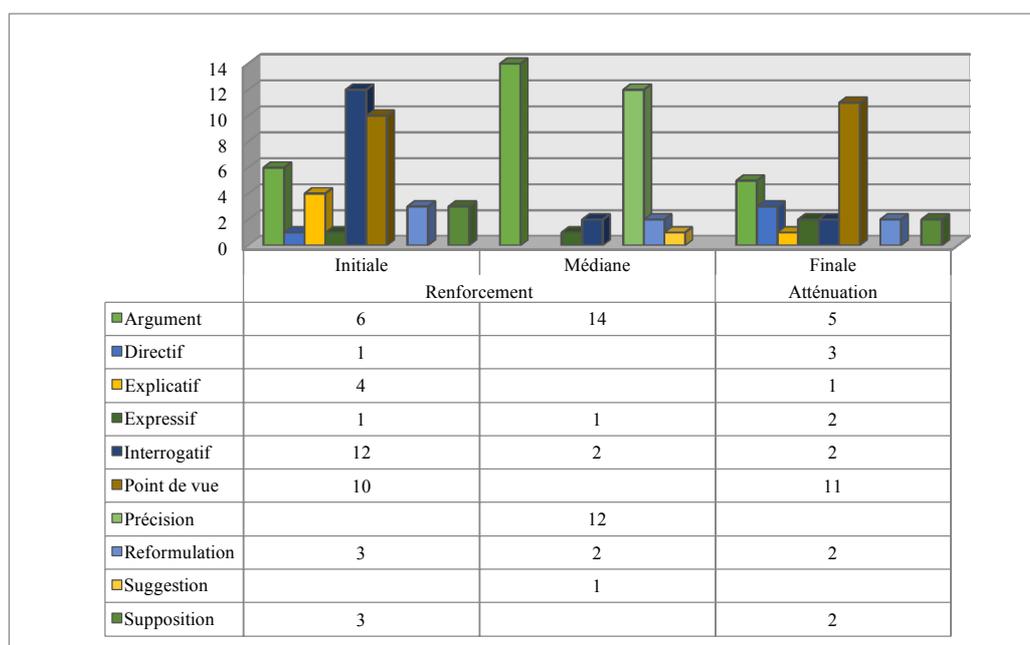
Ce schéma signale que le marqueur ‘you know’ est joint à des actes tels que les arguments, les assertifs, les expressifs, les points de vue, les suggestions et les suppositions. L’occurrence de cette expression en position antéposée ou interposée est considérée comme un acte d’accentuation de la force illocutoire de ces énoncés. En revanche, son placement en position postposée est une façon d’adoucir la force illocutoire de ce qui précède<sup>85</sup>. Tout acte de langage peut être menaçant pour l’une des faces des participants (cf. Brown et Levinson 1987). Ainsi,

<sup>85</sup> Voir annexe A.1.1, tableau B pour l’annotation du marqueur ‘you know’.

'you know', dans notre recherche, peut atténuer les points de vue et les actes d'argumentation (cf. section 6.3.4).

### 5.5.1.2. Le cas de 'ya 'nī'

Le MD arabe est tantôt un atténuateur tantôt un accentueur de la force illocutoire. Cet impact dépend de sa position dans l'énoncé qui, elle-même, dépend aussi bien du type d'acte produit que du but du locuteur. Nous proposons le graphique suivant qui met en exergue les différents actes de langage introduits par cette unité conversationnelle, ainsi que son influence sur la force illocutoire :

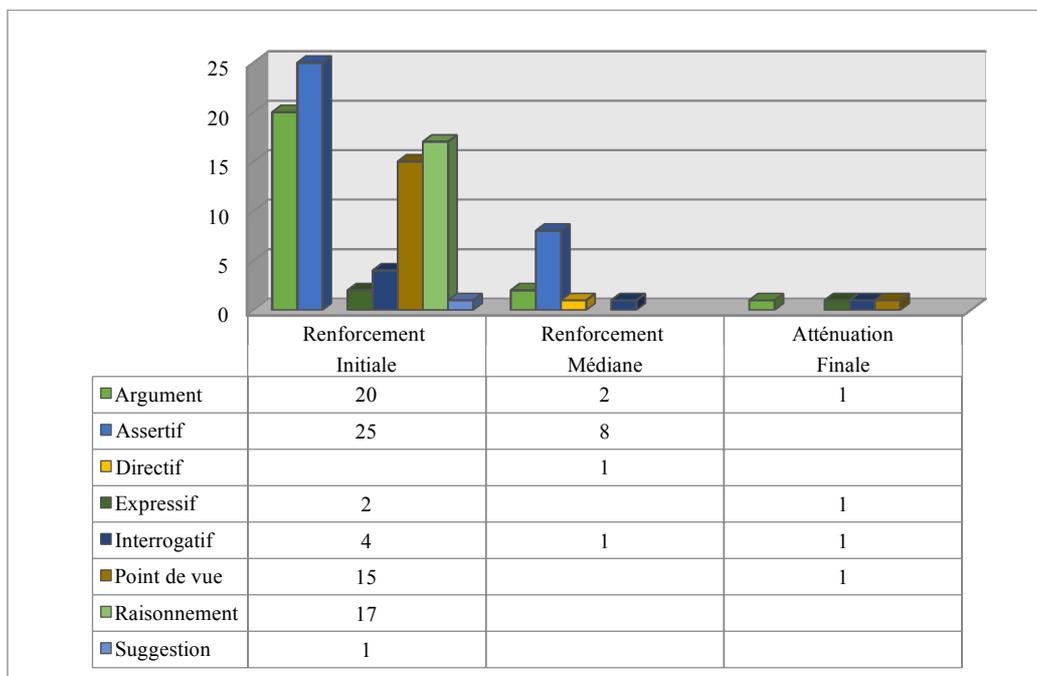


**Figure 24.** 'ya 'nī' : marqueur de renforcement et d'atténuation

Les résultats proposés dans la figure (24) assurent que le MD arabe 'ya 'nī' est une expression opérationnelle. Comme pour 'you know', ce procédé linguistique accompagne une variété d'actes illocutoires : argument, directif, explicatif, expressif, interrogatif, point de vue, précision, reformulation ou suggestion. Nous le considérons comme un marqueur d'accentuation en positions initiale et médiane. Lorsqu'il occupe la position finale, il est considéré comme un adoucisseur de tous les actes cités ci-dessous (cf. sections 7.2.2 et 7.3.4).

### 5.5.1.3. Le cas de ‘then’

L’impact illocutoire qu’exerce ‘then’ sur la force illocutoire diffère d’une position à une autre. Nous proposons un aperçu qui met en avant certaines fonctions illocutoires de ce marqueur, ainsi que les actes de langage les plus fréquents qu’il introduits :



**Figure 25. ‘then’ : marqueur de renforcement et d’atténuation**

Notre troisième MD, ‘then’, assume aussi les deux fonctions illocutoires. Nous le considérons donc comme renforçateur en positions initiale et médiane, accentuant la force illocutoire des actes suivants : argumentatif, assertif, directif, expressif, interrogatif, point de vue, raisonnement et suggestion (cf. section 8.2 pour l’illustration du rôle illocutoire). En outre, il a la capacité de mitiger ces actes lorsqu’il se trouve en position postposée. Cependant, n’avons relevé que très peu d’occurrences de ce type dans notre corpus (cf. annexe A.1.3).

Des correspondances pertinentes ont aussi été constatées entre les quatre fonctions interpersonnelles et les occurrences des MDs dans les trois positions. Ces expressions remplissent des rôles spécifiques dans chaque position.

### 5.5.2. Correspondance entre les fonctions interpersonnelles et les positions

Les locuteurs choisissent des stratégies au cours de la conversation et sélectionnent la plus pertinente selon qu'ils souhaitent la demande d'approbation, l'implication du coénonciateur (CE), la persuasion ou la protection de la face. Ce peut être un acte interrogatif, assertif ou argumentatif.

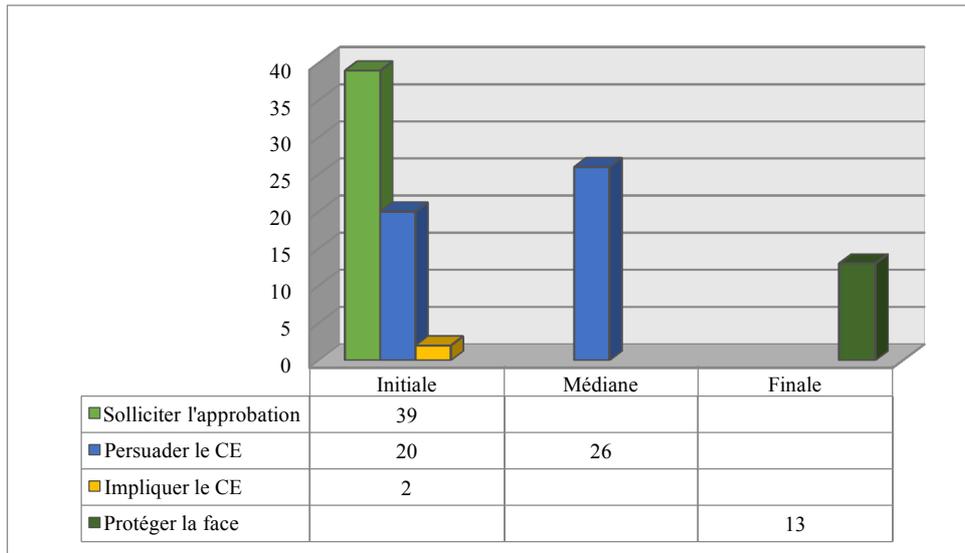
	Position initiale	Position médiane	Position finale
L'approbation	✓		
L'implication	✓	✓	
La persuasion	✓	✓	
La face			✓

*Tableau 12. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position occupée*

Le locuteur ne cherche pas l'approbation en plaçant un MD en position finale, car il ne peut protéger la face en positions initiale et médiane qui sont celles du renforcement.

#### 5.5.2.1. Le cas de 'you know'

Sur le plan de la relation interpersonnelle, 'you know' réagit différemment d'un acte de langage à un autre. Cela dépend du but illocutoire du locuteur et de son exigence au cours de l'activité conversationnelle. C'est la présence du MD 'you know' qui assure et soutient la coopération dans cette activité verbale. Ainsi, nous apercevons une relation unificatrice dans ce processus. Le graphique suivant récapitule les fonctions actualisées dans chaque position :

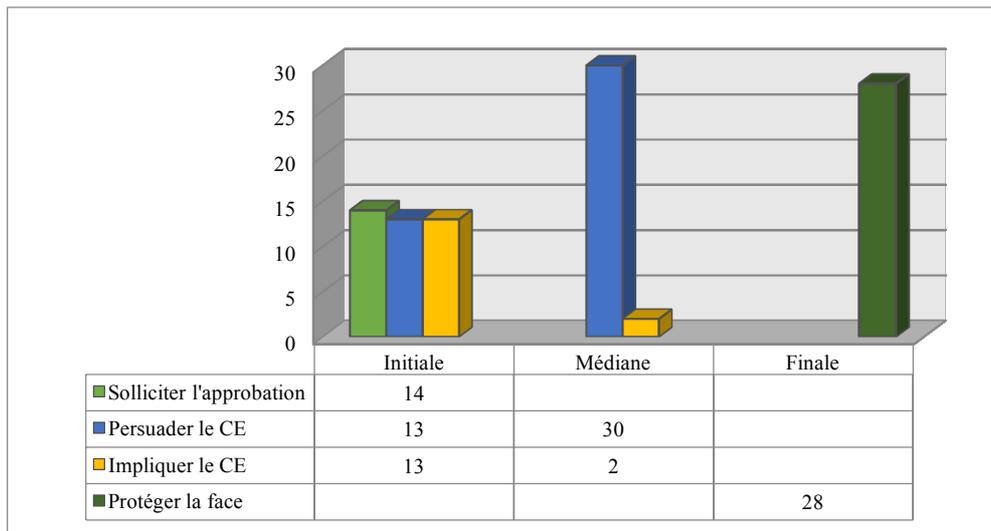


**Figure 26. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position de ‘you know’**

Suivant les fonctions décrites ci-dessus, nous constatons que celles assumées en position initiale n’apparaissent pas en position finale. De ce fait, ‘you know’ sollicite l’approbation en position initiale et protège la face en position finale. En outre, la fonction d’implication est réalisée en position initiale et celle de persuasion est assumée en positions initiale et médiane (cf. sections 6.3.2 et 6.3.3 pour une distinction entre la tentative de persuasion dans les deux positions).

#### **5.5.2.2. Le cas de ‘ya’ni’**

Les résultats présentent aussi une régularité entre la fonction interpersonnelle du MD ‘ya’ni’ et ses placements par rapport aux énoncés qu’il accompagne. Ce marqueur, qui reflète l’attitude du locuteur à l’égard de son partenaire, assure un rôle interpersonnel dans chaque position. Observons nos résultats :

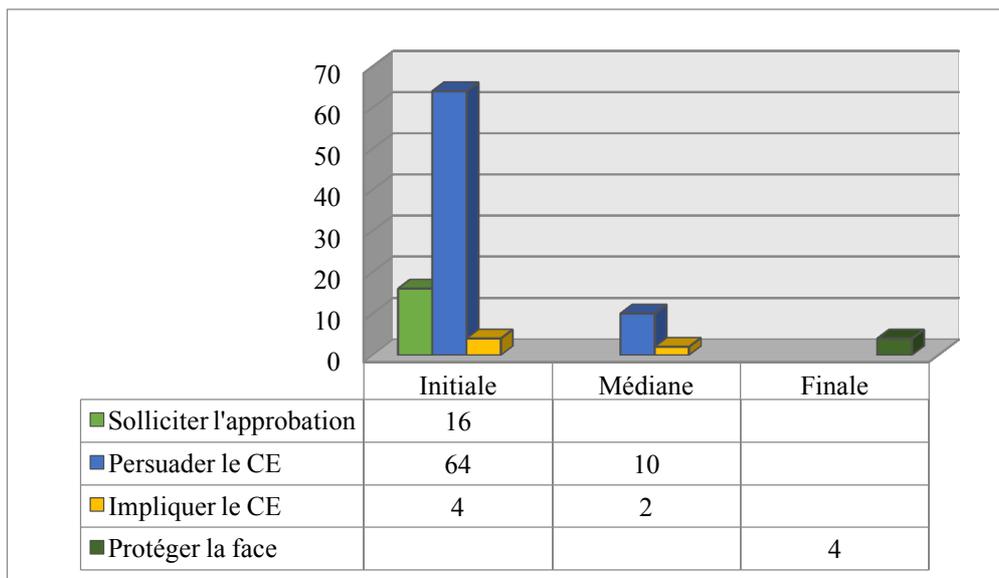


**Figure 27. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position de ‘ya‘ni’**

Suivant la figure (27), le MD ‘ya‘ni’ peut assurer trois fonctions interpersonnelles en position initiale : le locuteur peut solliciter l’approbation auprès de son allocutaire, mais il peut aussi l’impliquer dans la conversation et tenter de le persuader. En position médiane, c’est un marqueur de persuasion ou d’implication. La préservation de la face est uniquement assurée en position finale, atténuant ainsi la force illocutoire de ce qui précède (cf. section 7.3 pour la discussion de ‘ya‘ni’ comme marqueur interpersonnel).

### 5.5.2.3. Le cas de ‘then’

Le rôle interpersonnel du MD ‘then’ varie aussi d’une position à une autre. Comme les deux expressions présentées plus haut, il expose un rapport entre son fonctionnement au niveau relationnel et sa position dans l’acte auquel il est joint. Les résultats suivants illustrent cette concordance :



**Figure 28. La régularité entre la fonction interpersonnelle et la position de 'then'**

Le graphique (28) met en relief une importante proportion d'occurrences qui marque la fonction de persuasion en positions antéposée et interposée (74 cas de figure). L'occurrence du MD 'then' en position initiale indique les trois fonctions interpersonnelles de persuasion, de demande d'approbation et d'implication. Nous notons qu'en position médiane, 'then' devient une expression de consolidation, marquant une tentative de conviction (cf. section 8.3.1 pour des illustrations). La position finale semble être le placement de la face pour 'then' ; là, le marqueur exprime une stratégie de politesse (cf. section 2.3.2 pour la définition des stratégies de politesse).

De surcroît, les résultats de l'analyse de ces expressions annoncent une troisième correspondance entre la fonction discursive de structuration de l'interaction et le placement de ces trois expressions pragmatiques.

### 5.5.3. Correspondance entre les fonctions discursives et les positions

Les trois MDs sont indispensables dans l'organisation d'un échange verbal ; ils structurent la conversation en séquences et séparent les tours de parole. D'autre part, ils explicitent la continuité ; d'autre part, ils expriment la relation entre les énoncés et marquent la clôture. Nous présentons un tableau qui résume la relation entre ces rôles discursifs et la position de ces unités discursives :

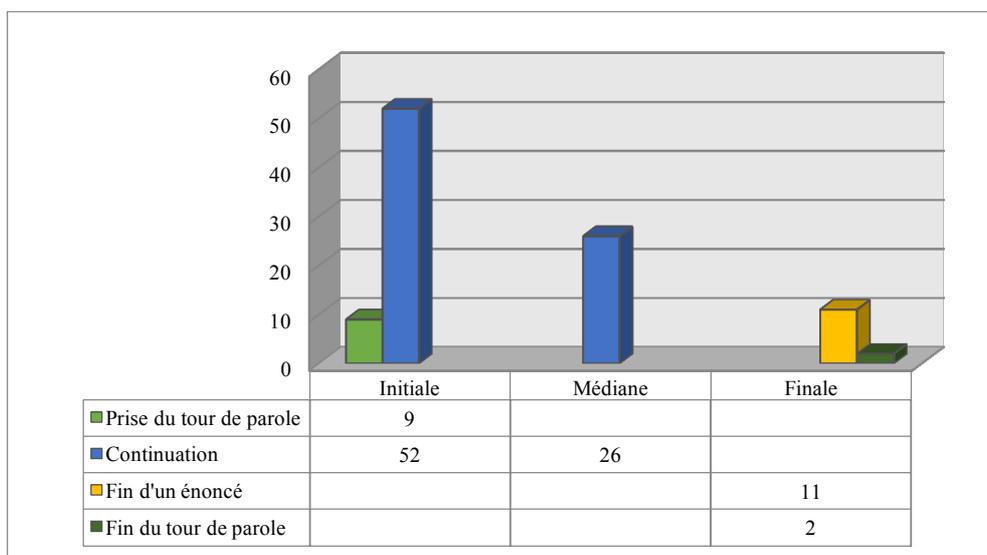
Fonction discursive	Position initiale	Position médiane	Position finale
DTP	✓		
Continuation	✓	✓	
Cause à conséquence	✓		
Fin d'énoncé			✓
FTP			✓

**Tableau 13. La régularité entre la fonction discursive et la position occupée**

Le tableau 13 met en exergue une correspondance entre les positions de 'you know', 'ya 'ni' et de 'then' et leur rôle dans l'organisation de l'échange. Nous notons que ces items linguistiques soulignent différentes fonctions dans chaque position et présentons, dans ce qui suit, la régularité entre la fonction discursive et la position de chaque marqueur.

### 5.5.3.1. Le cas de 'you know'

Dans les trois positions, le MD agit sur la structuration d'un échange verbal. Ainsi, il peut signaler le début d'un tour de parole, la continuité ou la préservation de la parole, ainsi que la fin du tour de parole. Les résultats de nos annotations présentent la distribution suivante :

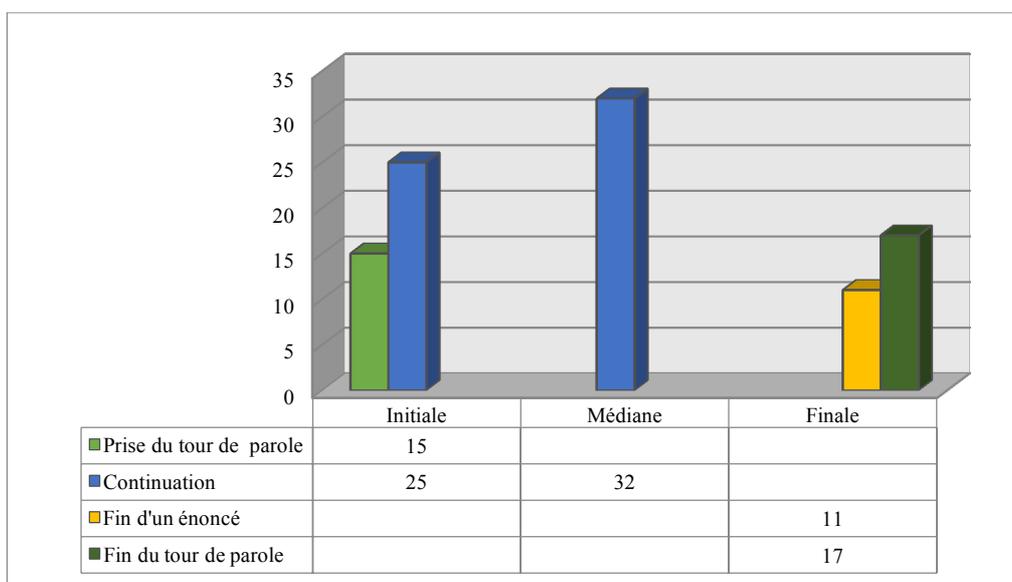


**Figure 29. La régularité entre la fonction discursive et la position de 'you know'**

En guise de conclusion, nous pouvons indiquer que ‘*you know*’ est, comme les deux autres marqueurs, multifonctionnel dans son rôle conversationnel, permettant aux interactants de structurer l’échange. En positions initiale et médiane, une proportion pertinente d’occurrences de ce MD assure la fonction de continuation (78 cas de figure). Il est notamment marqueur de clôture en position finale, et signale la fin d’un énoncé ou encore la clôture du tour (cf. chapitre 6, section 6.4).

### 5.5.3.2. Le cas de ‘*ya’ni*’

L’unité conversationnelle ‘*ya’ni*’ est aussi opérationnelle au niveau de l’organisation de la conversation. Les résultats de nos annotations montrent qu’il structure les tours de parole et qu’il assure la continuation dans l’activité verbale. Le graphique ci-dessus illustre la correspondance entre sa position et son rôle discursif :

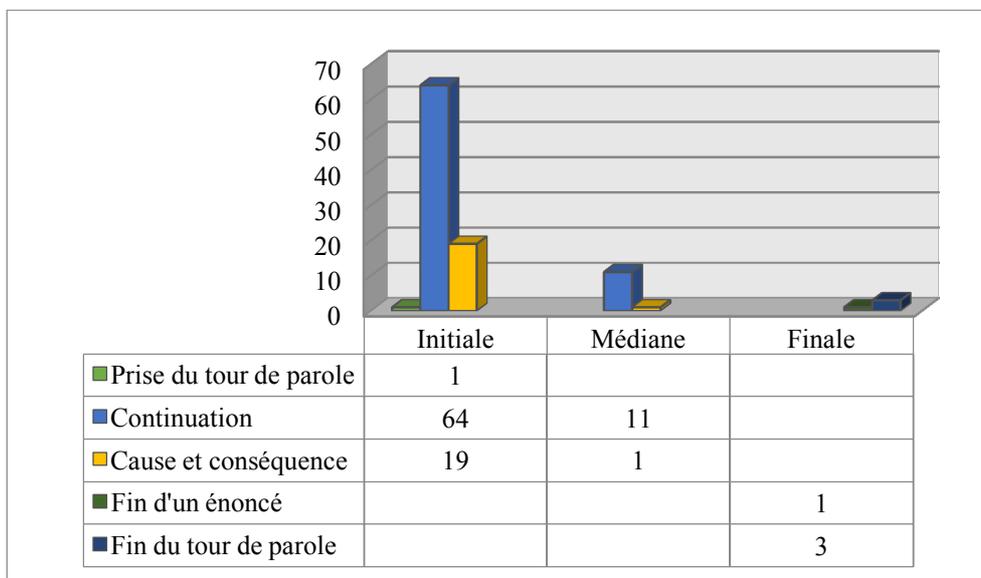


**Figure 30. La régularité entre la fonction discursive et la position de ‘*ya’ni*’**

Le graphique (30) souligne que le MD ‘*ya’ni*’ en positions initiale et médiane fonctionne essentiellement comme un marqueur de continuation dans 57 occurrences. En position finale, il indique la fin d’un énoncé ou celle du TDP (cf. chapitre 7, section 7.4 pour une discussion illustrée de ces rôles).

### 5.5.3.3. Le cas de 'then'

Du point de vue discursif, 'then' participe également la structuration de la conversation. Souvent précédé de 'and', il assure les fonctions d'organisation des échanges dans les trois positions. Le graphique suivant résume la régularité entre ses fonctions et ses positions.



**Figure 31. La régularité entre la fonction discursive et la position de 'then'**

Comme le montre cette figure, 'then' est un marqueur de continuation en position initiale (64 occurrences). S'il intervient souvent dans la succession des événements (cf. section 8.4.1), il n'est pas fréquent à l'ouverture du tour. Dans cette même position, les résultats montrent que ce procédé linguistique réalise aussi une fonction de cause à conséquence en marquant le lien entre les actes illocutoires. En position médiane, 'then' est uniquement marqueur de continuation. Enfin, en position finale, il marque soit la fin de l'énoncé soit la clôture du tour<sup>86</sup>.

Rappelons que l'analyse des données a été effectuée manuellement. Les corpus couvrent trois émissions transcrites en arabe pour l'analyse de 'ya nī' et treize en anglais pour l'étude de 'you know' et 'then'.

<sup>86</sup> Cf. chapitre 8, section 8.4 pour une discussion du rôle du MD 'then' dans la structuration de l'interaction.

## 5.6. Accord inter-annotateur

L'annotation d'un corpus reste une tâche subjective, ce qui nous conduit à nous poser la question de la validité<sup>87</sup> de nos propres analyses. Pour avoir une étude consistante, nous avons fait référence à une méthode de double annotation, ce qui permet d'évaluer, à partir d'une portion d'occurrences à nouveau analysée, la conformité de nos propres annotations. Nous avons entrepris cette double annotation pour l'anglais et pour l'arabe.

Nous avons annoté manuellement, puis proposé à un annotateur extérieur d'employer la même méthodologie, les mêmes catégories sur des énoncés que nous avons sélectionnés de manière aléatoire sur le logiciel Excel, tout en lui laissant la possibilité de sélectionner la fonction qui lui semblait la plus pertinente, sans qu'il ait vérifié notre propre analyse. Cette méthode permet de comparer les réponses et d'estimer l'accord ou le désaccord entre les deux annotateurs.

### 5.6.1. La méthode Kappa Cohen pour le calcul de l'accord inter-annotateur

Le résultat d'inter-annotation est une opération statistique qui repose sur la méthode '*Kappa de cohen*'<sup>88</sup>(1960) dans laquelle on normalise l'accord observé en fonction de l'accord aléatoire, afin d'obtenir un résultat fiable concernant les annotations produites par deux, voire plusieurs annotateurs. Dans le cas de la présente recherche, la base d'inter-annotation représente 10% de chaque sous-corpus. Le Kappa ( $\kappa$ ) mesure l'accord entre deux ou plusieurs observateurs lors d'un codage qualitatif. Le calcul s'effectue de la manière suivante<sup>89</sup> :

$$\kappa = \frac{\text{Pr}(a) - \text{Pr}(e)}{1 - \text{Pr}(e)},$$

«  $\text{Pr}(a)$  est l'accord relatif entre codeurs et  $\text{Pr}(e)$  la probabilité d'un accord aléatoire. Si les codeurs sont totalement en accord,  $\kappa = 1$ . S'ils sont totalement en désaccord (ou en accord dû uniquement au hasard),  $\kappa \leq 0$ . »<sup>90</sup>. Les coefficients ( $\kappa$ ) permettent d'obtenir un certain

---

<sup>87</sup> À titre d'information, voir Gut et Bayerl (2004) pour plus de détails sur la notion de validité.

<sup>88</sup> "Cohen's kappa coefficient is a *statistic* which measures *inter-rater agreement* for qualitative (categorical) items. It is generally thought to be a more robust measure than simple percent agreement calculation, since  $\kappa$  takes into account the agreement occurring by chance", disponible en ligne : [https://en.wikipedia.org/wiki/Cohen's\\_kappa](https://en.wikipedia.org/wiki/Cohen's_kappa).

<sup>89</sup> Voir sur le site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Kappa\\_de\\_Cohen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kappa_de_Cohen).

<sup>90</sup> Disponible sur le site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Kappa\\_de\\_Cohen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kappa_de_Cohen).

pourcentage de conformité à partir de deux analyses effectuées par deux inter-annotateurs sur les mêmes données annotant les mêmes catégories.

### 5.6.2. Résultats sur les accords entre les annotateurs

Après avoir reçu les réponses des annotateurs extérieurs, nous avons cherché à obtenir des résultats quantitatifs afin d'observer le degré de similitude entre les deux analyses. Le calcul Kappa ( $\kappa$ ) nous a semblé adéquat pour ce type d'analyse. Afin d'interpréter les résultats du calcul ( $\kappa$ ) Cohen, nous proposons cette matrice suivant Landis et Koch (1977) :

$\kappa$	Interprétation
$< 0$	<i>Désaccord</i>
<i>0.01 – 0.20</i>	<i>très faible</i>
<i>0.21 – 0.40</i>	<i>faible</i>
<i>0.41 – 0.60</i>	<i>modéré</i>
<i>0.61 – 0.80</i>	<i>fort</i>
<i>0.81 – 1.00</i>	<i>presque parfait</i>

**Tableau 14. Interprétation des statistiques (Landis et Koch, 1977 : 165)**

Ainsi, nous évaluons les résultats des inter-annotations suivant le calcul de kappa Cohen, et nous les expliquons selon les interprétations des deux auteurs. La proportion de 10% de chaque sous-corpus est modifiée dans le cas où les résultats ne sont pas satisfaisants, c'est-à-dire faibles, soit entre 0,01 et 0,40 ; dans ce cas, une autre série d'occurrences sera de nouveau annotée.

### 5.6.3. Estimation de l'accord sur 'you know'

En examinant les résultats obtenus pour 'you know', l'accord est satisfaisant concernant les positions des occurrences en question, leur rôle discursif, ainsi que le fonctionnement interpersonnel. L'annotateur externe et nous-même partageons la même opinion pour les types

d'énoncés introduits par 'you know', ainsi que la fonction illocutoire de chacune de ses occurrences. Nous proposons ci-après un récapitulatif de nos résultats :

Fonctions	Accord ( <i>you know</i> )	Interprétation
Position syntaxique	1	Accord presque parfait
Acte illocutoire	0,67	Accord fort
F. illocutoire	1	Accord presque parfait
F. interpersonnelle	1	Accord presque parfait
F. discursive	1	Accord presque parfait

**Tableau 15. Accord inter-annotateur sur 'you know'**

#### 5.6.4. Estimation de l'accord sur 'ya 'ni'

Les données statistiques montrent un accord presque parfait dans l'analyse des positions de *ya'ni*, de son rôle illocutoire, ainsi que dans l'identification des fonctions interpersonnelles et celles des relations qu'il établit au sein des séquences concernées. Quant aux actes de langage introduits par 'ya'ni', l'accord semble fort. En somme, nous observons un accord satisfaisant en arabe à tous les niveaux de l'analyse. Le tableau ci-dessous résume les résultats quantitatifs :

Fonctions	Accord ( <i>ya'ni</i> )	Interprétation
Position syntaxique	1	Accord presque parfait
Acte illocutoire	0,87	Accord fort
F. illocutoire	1	Accord presque parfait
F. interpersonnelle	1	Accord presque parfait
F. discursive	1	Accord presque parfait

**Tableau 16. Accord inter-annotateur sur 'ya'ni'**

### 5.6.5. Estimation de l'accord sur 'then'

Pour ce qui est du marqueur 'then', l'accord est presque parfait sur ses positions, son fonctionnement discursif, son effet illocutoire, ainsi que sur les actes de langage qu'il introduits. Cependant, sur sa fonction interpersonnelle, le calcul montre, dans le tableau ci-dessous, un résultat modéré :

Fonctions	Accord inter-annotateur ( <i>then</i> )	Interprétation
Position syntaxique	1	Accord presque parfait
Acte illocutoire	1	Accord presque parfait
F. illocutoire	1	Accord presque parfait
F. interpersonnelle	0,57	Accord modéré
F. discursive	1	Accord presque parfait

**Tableau 17. Accord inter-annotateur sur 'then'**

Nous constatons que les résultats ne diffèrent pas énormément d'un cas à l'autre. En effet, l'accord inter-annotateur est soit parfait soit fort, à l'exception du fonctionnement interpersonnel de 'then' où il est modéré. Il apparaît donc nécessaire de s'interroger sur les cas dont l'accord n'est pas parfait.

Nous présentons certaines hypothèses concernant les origines de ces désaccords dans la section suivante.

### 5.8.6. Origine des désaccords

L'examen de ces résultats permet de voir quelques différences concernant les paramètres d'analyse des trois expressions. Ayant obtenu des résultats modérés au niveau de la fonction interpersonnelle de 'then', nous avons de nouveau analysé les exemples ainsi que les catégories de chaque fonction. Il s'est avéré qu'il y avait une certaine confusion entre les deux catégories ; celle qui concerne la demande d'approbation ou de coopération et celle relative à la persuasion. Regardons un exemple de ce désaccord :

(85)

- ✓ A : I was really surprised. I thought, wow, that's really strange. *And then*, I started crying, because I thought it's only going to get worse.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C22)*

Fonctions	Annotateur 1	Annotateur 2
Position syntaxique	Initiale	initiale
Acte illocutoire	Assertif	Assertif
F. interpersonnelle	Persuader l'interlocuteur	Solliciter la coopération
F. discursive	Continuation	Continuation

**Tableau 18. Exemple de confusion entre les annotateurs**

Ces nouveaux résultats nous ont permis de clarifier les deux conceptions et de proposer une définition plus pertinente. L'approbation, qui peut être gestuelle ou verbale, reflète la compréhension, la confirmation ou la validation d'un contenu. Cette action assure la continuité de l'activité interactionnelle dans une émission où le temps est limité et où les interventions peuvent être diverses. S'agissant d'une tentative de persuasion, la réaction peut être immédiatement manifestée par le journaliste ou un deuxième intervenant, ou encore ultérieurement par le peuple, comme dans le cas des élections. Ceci apparaît notamment dans des actes illocutoires de la narration d'événements, dans les arguments ainsi qu'au sein des raisonnements (cf. section 8.3 pour une discussion illustrée). Reprenons l'exemple 85 :

- ✓ A : I was really surprised. I thought, wow, that's really strange. *And then*, I started crying, because I thought it's only going to get worse.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C22)*

Dans cet exemple, il s'agit d'un acte assertif dont le MD '*then*' est en position initiale. En remplissant une fonction de persuasion, il intensifie la véracité du locuteur et signale une continuation de l'acte interactionnel. Ce cas de figure est récursif dans les interviews politiques. Un second test du même annotateur, après clarification, nous offre des résultats satisfaisants :

Fonctions	Accord inter-annotateur ( <i>then</i> )	Interprétation
Position syntaxique	1	Accord presque parfait
Acte illocutoire	1	Accord presque parfait
F. interpersonnelle	1	Accord presque parfait
F. discursive	1	Accord presque parfait

**Tableau 19. Accord inter-annotateur sur ‘*then*’ au second test**

Nous avons présenté, dans ce chapitre, les résultats globaux de nos annotations : les positions et les fonctions des trois marqueurs, ainsi que les portées quantitatives et qualitatives de nos résultats. Les mesures quantitatives nous ont servi d’indicateurs confirmant leur flexibilité et leur statut polyfonctionnel. Elles ont également permis de réaliser, par la suite, une étude qualitative sur l’émergence de ces fonctions pragmatiques, ainsi que leur rapport à leur position d’occurrence. Nous proposons, dans les chapitres suivants, de commenter certaines interprétations de ces résultats et de les analyser d’une manière plus détaillée.



## ***IV. DISCUSSION***



## **CHAPITRE 6 - ‘*you know*’ : une unité conversationnelle multifonctionnelle**

Après avoir présenté les résultats généraux dans le chapitre précédent, nous proposons d’approfondir l’analyse des trois marqueurs ‘*you know*’, ‘*ya’ni*’ et ‘*then*’ qui apparaissent dans notre corpus. Nous commencerons par examiner le cas de ‘*you know*’ en tant que MD pragmatiqué et polyfonctionnel, avant d’examiner l’émergence de ses emplois : illocutoire, interpersonnel et discursif. Nous illustrerons également ses valeurs pragmatiques distinctes d’une position à une autre et utiliserons des exemples du sous-corpus afin de comprendre leurs différentes fonctions pragmatiques. En outre, nous traiterons le cas interrogatif, et nous verrons la variation des valeurs qu’il remplit dans chaque placement. Nous terminerons le chapitre en analysant l’évolution de ‘*you know*’ sur l’échelle de la pragmatique.

Les MDs disposent de valeurs sémantiques et de fonctions pragmatiques. Leur actualisation dans des contextes distincts leur permet d’acquérir un nombre d’emplois que l’on retrouve au sein des conversations. Que leur base soit verbale ou adverbiale, les MDs paraissent très exposés au processus de pragmatiqué. Ils deviennent alors des mots du discours, renvoyant aussi bien à l’état psychologique du locuteur, au processus cognitif d’interprétation qu’à la relation entre les participants et à l’organisation des énoncés. Leur aspect fonctionnel leur offre la liberté de s’ajuster librement à l’initial, au milieu ou après un énoncé, et d’assumer une multitude de fonctions dans les interviews de notre corpus, comme nous l’avons vu au chapitre précédent.

### **6.1. ‘*you know*’ : expression pragmatiquée et polyfonctionnelle**

Dans ses emplois illocutoire, interpersonnel et discursif, nous avons constaté que le marqueur ‘*you know*’ exprimait des fonctions qui s’éloignaient de plus en plus du sens sémantique de base. Ces fonctions sont différentes et leur pragmatiqué est graduelle. Nous distinguons ainsi l’unité verbale de l’unité conversationnelle.

### 6.1.1. L'unité verbale et l'unité conversationnelle

Dans l'échantillon analysé, nous avons repéré le marqueur propositionnel '*you know*' sous deux facettes différentes : la proposition qui renvoie à son sens réel, c'est-à-dire au verbe cognitif '*to know*' signifiant la connaissance ou un savoir commun (cf. chapitre 1, section 1.4.1.1) ; et celle qui renvoie à une signification découlant du contexte. Observons l'illustration suivante :

(86)

- ✓ J.J: Well, *you know*, let's start with Palm Beach County, Florida, because, *you know*, some people will remember, Suzanne, it was one of the flash points in the 2000 election leading up to the Supreme Court decision essentially deciding the election in Bush versus Gore. As *you know*, we're rolling out the CNN vote watch for 2012 right now, putting a spotlight on the voting controversies and election issues.

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012*<sup>91</sup>

L'exemple (86) illustre trois cas de figure '*well, you know*'<sup>92</sup>, '*because, you know*' et '*as you know*'. Dans les deux premières occurrences, '*you know*' remplit la fonction de marqueur discursif ; il assume, respectivement, un rôle pragmatique conversationnel accentuant la suggestion, et une argumentation. En revanche, dans le troisième cas de figure, '*you know*' est doté d'un sens sémantique culminant impliquant une connaissance partagée, l'évidence d'un savoir commun.

Dans les échanges analysés, si cette expression pragmatique n'interroge pas les connaissances des participants, elle réagit par rapport à d'autres niveaux interactionnels comme la relation sociale, l'organisation des énoncés et le positionnement vis-à-vis du contenu de l'acte de langage auquel est joint ce marqueur. Erman souligne l'effet du marqueur sur la force illocutoire, ainsi que sur son rôle de préservation de la face : "[...]either emphasizing the speaker's authority as to the illocutionary force of an utterance or serving as a face-saving device" (2001 : 1337).

---

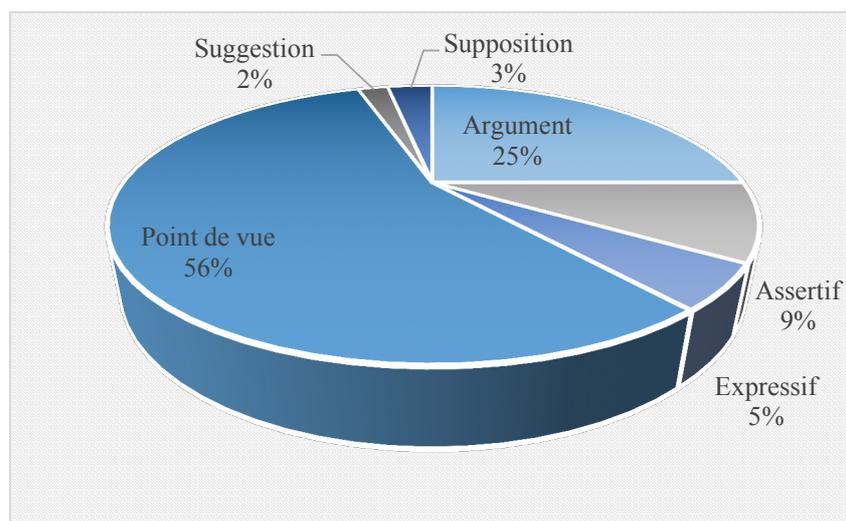
<sup>91</sup> Cet exemple est extrait de l'émission n°6 du corpus anglais pour illustrer '*you know*' dans un contexte sémantique plein.

<sup>92</sup> Se référer au chapitre 9, section 9.4 pour la cooccurrence des MDs.

La multifonctionnalité de l'expression *'you know'* a également été avancée par Östman qui affirme : *"I think you know (and a number of other pragmatic expressions) can perform different kinds of functions in different situations and contexts"* (1981 : 16). Dans l'analyse de l'expression *'you know'* en anglais, nous intégrons deux facteurs qui, à nos yeux, sont responsables du statut pragmatique et multifonctionnel de cette unité : le critère positionnel et le phénomène de progression pragmatique (cf. figure 34). Ce MD est donc opérationnel sur les plans illocutoire, interpersonnel et discursif dans chacune de ses occurrences, impliquant une variété de degrés pragmatiques dans chaque position.

## 6.2. *'you know'* en tant que marqueur illocutoire

Dans chaque occurrence, l'objectif du locuteur est de se faire comprendre. Ainsi, pour atteindre cet objectif, il introduit les types d'acte de langage qu'il estime les plus appropriés, mettant ainsi en avant son intention afin qu'elle soit reconnue par son allocataire. *'you know'* intensifie ou affaiblit une multitude d'actes illocutoires :



**Figure 32.** *Les actes illocutoires introduits par le MD 'you know'*

Suivant la figure (32), *'you know'* introduit une proportion pertinente de points de vue (56 occurrences), suivie par les arguments (25 occurrences). Cette expression pragmatique intervient dans les actes assertifs, les suppositions, les expressifs, ainsi que dans les suggestions,

tout en proposant deux fonctions au niveau de la force illocutoire qui expriment soit l'accentuation soit l'atténuation<sup>93</sup>.

### 6.2.1. Accentuation en positions initiale et médiane

Le MD '*you know*' accompagne plusieurs actes illocutoires. En position initiale, il renforce et accentue la relation entre le locuteur et son énoncé en mettant en avant son intention dans son propos. Ci-dessous figure une illustration de ce que nous avançons :

(87)

- ✓ P : I think it was the first time in quite a while that the French have been involved in actual shooting in any war other than colonial wars of their own making. So ***you know*** *I think* this is a good development and we now have the news that Qatar is actually launching planes.

*CNN.com-John King, USA : 25/03/2011 (A28)*

Ainsi, le MD '*you know*', dans son procédé de renforcement, intensifie la force illocutoire dans un acte de point de vue, l'objectif du locuteur étant de partager son avis avec son interlocuteur. Ce marqueur soutient l'acte illocutoire en maintenant une relation entre le locuteur et son énoncé, en collocation avec '*so*' et '*I think*' (cf. chapitre 9).

Ce MD marque également la fonction de renforcement en position médiane. Observons cet exemple tiré du sous-corpus '*you know*' :

(88)

- ✓ C : Israel probably has -- certainly has the capability to in some ways delay, ***you know***, the advance towards that nuclear line, but perhaps does not have the ability to destroy the entire program.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight : 25/09/2012 (A64)*

---

<sup>93</sup> Cf. section 5.5.1.1, figure 23 pour plus de détails chiffrés sur les fonctions illocutoires de '*you know*' dans les trois positions.

L'unité conversationnelle '*you know*', dans l'exemple (100), est interposée entre le verbe et son complément. Elle exprime une accentuation de la force illocutoire dans l'acte d'argumentation d'un positionnement, et renforce la position du locuteur, qui affiche sa certitude et sa persuasion.

### 6.2.2. Atténuateur en position finale

En position finale, '*you know*' exprime l'atténuation. Ce MD adoucit la force illocutoire de l'acte qui le précède, protégeant ainsi la face des interactants. Lorsqu'elle joue le rôle d'une précaution discursive en position postposée (cf. section 6.3.4), cette expression intervient pour mitiger les actes menaçants et éviter de heurter la sensibilité d'autrui au cours de l'activité interactionnelle.

(89)

- ✓ L : I'm glad you're asking me that. First, I'm going start with who has the momentum. What do you think both sides are saying, Suzanne? You've done this. ***You know***.

*CNN.com – CNN news room : 01/11/2012 (A37)*

Tout acte de langage est menaçant pour l'une des faces des participants (cf. Brown et Levinson 1987). Dans l'exemple ci-dessus, '*you know*' s'est ajusté en position finale à la fin d'un énoncé ; il adoucit non uniquement le positionnement du locuteur, mais également sa certitude et sa volonté de coopérer avec les interlocuteurs pour leur faire partager son point de vue, tout en cherchant à préserver leur face négative.

### 6.3. '*you know*' : MD interpersonnel

Cette expression agit comme une précaution discursive, étant une des stratégies de la politesse verbale. Dans certains énoncés, elle intervient également comme un marqueur visant à demander l'approbation, l'objectif étant de coopérer dans l'interaction. C'est un marqueur d'accentuation, également appelé '*focalization cue*' par Le Lan (2007 : 104). Le MD contient une force persuasive dont le but est de convaincre l'interlocuteur de créer une relation de confiance et de montrer, pour l'allocutaire, sa certitude et sa sincérité dans l'échange verbal. De

plus, *'you know'* agit comme une expression d'implication de l'allocutaire et fait appel à l'écoute et à la participation dans l'activité interactionnelle.

S'agissant de la coopération et de l'implication de l'interlocuteur, ce MD se place en tête d'énoncé pour inciter ce dernier à valider ses propos et à coopérer dans le processus de négociation (cf. section 5.4.1, figure 20). Traverso maintient que :

*la progression de toute interaction est tributaire d'accords incessants et multiples permettant aux participants de s'assurer qu'ils ont une définition commune de la situation, qu'ils s'entendent sur ce qu'ils y font, sur la distribution de la parole, sur les images et les représentations qu'ils y construisent d'eux-mêmes et du monde. (1999 : 72)*

Les fonctions les plus importantes et les plus récurrentes de *'you know'* au sein de notre sous-corpus anglais sont : la sollicitation d'approbation, la demande d'implication, la persuasion et la préservation de la face (cf. section 5.5.2.1, figure 26). La valeur pragmatique de ce marqueur et sa fonction dépendent de sa position par rapport à l'énoncé qu'il accompagne. *'you know'* est plus intensifié en position médiane, mettant en exergue le positionnement et la certitude du locuteur en tentant de convaincre son allocutaire.

### **6.3.1. Le MD *'you know'* à la recherche d'une approbation en position initiale**

Il importe de rappeler que le contexte, la relation interpersonnelle et la collaboration des participants attribuent une valeur pragmatique à *'you know'*, lui permettant d'être opérationnel au niveau interactionnel. Dans ce sens, Erman pense que *"speakers using markers with an appealing function are quite effectively playing on the cooperative principle as a basis for communication"* (2001 : 1348).

En position initiale, ce MD, utilisé pour la recherche d'une approbation, fait appel à l'accord, à l'agrément ou à la compréhension. Nous constatons que sa fonction de sollicitation d'approbation est très fréquente. Le locuteur ne demande pas une réponse explicite mais une réaction d'assentiment verbal ou gestuel. La réaction verbale peut être une simple affirmation par *'yes'*, ce que Traverso appelle « *un accusé de réception* », signalant que l'attention du locuteur est acquise par l'interlocuteur (1999 : 41). Une réaction gestuelle d'approbation peut se comprendre, par exemple, par un simple hochement de tête, incitant, de ce fait, un enchaînement et une progression dans la conversation, sans contradiction aucune, tout au moins momentanément.

Sans faire référence à la position syntaxique, Dostie soutient cette idée et assure que ‘*you know*’, ‘*tu sais*’ dans son étude, est l’un des marqueurs permettant à l’interlocuteur d’exprimer son engagement qui « *peut être d'une intensité variable (accusé de réception, support, relance), d'orientation positive (accord, approbation) ou négative (désaccord, réticences* » (2004 : 48). Plusieurs cas de figure ont été observés au cours de cette analyse :

**(90)**

- ✓ M : Well, it's a good -- I think it's -- I think it's a good thing. I mean I think that, ***you know***, shedding light on this is a good thing.

*CNN.com – CNN Newsroom : 16/04/2012 (A53)*

**(91)**

- ✓ T : Well, he's worked hard. Now, ***you know***, the president is a good debater and he's been in this -- on this spotlight before, *so you know*, Governor Romney is probably a little bit the underdog but I think he's going to be ready.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight : 01/10/2012 (A51)*

Dans les exemples ci-dessus, ‘*you know*’ renforce la réciprocité entre les participants, faisant ainsi ressortir le sens pertinent des énoncés. Solliciter l’approbation revient à rapprocher les participants dans la compréhension mutuelle. Dans le même esprit, Fernandez-Vest assure que c’est « *l’affirmation de cette connaissance, par laquelle le locuteur crée un lien d’intimité, voire de connivence* » (1994 : 72). Le locuteur présuppose que son interlocuteur possède cette connaissance pour assurer sa coopération dans l’échange verbal. Brown et Levinson estiment que cette dernière, dans la conversation, est le résultat d’une association entre les participants qui se soutiennent mutuellement (1987 : 125).

(92)

- ✓ SH : *I think* our destinies really were decided on that tarmac in Tripoli. **You know**, *I mean* it's hard to say exactly what was transpiring there but you get the sense the different ministries are in different brigades so different sons were fighting over who got custody of us.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (B29)*

En discutant de la situation des otages pendant la révolution libyenne, ‘*you know*’, dans l’exemple (93), introduit un point de vue qui sollicite la réaction de l’interlocuteur. Le locuteur souhaite faire coopérer son allocataire et lui faire partager son positionnement. Cette réflexion est également confirmée par Östman : “*The striving on the part of the speaker to get the addressee to cooperate, or accept the propositional content of his utterance*” (1981 : 17).

Dans le même exemple, nous pouvons noter que ‘*you know*’ est orienté vers l’allocataire, suivi de ‘*I mean*’ dirigé vers le locuteur ; cette association intensifie la force illocutoire (cf. section 9.4 pour les cooccurrences). Le locuteur projette la réaction de son allocataire. À ce propos, Le Lan confirme le rôle intéressant joué par ‘*you*’ dans cette proposition :

*This “you” is interesting in more than one respect, because in referring to the hearer in his/her own discourse, the speaker may very well mentally adopt the hearer’s exterior stance from his/her oral production in “stepping out” of it which is another way of gaining a unified view of it. (2007 : 107)*

Par ailleurs, ce marqueur peut avoir d’autres effets lorsqu’il est placé en position initiale. Il s’agit d’une occurrence où ‘*you know*’ n’interroge pas les connaissances partagées entre les participants, le locuteur tente seulement de persuader ses interlocuteurs.

### **6.3.2. Le MD ‘*you know*’ et la force persuasive en position initiale**

Les résultats de notre analyse de ‘*you know*’, dans les conversations au sein d’émissions télédiffusées, nous proposent un panorama de corrélations entre ses positions et ses fonctions. Nous avons observé son occurrence en position initiale lorsqu’il était précédé d’actes de langage comme les assertifs, les arguments ou les expressifs. Ces actes illocutoires ont pour but de convaincre autrui. Dans ces comportements verbaux, apparaissent la certitude, la sincérité et l’envie d’être convaincant. Analysons ces énoncés tirés du corpus ‘*you know*’ :

(93)

- ✓ P : *Well, you know* the enemy of the perfect isn't the reasonably OK and *you know* just three or four days ago the -- ***you know*** there was discussion about whether NATO was going to be involved at all.

*CNN.com – John King, USA : 25/03/2011 (A54)*

Dans l'énoncé ci-dessus, le locuteur utilise le MD '*you know*' en position initiale dans un acte d'argumentation. Précédé d'un point de vue, le locuteur intensifie son positionnement par un argument soutenu, à son tour, par '*you know*', dont la fonction est de persuader le destinataire. La force illocutoire est donc accentuée à deux reprises.

(94)

L1

- ✓ C : He just returned last night from Turkey where he met with Syrian opposition leaders there. ***You know***, you see this video and, you know, every day we say 100 people died today and 30 people died today, and you become kind of numb to it, it just sounds like numbers.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 21/02/2012 (A01)*

Dans l'exemple (94), '*you know*' renforce un acte assertif dans un contexte de narration d'événements. Le locuteur tente de créer un lien interpersonnel avec son allocataire, afin d'assurer la crédibilité de son entreprise vis-à-vis du contenu de son acte illocutoire. Pour Östman, "*the speaker steps out of his propositional frame, and metacommunicates his attitudes and feelings*" (1981 : 16). Regardons la réaction d'un des allocataires :

L2

- ✓ F : Well, that's exactly right. And the numbness is a friend of the dictator, it's a friend of the criminal, it's a friend of these killer regimes ..

La force persuasive apparaît également en position médiane, quand '*you know*' est interposé entre les unités du même énoncé.

### 6.3.3. 'you know' : marqueur d'intensification en position médiane

'you know' en position médiane est un marqueur de focalisation, permettant d'accentuer la force illocutoire et de maintenir la certitude du locuteur. En se plaçant entre un sujet et un verbe, ou bien entre un verbe et un complément, le MD sert de renforçateur, par exemple, dans des actes argumentatif et assertif au sein d'une narration, dans lesquels le locuteur tente de persuader son interlocuteur.

Les résultats de cette analyse montrent que 'you know' assume la fonction d'accentuation en position interposée. En incorporant cette expression d'intensité, le locuteur met en exergue sa certitude. Cette fonction est intéressante à analyser dans le contexte des échanges politiques. En effet, dans un tel cadre, le locuteur cherche à convaincre son interlocuteur et 'you know' nous montre comment il utilise le marqueur dans ses énoncés pour parvenir à cette fin. Pour Erman, une des fonctions essentielles de cette expression pragmatique est l'accentuation de la force illocutoire de l'énoncé "*the main modal functions of you know is that of an emphasiser, not of any particular part of the proposition, but of the illocutionary force of the utterance as a whole*" (2001 : 1356). Commentons quelques exemples dans lesquels 'you know' paraît en position médiane :

(95)

- ✓ O : I think I kind of know how they feel, how to help them say what they need to say, what's really important, why they're in this chair, and what has to, **you know**, sustain them over the years. And it's really fun.

CNN.com – Piers Morgan Tonight : 01/10/2012. (A26)

Dans ce cas, 'you know', en position interposée, est incorporé dans une argumentation. Ce MD approuve la conviction de l'émetteur et montre aussi son besoin de la transmettre. Par cette expression, le locuteur tente de créer un lien de confiance entre ses interlocuteurs et lui-même. Ici, l'item linguistique glissé en position médiane permet à l'interlocuteur d'impliquer la sincérité du locuteur. Ce MD montre une valeur d'intensification, celle-ci n'impliquant pas une connaissance commune. Le locuteur n'a pas uniquement l'intention de faire accepter son positionnement, il désire aussi convaincre ses interlocuteurs.

D'autres exemples peuvent rendre cette fonction plus pertinente. Examinons le cas suivant :

**(96)**

- ✓ SH : They -- at the very beginning other of us were getting, **you know** slaps and hits to the back of the head. And then, you know, as the time –

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A48)*

Dans un acte assertif, le locuteur souhaite être convaincant et crédible dans son énonciation. Pour ce faire, il renforce davantage son intention à l'aide de 'you know' en position médiane entre le verbe et son COD. Dans un contexte de narration, le journaliste raconte des faits en accentuant ce qu'il veut transmettre, par exemple, la gravité de la situation au moment où il a été pris en otage lors de la révolution libyenne. Il souhaite que son interlocuteur soit persuadé et croie à son sentiment. En l'occurrence, 'you know' crée une relation de familiarité entre les interlocuteurs car cette expression soutient le rapport en sous-entendant l'évidence d'une compréhension mutuelle. L'échantillon de notre recherche nous procure d'autres exemples. Regardons cet échange entre ces deux interactants ainsi que l'effet persuasif que cette expression fournit à la force de ces énoncés :

**(97)**

**(L1)**

- ✓ H : Yes -- yes, and I -- I kind of -- I always thought I had myself mentally prepared, like if it gets to this point, I would do this. I would run. I would **you know**, just -- just try to get away. I would -- I would, **you know**, there are so many things that you kind of have in the back of your mind, but really when that happens, all of that just got thrown out the window.

**(L2)**

- ✓ C : You really thought you were going to die?

**(L1)**

- ✓ H : Yes, yes. When they demanded we lay on our stomachs, we all -- were begging, "No, no we don't want to go.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A35)*

En position médiane, *'you know'*, dans sa première occurrence, contient une force de persuasion plus forte qu'en position initiale ; en seconde occurrence, sa valeur est constante et son rôle est renforcé. Dans un contexte de narration et dans un acte de langage expressif, *'you know'* renvoie à l'état psychologique du locuteur ; il indique également sa volonté de convaincre et de transmettre ce qu'il ressent après son expérience terrifiante en Libye.

Tout comme *'ya 'nī'* en arabe (cf. chapitre 7), *'you know'* montre un fonctionnement pertinent dans la zone pragmatique. Ce marqueur se pragmaticalise progressivement ; sa capacité pragmatique paraît forte en position médiane et encore plus forte en position finale. Dans cette position, ce MD intervient dans l'une des stratégies de la politesse verbale.

#### **6.3.4. *'you know'* comme une précaution discursive en position finale**

Une interaction verbale est une activité discursive à risque, devenant menaçante pour tous les participants, car les effets perlocutoires peuvent être inattendus. Pour cela, les interlocuteurs organisent leur conversation et prennent en considération leurs relations avec autrui. Dans cette optique, Kerbrat-Orecchioni et Traverso confirment que « [...] la préférence accordée à l'*alter* sur l'*ego* est le fondement universel de la communication polie » (2008 : 139).

Les règles de politesse sont indispensables dans les interactions verbales politiques. Chaque participant emploie des stratégies afin de transmettre son message sans heurter la sensibilité de l'autre. Dans l'analyse de *'you know'*, un grand nombre d'adoucisseurs a été repéré ; ils servent la mitigation *'softening'*<sup>94</sup> des actes menaçants. En sous-entendant un savoir commun, une information partagée ou un événement fréquent, ce qui est dans le contenu propositionnel peut être une information nouvelle dans laquelle le positionnement du locuteur est compris. Afin d'éviter tout abus, toute exagération ou tout sentiment importun, *'you know'* joue le rôle d'adoucisseur. C'est un item linguistique déverbal pragmaticalisé qui implique une atténuation de la force énonciative. Au présent simple, *'you know'* peut faire partie, en position postposée, d'une stratégie de politesse qui préserve la face, comme l'affirment Brown et Levinson (1987 : 120). C'est un adoucisseur en position finale, servant également à protéger la face. Pour

---

<sup>94</sup> Voir Brown et Levinson (1987).

illustrer cette fonction, nous avons sélectionné quelques occurrences du sous-corpus ‘*you know*’ :

(98)

- ✓ A : There is no point. *I mean*, what's the point? It will just be more violent. *I mean* you -- *you know*, *I think* your -- your better chance is to just hope that they take pity on you for being so terrified, ***you know***.

CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A07)

L'énoncé ci-dessus illustre ‘*you know*’ en position finale. Cette expression pragmatique participe à la réalisation d'un acte de politesse en atténuant la force illocutoire d'un point de vue. La forme interrogative ne sollicite pas de réplique, elle agit sur la force illocutoire et adoucit le point de vue du locuteur. En l'occurrence, ce dernier, qui souhaite partager sa position, protège la face négative de son allocataire en utilisant ‘*you know*’ comme une précaution discursive, évitant ainsi toute exigence ou obligation. Pour Taweel *et al.*, la stratégie de précaution discursive exprime la politesse, cette dernière signifiant la précaution (2011 : 194). Examinons ci-dessous un autre cas de figure montrant cette action :

(99)

- ✓ A : *I mean I think* we all just assumed we were about to die. *And I mean* for me I just said OK, if this is the worst thing that's going to happen to us, I probably won't feel it, ***you know***. *I mean* it will probably be quick.

CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A22)

‘*you know*’, dans l'exemple (99), participe à la réalisation d'un acte de précaution discursive. Placé en fin d'énoncé, ce marqueur adoucit le positionnement de la locutrice et renvoie à ce qui précède. Ainsi, cette dernière protège sa face positive. Dans l'énoncé ci-dessus, ‘*you know*’ assume la fonction d'un marqueur atténuateur ; la locutrice, une journaliste américaine détenue pendant la révolution libyenne, s'exprime en utilisant ‘*I mean*’, ‘*I think*’, ‘*and*’, ‘*I mean*’ et enfin ‘*you know*’ (Cf. chapitre 9, section 9.4 pour le rôle de la cooccurrence).

Dans les structures (98) et (99), *'you know'* est placé en position finale. Cette unité conversationnelle en fin d'énoncé révèle que la fonction de politesse peut être accomplie implicitement, à travers cette expression pragmatique qui atténue les actes potentiellement menaçants, protégeant ainsi la face des participants. Kerbrat-Orecchioni affirme : « [...] *les exigences de la politesse exercent des pressions sur le système linguistique, qui en conserve nécessairement des traces* » (2005 : 193).

En somme, dans l'emploi interpersonnel, le but du locuteur est d'obtenir un acquiescement par le biais d'une relation solidaire qui rapproche les interactants. Sous-entendre un savoir commun ou une connaissance partagée crée un rapprochement entre les participants au cours de l'activité conversationnelle.

En conséquence, dans le cas d'un placement en position finale, *'you know'* vise l'atténuation, préservant la face positive du locuteur et la face négative de son interlocuteur. En s'ajustant en fin d'énoncé, *'you know'* entraîne une modification de l'interprétation, mais aussi de la relation sociale et de la structuration des énoncés.

#### **6.4. *'you know'* : indicateur de la structure de l'interaction**

Tout comme nous l'avons constaté pour *'ya ni'* (cf. chapitre 5, section 5.4.2, figure 21) et *'then'* (cf. chapitre 5, section 5.4.3, figure 22), l'unité conversationnelle *'you know'* est aussi multifonctionnelle. Elle ne fonctionne pas uniquement au niveau illocutoire et relationnel, elle intervient également dans l'organisation interactionnelle<sup>95</sup>. Elle indique le début et la fin du tour de parole et la préserve. Elle assure la continuité thématique et l'enchaînement interactionnel (cf. section 5.5.3.1, figure 29 pour plus de détails sur les fonctions discursives de *'you know'*).

##### **6.4.1. La prise du tour de parole**

Une conversation est une suite d'échanges qui s'organisent en tours de parole. Dans les interviews politiques des émissions télévisées, l'alternance des tours de parole apparaît comme

---

<sup>95</sup> Pour une attention particulière à la fonction de structuration et d'organisation conversationnelle, voir Thompson et Zhou (2000) ; Le Lan (2007) ou Sarda *et al.* (2014).

une stratégie d'organisation des séquences<sup>96</sup>. Du point de vue de l'organisation interactionnelle, 'you know' peut servir d'alternance aux tours de parole. En position initiale, il peut être un indice d'ouverture du tour. Observons son rôle dans cet exemple :

**(100)**

- ✓ SH : **You know**, I think there are some stories that are worth taking risks for. You know, I think back to the decisions I've had to make, you know, over the years, staying in Baghdad in 2003 or covering a war in Lebanon in 2006, Ramallah in 2002.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A59)*

Nous repérons trois types de ce marqueur : à l'ouverture du TDP, en début d'énoncé et en position médiane. En position initiale, 'you know', dans sa première occurrence, est utilisé en tant qu'instrument de prise de parole. À côté de sa fonction illocutoire visant à consolider la force d'un point de vue et sa fonction interpersonnelle d'appel à une approbation, il souligne une nouvelle intervention.

Notre échantillon fournit une illustration intéressante dans laquelle 'you know' est en position antéposée, précédé du MD 'I think'. Examinons ce qui suit :

**(101)**

- ✓ SH : I think that, **you know**, it's happened to me twice in my life. I was shot in 2002, and then, this experience a couple of weeks ago; looking at death or coming that close to death, ..

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A30)*

Au début d'un TDP, 'you know' et 'I think' introduisent un point de vue ; ainsi, deux MDs et deux forces coopèrent pour intensifier la force de cet acte illocutoire.<sup>97</sup>

---

<sup>96</sup> "Sequential organization is the more general term. We use it to refer to any kind of organization which concerns the relative positioning of utterances or actions. So turn-taking is a type of sequential organization because it concerns the relative ordering of speakers, of turn constructional units, and of different types of utterance" (Schegloff, 2007 : 02).

<sup>97</sup> Pour le rôle de plusieurs MDs, se référer au chapitre 9, section 9.4.

#### 6.4.2. La fin de l'énoncé et l'abandon du tour de parole

Comme nous l'avons déjà mentionné au chapitre quatre, nous distinguons deux types de position finale : à la fin d'un énoncé ou à la fin d'un tour de parole. Dans ces deux cas de figure, 'you know' atténue la force illocutoire par rapport à ce qui a été dit précédemment (cf. section 6.2.2). Au niveau de la structuration, il permet de souligner la fin de l'énoncé et signale aussi la fin du tour. Revenons à l'exemple (56) :

- ✓ V : [...] he's out there on the stump for Romney, and, you know, that's totally understandable as far as the party loyalty goes, but also to understand that, you know, you can't just get rid of FEMA. You know? I mean, *you know*? There are certain things that Romney is talking about that is absurd, *you know*?

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A09)*

La position finale du marqueur 'you know' fait appel à un nouveau tour de parole. Elle permet de prévoir une suite à la conversation et suggère un enchaînement interactionnel. Au niveau du rapport interpersonnel, cette expression demande à l'interlocuteur, de façon adoucie, d'approuver son point de vue. Cet exemple illustre 'you know' à la fin d'un énoncé en tant que marqueur qui régule cette relation et qui clôture ce tour. Un tel fonctionnement est confirmé par Schiffirin : *"In conversation management, you know may be used with both a turn-taking (frequently also highlighting) and a turn-yielding function"* (2001 : 1345).

#### 6.4.3. La préservation du tour de parole

Suivant les résultats d'analyse, 'you know' permet au locuteur de continuer l'activité interactionnelle et de préserver la parole (cf. chapitre 5, section 5.5.3.1, figure 29). Celui-ci introduit le contenu informationnel, accentue la force illocutoire et met en avant son intention. Il annonce, en outre, la prolongation de son énonciation. Plusieurs cas de continuation ont été repérés dans notre sous-corpus. Observons l'illustration suivante :

**(102)**

- ✓ G : In fact I would advise against that, but I do think his team will want to be very, very active behind the scenes to see just how serious this is. Because there's no question **you know** that we seem to have a stalemate, a military stalemate on our hands.

*CNN.com – John King, USA: 04/04/2011 (A38)*

Dans l'exemple (102), le locuteur continue à fournir des arguments. 'you know' facilite le passage vers un autre contenu, ainsi que vers un autre type d'énoncé dont l'intention et la force illocutoire sont différentes, c'est-à-dire, d'un point de vue à un argument introduit par 'because' et intensifié par 'you know'. Dans une approche interactionnelle, Frank-Job attribue également aux unités pragmatialisées la fonction d'organisation du discours :

*In the case of pragmaticalization, the routinization and functional specialization affects the discourse organizing function of words : instead of contributing to the propositional content of the interaction, the pragmaticalized linguistic item operates on the level of discourse organization. (2006 : 397)*

Cette relation de cohérence entre les énoncés permet d'organiser l'échange verbal. En association avec d'autres fonctions illocutoires et interpersonnelles, cette unité conversationnelle montre un cas de pragmaticalisation et de multifonctionnalité au sein d'interactions verbales. L'échantillon soumis à cette étude propose d'autres cas de figure :

**(103)**

- ✓ P.B : Yes, it's quite like **you know** academic literature on what -- how negotiations start working and one of the pre-conditions is a mutual recognition of a stalemate.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (A100)*

**(104)**

P : I was kind of wearing down the floor as I was walking around, **you know**, with two laptops on the Reuters screen what's going on, e-mailing, everything. And then I didn't have any sleep for several days..

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A34)*

À côté de sa fonction de renforcement, *'you know'*, dans les occurrences (104) et (105), intervient au cours d'une argumentation. En position médiane, il aide le locuteur à préserver la parole et à assurer l'enchaînement et la continuité. Dans la même perspective, Gaudy-Campbell affirme que ce marqueur souligne une progression : "*the discourse marker you know often appears in a parenthetical or final position, uttered as a comment clause, at a key moment of speech in progress*" (2013 : 191).

Le MD *'you know'* propose un emploi au niveau de la structuration de l'interaction verbale, jouant plusieurs rôles dans son organisation. Traugott confirme que les unités telles que *'I think'* et *'you know'* marquent l'attitude du locuteur vis-à-vis de ce qui est énoncé, de ce qui va suivre, ainsi que de la situation discursive (2004 : 303).

Par les formes interrogative et affirmative, *'you know'* est orienté vers l'allocutaire. Ainsi, nous nous interrogeons sur ses fonctions pragmatiques à la forme interrogative à travers laquelle il sous-entend l'existence d'un savoir commun. Dans l'analyse des énoncés contenant *'you know'*, nous distinguons d'une part, une vraie question qui interroge les connaissances du coénonciateur et, d'autre part, une fausse question à laquelle la réaction est contextuelle, dépendant de son inférence.

### **6.5. Le MD *'you know'* et les actes interrogatifs**

Dans l'analyse de *'you know'*, la forme interrogative ne connote pas forcément une interrogation, nous considérons donc ces cas de figure comme de fausses questions. Dans ce type d'occurrence, nous avons relevé que *'you know'* à la forme interrogative était en position finale. Le locuteur cherche à faire approuver son avis et ses désirs, ses arguments et ses suppositions. Dans ce cas, la fonction de cette expression est de créer un flou et de mitiger ses intentions.

En tant que marqueur pragmatiqué, cette expression permet d'éviter les menaces susceptibles d'atteindre une des faces, positive ou négative, des participants au cours de l'activité conversationnelle. En effet, selon Traverso, chacun des interactants est soumis à plusieurs menaces (1996 : 37). En l'occurrence, *'you know'*, en position finale dans un acte interrogatif, agit comme marqueur de politesse verbale qui préserve les faces de chacun des participants.

### 6.5.1. 'you know' en tant qu'atténuateur à la recherche d'un acquiescement en position finale

En position finale, 'you know' n'interroge en aucun cas les connaissances de l'interlocuteur. Le locuteur ne prévoit pas que ce dernier lui confirme sa prise de conscience de l'énoncé en question. Toutefois, il souhaite que son positionnement vis-à-vis du contenu de son acte illocutoire lui soit confirmé. Il évite, de ce fait, d'imposer son opinion, cette stratégie adoucit la menace de la face négative de l'allocutaire. Pour Muller,

*Oh and y'know (plus well, so, because, then, and I mean, help to manage and organize knowledge and meta-knowledge, what the speaker knows and what s/he assumes about the knowledge of the hearer. (2005 : 29)*

Dans le processus cognitif, ce type de demande implicite réclame une réaction de reconnaissance et de partage. Le MD est de « *base verbale à haut potentiel cognitif* », selon Bolly, dans son analyse de 'tu sais' et 'tu vois' en français (2010 : 688). Gaudy-Campbell, pour sa part, estime qu'il peut être substitué par 'you see'<sup>98</sup> (2013 : 191).

Le sous-corpus de notre étude nous offre des occurrences présentant 'you know' à la forme interrogative dans un contexte où la confrontation entre les interactants est évitée durant l'échange verbal. Ce MD modifie la force des actes menaçants (FTAs), qui deviennent alors des actes adoucis (FSAs)<sup>99</sup>. Cette unité conversationnelle à la forme interrogative peut être paraphrasée par 'it's evident/obvious, you know this' ou 'as you know', en l'occurrence, le contenu apparaît plus allégé. Examinons ces exemples :

#### (105)

- ✓ V : -- and, you know, start looking at just, you know, our infrastructure. This cannot continue to be this fragile, **you know?** I mean, I don't know, **you know?**

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A67)*

En (105), 'you know' est utilisé à quatre reprises dans le même TDP au sein d'une émission politique où l'énonciateur avance ses opinions par rapport au rôle du gouvernement américain. Nous attirons l'attention sur les deux occurrences, apparaissant uniquement en position finale. Dans sa première occurrence en postposé : [This cannot continue to be this fragile, you know? ],

<sup>98</sup> Pour une discussion sur le marqueur discursif 'you see', se référer à G. Ranger (2010).

<sup>99</sup> 'FSA' ou face saving acte est une notion de Brown et Levinson (1987).

ce MD pragmatiqué agit sur la force de l'argument qui le précède. Dans un acte de langage interrogatif, cette unité conversationnelle, dont le degré pragmatique est pertinent dans cette position, atténue l'attention du locuteur et préserve la face négative de son allocataire, en évitant de s'imposer et en remédiant son action. C'est de cette manière qu'agit 'you see' en position finale (cf. Ranger 2010 : 129). Quant à la deuxième occurrence en position postposée : [I mean, I don't know, **you know**?], elle reflète immédiatement l'état psychologique du locuteur qui cherche à être persuasif, sans pour autant être exigeant.

Dans la première partie de l'énoncé, l'émetteur nuance une hésitation montrant sa position floue. 'you know' intervient alors comme une précaution discursive en faveur des deux faces : tant sur la face positive du locuteur qui souhaite être apprécié à travers son acte que sur la face négative de l'interlocuteur, évitant ainsi au premier d'imposer sa position. Dans ce cas de figure, intuitivement, l'interlocuteur ne réagit pas à l'énoncé comme s'il s'agissait d'une question, il implique une interprétation pertinente suivant ce contexte. Nous avons relevé la réaction du journaliste :

✓ M : Right. And Steve –

En somme, 'you know', à la forme interrogative, ne peut être paraphrasé par 'do you know?', comme c'est le cas dans une véritable question où l'énonciateur cherche une information, impliquant de ce fait son allocataire dans l'activité verbale. Cependant, à travers la stratégie interrogative qui incorpore 'you know' en position postposée, l'hésitation du locuteur est visible. Ceci semble être le résultat de la distance existant entre les deux participants. De crainte de heurter son partenaire, le locuteur montre une certaine réticence malgré sa certitude. En conséquence, 'you know' manifeste le positionnement perplexe du locuteur exigé par le contexte, dans lequel il cherche à établir une relation de solidarité auprès de son allocataire.

En conclusion, nous pouvons indiquer que cette unité conversationnelle, fortement pragmatiquée en position finale, vise essentiellement l'interlocuteur. L'objectif du locuteur est de persuader celui à qui il s'adresse, de solliciter son approbation, de l'impliquer dans l'acte de langage et de lui protéger la face. Nous rejoignons l'avis d'Östman qui estime que ce marqueur est un adoucisseur : "*you know is the chief mitigator of the otherwise rude effect that the utterance could have. The speaker does strive to get the message across even though it might not be a nice message*" (1981 : 21). Nous constatons également qu'il fonctionne comme

un marqueur de politesse en position finale. Par la réalisation de cette fonction interpersonnelle, le locuteur réalise d'autres emplois, comme l'adoucissement de sa force illocutoire, ainsi que l'organisation de l'échange verbal. De ce fait, la force pragmatique de cette expression, dans ces interviews, est le résultat de cette interaction entre les différentes fonctions sur les trois niveaux conversationnels dans chaque position (cf. chapitre 9, section 9.1.3, figures 44 et 45 pour l'illustration de l'interférence entre ces fonctions).

## 6.6. Le MD *'you know'* sur une échelle pragmatique

Unité conversationnelle à la fois pragmatialisée, multifonctionnelle et complexe<sup>100</sup>, *'you know'* modifie sa position et exprime diverses fonctions. Celles-ci changent d'un type d'acte de langage à un autre et évoluent d'une position à une autre. De cette façon, la position impacte la fonction pragmatique. Avant d'aborder la question de la 'progression pragmatique', nous nous arrêtons sur la différence entre un énoncé marqué par *'you know'* et un autre qui ne l'est pas.

### 6.6.1. Un énoncé marqué et un énoncé non marqué

Nous avons attribué des fonctions différentes au MD *'you know'* selon son emploi et la position de son occurrence. N'ayant pas ignoré sa présence dans les cas analysés, nous avons estimé que son utilisation était liée à un processus cognitif qui confirme l'utilité de sa présence dans la procédure d'interprétation. Selon Fernandez-Vest, le rôle de ce type de marqueur discursif est « *d'impliquer la responsabilité des auditeurs dans le processus de déduction* » (1994 : 147). Observons le cas suivant :

(106)

(a)

- ✓ SH : That's correct. We were -- *you know*, we were put on our knees first and there was a lot of *you know* kind of slapping, there was *you know*, emptying our pockets.

---

<sup>100</sup> En se pragmatialisant, *'you know'* acquiert de nouvelles fonctions et sa signification devient contextuelle ; en l'occurrence, il s'éloigne de sa signification de base.

**(b)**

- ✓ SH : That's correct. We were -- we were put on our knees first and there was a lot of kind of slapping, there was, emptying our pockets.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A89)*

La distinction porte sur des énoncés marqués par ‘*you know*’ et d’autres qui ne le sont pas. En position initiale dans la première occurrence, puis en médiane dans la seconde, ce MD fonctionne essentiellement comme une trace dans l’acte de langage, marquant la présence d’un énonciateur et d’un coénonciateur, c’est-à-dire, une force illocutoire et une relation sociale. L’énoncé marqué en (106a), qui semble avoir plus de force, procure une cohérence entre l’état psychologique du locuteur et son énoncé dans ce contexte ; il manifeste également la continuité et l’enchaînement thématique. De surcroît, nous impliquons la recherche du locuteur et l’épreuve de persuasion. Toutefois, dans (106b), où le locuteur semble être direct, nous constatons une description statique qui ne laisse pas guider l’interlocuteur. De même, nous observons moins de crédibilité que dans (106a). Pareille stratégie est notée dans l’exemple suivant :

**(107)**

**(a)**

- ✓ A : We would ask the rebels, hey has Brega fallen? They would always say yes, we have Brega but they lie, *you know*.

**(b)**

- ✓ A : We would ask the rebels, hey has Brega fallen? They would always say yes, we have Brega but they lie.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (A94)*

S’agissant d’un acte qui menace la face de l’un des participants, le locuteur prend plus de précaution dans un énoncé marqué, et particulièrement en position postposée. La présence de ‘*you know*’ dans une structure marquée indique également l’organisation de l’interaction.

## 6.6.2. La progression pragmatique

Dans ses emplois illocutoire, interpersonnel et discursif, ‘*you know*’ exprime des fonctions qui s’éloignent de plus en plus du sens sémantique de base en tant que marqueur propositionnel, son évolution paraît graduelle. Au cours de cette analyse, il a été constaté qu’un item linguistique pragmatiqué perdait progressivement sa signification originale en allant de la position initiale à la position médiane, puis finale. Dans ce cas, ‘*you know*’ devient une expression figée sous forme de ‘*you*’ + ‘*know*’. Dostie explique cette évolution de la façon suivante :

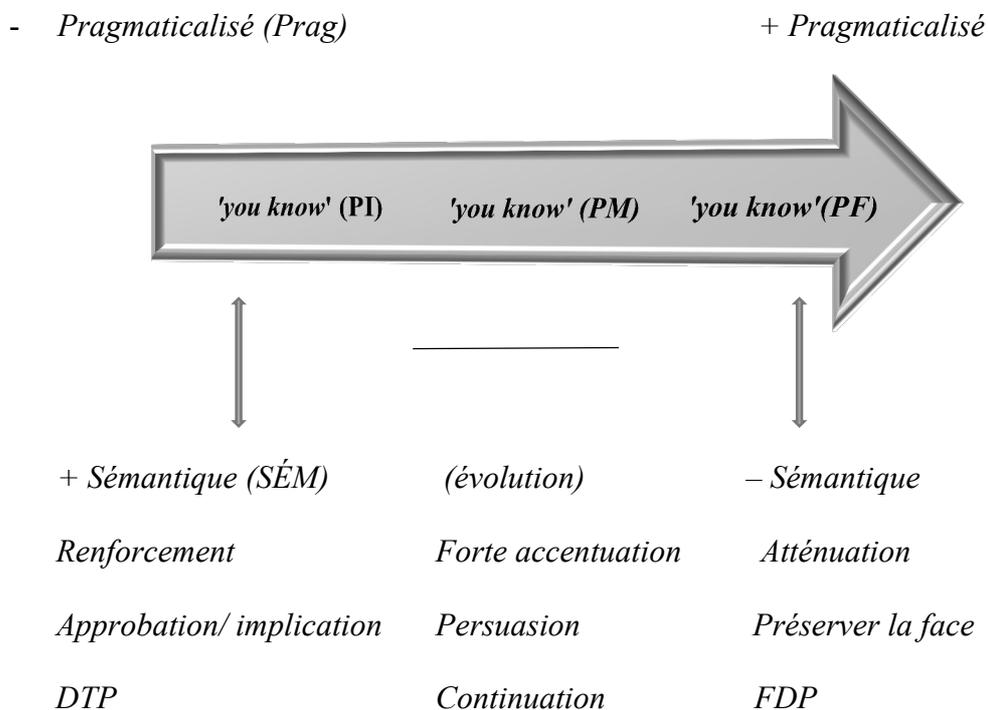
*[...] plus une unité se pragmatique, plus les éléments qui la composent deviennent fixes. Ce principe concerne les unités pragmatiques qui résultent de l’association de plusieurs unités lexicales/grammaticales, au départ libres. Certaines unités deviennent ainsi non déplaçables les unes par rapport aux autres, ce qui donne jour à un MD. (2004 : 36).*

Tout comme ‘*ya nĩ*’ qui s’éloigne du sens de base ‘*this means that*’, et ‘*then*’ qui montrent un continuum de fonctions dans chaque position (cf. chapitres 7 et 8, respectivement), ‘*you know*’ subit la même trajectoire. Il s’éloigne progressivement de son sens d’origine et s’ajuste dans des contextes divers où il fonctionne différemment, tout en jouant un rôle pragmatique. D’un côté, l’unité linguistique s’éloigne de sa signification originale, de l’autre, elle reçoit des valeurs au niveau de la pragmatique, se dotant ainsi de diverses fonctions contextuelles. Les marqueurs qui apparaissent sous la forme « *pronom + verbe* » sont le résultat d’un processus de pragmatiqué verbale (cf. Dostie 2004). L’unité pragmatiquée ‘*you know*’ se présente ainsi :

- ‘*you know* + énoncé’
- ‘*you know that* + énoncé’
- ‘Énoncé 1 + *you know* + énoncé 2’
- ‘Sujet + *you know*+ verbe’
- ‘Sujet+ verbe+ *you know*+ complément’
- ‘Énoncé + *you know*’

Dans tous ces cas de figure, ‘*you know*’ fonctionne généralement comme un MD. Il est autonome, sa présence ou son absence n’affectant pas la structure grammaticale de l’acte de langage auquel il se rapporte ; il paraît indispensable du point de vue conversationnel. Toutefois, ce statut pragmatique est variable d’une position à une autre, passant d’un statut peu

pragmaticalisé à un statut qui l'est davantage. Observons la classification de quelques fonctions de ce marqueur sur l'axe suivant :



**Figure 33. 'you know' et les niveaux du fonctionnement pragmatique**

Le corpus des échanges verbaux d'émissions télédiffusées nous offre aussi des illustrations abondantes dans lesquelles le statut de 'you know' se distingue d'une occurrence à l'autre par sa valeur pragmatique. Ces degrés sont repérés selon sa position, sa fonction et sa distance par rapport à son sens de base. Par exemple, en position finale, il paraît fortement pragmaticalisé et sert à préserver la face. Dans la variation suivante, trois positions se distinguent :

(108)

✓ G : Do we now intervene in Syria if he starts to massacre the protesters there? **You know**, at a certain point, if the people who live there, the Arab leaders, the Arab people feel strongly enough about this, it seems to me the primary responsibility is theirs.

*CNN.com – John King, USA : 25/03/2011 (A19)*

Dans cet énoncé, 'you know' indique une sollicitation d'approbation d'un point de vue. Ici, cette unité pragmatique s'éloigne d'emblée de sa signification de base, à partir de la position initiale.

**(109)**

- ✓ S.G : The unit that measures radiation goes up and down. They sort of, *you know*, would spike one day, and then come back down. We've seen this pattern before.

*CNN.com – John King, USA : 25/03/2011 (A90)*

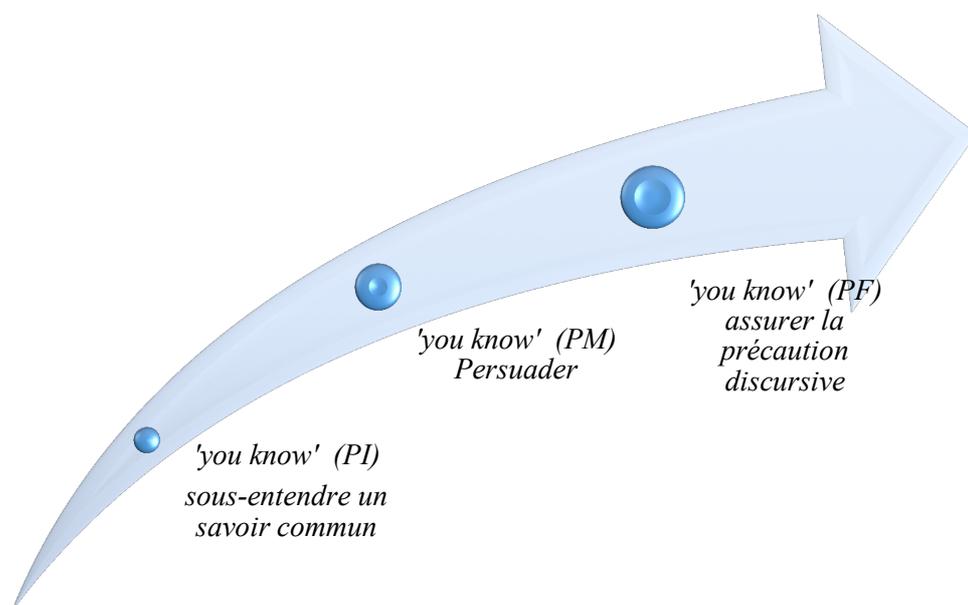
Cet exemple illustre un cas de pragmatization plus élevé, comme une expression d'accentuation en position médiane. Le MD '*you know*', en précédant le groupe verbal [would spike one day], renforce la force illocutoire d'un acte assertif dont l'objectif est d'informer l'interlocuteur et de le persuader.

**(110)**

- ✓ V : *I mean*, these two guys, *you know*, they put politics aside, they realize that this is something that -- this is what should be happening, *you know*, as far as government relations between the parties. *And* everything else is just properly put aside, *you know*?

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (A72)*

'*you know*', en position finale, affaiblit la force illocutoire de l'argument. Cette expression atteint un fort degré de pragmatization afin de fonctionner comme une précaution discursive qui préserve la face négative des interlocuteurs. En somme, le locuteur, souhaitant que son intention soit partagée, sélectionne les actes de langage les plus adéquats et les stratégies discursives les plus pertinentes. '*you know*' enrichit progressivement sa facette pragmatique en s'ajustant dans les trois positions. Aijmer distingue les MDs selon le nombre de valeurs pragmatiques qu'ils contiennent. Elle estime que les interactants sont conscients de leur multifonctionnalité et qu'ils emploient ces marqueurs dans des contextes divers (2002 : 03). Nous proposons son évolution de la façon suivante :



**Figure 34. La progression de 'you know' sur l'échelle pragmatique**

La figure (34) indique que 'you know' est un marqueur discursif pragmatiqué dans toutes les positions, et plusieurs nouvelles fonctions émergent dans le contexte interactionnel. Toutefois, nous distinguons son statut, sa valeur et sa fonction dans chaque placement.

Après avoir analysé les différentes fonctions assumées par 'you know' dans notre corpus d'échanges verbaux, son évolution pragmatique ainsi que l'impact de la position syntaxique sur l'émergence des emplois pragmatiques, nous allons nous pencher, dans le chapitre suivant, sur les emplois pragmatiques de 'ya nī'. Nous interpréterons ses positions, ses fonctions ainsi que ses diverses valeurs pragmatiques.

## CHAPITRE 7 - Le MD ‘*ya‘nĩ*’ : unité conversationnelle multifonctionnelle

Les MDs disposent de valeurs sémantiques<sup>101</sup> et de fonctions pragmatiques. Leur actualisation dans des contextes distincts leur permet d’acquérir des emplois qui s’insèrent dans les conversations (cf. chapitre 5, section 5.4.2, figure 21). Qu’ils soient de base verbale ou de base adverbiale, ils paraissent très exposés au processus de pragmaticalisation, devenant alors des termes discursifs qui renvoient à l’état psychologique du locuteur, au processus cognitif de leur interprétation, à la relation entre les participants, ainsi qu’à l’organisation des énoncés. Leur aspect fonctionnel leur offre la possibilité de s’ajuster librement avant, au milieu ou après un énoncé, mais aussi d’assumer une multitude de fonctions dans les interviews politiques employées au sein de notre corpus.

En nous fondant sur les réflexions construites à travers notre revue de littérature et les résultats de notre analyse de corpus, nous proposons, dans ce chapitre, de discuter de l’unité conversationnelle ‘*ya‘nĩ*’ en tant que MD figé et multifonctionnel, ayant subi une évolution pragmatique. Nous étudierons son statut multifonctionnel à travers la variété de fonctions qu’il assume sur les plans illocutoire, interpersonnel et discursif. Nous examinerons son évolution pragmatique d’une position à l’autre et la valeur qu’il assure dans chacune de ses occurrences.

### 7.1. Le MD ‘*ya‘nĩ*’ issu d’un processus de pragmaticalisation verbale

Les trajectoires de grammaticalisation et de pragmaticalisation sont à l’origine de l’émergence de cette unité conversationnelle pragmatique et polyfonctionnelle. Ce marqueur semble avoir subi une évolution diachronique de grammaticalisation, ayant graduellement développé des emplois pragmatiques dans les échanges verbaux. D’après Erman, un marqueur qui a subi cette trajectoire est prédisposé aux changements (2001 : 1357). L’expression ‘*ya‘nĩ*’ offre une multitude de fonctions, de positions, d’équivalences dans un contexte d’échanges politiques sur

---

<sup>101</sup> Cf. section 1.4.1.2 pour une description élargie du sens sémantique de l’unité verbale ‘*ya‘nĩ*’.

Al Jazeera. Avant que cet item linguistique soit pragmaticalisé et inséré dans des interactions verbales courantes, son rôle était essentiellement d'expliquer et de reformuler.

La pragmaticalisation de 'ya 'nī' est une opération graduelle. Cette unité parenthétique du point de vue syntaxique, perd des degrés dans son sémantisme de base et, progressivement, elle acquiert des valeurs pragmatiques en s'actualisant dans différents énoncés et diverses situations. Dans ce sens, Dostie (2004) affirme qu'une unité qui se pragmaticalise s'intègre de manière graduelle. Sa signification d'origine diminue, se prédisposant à acquérir de nouvelles interprétations (cf. Erman et Kotsinas 1993 ; Traugott 1995 et Dostie 2004).

### 7.1.1. Une expression figée à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier

Le figement à la troisième personne du singulier permet au locuteur d'exprimer un point de vue, une critique, un désaccord, un commentaire, entre autres, tout en prenant de la distance avec le contenu de l'énoncé. Ce figement rend cette expression flexible et permet d'actualiser diverses fonctions selon son contexte d'occurrence.

Figé à la troisième personne, 'ya 'nī' est littéralement traduit par 'it means' ou 'he/she means' (cf. section 1.4.1.2). Cette expression passe de la forme verbale- < haḏā 'ya 'nī' anna > : (this means that) à une forme plus stable 'ya 'nī', dont le rôle est implicite et contextuel. Nous distinguons trois orientations : 'ya 'nī' (he/she means), 'ta 'nī' (you mean) et <haḏā 'ya 'nī' > (this means). La dernière renvoie à l'explication de ce qui précède. Elle peut donc être verbale, déjà énoncée ou sous-entendue, confirmant la compréhension. Présentons quelques exemples :

(111)

L1

م.م : وکیل وزارة، وکیل اول وزارة، یعنی هو له دور أيضا مهم جدا.<sup>102</sup>

⇒ M.M : wakīl wazāra, wakīl awwal wazāra, /ya 'nī/ huwa lahu dawr ayḏan muhim ḡiddan.

---

<sup>102</sup> Cet acte de langage ne fait pas partie des 100 exemples annotés, nous l'avons inclus afin de présenter la séquence en intégralité, voir annexe 2.3.2 pour toutes les occurrences en arabe.

- ✓ M.M : A vice-secretary, an undersecretary of the first ministry <ya 'nī/ I mean> he also has an important role.

## L2

أ.م : يعني زي وزير دولة، يعني وزير خارجية، وزير دولة للشؤون الخارجية ؟

- ⇒ A.M : /ya 'nī/ zayy wazīr dawla, /ya 'nī/ wazīr ḥāriḡiyya, wazīr dawla li š-šu'ūn al-ḥāriḡiyya?
- ✓ A.M : <ya 'nī/ you mean> like a prime minister, <ya 'nī/ you mean> foreign minister, minister of foreign affairs?

## L1

م.م : نعم.

- ⇒ M.M : na 'am.

- ✓ M.M : yes.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011(B12)*

Comme le montre L2 dans la séquence (111), 'ya 'nī' est orienté vers l'interlocuteur, et peut être substitué, dans ce cas, par 'you mean'. Le locuteur 2 demande l'affirmation de ce qui a déjà été énoncé par le locuteur 1. Il vérifie sa compréhension et interroge le destinataire pour savoir s'il a vraiment saisi ce qu'il voulait dire.

## (112)

م.م : لكن أنا اعتبر أن هذا النقاش يعني فض إن صح التعبير.

- ⇒ M.M : lakin anā a'tabir anna haḡā an-niqāš /ya 'nī/ faḡ in ṣaḡḡa t-ta'bīr.

- ✓ M.M : But I think that this discussion <ya 'nī/ you know> (is) disgusting if it is the right expression.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B56)*

À l'encontre de l'exemple (111) dans lequel le locuteur interroge son coénonciateur sur son intention, dans (112), il s'explique et met l'accent sur sa position par rapport à ce qui a été énoncé précédemment. Il accentue également son point de vue. Même si 'ya 'nī' est figé, son fonctionnement est multiple selon le contexte et les intentions des interactants.

### 7.1.2. 'ya 'nī' : une unité verbale et conversationnelle

Comme nous l'avons vu au chapitre 5, le MD 'ya 'nī' a acquis une flexibilité syntaxique et une autonomie de positionnement au sein des énoncés. Dans le sous-corpus arabe<sup>103</sup>, il est employé dans les trois positions : initiale, médiane et finale. Ainsi, nous le trouvons :

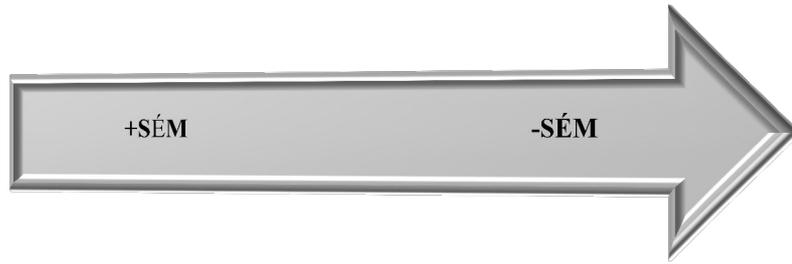
- Au début d'un énoncé, en position initiale,
- Avant ou après une conjonction, en position initiale,
- Entre un verbe et un complément, en position médiane,
- Entre un adverbe spatio-temporel et un complément, en position médiane,
- Entre un nom et un adjectif, en position médiane,
- À la fin d'un énoncé ou à la fin du tour de parole, en position finale<sup>104</sup>.

La diminution de la trace sémantique est un processus qui va de pair avec l'évolution pragmatique. Selon Kammensjö, 'ya 'nī' a subi un processus de 'dé-sémantisation' : "*indeed there has been a process of semantic 'bleaching', at least with 'ya 'nī', and in fact it has been externalized from the proposition*" (2005 : 127). Pour Dostie (2004), la 'dé-sémantisation' est une sorte de complexité sémantique, c'est-à-dire que le MD devient difficile à appréhender en l'absence de contexte. Sur l'axe de pragmatization, nous supposons que 'ya 'nī' peut avoir des degrés pragmatiques visiblement variables. Il peut être plus ou moins proche de son sens d'origine. Nous schématisons ci-après ce continuum :

---

<sup>103</sup> Cf. annexe A.1.2.

<sup>104</sup> Cf. chapitre 5, section 5.2 pour cet ensemble de positions illustrées.



- Pragmaticalisé	+ pragmaticalisé
‘ya ‘nī’: ‘That is to say’, ‘I mean’	‘In fact’, ‘then’, ‘you know’
‘c’est-à-dire’, ‘It means’...	‘so’, ‘please’, ....

**Figure 35. ‘ya ‘nī’ : passage d’une unité verbale à une unité conversationnelle**

(113)

**م. م :** هذا دور الدولة العصرية أما الدولة الدينية أو الدولية اللائكية المتطرفة فهو خطر، يعنى الدولة الدينية خطر على المجتمع و الدولة اللائكية المتطرفة خطر على المجتمع ..

⇒ M.M : hādā dawr ad-dawla l-‘aṣriyya amma d-dawla d-dīniyya aw ad-dawla l-lā’ikiyya l-mutaṭarrifa fa huwa ḥaṭar, /**ya ‘nī**/ ad-dawla d-dīniyya ḥaṭar ‘alā l-muḡtama‘ wa d-dawla l- lā’ikiyya l-mutaṭarrifa ḥaṭar ‘alā l-muḡtama‘ ..

✓ M.M : This is the role of the modern state whereas the religious state or the laic extremist state is dangerous, <**ya ‘nī / I mean**> the religious state is a danger to society and the laic state is a danger to society..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B30)*

L’exemple (113) est une illustration claire de la reformulation. Dans ce contexte, ‘ya ‘nī’ est proche de sa signification sémantique de base et sert à reformuler le contenu précédent. Dans ce cas, il ressemble à son équivalent français ‘c’est-à-dire’, qui renvoie à une idée, à une information déjà exprimée, ou bien à ‘je veux dire’, faisant allusion à ce que le locuteur a indiqué auparavant ; autrement dit, il souhaite exprimer son propos différemment. Dans ces

divers contextes, nous pouvons substituer 'ya 'nī' par sa forme de base <hadā 'ya 'nī' anna> : 'this means that'. Cette fonction ne peut être appliquée s'il est placé en fin d'énoncé. Quand 'ya 'nī' marque un retour sur un thème déjà évoqué, il s'ajuste au début de l'énoncé qui suit le précédent. Nous proposons l'illustration suivante :

(114)

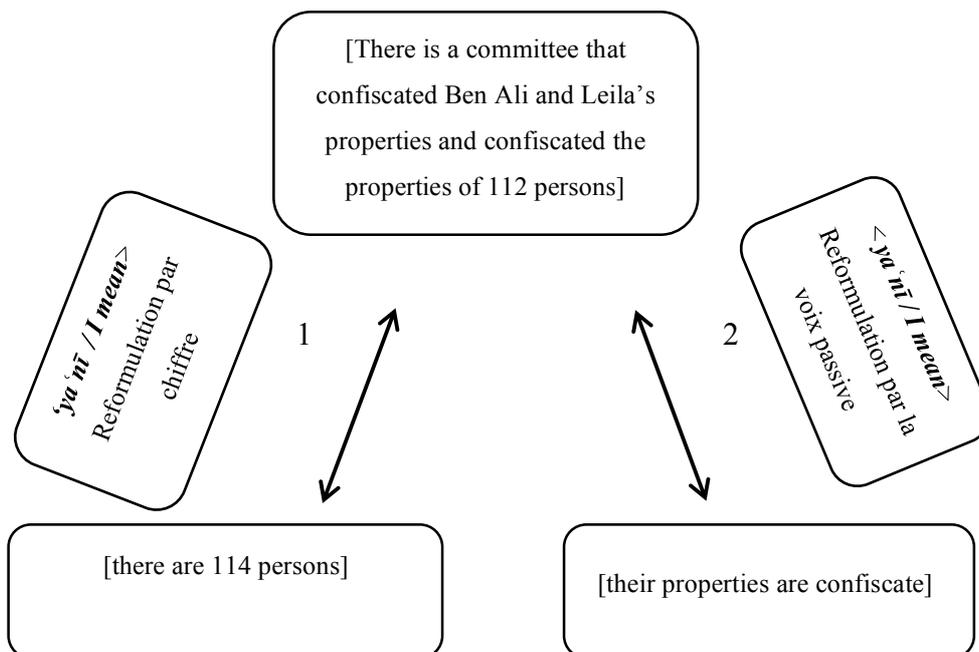
**م.م :** هناك لجنة صادرت ممتلكات بن علي و ليلي و 112 شخص، يعني في 114 شخص، يعني أملاكهم صودرت..

⇒ M.M : hunāka luġna šādarat mumtalakāt bin 'alī wa laylā wa miyya wa tnaš šaḥṣ, /ya 'nī/ fī miyya wa rba' tās šaḥṣ, /ya 'nī/ amlākhum šūdirat..

✓ M.M : There is a committee that confiscated Ben Ali and Leila's properties and confiscated the properties of 112 persons, <ya 'nī / I mean> there are 114 persons, <ya 'nī / I mean> their properties are confiscated..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B45)*

En décomposant cette séquence nous avons obtenu deux types de reformulation :



**Figure 36. Exemple d'une double reformulation en arabe**

La première reformulation est en position initiale, les chiffres ajoutés remplacent la citation des deux personnes au sein de l'énoncé précédent, ce qui sous-entend une insistance dans la répétition, c'est-à-dire une redondance.

Après la reformulation par chiffre [there are 114 persons], le locuteur emploie une reformulation en changeant de forme, passant de la voix active à la voix passive. Le MD 'ya 'nī', dans la deuxième occurrence du même tour, assure la transition entre le premier fragment et le deuxième, exprimant une reformulation en position médiane. En somme, sa présence est nécessaire dans la première occurrence, du point de vue grammatical. En revanche, dans la seconde, sa présence est pertinente du point de vue pragmatique. Nous pouvons, ici, le supprimer sans affecter l'information. L'absence de ce marqueur propose une répétition, car le contenu des deux segments coïncide<sup>105</sup>.

En examinant d'autres énoncés, nous avons constaté que 'ya 'nī' était un marqueur intéressant. Il attire l'attention en exposant des fonctions nouvelles dont la base sémantique est modifiée ; cette dernière devient alors sujette à la variation pragmatique et son interprétation repose sur l'implication contextuelle. Nous observons une différence dans l'exemple suivant :

(115)

م.م : و الله هي الأمور لم تتأخر، لأنه يعني إنا في نظام ديمقراطي الآن و النظام الديمقراطي له ترتيب و له أحيانا بعض الوقت ..

⇒ M.M : wallāhi hiyya l-umūr lam tata'aḥḥar, li annahu /ya 'nī/ iḥnā fī nizām dīmuqrāṭī l-ān wa n-nizām ad-dīmuqrāṭī lahu tartīb wa lahu aḥyānan ba'd al-waqt,..

✓ M.M : [By Allah] things were not postponed, because <ya 'nī/ I think> we are in a democratic system now and the democratic system needs order and sometimes takes some time,..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B86)*

---

<sup>105</sup> Pour une discussion détaillée de la notion de reformulation, Voir Kanaan, L. (2011). *Reformulations, contacts de langues et compétences de communication : analyse linguistique et interactionnelle dans des discussions entre jeunes libanais francophones*. Thèse de doctorat, soutenue en 2011. Université d'Orléans.

L'exemple (115) montre très nettement que 'ya 'nī' est une unité discursivée à valeur pragmatique qui introduit un acte argumentatif, renforçant la force illocutoire de cet énoncé. Dans ce cas, c'est un MD de persuasion qui insiste aussi sur la continuité de l'interaction. La position du locuteur est doublement accentuée : un argument est introduit par 'li anna' (because), puis par 'ya 'nī'. Il semble légitime d'apparenter ces fonctions à celles qui résultent de la pragmatification. Malgré tout, 'ya 'nī' conserve une trace de son sémantisme de base, celui qui concerne l'intention du locuteur, ce sur quoi il se focalise.

Cet élément polysémique est flexible car il s'adapte aux différents contextes interactionnels. Pour qu'une entité soit multifonctionnelle, elle doit avant tout être prédisposée à subir un processus grammatical et autre pragmatique, puis s'actualiser dans des contextes distincts. Dans cet ordre d'idées, selon Kanaan, 'ya 'nī' est une expression polysémique ; elle estime que son sens se trouve dans tous ses emplois, « [...] même pour ceux qui présentent le plus d'opacité par rapport au sens lexical d'origine, un sens commun, sous forme d'instructions, qui s'actualise différemment selon les contextes » (2013 : 14).

Dans un échange verbal politique, 'ya 'nī' attribue plusieurs valeurs aux énoncés. Pour cela, à partir des points de vue illocutoire, interpersonnel et discursif, nous distinguons les énoncés marqués de ceux qui ne le sont pas :

**(116)**

**ف. أ. ك. : هو كان في سؤال و جواب، يعني أنا ما أذكرش يعني.**

⇒ F.A.K : huwa kân fī su'āl wa ġawāb, /ya 'nī/ anā mā dkurš /ya 'nī/.

✓ F.A.K : There was a question and an answer, <ya 'nī / *actually*> I do not remember <ya 'nī / *unfortunately*>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B77)*

Dans l'exemple (116), nous nous trouvons dans une situation de 'panne cognitive'<sup>106</sup> où le locuteur oublie une information déjà connue. En retirant 'ya 'nī' dans les deux positions, nous pouvons nous interroger sur le sens de cette séquence. Aurait-elle la même interprétation et le

<sup>106</sup> Expression empruntée à Dostie (2013).

même fonctionnement au niveau de la force illocutoire que la relation interpersonnelle et l'organisation discursive dans cet acte de langage ?

Du point de vue relationnel, la force illocutoire de cet énoncé est inévitablement influencée par 'ya 'nī', ainsi que par la fonction qu'il exprime. Examinons l'énoncé dépourvu de 'ya 'nī' :

⇒ F.A.K : huwa kān fī su'āl wa ġawāb, anā mā ḍkurš.

✓ F.A.K : There was a question and an answer, I do not remember.

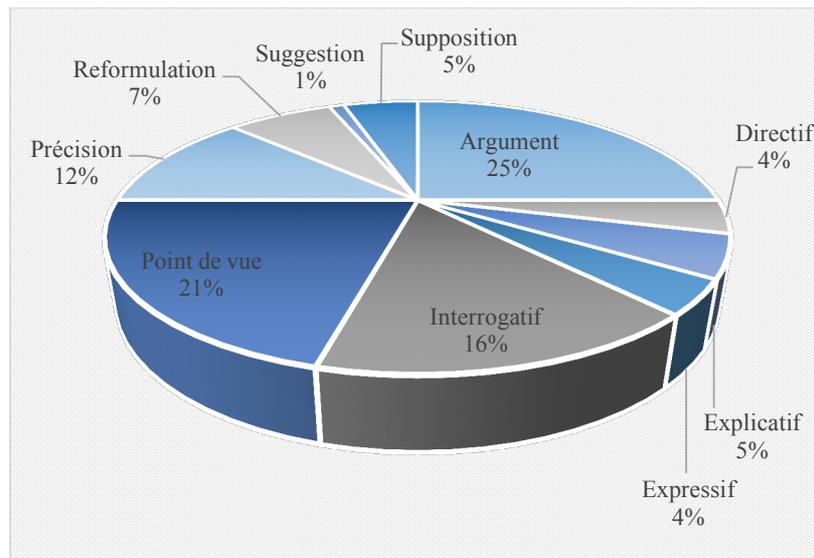
Le premier énoncé est direct et peut être considéré comme un acte menaçant la face négative du journaliste. En l'absence de 'ya 'nī', cet acte de langage paraît dépourvu d'action de mitigation, l'intention du locuteur étant alors interprétée différemment. En conséquence, nous rejoignons l'avis de Brinton qui explique que la suppression des MDs n'affecte pas le discours du point de vue grammatical. Cependant, il serait jugé comme : “*'unnatural', 'awkward', 'disjointed', 'impolite', 'unfriendly', or 'dogmatic' within the communicative context*” (1996 : 36).

En tant qu'unité conversationnelle pragmatilisée, 'ya 'nī' réalise des fonctions contextuelles diverses. Il se met essentiellement au service de l'interaction entre les participants et l'organisation interactionnelle. Selon G. Andersen, “*to say that an utterance is relevant amounts to saying that it achieves some kind of contextual effects*” (2001 : 30). Comme nous l'avons vu dans l'interprétation de 'you know' (cf. chapitre 6 *supra*), l'expression 'ya 'nī' en position parenthétique se montre opérationnelle sur les plans illocutoire, interpersonnel et discursif.

## 7.2. Le rôle illocutoire du MD 'ya 'nī'

Les processus d'atténuation et d'accentuation dépendent tous deux du type d'acte de langage produit. 'ya 'nī' joue le rôle d'atténuateur de la force illocutoire, essentiellement dans le cas des actes menaçant une des faces des participants. Selon les résultats de notre étude sur corpus, ce marqueur est un atténuateur en position finale ; il renvoie à l'énoncé précédent et mitige sa force illocutoire. En revanche, c'est un renforçateur en positions initiale et médiane, avec une

accentuation plus forte en position interposée (cf. chapitre 5, section 5.5.1.2, figure 24). Même s'il ne manifeste aucune fonction syntaxique, sa flexibilité lui permet une évolution pragmatique. Le marqueur a la capacité d'introduire plusieurs types d'actes de langage, puis de les intensifier ou de les atténuer. Dans l'échantillon analysé, 'ya 'nĩ' accompagne les actes de langage suivants :



**Figure 37. Les actes illocutoires introduits par 'ya 'nĩ'**

La figure (37) propose une multitude d'actes illocutoires. Nous observons des arguments (25 occurrences), des points de vue (21 occurrences), ainsi que des actes interrogatifs dans 16 cas de figure. Le MD 'ya 'nĩ' introduit d'autres actes de langage tels que les précisions, les explicatifs, les expressifs, les reformulations, les suggestions, ainsi que des actes directifs<sup>107</sup>.

### 7.2.1. Renforcement de la force illocutoire

En positions initiale et médiane, 'ya 'nĩ' intensifie le lien entre l'énoncé et le locuteur, renforçant le positionnement de ce dernier vis-à-vis du contenu de son acte illocutoire, comme le montre l'exemple suivant :

<sup>107</sup> Cf. section 5.5.1.2, figure 24 pour plus de détails chiffrés sur ces actes ainsi que sur les fonctions illocutoires de 'ya 'nĩ' dans les trois positions.

(117)

**م.م :** هذه الوزارات ما زالت إلى النقاش و يبدو أن هناك نوع من التوجه، يعني محافظة على بعض الوزارات القديمة، من الممكن أن يكون يعني من الوزارات التي ستبقى، لكن يعني خليني أقولك إنه لا أريد أن أتقدم كثيرا لأنه صدقني إنه النقاشات ما زالت متواصلة ونحن نفضل..

⇒ M.M : haḍiḥi l-wizārāt māzālat ilā n-niqāš wa yabdū anna hunāka naw‘ min at-tawaḡḡuh, /*ya ‘nī*/ muḥāfazatan ‘alā ba‘ḍ al-wizārāt al-qadīma, min al-mumkin an yakūn /*ya ‘nī*/ min al-wizārāt al-latī satabqā, lakin /*ya ‘nī*/ ḥallīnī aqūlak annahu lā urīd an ataqqaddam kaṭīran li annahu ṣaddiqnī annahu an-niqāšāt māzālat mutawāšila wa naḥnu nufaḍḍil..

✓ M.M : These ministries are still under discussion and it seems that there is a kind of orientation, <*ya ‘nī* / *I think*> to protect some of the ancient ministries perhaps they will be <*ya ‘nī* / *I mean*> among the ministries which will be left, but <*ya ‘nī* / *actually*> let me tell you that I don’t want to go further because believe me that the discussions are still going on and we prefer ..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B57)*

Dans l’énoncé ci-dessus, le candidat aux élections présidentielles tunisiennes se trouve dans une situation d’argumentation. Trois ‘*ya ‘nī*’ sont employés : le premier accentue un point de vue, le second intensifie un argument et le troisième désigne un point de vue suivi d’un nouvel argument. En position médiane, dans la seconde occurrence du même exemple, le MD renforce la force illocutoire du locuteur et accentue son positionnement. Il présente son état psychologique et son besoin de persuader ces interlocuteurs.

‘*ya ‘nī*’ met en avant l’intention du locuteur et sa sincérité dans son énonciation. Ainsi, dans les trois occurrences, il fonctionne comme marqueur d’accentuation. Son degré varie de la position initiale à la position médiane, devenant alors un marqueur d’intensification. Nous notons le même procédé dans l’exemple suivant :

(118)

**م.م :** يبدو أن فيه فيلا صغيرة، يعني من الممكن أن تكون هي مركز السكن لكن الشيء الثابت هو أنه يعني هذه الدولة يعني ستتقشف كثيرا و كثيرا و كثيرا لأنه ..

⇒ M.M : yabdū anna fih villā ṣagīra, /*ya 'nī*/ min al-mumkin an takūn hiyya markaz as-sakan lakin aš-šy' aṭ-ṭābit huwa annahu /*ya 'nī*/ haḍihi d-dawla /*ya 'nī*/ satataqaššaf kaṭīran wa kaṭīran wa kaṭīran li'annahu ..

✓ M.M : It seems that there is a small villa <*ya 'nī / and*> it may be the center of the residence but the fixed thing is that <*ya 'nī / I think*> this state <*ya 'nī / indeed*> will be very very very austere..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B82)*

Dans le même TDP, '*ya 'nī*' apparaît à trois reprises, en positions initiale et médiane. Comme dans l'exemple (118), cette expression pragmatique réalise une forte accentuation en position interposée, étant ici plus pragmatialisée (cf. figures 39 et 41 pour un emplacement approximatif sur une échelle pragmatique).

### 7.2.2. Atténuation de la force illocutoire

L'analyse du corpus repose, entre autres, sur la notion de la face et les stratégies de la politesse linguistique (cf. section 2.3 pour une définition élargie de ces notions). Dans l'analyse de notre échantillon arabe, nous avons discerné plusieurs cas où '*ya 'nī*' entraînait une atténuation et un amortissement des actes menaçant la face des participants. Tel est le cas dans l'exemple suivant :

(119)

**أ.م :** يعني المفروض مدير مشاريع في شركة نפט تعتبر الشركة الأكبر في دولة نفطية كبيرة، يعني يدخلك ملايين بقى المفروض يعني، ..

⇒ A.M : /*ya 'nī*/ l-mafrūḍ mudīr mašārī' fī šarikat naft tu'tabar aš-šarika l-akbar fī dawla naftiyya kabīra /*ya 'nī*/ yadhul lak malāyīn ba'a l-mafrūḍ /*ya 'nī*/, ..

- ✓ A.M : <ya 'nī / so> basically a projects manager in a biggest oil company which is considered as the largest oil producing country <ya 'nī / I mean> you earn millions actually <ya 'nī / then> ,..

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B07)*

Ce cas expose un glissement évident de 'ya 'nī' vers la pragmatique. En position finale, cette expression sert à adoucir la force illocutoire de ce qui a déjà été énoncé. En l'occurrence, il mitige la force d'une hésitation. Le locuteur ne s'engage pas totalement dans le contenu propositionnel de son énoncé, sous-entendant une supposition dans l'attente d'une confirmation. En ajoutant le MD 'ya 'nī' à la fin de cet énoncé, cette action permet au locuteur de préserver la face négative de son interlocuteur. Sans ce marqueur, l'énoncé aurait été menaçant et provocateur. Un autre cas d'atténuation a attiré notre attention :

(120)

**ف. أ. ك :** كان يكفي أن اثنين أو ثلاثة لما يجتمعوا بأي شكل كان سواء حتى لو كانت في بيتهم يعني، لو يصلوا ثلاثة أو أربعة مع بعضهم خارج المسجد و ربما حتى داخل المسجد يلفتوا النظر و ممكن الأمن الداخلي يبلغ عليهم، فكانت في ظواهر معينة معروفة تكون إسلامية يعني.

⇒ F.A.K : kāna yakfī in iṭnayni aw ṭalāṭa lammā yaḡtami'ū bi ayyi šakl kān sawā' ḥattā law kānat fī baytihim /ya 'nī/, law yṣallū ṭalāt aw arba' marrāt ma'a ba'ḍihim ḥāriḡ al-masḡid wa rubbamā dāḥil al-masḡid yalfitū n-nazar wa mumkin al-amn ad-dāḥil yballaḡ 'alayhim, fa kānat fī zawāhir mu'ayyana ma'rūfa takūn islāmiyya /ya 'nī/.

- ✓ F.A.K : It was enough that two or three come together in any way even at their place <ya 'nī / then>, if three or four pray together outside the mosque or even inside the mosque, they attract the security's attention that may alert about them, thus there were some known particular Islamic phenomena <ya 'nī / then>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B38)*

Actualisé en fin d'un TDP, 'ya 'nī' allège la force d'un point de vue, entraînant des effets sur la relation interpersonnelle. De ce fait, cette unité pragmatique multifonctionnelle n'implique pas uniquement des fonctions illocutoires, elle remplit également des fonctions relationnelles.

### 7.3. 'ya 'nī' en tant que MD interpersonnel

Solliciter une approbation, persuader son allocataire, l'impliquer dans l'activité interactionnelle, protéger sa face et celle d'autrui, telles sont les fonctions essentielles assumées par 'ya 'nī' dans le contexte des échanges verbaux politiques sur CNN. En raison de sa pragmatization, ce MD assume aussi plusieurs fonctions au niveau interpersonnel<sup>108</sup>. Les résultats de l'étude de notre sous-corpus nous montrent que les fonctions les plus répandues sont : la fonction d'appel à la coopération ou à l'approbation en position initiale, la fonction de persuasion en positions initiale et médiane, la fonction de politesse en position finale, la demande d'implication en positions initiale et médiane (cf. chapitre 5, section 5.5.2.2, figure 27).

#### 7.3.1. 'ya 'nī' sollicitant l'approbation en position initiale

L'unité conversationnelle 'ya 'nī' manifeste un fort degré d'automaticité en arabe. Cette expression exerce une influence considérable dans le contexte des conversations politiques. Plus particulièrement, elle encourage la collaboration des interlocuteurs, notamment en se plaçant en position initiale. Cette action demande un accord, un support ou un agrément. Dans notre échantillon, plusieurs demandes d'approbation sont renforcées par 'ya 'nī' dans les énoncés (cf. chapitre 5, section 5.4.2, figure 21). L'exemple suivant a pour fonction de mettre en avant le point de vue du locuteur qui s'attend à un signe d'approbation de la part de son interlocuteur :

(121)

L1

أ.م : يعني عملية إنكار السنة عملية يعني التناول على الدين كانت موجودة في المنظومة بتاعة القذافي.

⇒ A.M : /ya 'nī/ 'amaliyyat inkār as-sunna 'amaliyyat /ya 'nī/ t-taṭāwul 'alā d-dīn kānat mawǧūda fī l-manzūma bi tā't al-qaddāfi.

<sup>108</sup> Cf. annexe A.1.2 pour plus de détails sur le tableau B.

- ✓ A.M : <ya 'nī / it means> an act of rejection of sunna an act of <ya 'nī / I mean> insult to the religion, it existed in the system of Gadhafi.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B68)*

Dans sa position, 'ya 'nī' exprime la fonction d'incitation à une approbation. Il peut être substitué en anglais par 'according to me, it means'. Dans l'exemple ci-dessus, l'unité linguistique introduit un point de vue, réalisant ainsi une demande de coopération par le biais d'une approbation. Ce MD sous-entend un degré d'incertitude qui attend d'être soutenu. Regardons la réaction de son allocutaire :

## L2

**ف. أ. ك :** كلها حتى مع جماعته حتى مع أعوانه مع الزبانية بتاعه كانت كلهم هكذا.

- ⇒ F.A.K : kulluhā ḥattā ma'a ḡamā'atih ḥattā ma'a a'wānih ma'a z-zabāniyya bitā'u kānat kulluhum hakaḏā.

- ✓ K.A.K : all of them, even with his groups even with his supporters with his followers they were all like that.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012<sup>109</sup>*

Un autre exemple où le locuteur demande l'approbation de son allocutaire est la séquence suivante extraite de notre sous-corpus arabe :

(122)

## L1

**م. م :** إن شاء الله، يعني أنه هذه وزارة التعليم من أصعب و من أخطر الوزارات..

- ⇒ M.M : in šā' al-lah, /ya 'nī/ annahu ḥaḏihi wizārat at-ta'lim min aṣ'ab wa min aḥṭar al-wizārāt..

<sup>109</sup> Cet exemple est extrait de l'émission N°1 en arabe. Nous voulons illustrer la réaction de l'allocutaire.

- ✓ M.M : InshAllah [if Allah wills], <ya 'nī / I think> this ministry of education is the hardest and the most serious ministry ..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B40)*

Ici, le locuteur exprime un point de vue introduit par 'inshAllah'<sup>110</sup> [If Allah wills], détachée syntaxiquement ; il s'agit d'un ajout indépendant suivi de l'unité conversationnelle 'ya 'nī' qui occupe la position initiale et remplit la fonction d'incitation à une approbation. En tant que MD, 'ya 'nī' peut être substitué par 'I think', exprimant, de cette façon, un point de vue dans lequel nous constatons une certaine réticence et un degré d'incertitude qui attend d'être confirmé. La réaction de l'allocutaire est la suivante :

## L2

**أ.م :** أنا معاك، بس كمل لي الوزارات.

⇒ A.M : anā ma'āk bas kammil lī l-wazārāt.

- ✓ A.M : I do agree but carry on (citing) the ministries for me.

## L1

**م.م :** نعم.

⇒ M.M : na'am.

- ✓ M.M : Yes!

L'exemple (122) montre la collaboration des deux participants. Le MD 'ya 'nī' est une expression de demande d'approbation dans l'échange verbal. Kerbrat-Orecchioni affirme que « le principe de coopération (...) se borne à rappeler que les interlocuteurs forment une société » (1998 : 156). La coopération des interactants dans l'inférence des implicites est essentielle dans cette conversation. Les interactants se soutiennent les uns les autres, et 'ya 'nī' attire l'attention du coénonciateur vers le but du locuteur.

---

<sup>110</sup> Cette expression appelée 'pious formula' est traitée par Feghali (1997).

### 7.3.2. 'ya'nī' : marqueur de persuasion en position initiale

Les emplois pragmatiques de 'ya'nī' sont divers, ils changent d'un contexte à l'autre et d'une position à l'autre. Si la fonction de solliciter la coopération de l'interlocuteur est pertinente en position initiale, celle de persuader l'allocutaire est très répandue en positions initiale et médiane (cf. chapitre 5, section 5.5.2.2, figure 27). Cela est observé lorsque cette expression pragmatique accompagne un acte d'argumentation qui justifie le positionnement du locuteur et son point de vue, comme dans l'exemple suivant :

(123)

م.م : يعني هي الثقافة و التربية ليشعر الناس أنه من يسرق و من يفسد فهو يسرق أموال هذا الشعب، يعني هناك جملة من ،يعني مغيث تصور واحد أو عملية واحدة هناك جملة من العمليات ..

⇒ M.M : /*ya'nī*/ hiyya at-taqāfa wa t-tarbiyya li yaš'ur an-nās annahu man yasriq wa man yufsid fa huwa yasriq amwāl haḍā ašša'b. /*ya'nī*/ hunāk ġumla min, /*ya'nī*/ mafīš tašawwur wāḥid aw 'amaliyya wāḥida hunāk ġumla min al-'amaliyyāt..

✓ M.M : <*ya'nī* / *I mean*> it concerns culture and education to make people feel that the one who steals and spoils, is stealing this people, <*ya'nī* / *so*> there is a set of, <*ya'nī* / *I mean*> there isn't one notion or one process there is a set of processes..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B54)*

Ici, le locuteur argumente son point de vue ; 'ya'nī' est ajusté en position initiale, au début de l'énoncé. Il augmente la force illocutoire et la certitude du locuteur. De par son argument, ce dernier souhaite persuader son allocutaire ; ce marqueur intervient donc pour renforcer cette fonction et la rendre plus crédible<sup>111</sup>.

### 7.3.3. 'ya'nī' : marqueur de persuasion en position médiane

'ya'nī' s'adapte entre les unités de l'énoncé, c'est-à-dire entre le sujet et le verbe, le verbe et son complément, l'adverbe et le nom, ainsi qu'entre le nom et l'adjectif. Ce MD rend manifeste

<sup>111</sup> Se référer au tableau B, annexe A.1.2 pour plus d'illustrations.

la stratégie du locuteur et provoque un effet sur l'interprétation. Cette expression pragmatique incorpore une force persuasive certaine en position médiane, placée entre les unités du même segment. L'accentuation de la force illocutoire entraîne un impact sur le rapport interpersonnel. En positions médiane et initiale, 'ya 'nī' sert de marqueur de focalisation et de consolidation, le but étant de persuader l'interlocuteur. Nous illustrons l'occurrence du MD 'ya 'nī' dans le contexte de persuasion où la force illocutoire est accentuée et où la relation entre le locuteur et son interlocuteur est recherchée.

(124)

**ع.و.أ :** طبعا أنه النفط لم يستثمر في وقته في أشياء أخرى و أن السودان طبعا بلد زراعي و فيه يعني إمكانيات كبيرة ويمكن أن تستغل..

⇒ A.W.A : ṭab'an annahu n-naft lam yustaṭmar fī waqtih fī ašyā' uḥrā wa anna s-sūdān ṭab'an balad zirā'ī wa fih /**ya 'nī'**/ imkāniyyāt kabīra wa yumkin an tustaḡal ..

✓ A.W.A : indeed the oil was not invested at that time in other things and Sudan Of course an agricultural country in which there is <**ya 'nī' / indeed**> a great potential and can be exploited..

*Aljazeera.net- En profondeur : 18/03/2012 (B94)*

Selon le test de synonymie en arabe, 'ya 'nī' peut être remplacé par 'ṭab'an' (indeed) et 'a 'nī' (I mean), en position médiane. Indiquant une précision, ce marqueur a donc subi une modification importante au niveau de son sémantisme. 'ya 'nī' et 'ṭab'an' sont deux entités linguistiques de catégories différentes dont les significations sont distinctes (cf. chapitre 9, 9.2.4). Cette expression pragmatique accentue l'acte de langage, sous-entend une précision et indique aussi la certitude et la sincérité du locuteur. Ci-dessous figure une autre illustration dans laquelle nous analysons 'ya 'nī' en tant que marqueur de persuasion en position médiane :

(125)

**م.م :** و سأصبح رئيسا لكل التونسيين، و أنا عندي يعني استعداد كبير يعني للتعامل مع كل الطيف السياسي التونسي..

⇒ M.M : wa sa'uṣbiḥu ra'īssan li kulli t-tūnusiyyīn, wa anā 'indī /*ya 'nī*/ isti' dād kabīr li t-ta'āmul ma'a kul aṭ-ṭayf as-siyyāsī t-tūnūsī..

✓ M.M : And I will be the president of all the Tunisians and I have <*ya 'nī / indeed*> a great willingness to deal with each tunisian political spectrum.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011(B64)*

Dans la structure nominale : sujet + adverbe + un complément, le MD '*ya 'nī*' est placé entre un adverbe spatio-temporel et un complément en arabe. En anglais, ce marqueur est interposé entre le verbe 'have' et son complément : [wa anā 'indī '*ya 'nī*' isti' dād kabīr] [I have <*ya 'nī / indeed*> a great willingness]. Dans ce contexte, il peut être substitué par un autre MD : '*ṭab'an*', l'équivalent de '*indeed*' en anglais, et renforce la force illocutoire. Le candidat aux élections présidentielles tunisiennes est ici censé convaincre son peuple afin d'être élu. Le locuteur montre sa certitude ; son énoncé manifeste une grande force persuasive dont l'objectif est de convaincre non seulement son interlocuteur sur le plateau, mais aussi les téléspectateurs, à savoir, son peuple.

Une forte occurrence a également été repérée ; c'est un placement que nous n'avons pas observé dans les corpus anglais. '*ya 'nī*' se positionne entre un nom et un adjectif, et exprime une persuasion. Observons cet exemple tiré d'une interview entre le candidat aux présidentielles tunisiennes, Moncef Marzouki, et le journaliste égyptien, Ahmed Mansour sur la chaîne Al Jazeera :

(126)

**م.م :** في نفس اللحظة التي سيتم فيها يعني توديع السيد فؤاد المبزغ و شكره و شكر الحكومة يعني القديمة.

⇒ M.M : fī nafs al-laḥẓa al-latī sayatimmu fīhā /*ya 'nī*/ tawdī' as-sayyid fu'ād al-mubzi' wa šukruhu wa šukr al-ḥukūma /*ya 'nī*/ al- qadīma.

✓ M.M : At the same time when bidding <*ya 'nī / I mean*> farewells to Mr. Fouad Al Moubzigh and thanking him and thanking the government <*ya 'nī / indeed*> the ancient.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B09)*

Dans cet énoncé, le MD ‘*ya ‘nī*’, dans la seconde occurrence, introduit une précision. Interposé entre le nom et l’adjectif, il précise l’intention du locuteur qui souhaite persuader son destinataire. En tant que candidat aux présidentielles, la persuasion est son objectif principal.

En analysant cette fonction dans les deux positions, ‘*ya ‘nī*’ paraît plus opérationnel en position médiane. Il manifeste une force persuasive plus forte que celle exprimée en position initiale. Selon le critère positionnel et le type d’acte de langage qu’il accompagne, soit il renforce l’énoncé, soit il l’atténue.

#### 7.3.4. ‘*ya ‘nī*’ : indicateur de politesse verbale en position finale

Le MD ‘*ya ‘nī*’ permet l’atténuation et l’affaiblissement de la force énonciative, évitant ainsi une mauvaise interprétation, car l’énonciateur craint de heurter la sensibilité des interlocuteurs. Cette expression régule le rapport social entre ceux qui participent à l’acte de parole. Dans le contexte des interviews politiques, la politesse est un critère fondamental qui doit être considéré, selon Kerbrat-Orecchioni, comme une stratégie visant à « *concilier le désir mutuel de préservation des faces, avec le fait que la plupart des actes de langage sont potentiellement menaçants pour telle ou telle de ces mêmes faces* » (2005 : 195).

Dans cette analyse, il apparaît que les actes adoucis sont ceux qui contiennent des expressions pragmatiques comme ‘*ya ‘nī*’ en position postposée. Afin de protéger la face du locuteur et celle de ses destinataires, le locuteur emploie la stratégie de mitigation des actes menaçants qui réduit la force de l’acte dont le contenu peut s’avérer déplaisant, comme les suggestions, les points de vue, les suppositions, les arguments, entre autres. L’échantillon arabe nous procure des illustrations intéressantes sur ‘*ya ‘nī*’ qui agit comme marqueur de préservation de la face :

(127)

**ف.أ.ك :** و الله هو الحقيقة نقول لك حاجة يعني مؤسفة لو العالم يطلع على حقيقة معيشة الليبيين رح بالفعل القذافي هذا يقطع إربا إربا يعني.

⇒ F.A.K : wa l-lah huwa l-ḥaqīqa nqūlak ḥāġa /*ya ‘nī*/ law al-‘ālam yaṭṭali‘ ‘alā ḥaqīqat ma‘īṣat al-lībiyyīn raḥ bi l-fi‘l al-qaddāfi ḥadā yuqṭa‘ irban irban /*ya ‘nī*/.

- ✓ F.A.K : [by Allah] it's actually I will tell you something <ya 'nī / Indeed> regrettable, If the world realizes the true Libyan standard of life, Gadhafi will be cut into pieces <ya 'nī / then>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B22)*

Le rôle de 'ya 'nī' évolue progressivement, devenant une précaution discursive (cf. section 7.5.1, figure 40 pour le placement que nous lui attribuons sur l'axe pragmatique). Le locuteur, en (127), exprime une supposition mais il l'atténue en plaçant le marqueur en position finale. Nous observons un rapport de distance et de méfiance par l'ajustement de 'ya 'nī' dans cette position, ce qui préserve la face du locuteur et évite la confrontation. Dans la même veine, Östman assure que l'évitement des confrontations est réalisé à travers cette stratégie : “Linguistically, confrontation avoidance most typically gets realized as hedginess” (1981 : 10). Ce marqueur aide l'interlocuteur à approuver le désir du locuteur, de sorte que le point de vue de ce dernier soit confirmé. Par conséquent, il nous semble que tant que l'allocutaire ne coopère pas, l'acte reste menaçant ; 'ya 'nī' permet donc de maintenir l'équilibre ainsi que la face positive du locuteur.

Exprimer une argumentation, une assertion ou un point de vue peut être considéré comme un acte menaçant. En position finale, 'ya 'nī' peut alléger la force illocutoire des actes de langage directs, et tout spécialement dans le contexte des interactions politiques. Ceci est illustré dans les exemples suivants où la force illocutoire est directement délivrée, 'ya 'nī' intervenant en position finale :

(128)

أ.م : إزاي أعطيني بس نموذج واحد يعني.

⇒ A.M : a 'tīnī bass namawdağ wāhid /ya 'nī/.

- ✓ A.M : Give me just an illustration <ya 'nī / please>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B74)*

Dans cet énoncé, le MD 'ya 'nī' est une précaution discursive qui adoucit une demande directe. Il exprime un acte de politesse et fonctionne comme 'please'. Cette expression préserve la face

négative de l'interlocuteur : il s'agit une mitigation. Nous avons repéré un autre cas d'adoucissement de la force illocutoire :

(129)

ف. أ. ك. : و أصبح سيف يقول انتقال الدولة من الثورة إلى الدولة و أصبحت الناس تصدق فيه  
يعنى.

⇒ F.A.K : wa aṣḥaḥa sayf yaqūl intiqāl ad-dawla min at-tawra ilā d-dawla wa aṣḥaḥat an-nās tuṣṣaddiq fih /*ya 'nī*/.

✓ F.A.K : And Saif says that the state moves from the revolution to the state and people believe him <*ya 'nī / unfortunately*>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B95)*

'*ya 'nī*' assume un rôle interprétatif dans lequel le message doit être compris. Il reflète également l'état psychologique du locuteur et atténue son positionnement afin d'éviter un désaccord. Dans cette perspective, Leech estime : "*there is a tendency to exaggerate agreement with other people, and to mitigate disagreement by expressing regret, partial agreement, etc*" (1983 : 138).

### 7.3.5. '*ya 'nī*' : marqueur d'implication de l'interlocuteur en position initiale

Cette catégorie interpersonnelle sollicite la participation dans l'interaction ; l'allocutaire est invité à intervenir dans la conversation à propos du thème (cf. section 4.4.2 pour la description de la fonction d'implication). Tel est le cas des actes interrogatifs dans lesquels le locuteur cherche la réaction de son allocutaire par le biais de '*ya 'nī*'. Ce cas de figure a été observé dans certains échanges entre le journaliste et son invité. Bien évidemment, en interrogeant l'invité, le journaliste prend aussi en compte les téléspectateurs ; il peut ainsi insister sur des détails, des clarifications, des demandes indirectes ou encore confirmer ses intentions.

De ce fait, nous distinguons des actes interrogatifs sous-jacents, sous forme de directifs et des actes directs sous forme de questions ouvertes. La stratégie d'implication de l'allocutaire a pour objectifs, soit de vérifier la compréhension en la posant comme hypothèse sous forme d'une fausse question, soit de poser une question directe pour trouver une réponse. Le corpus arabe

nous propose plusieurs séquences interrogatives dans lesquelles l'interlocuteur est incité à réagir. Regardons ces exemples :

(130)

L1

ح.ع : لكن يعني التاريخ القريب هو يؤرخ لانفصال دولة جنوب السودان، يعني كيف يمكن فهم أن هذا الانفصال أصبح مشكلة بدل أن يكون حل ؟

⇒ H.G : lakin /*ya 'nī*/ t-tārīḥ al-qarīb huwa yu'arriḥ li nfiṣāl dawlat ḡanūb as-sūdān, /*ya 'nī*/ kayfa yumkin fahm anna haḍā l-infiṣāl aṣbaḥa muškila badal an yakūna ḥal?

✓ H.G : But <*ya 'nī* / *I think*> the recent history will plan for the separation of the southern state of Sudan, <*ya 'nī* / *then*> how is it possible to understand that this separation becomes a problem rather than a solution?

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B49)*

Lorsque '*ya 'nī*' introduit un acte interrogatif, l'interlocuteur répond et donne son avis en avançant des arguments et en éclaircissant son positionnement. Regardons ci-après sa réaction :

L2

ح.ع.و : طبعا أحد الافتراضات التي يعني تنازل بها الحكم عن السعي لجعل الوحدة جاذبة أنه سيحقق السلام بالانفصال، الآن خسرتنا وحدة البلد و لم نكسب السلام و لم نكسب الجوار الأخوي مع الجنوب، هناك الآن حرب اقتصادية على الجنوب، حصار اقتصادي، هناك توتر عسكري..

⇒ H.A.W : ṭab'an aḥad al-iftirāḍāt al-latī /*ya 'nī*/ tanāzala bihā l-ḥukm 'an as-sa'y li ḡa'l al-wiḥda ḡāḍiba annahu sa yuḥaqqiq as-salām bi l-infiṣāl, al-ān ḥasirnā wiḥdat al-balad wa lam naksib as-salām wa lam naksib al-ḡiwār al-aḥawī ma'a l-ḡanūb, hunāka l-ān ḥarb iqtisādiyya 'alā l-ḡanūb, ḥiṣār iqtisādī, hunāka tawattur 'askarī ..

✓ H.A.W : Of course one of the assumptions that <*ya 'nī* / *I mean*> the government gave up seeking to make the union attractive to attain peace by division, now we lost the unity of the country and we did not realize peace and we did not realize a brotherhood

relationship with the south, now there is an economic war against the south, an economic blockade, there is a military tension ..

*Aljazeera.net- fī l- 'umq : 18/03/2012*<sup>112</sup>

Cet exemple contribue à évaluer la réponse de l'interlocuteur qui propose une série d'arguments introduits par 'ya 'nī', accentuant la force illocutoire et incitant l'interlocuteur à réagir. Dans cet exemple, le locuteur est parvenu à exercer une réaction de la part de son allocutaire. Un autre cas de demande d'implication a été observé au cours de l'analyse :

(131)

**أ.م :** يعني أنت مسجون ال 8 سنين و هو مسجون في المكتب؟

⇒ A.M : /ya 'nī/ anta masğūn at-ṭamān sinīn wa huwa masğūn fī l-maktab?

✓ A.M : <ya 'nī / then> you were in jail for eight years and he was imprisoned in the office?

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-ṭawra : 05/02/2012 (B53)*

Implicitement, le locuteur choisit une stratégie pour confirmer sa compréhension. Ainsi, il utilise le MD 'ya 'nī' qui sous-entend cette recherche de confirmation en interrogeant l'allocutaire de manière indirecte. Bien que le locuteur possède l'information, il souhaite qu'elle soit confirmée par le politicien.

Il convient de souligner que le locuteur développe une relation sociale avec les téléspectateurs. La prise en considération de sa demande est une preuve d'attention et de considération. Ceci implique également qu'il existe une forte relation entre le locuteur et son énoncé. Du point de vue cognitif, le co-énonciateur négocie l'interprétation<sup>113</sup> en utilisant un processus inférentiel dans la dérivation du but illocutoire. Sperber et Wilson (1995) soulignent qu'un locuteur vise également deux intentions : une intention informative et une autre communicative. Le MD 'ya 'nī' est une expression pertinente visant l'intention du locuteur. Il rend manifeste ce qui est

<sup>112</sup> Nous avons extrait ce passage de l'émission N°3 du corpus arabe afin d'illustrer la réaction de l'allocutaire.

<sup>113</sup> "Interactants seem to be able to interpret occurrences of discourse particles" (Fischer, 2006b : 427).

implicite et collabore dans la sélection d'une interprétation adéquate. En tant que marqueur du discours, il réalise également un rôle sur le plan interactionnel et indique une certaine cohérence entre les énoncés.

#### 7.4. Le MD 'ya'nī' dans la structuration discursive

Après avoir illustré les fonctions les plus récurrentes de 'ya'nī' au niveau interpersonnel, nous allons nous pencher, dans cette partie, sur les différentes fonctions que peut assumer le marqueur discursif 'ya'nī' dans l'organisation et la structuration d'une interaction verbale, dans le contexte de notre corpus d'étude.

La structuration d'une conversation est basée sur les énoncés A et B, c'est-à-dire le locuteur et l'interlocuteur, respectivement. Comme nous l'avons vu (cf. chapitre 5, section 5.5.3.2, figure 30), l'item linguistique 'ya'nī' peut indiquer le début d'un énoncé, assurer la continuité d'une séquence ou signaler sa fin. Cette expression est l'une des unités conversationnelles polyfonctionnelles ou polysémiques qui, grâce à sa flexibilité syntaxique et à sa variation pragmatique, devient opérationnelle sur plusieurs niveaux conversationnels. L'analyse du fonctionnement de ce marqueur, dans les conversations politiques en langue arabe, permet de cerner les fonctions discursives les plus récurrentes qui servent la structuration de l'interaction verbale.

##### 7.4.1. 'ya'nī' : MD de continuation

Généralement, 'ya'nī' est considéré comme un marqueur de continuation qui signale l'enchaînement dans la conversation, introduisant la suite de l'énoncé dans l'interaction. Construire un discours cohérent, transmettre l'interprétation du contenu informationnel ou encore expliciter son intention, exigent des stratégies discursives afin d'assurer la poursuite de l'activité interactionnelle. Plusieurs cas de continuation discursive ont été repérés dans notre analyse. Observons-en quelques illustrations :

(132)

**م. م. :** لكن فيما يخص الإسلاميين أنا أقولك حاجة، الإسلاميين إحنا بالنسبة لنا هم طيف،  
يعنى طيف يمتد من أردوغان إلى طالبان، كلهم يدعون أنهم إسلاميون..

⇒ M.M : lakin fīmā yahḥuṣ al-islāmiyyīn anā aqūlak ḥāḡa, al-islāmiyyīn ihnā bi n-nisba līnā hum ṭayf, /*ya 'nī*/ ṭayf yamtadd min ardūgān ilā ṭālibān, kulluhum yadda'ūn annahum islāmiyyūn..

✓ M.M : But concerning the Islamists I will tell you something, the Islamists for us are a group <*ya 'nī / I mean*> a group (which) stretches from Erdogan to the Taliban, they all claim to be Islamists..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B58)*

L'exemple (132) illustre '*ya 'nī*' en tant que marqueur de structuration. À côté de son fonctionnement illocutoire et interpersonnel, il relie aussi les deux propositions. Dans cette situation, il permet au locuteur de poursuivre son énonciation et à l'interlocuteur de patienter et d'attendre la suite. Il sous-entend la progression et l'enchaînement des énoncés. Nous proposons un autre exemple tiré du sous-corpus arabe :

(133)

**ع.و.أ :** هناك إشكالية أخرى أنه الآن نظام الحكم قائم على ترضيات، يعني حتى مثلا عندما تأتي أنت بالحركات الدارفورية و بالأحزاب المتحالفة ..

⇒ A.W.A : hunāka iškāliyya uḥrā annahu l-ān nizām al-ḥukm qā'im alā tarḍiyyāt, /*ya 'nī*/ ḥattā maṭalan 'indamā ta'tī anta bi l-ḥarakāt ad-dārfūriyya wa bi l-aḥzāb al-mutaḥālifa..

✓ A.W.A : there is another problematic that nowadays the system is based on satisfactions, <*ya 'nī / I mean*> even for example when you come with Darfur movements and allied parties..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B84)*

Le locuteur poursuit sur le même thème : '*ya 'nī*' agit ici comme procédé d'enchaînement et stratégie de continuité.

#### 7.4.2. 'ya'nī' marquant le début et la fin du tour de parole

Dans les interviews politiques en arabe, nous distinguons les marqueurs en position initiale des marqueurs en position finale. Il est clair que le fonctionnement est différent dans les trois niveaux d'analyse. Du point de vue interactionnel, 'ya'nī' en position initiale sert d'introduction. Selon l'analyse de notre sous-corpus, ce marqueur, dans cette position, renvoie souvent à ce qui a déjà été énoncé. Dans cette optique, Own et Rockwood soulignent : “*what comes after yaʿni is a continuation of what has gone before*” (2008 : 14). En l'occurrence, le locuteur prolonge la conversation, émet son point de vue et reprend l'idée pour introduire une interrogation.

Au contraire, en position finale, cette expression réagit sur le contexte précédent, selon le contenu de l'acte de langage, le but du locuteur, ainsi que le contexte. Dans cette position, 'ya'nī' peut marquer la fin du tour de parole, entraînant un effet sensible sur la relation interpersonnelle et appelant une intervention de l'interlocuteur. Le corpus arabe nous offre plusieurs cas de 'ya'nī' au début et à la fin du tour de parole. Examinons la séquence ci-après :

(134)

L1

أ.م : كنتوا أطباء و مهندسين و من كل التخصصات تقريبا؟<sup>114</sup>

⇒ A.M : kuntū aṭibbā' wa muhandisīn wa min kulli t-taḥaṣṣuṣāt taqrīban?

✓ A.M : You were doctors and engineers and almost from different specialties?

L2

ف.أ.ك : صح، نعم، فكان كل واحد في اتجاهه يخطط و يقدم مشروع و الإدارة في السجن كان بتقبله كنا بالضبط يعني.

⇒ F.A.K : ṣaḥ, na'am, fa kān kul wāḥid fī ittiḡāh yuḥaṭṭiṭ wa yuqaddim mašrū' wa l-idāra fī s-siġn kān yataqabbaluh kān bi zẓabṭ /ya'nī/.

<sup>114</sup> La séquence est extraite en intégralité de l'émission n°2 'šāhid 'alā t-tawra', voir annexe A.2.1.

- ✓ F.A.K : Indeed, yes, everyone was in his direction planning and proposing a project and the supervision in the prison was accepting we were just <ya 'nī / in fact>.

## L1

أ.م: يعني انتو حولتوا السجن في هذا إلى مشروع دوبلة صغيرة ؟

⇒ A.M : /ya 'nī/ intū ḥawwaltū s-siḡn fī ḥadā ilā mašrū' duwayla ṣaḡīra?

- ✓ A.M : <ya 'nī / then> you have transformed the prison with that into a small state?

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B78)*

'ya 'nī' introduit une question. Visiblement, les contenus des trois tours de parole s'enchaînent. Le contenu de l'acte interrogatif du premier locuteur (L1) est lié au contenu antérieur, c'est-à-dire à l'énoncé du participant précédent. De plus, nous observons une certaine cohérence entre ces énoncés. Regardons à présent 'ya 'nī' comme marqueur de clôture du tour en position finale :

(135)

ف.أ.ك : و الله هو الحمد لله هو الواحد يقول الإنسان لو يخرج بعقله في تلك السنين يعني، لو خرج عاقل يكفيه يعني.

⇒ F.A.K : wa l-ḥamdu li l-lah al-wāḥid yaqūl l-insān law yaḥruḡ bi 'aqlihi fī tilka as-sinīn /ya 'nī/, law ḥaraḡa 'āqil yakfīh /ya 'nī/.

- ✓ F.A.K : and thanks to Allah one would say if the individual came out sane those years <ya 'nī / then>, if he came out sane would be enough <ya 'nī / in fact>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B69)*

Dans ce cas de figure, 'ya 'nī' annonce la fin du tour de parole après avoir énoncé un point de vue, suivi d'une reformulation. En somme, cette unité conversationnelle agit en tant qu'indicateur de la structure de l'interaction. Elle signale l'ouverture ou la clôture d'une intervention, marque la continuité, ainsi que l'enchaînement des informations.

## 7.5. La variation pragmatique de 'ya'nī'

Dans les interactions verbales en arabe, 'ya'nī' apparaît parmi les unités conversationnelles les plus employées. Il s'ajuste dans des positions différentes, renforçant des intentions et exprimant des emplois pragmatiques. Il s'agit, en l'occurrence, d'une unité discursive plurifonctionnelle, indispensable dans les échanges verbaux politiques. Par conséquent, ce marqueur multiplie ses usages en partant de ses fonctions de base, allant vers des emplois contextuels sur les plans illocutoire, interpersonnel et discursif. Pour distinguer sa valeur de base de sa valeur pragmatique émergente, nous proposons de classer 'ya'nī' sur une échelle pragmatique en fonction de sa position et de son rôle au sein de l'énoncé qu'il accompagne.

### 7.5.1. L'évolution pragmatique : sens, position et fonction

Le statut multifonctionnel de 'ya'nī' est le résultat d'un processus pragmatique. Cette progression continue développe ses fonctions d'une position à une autre, partant de la position initiale, où la force pragmatique est la moins apparente, pour aller à la position médiane, où cette fonction est plus manifeste, et enfin, à la position finale où sa force pragmatique est pertinente. Nous pouvons constater que 'ya'nī' acquiert progressivement de force, ce que l'on peut observer à travers les exemples ci-dessous tirés du sous-corpus arabe :

(136)

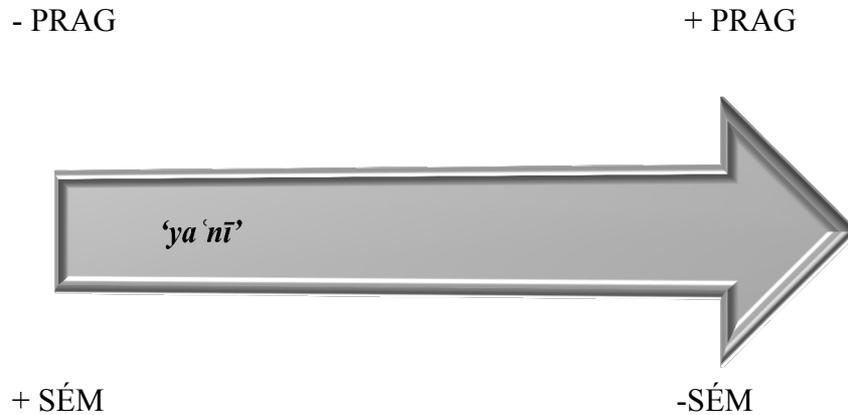
ف.أ.ك : بالضبط، أنا كنت ليه سنتين في السجن ما نشوفش النور، يعني أنا ما شففتش النور  
لمدة سنتين..

⇒ F.A.K : bi z-zabt, anā kuntu lih sanatayn fī s-siġn mānšūfš an-nūr, /ya'nī/ anā mā šuftiš an-nūr li muddat sanatayn ..

✓ F.A.K : Exactly, I was there for two years in jail, I did not see the light, <ya'nī/I mean>  
I did not see the light for two years.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B43)*

Dans ce contexte, ‘*ya nī*’ semble plus proche de sa signification sémantique de base ou de sa fonction basique d’explication. Ainsi, sa position sur l’échelle pragmatique est approximativement la suivante :



**Figure 38. Le MD ‘*ya nī*’ en position initiale sur l’échelle pragmatique**

Dans l’occurrence suivante, ‘*ya nī*’ s’éloigne de plus en plus de sa signification d’origine. Observons le cas ci-après :

(137)

**م.م :** أحصيناها و نحن نخشى الآن هناك تقريبا 400 شركة أو ممتلكات اللي هي موجودة تحت يعنى تحت تصرف الدولة (...) نحن سنراقب هذه الممتلكات و أنها ستباع بكيفية يعنى شفافة حتى تستطيع الدولة أن ترجع جزءا من المسروقات.

⇒ M.M : aḥṣaynāhā wa naḥnu naḥšā l-ān hunāka taqrīban arba‘ miyyat milyār šarika aw mumtalakāt al-lī hiyya mawḡūda taḥt /*ya nī*/ taḥt taṣarruf ad-dawla (...) naḥnu sa nurāqib haḍihi l-mumtalakāt wa annahā sa tubā‘ bi kayfiyya /*ya nī*/ šaffāfa ḥattā tastaṭī‘ ad-dawla an turḡi‘ ḡuz’an min al-masrūqāt.

✓ M.M : We have counted them and we are afraid now there are nearly 400 companies or properties which are under <*ya nī / indeed*> under the government control (...) we will be watching these properties and they will be sold in a way <*ya nī / indeed*> transparent in order that the state will be able to regain a part of the loot.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B46)*

L'exemple (137) montre 'ya 'nī' en tant qu'une unité pragmatialisée, qui introduit un acte argumentatif et intensifie la force illocutoire. Les deux 'ya 'nī' en position interposée servent la persuasion et marquent la continuation au niveau interactionnel.

Il convient de mentionner que la trace sémantique est souvent présente dans cette position. Elle concerne l'intention du locuteur et ce qui l'intéresse dans son acte illocutoire. Cependant, elle s'affaiblit en se rapprochant de la position finale. Le locuteur ajuste le marqueur dans la position qui lui paraît la plus pertinente pour s'affirmer. En se pragmatilisant graduellement, 'ya 'nī' s'adapte de plus en plus à des contextes distincts et à des paradigmes variés. Par cela, il exprime de nouvelles fonctions illocutoires telles que l'accentuation et l'atténuation, faisant apparaître de nouvelles fonctions, relationnelle et interactionnelle. En position médiane, il est situé approximativement dans cette position :



**Figure 39. Le MD 'ya 'nī' en position médiane sur l'échelle pragmatique**

Considérons maintenant le cas de 'ya 'nī' en position finale. Il importe de souligner que cette unité verbale ne peut pas être substituée par 'I mean/ it means'. Cet extrait d'une conversation entre le journaliste d'Al Jazeera, H. Al Gharibi, et son invité illustre 'ya 'nī' dans un fonctionnement assez éloigné de sa signification de base :

(138)

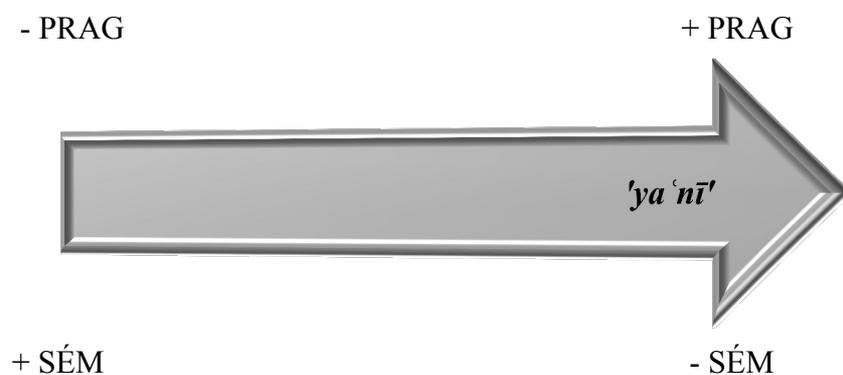
ع. و. أ. : أولا طبعاً للأسف أنا ما سمعت كلام خالد التيجاني، لو ممكن تصلحوا ما يحدث في الأستوديو لأنه ما قاعد اسمع ما يحصل يعني.

⇒ A.W.A : awwalan ṭab‘an li l-asaf anā mā sami‘t kalām ḥālid at-tī ḡānī, law mumkin tṣṣalḥū mā yaḥduṭ fī l-ustūdyū li annahu mā qā‘id asma‘ mā yaḥṣul /*ya ‘nī*/.

✓ A.W.A : First, indeed unfortunately I haven’t heard what Khalid Tijani said, If (it’s) possible to fix the noise in the studio because I do not hear what happens <*ya ‘nī* / *in fact*>.

*Aljazeera.net- fī l-‘umq : 18/03/2012 (B28)*

‘*ya ‘nī*’ se situe à l’extrémité de l’échelle de pragmaticalisation où il assume le rôle de marqueur d’adoucissement qui régule la relation entre les participants au sein de l’échange verbal. Nous le plaçons à l’extrémité de l’échelle suivante :



**Figure 40. Le MD ‘*ya ‘nī*’ en position finale sur l’échelle pragmatique**

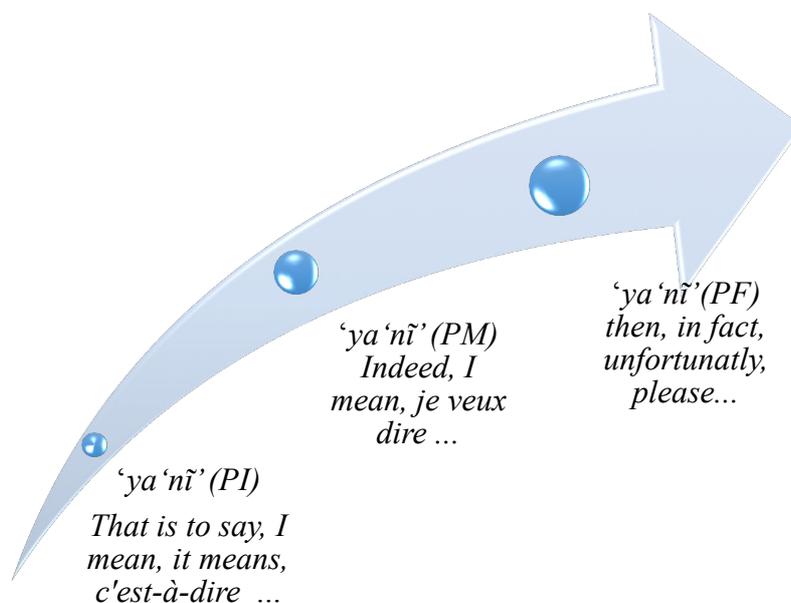
Les exemples ci-dessus illustrent les différents degrés de pragmaticalisation de ‘*ya ‘nī*’ et montrent l’affaiblissement sémantique qu’il subit d’une position syntaxique à l’autre. Il est plus proche de son sens de base à l’initiale et se pragmaticalise de plus en plus en médiane ; il expose en outre une forte pragmaticalisation en position finale. Le critère polysémique de l’unité verbale ‘*ya ‘nī*’ en arabe lui permet de se pragmaticaliser considérablement lorsqu’il se trouve dans des positions différentes, et de s’ajuster dans divers contextes. S’agissant d’un échange, il fonctionne alors différemment selon sa place dans l’énoncé.

Il convient de rappeler que si ‘*ya ‘nī*’ manifeste un degré prépondérant de pragmaticalisation, cette nouvelle forme discursive conserve une trace de son sens d’origine, puisqu’il existe des degrés d’appartenance à une catégorie. Le sens d’origine perdure dans son nouveau sens émergent. Ainsi, un élément polysémique est flexible, il s’adapte aux différents contextes

interactionnels, actualise des emplois et exprime des fonctions aussi bien illocutoires, interpersonnelles que discursives. En somme, pour qu'une entité soit multifonctionnelle, elle doit être capable de subir un processus grammatical et pragmatique, puis doit pouvoir s'adapter dans des contextes différents. La pragmatization permet de distinguer une unité grammaticale dans sa fonction référentielle d'unité pragmatique, dans son rôle émergeant du contexte. Traugott explique cela de la manière suivante :

*Pragmaticalization (...) is useful in that it draws attention to the fact that some linguistic expressions come, like discourse markers, to have primarily pragmatic function. It is also useful in that it side-steps issues of whether discourse markers are grammatical units or not. For example, since they operate at the level of discourse rather than the clause or sentence, they are often regarded as "extra-grammatical". (2007 : 150)*

Nous schématisons ainsi l'impact de la position sur la fonction qui se réalise à travers l'évolution pragmatique de 'ya 'nĩ', de la gauche vers la droite :



**Figure 41. L'évolution pragmatique de 'ya 'nĩ'**

Après avoir traité l'unité conversationnelle 'ya 'nĩ' dans ses emplois et ses positions, ainsi que sa progression pragmatique de la position initiale à la position finale, nous allons analyser dans le chapitre suivant, les positions et les fonctions pragmatiques de notre troisième marqueur 'then'. Nous aborderons ainsi le continuum des valeurs pragmatiques qu'il accomplit et étudierons sa variation d'une position à une autre.



## CHAPITRE 8 - '*then*' MD multifonctionnel et polyvalent

Nous avons analysé dans le chapitre précédent, les résultats obtenus sur les fonctions et les positions des deux marqueurs '*you know*' et '*ya'ni*'. Nous avons en outre suggéré un processus d'évolution pragmatique suivi par ces marqueurs à partir de leur position initiale et ce, jusqu'à leur position finale. Nous avons également abordé leurs emplois sur les plans illocutoire, interpersonnel et discursif, et leur avons attribué plusieurs fonctions dans les échanges verbaux que nous avons sélectionnés. À présent, nous allons consacrer ce chapitre à la discussion du troisième marqueur soumis à notre étude, '*then*'. Nous commencerons par faire une distinction entre les deux facettes, adverbiale et pragmatique. Nous distinguerons '*then*' dans un emploi référentiel, cadratif et temporel de ses emplois illocutoire, interpersonnel et discursif au sein de l'échange verbal. Nous nous focaliserons ensuite sur son rôle de MD pour éclairer les résultats de notre étude de corpus concernant la progression des emplois pragmatiques de cette unité conversationnelle. Nous examinerons ce marqueur à la lumière de ce qui l'entoure au cours de l'interaction, ainsi que de l'intention et du but du locuteur. Nous observerons son rôle en tant qu'unité conversationnelle employée par les interactants dans leurs interactions verbales. Nous nous intéresserons donc au fonctionnement de '*then*' en tant qu'une forme dotée de valeurs pragmatiques qui sont en évolution continue.

### 8.1. Les limites entre les emplois adverbiaux et les fonctions pragmatiques

Le MD '*then*' est un procédé linguistique abouti ayant subi deux processus d'évolution : une transformation grammaticale et une autre pragmatique. Etant un item lexical adverbial, '*then*' devient un marqueur connecteur reliant ce qui précède à ce qui suit. De surcroît, en intégrant diverses structures grammaticales, cette unité linguistique acquiert, d'une manière progressive, de nouvelles fonctions dans les discours et les interactions verbales. De ce fait, '*then*' n'implique pas uniquement une action de référence, il assure également un fonctionnement pragmatique au sein des échanges. En d'autres termes, nous distinguons '*then*', dont la fonction est référentielle ou temporelle de '*then*', dont les emplois sont pragmatiques et les implications contextuelles.

### 8.1.1. L'emploi temporel

'then' est un item linguistique qui se présente comme un marqueur multifonctionnel ; en tant qu'adverbe, il est anaphorique<sup>115</sup> ou déictique<sup>116</sup>. En l'occurrence, il établit des liens référentiels réalisant la fonction de cohésion textuelle. La question qui surgit d'emblée est celle de savoir comment distinguer la limite temporelle de la fonction pragmatique. Selon Schiffrin, 'then' est un marqueur référentiel dès lors qu'il renvoie à une référence temporelle. Cependant, il incarne aussi le statut d'un MD quand il marque la succession d'évènements (1987 : 264). Quand 'then' occupe le statut d'un item référentiel, il est utilisé pour éviter, par exemple, la répétition d'une indication temporelle précédemment évoquée. En revanche, la facette pragmatique de 'then' agit sur l'implicite, c'est-à-dire sur le but illocutoire du locuteur, sur sa relation avec son allocataire, aussi bien que sur l'organisation de ces énoncés dans un échange verbal.

### 8.1.2. L'emploi cadratif

En position initiale, la fonction des adverbes ne se limite pas au rôle grammatical, elle offre une fonction de cadrage du discours. Dans cette position, Charolles affirme que les adverbes cadratifs expriment un rôle différent de celui des circonstants ordinaires (2003 : 04). Ils jouent donc un rôle dans l'organisation textuelle, ce sur quoi insistent Sarda et Charolles : « *C'est par ce pouvoir organisateur que les adverbiaux contribuent à la cohésion et la cohérence du discours* » (2012 : 08). Charolles et Vigier, dans leur analyse des adverbiaux en position préverbale et leur rôle dans l'organisation des discours, soulignent que les adverbes spatiaux et temporels sont les items linguistiques les plus disposés à exprimer les fonctions organisatrices (2005 : 29). Welcomme et Pierrard, de leur côté, précisent que les expressions cadratives se placent en position pré-sujet, mais qu'elles peuvent être précédées d'une conjonction de coordination ou d'un autre adverbe (2010 : 129).

La fonction de cadre est attribuée à un adverbe spatial ou temporel en position initiale. Un cadre est défini par Sarda comme « *une unité textuelle regroupant des propositions qui entretiennent un même rapport avec un critère sémantique d'interprétation, spécifié par une expression*

---

<sup>115</sup> "Anaphora can be defined as subsequent reference to an already introduced entity. Mostly we use anaphora in text to maintain reference" (Yule, 1996 : 131).

<sup>116</sup> "There are some words in the language that cannot be interpreted at all unless the physical context, especially the physical context of the speaker, is known. These are words like here, there, this, that, now, then, yesterday, as well as most pronouns, such as I, you, him, her, them. Some sentences of English are virtually impossible to understand if we don't know who is speaking, about whom, where and when" (Ibid. : 129-130).

*introductive de cadre* » (2005 : 61). Les adverbes cadratifs permettent de structurer des unités de discours pour réaliser une cohésion textuelle (cf. Charolles et Vigier 2005 ; Sarda 2005 ; Charolles *et al.* 2005 ; Welcomme et Pierrard 2010 ou Celle et Baumer 2013).

Nous différencions l’adverbe ‘*then*’ dans ses emplois référentiel et cadratif de ‘*then*’ faisant référence à une succession d’évènements. Le premier ne peut être supprimé et son rôle est nécessaire dans la phrase ; il permet de situer l’évènement dans un cadre temporel. Le second est tout aussi important, mais sa présence est orientée vers le locuteur, l’évènement et l’interlocuteur, ainsi que vers l’organisation du texte ou d’une conversation. C’est ce dernier qui est prédisposé à se pragmatiquer, notamment lorsqu’il est précédé de la conjonction ‘*and*’ qui assure la continuité (cf. annexe A.1.3 pour des illustrations). Il importe de noter que l’adverbe ‘*then*’, dans son rôle adverbial, renvoie à une succession d’évènements et à leur organisation dans un ordre chronologique. Toutefois, le MD renvoie aussi à la façon dont le locuteur organise son acte interactionnel afin de transmettre son intention, que ce soit dans un acte argumentatif ou assertif informationnel, par exemple, lorsqu’il veut convaincre ses interlocuteurs ou les faire coopérer.

### **8.1.3. Fonction référentielle versus fonction pragmatique**

La fonction pragmatique est présente dans tout acte de langage. En effet, elle décrit l’attitude du locuteur vis-à-vis de son énoncé et celle de son partenaire lors d’une situation d’énonciation. Dans ce sens, ‘*then*’ est considéré comme une unité multifonctionnelle.

Dans cette analyse, il a été observé que ce procédé linguistique créait une relation de cohérence entre les énoncés et une autre entre les interlocuteurs, c’est-à-dire, une relation sociale. Un énoncé contenant ‘*then*’ diffère d’un énoncé ne comportant pas ce MD, tant sur les plans illocutoire et relationnel que sur le plan interactionnel. Il est à noter que ‘*then*’, dont la fonction est référentielle, ne peut être supprimé car le contenu de l’acte illocutoire dans lequel il figure est lié à un laps de temps. Les deux illustrations ci-dessous illustrent cette différence :

**(139)**

- ✓ K : Back in 1967, your father set a groundbreaking -- what was *then* a groundbreaking standard in American politics. He released his tax return.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 19/01/2012*<sup>117</sup>

Le '*then*', dans l'exemple (139), peut être paraphrasé par '*at that time*'. Sa présence est essentielle pour situer l'occurrence de l'évènement qui le différencie de l'occurrence de l'acte de langage. Il se réfère à une période dans laquelle l'évènement a été produit. Dans ce cas de figure, '*then*' apparaît comme un marqueur d'anaphore temporelle, établissant un lien de cohésion avec le contexte qui précède son apparition<sup>118</sup>.

**(140)**

- ✓ K : A scary moment just as Defense Secretary Leon Panetta arrived on an important visit to Afghanistan. An Afghan vehicle drove onto the runway area of a military base *and then* set it afire just as Panetta's plane was landing.

*CNN.com – John King, USA: 14/03/2012 (C07)*

Inséré dans un acte assertif dont le sujet est elliptique, '*then*' dans l'exemple (140) se trouve dans un contexte de narration qui met l'accent sur l'énoncé qu'il introduit. Si sa présence n'est pas syntaxiquement nécessaire, elle semble néanmoins importante, car le but du locuteur est de convaincre celui à qui il s'adresse. En outre, dans ce cas de figure, en tant qu'unité pragmatique, '*then*' marque ce dernier évènement et indique que c'est le point proéminent pour le locuteur. L'échantillon soumis à notre étude fournit d'autres illustrations dans d'autres actes de langage. Analysant à présent le cas d'un acte argumentatif dans lequel '*then*' fonctionne comme marqueur discursif :

**(141)**

- ✓ M : It does kind of give a sense, maybe even a look, of somebody who's on the ground, who's getting stuff done, who is dealing with this emergency situation. *And then* you've got the pictures of him and Governor Christie together as buds almost going through ..

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (C03)*

---

<sup>117</sup> Cet exemple, extrait du texte N°4, illustre '*then*' dans sa fonction temporelle.

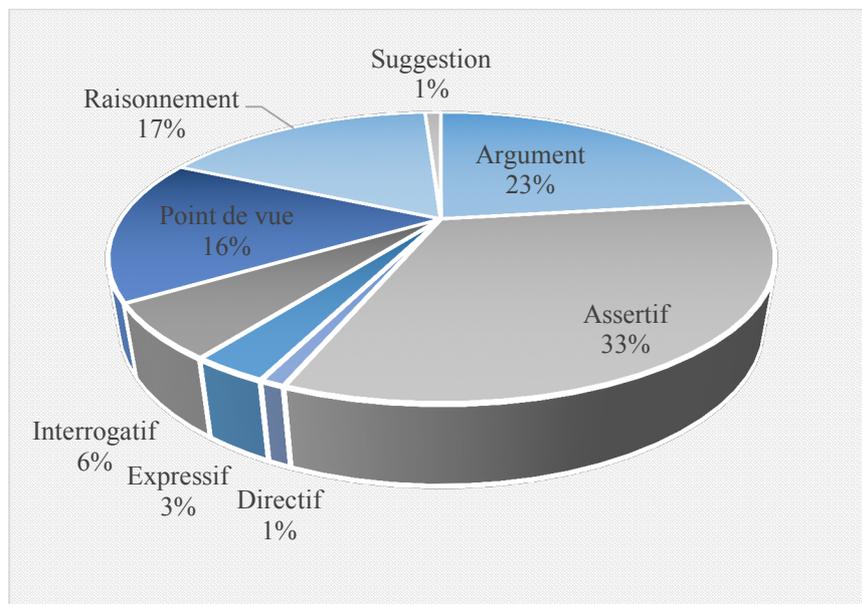
<sup>118</sup> Pour une discussion approfondie sur les fonctions référentielle et temporelle, voir Boulin, M. (2015). « *Temporal deixis and anaphora in English and Mandarin Chinese: a contrastive study of now, then, and their Mandarin equivalents* », thèse de doctorat, soutenue en décembre 2015. Université de Paris VII.

Dans un acte d'argumentation, *'then'* remplit diverses fonctions pragmatiques. Il agit comme un marqueur de consolidation de la force illocutoire, dans la mesure où il manifeste une force persuasive et une continuité au niveau discursif.

En dépit de cette distinction, nous avons constaté que *'then'* conservait constamment une trace de sa valeur de liaison, notamment dans la succession des événements où il fonctionne comme un jalon qui remplit des fonctions pragmatiques, renvoyant au locuteur et à son intention, à l'interlocuteur et à sa face, ainsi qu'aux échanges verbaux et à leur organisation. Dans le reste de ce chapitre, nous examinerons les différentes fonctions pragmatiques de *'then'* en relation avec ses positions d'occurrence dans notre corpus d'échanges verbaux au sein d'émissions télévisées.

## 8.2. *'then'* : marqueur d'accentuation ou d'atténuation

En tant que MD dans un emploi illocutoire, *'then'* produit un effet sur le locuteur comme sur son interlocuteur. Cette unité discursive accompagne plusieurs actes illocutoires. Le graphique ci-dessous résume les actes de langage accompagnés de ce MD :



**Figure 42.** Les actes de langage introduits par *'then'*

Nous constatons que *'then'* accompagne, le plus souvent, des énoncés assertifs (33 occurrences) qui comportent une certitude, des arguments (23 occurrences) dont la fonction illocutoire est l'accentuation, ainsi que des points de vue (16 occurrences), suivis d'actes de raisonnement (17 cas de figure), dans lesquels apparaissent des formes de rapport logique comme *'if / then'*. Dans ce type de formule, la force illocutoire est très accentuée et *'then'* met en avant la croyance du locuteur dans son opération cognitive<sup>119</sup>. De surcroît, le MD *'then'* introduit également des actes interrogatifs et expressifs, ainsi que des suggestions et des actes directifs dans des positions distinctes<sup>120</sup>. Ainsi comme nous l'avons fait pour *'you know'* et *'ya'ni'*, nous allons examiner les deux fonctions illocutoires de *'then'*.

### 8.2.1. *'then'* : marqueur de renforcement en positions initiale et médiane

Le MD *'then'* propose des effets variables sur l'intention du locuteur. Cela dépend en effet de sa position par rapport à l'énoncé dans lequel il est inséré. Lorsqu'il remplit des fonctions pragmatiques, ce marqueur peut avoir deux fonctions illocutoires principales : atténuation ou accentuation. Le locuteur vise l'accentuation quand il souhaite persuader son allocutaire, ou bien lorsqu'il désire qu'un point de vue soit confirmé. Il atténue ainsi son attention dès lors que l'acte de langage paraît menaçant pour sa face ou celle de son allocutaire. Examinons quelques exemples concernant l'emploi illocutoire :

#### (142)

- ✓ A : Right. I mean, you -- it's kind of a no-win situation. *So -- and then*, our driver when he stopped the car and he jumped out and said, "Sahafa" "journalist." *And then* it was –

CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C61)

#### (143)

- ✓ G.T : She said, according to police, the man would not let her in the House with her sons. She *then* went to the back, stood on the balcony, took a flower pot and tried to break the window to break into the house..

CNN.com – CNN Newsroom : 02/11/2012 (C64)

---

<sup>119</sup> Cf. section 8.4.2 pour l'analyse des actes de raisonnement avec *'if / then'*.

<sup>120</sup> Cf. section 5.6.1.3, figure 25 pour plus de précisions sur ces actes et les fonctions illocutoires de *'then'* dans les trois positions.

En (142), *'then'* marque l'accentuation en position initiale dans un contexte de narration et de description des événements. Pour le locuteur, il importe d'être crédible dans son acte interactionnel. C'est ainsi qu'il utilise l'expression pragmatique *'then'* afin d'assurer la succession d'évènements en incorporant une force persuasive à ses propos. Le marqueur *'then'* en position médiane, dans l'exemple (143), offre également une valeur d'intensité à cet acte. Considéré comme un marqueur de consolidation, ce procédé linguistique met en avant la subjectivité du locuteur, c'est-à-dire son attitude vis-à-vis de ce qu'il énonce. La fonction illocutoire de *'then'*, dans les deux exemples, n'est pas identique. Nous pouvons en déduire que le degré de renforcement dépend du type d'acte de langage et de la position de ce marqueur. Toutefois, l'accentuation nous paraît plus forte en position médiane. Le MD *'then'* renvoie non aux évènements produits sur lesquels s'anime l'échange verbal, mais au comportement du locuteur, à la situation d'énonciation où celui-ci indique son souhait de persuader autrui. Par conséquent, *'then'* intervient en guise de support pour le locuteur.

Si ce marqueur influence l'intention du locuteur, il entraîne également un effet sur son interlocuteur. Spontanément, il provoque la réaction de ce dernier qui peut être une confirmation, une information, une approbation, une acceptation ou encore un remerciement. L'effet perlocutoire de cette expression affecte aussi l'interprétation et la manière d'apercevoir un comportement langagier : agressif, formel, informel, accentué, mitigé, dans des degrés plus ou moins importants. Observons quelques séquences dont la présence de *'then'* exerce un effet sur l'interlocuteur :

(144)

L1

- ✓ R. M : And ***then*** I contacted his colleague, who was in Benghazi in Libya. And he told me that he hadn't heard from Steve and the others about the same time. And ***then*** we knew that they were missing.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C29)*

En position initiale, *'then'* accompagné de *'and'*, dans la séquence ci-dessus, est employé dans une succession d'actes assertifs. À notre avis, la présence de *'and'* en tant que conjonction reliant les événements, réalise une stratégie de *'progression narrative'* (cf. Keromnes 2007). Renforcé à son tour, le MD accentue la force illocutoire dans les deux occurrences du même

tour. Les deux actes sont ainsi mis en avant. Le locuteur, apercevant les deux actions importantes dans sa description des événements, attend que son allocataire accepte ces assertions comme une vérité. Observons la réaction de ce dernier :

## L2

- ✓ C : That's got to be the worst feeling, I mean to not -- you have -- have your husband that far away and not be able to get information.

Le MD '*then*' provoque ainsi la réaction de l'interlocuteur qui semble être affecté par ce que son partenaire lui a transmis.

Le sous-corpus '*then*' nous propose un autre exemple dans lequel cette expression pragmatique est interposée dans un acte de langage interrogatif :

## (145)

### L1

- ✓ K : *So* again it is a diplomatic initiative that on the surface is unacceptable. The question is do you *then* engage in negotiations or do you say, no, it's a horrible proposal. Maybe we'll talk if you come back with a better proposal?

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (C80)*

En position médiane, dans un acte interrogatif, '*then*' renforce le point précis sur lequel le locuteur interroge son allocataire. Interposé entre le sujet et le verbe, il met en avant l'intention du locuteur en la rendant plus manifeste pour son partenaire. L'exemple ci-dessous décrit la réaction de ce dernier :

## L2

- ✓ P.B : Yes, it's quite like *you know* academic literature on what -- how negotiations start working and one of the pre-conditions is a mutual recognition of a stalemate.

À travers cette réaction, nous observons que l'interlocuteur fait preuve d'une certaine compréhension ; il semble en effet avoir compris l'intention de son partenaire.

### 8.2.2. ‘then’ : marqueur d’atténuation en position finale

Dans notre analyse du fonctionnement pragmatique de ‘then’, nous lui avons attribué la fonction illocutoire d’atténuation en position finale. Le locuteur peut utiliser cet item linguistique pour réaliser un acte d’adoucissement. En le plaçant en position postposée, il manifeste une valeur de mitigation de ce qui le précède. Il joue alors le rôle d’un procédé de correction ou de réparation. En dépit de sa basse fréquence en position finale, nous avons constaté que le marqueur ‘then’ adoucissait plusieurs actes illocutoires : argumentatif, point de vue, interrogatif ou expressif (cf. section 5.5.1.3, figure 25). Les exemples suivants permettent d’illustrer ces fonctions :

(146)

- ✓ K : I understand also he can see a path to come back. What happens if Romney or Santorum wins Puerto Rico, Romney or Santorum wins Illinois, *and then*, say, Santorum wins Louisiana? Would the speaker think again *then*?

*CNN.com – John King, USA : 14/03/2012 (C47)*

(147)

- ✓ K : That is something we will follow tomorrow as we continue to track this new diplomatic initiative by the regime, the state of play in the battlefield. Hope to see you *then*.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (C73)*

Du point de vue illocutoire, nous considérons ‘then’ en (146) et (147) comme une précaution discursive. Il adoucit un acte interrogatif dans le premier exemple et mitige un acte expressif dans le second, créant ainsi une autre fonction interpersonnelle de préservation de la face et une fonction discursive indiquant la fin du TDP. Il s’agit d’une stratégie implicite qui permet une attention particulière à l’égard du destinataire et qui a un effet sur la relation interpersonnelle.

### 8.3. ‘then’ dans un emploi interpersonnel

Les résultats de l’analyse de ‘then’ révèlent que ce MD offre un fonctionnement pragmatique notable à côté de son emploi référentiel (cf. chapitre 5, section 5.4.3, figure 22). Tout comme

'*you know*' et '*ya 'ni*', ce marqueur agit non seulement sur la force illocutoire, mais également sur la relation interpersonnelle et sur l'organisation de l'interaction. Dans son emploi interpersonnel, '*then*' intervient pour assumer des fonctions relationnelles, telles que la demande d'implication ou d'approbation, la préservation de la face ou encore la tentative de persuasion<sup>121</sup>.

### 8.3.1. '*then*' et la force persuasive en positions initiale et médiane

Le MD '*then*' figure fréquemment en position initiale. Il n'annonce pas forcément le début du tour de parole mais peut s'insérer avant le sujet précédé de '*and*'.

Dans sa fonction de marqueur de persuasion, '*then*' influence la force illocutoire, se comportant comme un procédé d'accentuation. Il permet de mettre en relief l'intention du locuteur, sa conviction et sa certitude. Cette unité pragmatialisée incorpore une grande force de renforcement dans les positions initiale et médiane. Examinons d'un peu plus près quelques occurrences :

(148)

- ✓ SH : *And I remember one of the soldiers was yelling at me, "You're the translator, you're the spy." **And then** soon after that, they forced us on our stomachs. And I think we all had that that very sinking feeling that this was it.*

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (C13)*

La multifonctionnalité de '*then*' est liée à ses emplois qui surgissent de la subjectivité du locuteur. Dans la séquence ci-dessus, celui-ci se trouve dans une situation de narration. Ainsi, '*then*' met en avant l'énoncé qui suit en le rend plus pertinent. La formule '*and + then + soon + after that*' marque la succession des événements. En présence et même en l'absence de '*then*', les autres marqueurs assurent cette fonction. '*then*' est donc une expression qui exerce un effet de renforcement ; il collabore à l'acte de langage dans l'interprétation en jouant un rôle dans le processus cognitif d'interprétation. L'interlocuteur en déduit que ce contenu est un fait culminant pour le locuteur.

---

<sup>121</sup> Cf. annexe A.1.3 pour plus de détails de ses annotations.

Les résultats de nos annotations de corpus révèlent que la fonction de persuasion est très répandue en positions initiale et médiane. Sur les 100 occurrences analysées, 74 cas de figure portent sur la persuasion (cf. chapitre 5, section 5.5.2.3, figure 28). Elle a été repérée dans des actes argumentatifs et assertifs, essentiellement dans le contexte de la narration, dans lequel le locuteur désire convaincre son interlocuteur. Observons les exemples ci-dessous :

**(149)**

- ✓ F : And they were forcing us on a -- they were saying, get down. And we were all -- we all went halfway. Like it's crazy, you're like compromising with -- with -- with nothing, to -- no cards to play. But you're trying to play them. Get down, right, I'll go on my knees; I'm just not going all the way down face down, **because then** you've -- you've kind of lost everything.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 15/04/2011 (C34)*

Cet énoncé accompagné de *'then'* décrit la situation des otages en Libye. Ainsi, en tenant compte de cette situation, le locuteur cherche à être crédible et convaincant. Il introduit l'unité pragmatique *'then'* en position initiale précédée de la conjonction *'because'* dans un acte argumentatif ; cet acte est donc accentué à deux reprises. De plus, nous avons noté qu'il mettait aussi l'interlocuteur dans le contexte en utilisant le pronom personnel *'you'*, afin de le persuader d'accepter ses arguments. Observons un autre cas de figure :

**(150)**

- ✓ R : but somebody who's demonstrated the capacity to understand and then lead through tough decisions, against a president who frankly I think who has kicked the can down the road, a president who said we need to do something with the deficit, **but then** he dissed his own deficit reduction committee, who said we need an energy policy, but he pushed the decision on the TransCanada pipeline down the road.

*CNN.com – John King, USA: 14/03/2012 (C31)*

Dans cet acte de langage argumentatif, précédé d'un point de vue introduit par les deux marqueurs *'frankly'* et I *'think'*, le locuteur avance deux arguments dont l'occurrence est produite de manière successive, c'est-à-dire dans un ordre. Cependant, nous constatons que *'then'* intervient pour introduire le second argument sur lequel le locuteur met l'accent. En

position initiale, précédé de ‘*but*’, le MD agit sur la force illocutoire en renforçant l’intention du locuteur dont le but est de persuader. Il souhaite transmettre ce qu’il ressent, ainsi que sa sincérité par rapport au contenu de son énoncé. Nous constatons une importante interaction entre le locuteur et le second évènement, contrairement au premier. En conséquence, dans l’exemple (150), la fonction pragmatique de cette unité conversationnelle semble plus vigoureuse que son rôle d’adverbe temporel.

La force persuasive a également été observée en position médiane, dans le contexte de narration, par exemple dans la succession des évènements.

**(151)**

- ✓ G : She was driving her SUV down this street. It plunged into this hole during the height of Hurricane Sandy. She *then* got out of the vehicle with her 2-year- old son and 4-year-old son.

*CNN.com – CNN Newsroom : 02/11/2012 (C65)*

Le MD ‘*then*’ s’ajuste en position médiane dans l’exemple (151), se plaçant entre le sujet et le verbe. Dans une situation de narration, il suggère une forte action de renforcement de la force illocutoire. En d’autres termes, son rôle pragmatique intervient pour accentuer l’acte dans lequel il est inséré. L’énoncé marqué par ‘*then*’ semble plus accentué que le précédent. Le marqueur ‘*then*’ met cet événement en avant comme une action importante dans cette opération. L’échantillon analysé fournit une autre illustration dans laquelle le locuteur tente de persuader le coénonciateur dans un acte assertif :

**(152)**

- ✓ M : some observers say that Turkey may be preparing the way for a possible buffer zone, arguing that to protect itself if more refugees come at this kind of level, the Turks may have to *then* intervene. Send troops in to Syria to house those refugees along the buffer zone.

*CNN.com – CNN Newsroom: 16/04/2012 (C72)*

Dans le contexte des échanges verbaux télévisés, les participants montrent leur engagement et leur croyance par rapport à ce qu'ils énoncent. L'accentuation, la certitude, la crédibilité, l'argumentation, constituent des critères essentiels dans toute interview, et particulièrement dans une interaction politique. Le locuteur cherche à créer un lien de confiance, une relation interpersonnelle, lui permettant de rendre ses intentions plus crédibles pour son interlocuteur. 'then' souligne l'importance d'un événement par rapport à un autre, ce qui permet au locuteur de décoder son positionnement vis-à-vis du contenu de son énoncé. Comme Traverso le souligne, « être engagé dans une interaction signifie que l'on y maintient une certaine attention intellectuelle et affective » (1999 : 16).

Cette unité conversationnelle est plurifonctionnelle. Elle remplit une autre fonction interpersonnelle en position initiale, et notamment celle qui concerne la recherche d'une approbation ou d'une validation auprès de son allocutaire.

### 8.3.2. 'then' à la recherche d'un acquiescement en position initiale

Dans l'emploi interpersonnel, la deuxième fonction très importante d'après nos résultats est celle de solliciter l'approbation (cf. chapitre 5, section 5.5.2.3, figure 28). L'usage de 'then' semble en effet être une des stratégies destinées à solliciter l'acquiescement par l'interlocuteur. Un acte de conversation est régi par l'activité de ses participants à travers leur collaboration dans l'activité verbale.

Le sous-corpus 'then' offre des exemples dans lesquels le locuteur sollicite l'accord de son allocutaire. Tout comme les deux marqueurs déverbaux 'you know' et 'ya 'nĩ' (cf. chapitres 6 et 7), avec 'then', le locuteur s'attend à une validation ou à une réaction positive vis-à-vis de ce qui est énoncé.

(153)

- ✓ P.B : My hope and belief is that this president -- and I know he believes in the middle class -- so, he'll target those tax cuts to the middles, which will *actually* stimulate the economy *and then*, you know, rich guys like you will do better off still.

*CNN.com – John King, USA : 06/09/2011 (C56)*

Nous repérons plusieurs MDs dans l'exemple cité plus haut où le locuteur souhaite faire partager son point de vue. En position initiale, *'then'* marque une projection, présupposant une validation par l'interlocuteur. La succession de trois MDs *'and'* + *'then'* + *'you know'*, constitue un renforcement de la force illocutoire. Ceci est un cas de cooccurrence de ce MD<sup>122</sup>.

Lorsque l'énonciateur cherche à attirer l'attention de son interlocuteur, il y a une complicité interactionnelle. Au niveau conversationnel, une connivence est une stratégie réalisée par les MDs à travers lesquels les interactants manifestent des intentions d'actions, de réactions au sein de comportements illocutoires distincts. Pour Van Dijk, une stratégie discursive est une action intentionnelle : *"a strategy involves human action that is, goal-oriented, intentional, conscious, and controlled behavior"* (1983 : 62).

### (154)

#### L1

- ✓ R : I bring this to you every month when we have the jobs report, but it's a really instructive piece of history. ***And then*** this is where the economy has tried to find its footing with some setbacks. (...) *So you know* better than anyone else, Suzanne that both sides will look at this number and find the little --

*CNN.com – CNN Newsroom : 16/04/2012 (C44)*

Dans l'exemple (154), *'then'* assume le statut d'expression pragmatique au sein d'un point de vue. Il y remplit à la fois, une fonction illocutoire d'accentuation de la position du locuteur, une fonction interpersonnelle de demande d'approbation et une fonction interactionnelle de continuation et d'enchaînement dans le même contexte et sur le même thème. Divers marqueurs soutiennent le locuteur dans cet acte interactionnel. Ci-dessous est présenté la réaction du coénonciateur dans cette interview :

#### L2

- ✓ M : All right, we already have.

---

<sup>122</sup> Se référer au chapitre 9, section 9.4 pour plus de détails sur la cooccurrence des MDs.

En tant que MD, *'then'* exprime une autre fonction interpersonnelle en position postposée : il assume le rôle de marqueur d'atténuation de la force illocutoire. De cette façon, tout comme avec *'you know'* et *'ya 'nī'*, il protège la face des participants quand ils produisent des actes susceptibles d'être menaçants.

### 8.3.3. *'then'* : marqueur de politesse en position finale

La position finale de ces MDs, appelés 'final particles' (FPs) (cf. Hancil *et al.* 2015), sont au centre d'intérêt des études de chercheurs, comme Zwicky (2008) sur les conjonctions finales, Bath et Couper-Kuhlen (2002) sur la position finale de *'rather'*. Beeching (2007b), Mulder et Thompson (2008), Mulder, Thompson et Williams (2009) et Hancil (2013) ont focalisé leur attention sur la particule *'but'*, et plus particulièrement sur son rôle en position finale.

Notre analyse montre que *'then'* sert à remplir d'autres fonctions que celle de relier les événements. Le MD en position finale est moins fréquent dans les interviews soumises à notre étude, mais nous avons relevé quelques occurrences (cf. chapitre 5, section 5.5.2.3, figure 28). Ce marqueur nous semble opérationnel quand il s'ajuste en position postposée. Il agit alors comme une précaution discursive et assume la fonction de marqueur de mitigation.

Brown et Levinson (1987) maintiennent que ces MDs sont au service de la *'face'* : ce sont des éléments linguistiques qui comportent une valeur pragmatique. Cette valeur est impliquée suivant le contexte socioculturel des interactants<sup>123</sup>. Reprenons l'exemple (146) dans lequel le marqueur *'then'* exprime un rôle pragmatique prépondérant sans tenir compte de la trace référentielle :

- ✓ K : What happens if Romney or Santorum wins Puerto Rico, Romney or Santorum wins Illinois, and then, say, Santorum wins Louisiana? Would the speaker think again *then*?

*CNN.com – John King, USA : 14/03/2012 (C47)*

---

<sup>123</sup> "The means of speaking are put into practice and related to cultural norms in the performance of particular speech event" (Gumperz, 1982 : 155).

Indicateur de la structure interactionnelle, ‘*then*’ se place à la fin d’un acte de langage interrogatif. Dans cette position, le locuteur réalise une des stratégies de la politesse verbale : celle qui vise l’adoucissement ou l’affaiblissement d’un acte menaçant. Dans cette optique, Wouden et Foolen affirment : “*politeness seems to be the main trigger behind this behavior [final particles]*” (2015 : 243). Un acte interrogatif est une action menaçante pour la face négative d’autrui. Le MD ‘*then*’ soutient, par conséquent, le locuteur dans la préservation de la face négative de son allocataire. Dans sa facette pragmatique, la fonction de ce marqueur fait partie de l’une des stratégies de la politesse verbale négative proposée par Brown et Levinson (1987). L’énonciateur sollicite l’avis de son coénonciateur en l’atténuant par ‘*then*’, visant, de cette façon, la force illocutoire produite dans cette action.

La stratégie de politesse négative accomplie par ‘*then*’ en position finale suppose que le locuteur soit conscient de l’inadéquation d’un acte dans lequel la force illocutoire est directe et menaçante pour la face négative de son interlocuteur. L’exemple (146) montre très nettement que ‘*then*’ joue le rôle de précaution discursive. Sa fonction pragmatique paraît en effet plus opérationnelle que son rôle référentiel. Dans son analyse du MD ‘*you see*’, Ranger se réfère aussi à cette fonction de politesse en position finale :

*I believe that this final feature of you see can also be related to strategies of politeness. For a locutor unused to such activity, speaking continuously can be an unnerving experience and one that, the longer one speaks, contains more and more potential face risks. In eliciting backchannels from the co-speaker, the diffident speaker is essentially encouraging manifestations of positive politeness that confirm continuity between speaker and co-speaker and share some of the responsibility of narrative. (2010 : 128)*

Afin de mettre en relief le rôle pragmatique du MD ‘*then*’ en tant que marque d’atténuation et, donc, de précaution discursive en position postposée, nous avons relevé l’exemple suivant (83) :

- ✓ C : They will avoid the fiscal cliff. They will either pass a multiyear budget ***then*** or agree to conditions to keep the government going while they work on the budget in the next couple of months after the election.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight : 25/09/2012 (C87)*

Placé à la fin d’un énoncé, ce marqueur renvoie au positionnement stratégique du locuteur vis-à-vis de son partenaire. Dans son usage d’atténuateur de la force d’un point de vue, le locuteur

protège la face négative de son allocutaire. Cet énoncé est une information nouvelle ; celle-ci peut être acceptée ou refusée par l'allocutaire. Elle constitue, de ce fait, un acte menaçant, selon la théorie de Brown et Levinson (1987). Le MD 'then' marque la mitigation et l'affaiblissement de l'intention du locuteur. Revoyons l'exemple (84) :

- ✓ J : They use both punch ballot and electronic voting, and they download from the machines on the close of business *then*.

*CNN.com – CNN Newsroom : 01/11/2012 (C86)*

Dans cet exemple, ce marqueur en position finale occupe une fonction de politesse à travers une stratégie d'atténuation d'un acte d'argumentation. Le marqueur aurait certainement une autre fonction s'il était placé en position initiale ou encore en position médiane. Nous l'aurions alors considéré comme un marqueur d'accentuation d'un argument qui manifeste la certitude du locuteur. De surcroît, son rôle interpersonnel aurait été une tentative de persuasion et sa fonction discursive une continuation. Il est donc clair que sa valeur pragmatique change d'une position à une autre. La position finale est spécifique : c'est la place de l'atténuation, du rétablissement et de la valorisation, Gomez-Moreno affirme que cette position est celle de la réparation et de l'ajout : "[...] allows the speaker to repair missing data adding a last chunk of information before the actual turn shift occurs, or before there is a move within his/her own discourse" (2015 : 47).

En d'autres termes, les fonctions et les valeurs de l'unité conversationnelle 'then' ne sont pas fixes ; elles sont multipliées en raison de sa flexibilité syntaxique, même si son occurrence est largement plus fréquente à l'initiale. Ceci est dû à sa pragmaticalisation et à son changement de catégorie. Son statut se manifeste sous forme d'un continuum de fonctions dans lequel les deux axes, référentiel et pragmatique, maintiennent une confrontation continue. Autrement dit, les deux fonctions sont liées, la première prime sur la seconde et inversement. Cela se distingue en fonction de l'énonciateur et son but à travers ses énoncés. L'insistance sur la succession des événements, par exemple, implique non uniquement l'ordre chronologique de ces faits, mais également une intensification et une tentative de persuasion de la part du locuteur.

Cette unité pragmaticalisée a aussi un rôle potentiellement important dans la structuration de l'interaction verbale.

## 8.4. *'then'* comme marqueur de structuration dans l'interaction verbale

Lorsque *'then'* est utilisé pour indiquer la succession d'événements, il structure également l'interaction et soutient le locuteur dans l'organisation de ses énoncés. À côté du rôle de la ponctuation, nous avons également observé l'impact du MD *'then'* sur l'organisation et la structuration de l'interaction. Nous avons repéré deux fonctions essentielles : la première est celle de la continuation en positions initiale et médiane, et la seconde concerne celle de cause à conséquence en position initiale. Dans plusieurs cas soumis à notre étude, le MD *'then'* exprime la fonction de structuration des actes de langage. Seul ou accompagné de *'and'*, il marque la continuation, la succession des événements et, de plus, il explicite la relation entre les énoncés. Cependant, nous avons relevé une troisième fonction, moins fréquente dans l'échantillon analysé, au niveau de l'alternance des TDP (cf. chapitre 5, section 5.5.3.3, figure 31 pour plus de précisions sur sa fréquence en DTP et en FTP)<sup>124</sup>.

### 8.4.1. Marqueur de continuation en positions initiale et médiane

En offrant des valeurs de liaison et en marquant la succession des événements dans l'activité verbale, *'then'* indique la continuité. Nous le considérons comme un marqueur de continuation dans les positions antéposée et interposée. Cette fonction est arrangée de la façon suivante en position initiale : S 1 + *and then* S 2 ; S 1 + *but then* S 2 ; S 1 + *because then* S 2. En position médiane, il se place comme suit : S 1 + S2 *then* S 2 ; S 1 *then* S1 + S 2 (cf. annexe A.1.3).

Dans le contexte de narration, *'then'* est un élément qui implique la certitude du locuteur et soutient l'acte de langage. Ci-dessous quelques occurrences avec *'then'* en position initiale ou en position médiane dans des actes assertifs ou argumentatifs où la fonction de continuité interactionnelle est observée :

(155)

- ✓ S : As far as the regime forces go, they certainly potentially could launch an offensive, but they obviously have to worry about those NATO airstrikes *and then* with this political solution, neither side seems to be ready to make any kind of concession so a

---

<sup>124</sup> Cf. liste des sigles et abréviations.

whole lot of questions remain with this conflict and where it's going and how it's going to end -- John.

*CNN.com – John King, USA: 04/04/2011 (C27)*

L'occurrence de 'then', dans la séquence ci-dessus, permet au locuteur de s'exprimer en préservant la parole. Cet item linguistique discursif relie le point de vue à l'argument qu'il introduit. De cette manière, il marque l'enchaînement et permet la continuité<sup>125</sup>. En l'occurrence, il peut être supprimé ; dans ce cas, c'est 'and' qui permet la continuation et l'enchaînement. Un autre cas illustrant la continuité en position médiane a été sélectionné :

**(156)**

- ✓ K : She's the Libyan woman who burst into the Tripoli hotel where foreign correspondents are housed and alleged she had been brutally raped by forces loyal to Colonel Gadhafi. She was **then** taken from the hotel by regime officials.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (C66)*

La séquence (156) illustre le MD 'then' interposé entre un sujet et un verbe. Dans un contexte de narration, nous observons une succession et une suite d'événements. En l'occurrence, 'then' renforce le contenu dans lequel il est intercalé. Cette entité linguistique sert la continuation en mettant en avant le dernier événement. 'then' n'est pas un simple connecteur qui relie les structures syntaxiques, c'est aussi une expression pragmatique opérationnelle qui agit à plusieurs niveaux dans le même énoncé. Elle fonctionne non seulement comme marqueur de continuation, mais aussi, comme nous l'avons vu, en tant que marqueur interpersonnel et illocutoire.

#### **8.4.2. 'then' indiquant un raisonnement sous-forme de cause et de conséquence**

La construction 'if + then' est une forme stratégique du conditionnel (cf. Ranger 1998, dans les constructions concessives et Carter-Thomas et Rowley-Jolivet 2014, sur son rôle dans le discours argumentatif). Dans ce processus, si l'on réalise ou si l'on valide le contenu de

---

<sup>125</sup> Cf. chapitre 5, figure 31.

l'énoncé 1, on permet à l'évènement, dans l'énoncé 2, d'exister. Autrement dit, le deuxième énoncé introduit par 'then' dépend du premier qui est introduit par 'if'<sup>126</sup>. L'emploi de 'if', dans les échanges verbaux au sein d'émissions politiques, est une stratégie d'interaction formelle. Le locuteur montre son exigence et la justifie en émettant son raisonnement ; il tente ainsi de convaincre son interlocuteur. Cette relation de cause à effet participe de l'enchaînement et de la structuration de l'échange.

La formule 'if + then' 'optional conjunct'<sup>127</sup> renvoie à une opération de cause et de conséquence produite par le locuteur sous forme de raisonnement dont le but est de persuader son interlocuteur. Cette construction découlant d'un processus cognitif joue un rôle dans l'interprétation, ainsi que dans la déduction du positionnement du locuteur. C'est d'ailleurs ce que souligne Ranger :

*La signification à attribuer à if est le résultat de l'interaction de if avec d'autres éléments corrélatifs dans l'énoncé [...] le repérage fictif instauré par if est un repérage sous-déterminé, qui sera stabilisé par la présence d'éléments corrélatifs qui permettent d'orienter, de façon déterminante, l'interprétation de l'énoncé en question. (1996 : 196)*

Parallèlement à la fonction de conséquence, le marqueur 'then' remplit la fonction pragmatique de persuasion, où le locuteur argumente, tout en mettant sa certitude sous condition, dans l'attente d'une acceptation. 'if/then' est une stratégie élocutoire au sein de l'interaction verbale. Revoyons l'exemple (58) :

- ✓ P : (...) and therefore the tribes which he says are loyal to Moammar Gadhafi would have to take over, they would hold negotiations with the rebels and **if** the rebels didn't respond to those negotiations, **then** they would move in and use violence.

*CNN.com – Anderson Cooper 360° : 22/04/2011 (C23)*

La construction discursive 'if + then' renforce le jugement de l'interlocuteur dans un acte illocutoire exprimant un raisonnement, suite à une action cognitive. 'if' est une forme de conditionnel dont le rôle est rhétorique (cf. Carter-Thomas et Rowley-Jolivet 2014), mais il

---

<sup>126</sup> Cf. Carter-Thomas et Rowley-Jolivet (2008) pour l'analyse de 'if' dans le discours médical. Voir également l'article de Rowley-Jolivet et Carter-Thomas (2008) pour plus de détails sur la fonction et la fréquence de 'if' dans le discours spécialisé.

<sup>127</sup> Haselow (2011 : 3609).

peut aussi marquer la politesse (cf. Warchal 2010 : 144). ‘*if*’ introduit, dans le cas précédent comme dans le cas qui suit, une forme de raisonnement auquel croit le locuteur. Cet acte incorpore une force persuasive. L’énonciateur tente ainsi de se rendre crédible d’une façon éloquente et logique, ce que souligne Ducrot :

*L’enchaînement des énoncés n’est pas fondé sur les énoncés eux-mêmes mais sur les propositions véhiculées par eux, sur ce qu’ils disent ou supposent du monde. Si l’on conclut l’énoncé Y de l’énoncé X, c’est qu’ils expriment respectivement les états de choses y et x, et que l’état x rend nécessaire ou probable l’état y.* (1980a : 10)

Le locuteur forme une sorte de raisonnement ; l’existence du contenu du deuxième énoncé comportant ‘*then*’ dépend de la proposition qui le précède. Il importe de mentionner que, dans ces contextes, ‘*then*’ exprime plusieurs fonctions, comme par exemple, celle d’intensification au niveau illocutoire, celle de persuasion au niveau interpersonnel et la relation de cause à conséquence sur le plan interactionnel reliant les actes de langage.

Dans l’analyse ci-dessus, nous avons constaté que le MD ‘*then*’ conservait une trace de sa facette temporelle. Celle-ci se manifeste par la succession des événements ou des actions produites ainsi que par les opérations de cause et de conséquence qui apparaissent en intervalle. Dans ces cas, le rôle pragmatique est culminant.

Nous avons également rencontré des actes interrogatifs introduits par cette unité pragmatique. Nous avons ainsi différencié la recherche d’une information et la demande d’une confirmation.

### **8.5. Le marqueur ‘*then*’ dans des actes de langage interrogatifs**

Dans les actes de langage analysés, ‘*then*’ se place en position interposée, postposée ou encore interposée. Les emplois pragmatiques sont, à l’évidence, bien distincts. Le locuteur peut interroger son interlocuteur pour avoir une information ou une confirmation qui lui sert à vérifier ses connaissances et à rassurer les téléspectateurs, en les impliquant dans l’activité interactionnelle. Tel est également le cas de l’unité conversationnelle ‘*ya ‘nī*’ (cf. chapitre 7, section 7.3.5). Selon Schiffrin, la demande de confirmation permet à son locuteur de vérifier sa compréhension auprès de son partenaire : “*requests for confirmation with ‘then’ are often used in interpersonal arguments when on e speaker finds a warrant for his own belief in the talk of his opponent*” (1987 : 257).

### 8.5.1. 'then' à la recherche d'une information

Dans un acte interrogatif, en position initiale, l'unité pragmatique 'then' renforce l'intention de l'énonciateur et précise sa demande auprès de son coénonciateur :

(157)

- ✓ K : If you don't want a nuclear weapon, **then** why won't you comply with the international community's inspection regime and just keep saying it over and over and over again ..?

*CNN.com – Piers Morgan Tonight : 25/09/2012 (C50)*

En position initiale, la séquence (157) introduit une question directe sollicitant une information auprès de l'interlocuteur. Tout d'abord, le locuteur tente de persuader son partenaire en créant une sorte de raisonnement par la production d'une relation de cause à effet : 'if + then'. Il place ensuite son allocutaire devant ce raisonnement à la forme interrogative et sollicite de sa part une résolution.

### 8.5.2. 'then' à la recherche d'une confirmation

Dans des actes interrogatifs indirects, le locuteur sollicite la confirmation de son allocutaire. Ainsi, en recherchant une affirmation ou une acceptation, il souhaite atteindre un équilibre interactionnel. D'un point de vue cognitif, l'activité verbale n'est pas produite au hasard : intuitivement, les interactants élaborent un plan constitué de plusieurs éléments tels qu'implications, présupposés ou hypothèses, lesquels sont reliés par le contexte de l'échange en cours. Dans l'échantillon de notre étude, 'then' apparaît comme un MD qui représente la planification du locuteur ; il facilite ainsi la réalisation d'une activité collective. Observons le cas suivant :

(158)

- ✓ K : What happens if Romney or Santorum wins Puerto Rico, Romney or Santorum wins Illinois, **and then**, say, Santorum wins Louisiana? Would the speaker think again then?

*CNN.com – John King, USA : 14/03/2012 (C47)*

Dans un autre acte illocutoire interrogatif, *'then'* s'est inséré en position initiale, au début d'un énoncé et en collocation avec *'and'*. Le locuteur fait ici une demande de confirmation. Dans ce contexte, Schiffrin pense que la plupart des interrogations introduites par *'then'* ont pour objectif la confirmation (1987 : 254). Dans ce cas, elles sous-entendent une vérification auprès du co-énonciateur. Il s'agit en fait d'une stratégie pragmatique qui engage ce dernier, dans un point de vue, par exemple.

À la forme interrogative, le locuteur possède la réponse à ses interrogations mais évite d'assumer personnellement ce contenu. Il l'oriente vers son interlocuteur afin de le confirmer. D'après Schiffrin,

*[...] the first reason to identify an action as a request for confirmation is its information content: the focus of the request is background information assumed to be either mutual knowledge, or knowledge of the hearer. (1987 : 254)*

Le MD *'then'* permet d'enchaîner les énoncés, les événements et les actes de langage. Il indique la force illocutoire et la relation interpersonnelle, mais aussi la relation entre les différents actes illocutoires. La suppression de *'then'*, dans l'occurrence (158) n'affecte pas la structure grammaticale ni la succession de ces énoncés, la présence de *'and'* permet au marqueur d'assumer un rôle pragmatique.

En positions initiale, médiane ou finale, l'unité linguistique *'then'* est liée au contexte ; elle exerce constamment une influence dans l'interaction. Sa valeur pragmatique n'est pas fixe, elle varie en fonction de son occurrence. Nous allons voir, ci-après, son évolution et sa variation pragmatique.

### **8.6. L'évolution pragmatique de *'then'***

Passer d'une valeur temporelle à un MD repose sur une évolution linguistique. Comme *'you know'* et *'ya 'nī'*, il s'agit d'une opération qui passe par une trajectoire de grammaticalisation où l'adverbe *'then'* change de catégorie, devenant un marqueur discursif à travers une évolution graduelle pragmatique durant laquelle il s'enrichit de valeurs contextuelles. L'analyse de notre sous-corpus montre que la valeur pragmatique de cet item linguistique en position initiale diffère de celui qui se réalise en position finale. En raison des degrés d'appartenance à sa

catégorie d'origine, *'then'* subit un mouvement d'une fonction à une autre et d'une position à une autre. Sa progression pragmatique va de pair avec sa position dans l'énoncé.

### **8.6.1. De la position initiale à la position finale**

Fischer (2006) insiste sur la dépendance et l'indépendance d'un item linguistique (cf. chapitre 1, section 1.5.4) et pour Dostie (2004), l'accent est mis sur l'évolution d'une unité linguistique dans la zone de la pragmatique. Dans notre démarche, la progression pragmatique d'un marqueur va de pair avec sa position dans l'énoncé.

Nous avons voulu distinguer la fonction d'adverbe de la fonction du MD. Cependant, notre analyse montre que nous ne pouvons passer à côté de la trace de temporalité que *'then'* sous-entend dans les énoncés. Il est donc clair qu'il laisse une trace qui peut être d'ordre logique, une simultanéité d'événements, ou encore une référence temporelle bien précise. Comme les deux marqueurs précédents (cf. chapitres 6 et 7 *supra*), le processus pragmatique se renforcerait de plus en plus à partir de la position initiale et ce, progressivement, jusqu'à la position finale. Le marqueur *'then'* réalise la coopération, la succession, le renforcement, ainsi que l'implication en position initiale. En position médiane, il évolue pour renforcer les arguments, les points de vue ou encore les actes assertifs en exprimant une tentative de persuasion. Cela permet au locuteur, de cette manière, de réaliser un enchaînement dans sa production verbale. Le marqueur évolue ensuite pour fonctionner en tant que précaution discursive. Il préserve alors la face et adoucit les actes potentiellement menaçants, en position finale.

Le procédé linguistique *'then'* passe du statut de marqueur référentiel à celui de marqueur discursif. Le fonctionnement pragmatique de ce terme devance son statut référentiel. *'then'* joue en effet un rôle implicite dans l'énoncé en reflétant non seulement le comportement de l'énonciateur au moment de l'échange verbal, mais aussi son attitude vis-à-vis des événements ayant donné lieu aux interactions et son comportement vis-à-vis de son coénonciateur. Spontanément, ce marqueur soutient les interactions dans la construction des échanges verbaux. L'analyse du sous-corpus de notre recherche atteste une variation de valeurs et de fonctions. Il a été observé qu'en changeant de position, le MD *'then'* négociait des fonctions interactionnelles, illocutoires et interpersonnelles. Il est donc multifonctionnel.

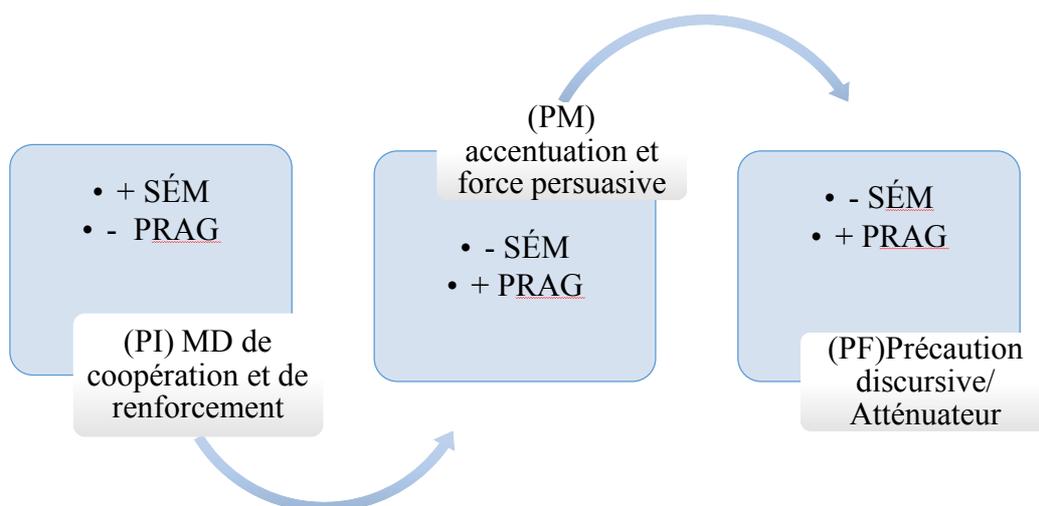
Après avoir établi une échelle d'évolution, nous pouvons conclure qu'un MD pragmatiqué n'est pas forcément vidé de son sémantisme de base. Comme les autres marqueurs analysés, 'then' conserve aussi une trace lui servant à constituer une nouvelle forme opérationnelle. Cette trace permet à l'unité linguistique d'évoluer sur l'axe pragmatique pour que le locuteur puisse se situer dans son acte interactionnel, tant par rapport à un événement que par rapport à son interlocuteur. Pour montrer ce continuum, nous avons sélectionné un exemple de 'then' en position finale, dans lequel cette expression est d'une part, référentielle et, d'autre part, pragmatique. Revoyons l'occurrence (147) :

- ✓ K : That is something we will follow tomorrow as we continue to track this new diplomatic initiative by the regime, the state of play in the battlefield. Hope to see you *then*.

*CNN.com – John King, USA : 04/04/2011 (C73)*

Le MD est employé comme une sorte de vecteur entre les participants. Le locuteur souhaite faire un rappel à son interlocuteur, vérifier que son message est transmis et que son partenaire est d'accord. Dans ce sens, 'then' joue un rôle notable du point de vue cognitif (cf. Wouden et Foolen 2015 ou Fretheim 2015) et relationnel. Dans l'exemple ci-dessus, en employant le MD, le locuteur évite de s'imposer, l'expression adoucissant la force illocutoire de l'énoncé précédent.

Néanmoins, cette unité pragmatique garde une trace référentielle. Elle relie l'accord au cours de l'interaction à l'occurrence d'un événement dans un laps de temps précis. Elle établit une situation attendue de confirmation d'une entente présumée, en atténuant la menace d'une imposition. De ce fait, le locuteur instaure une relation interpersonnelle dans le cadre de la politesse négative. Ainsi, ce marqueur pragmatiqué peut assumer la fonction de marqueur discursif. Dans cette perspective, nous nous référons à Fischer qui souligne : "*we call discourse marker those items that fulfill discourse marking function, and we call discourse functions those that are fulfilled by discourse markers*" (2006a : 05). Ainsi, la signification de ce MD n'est appréhendable que dans un contexte et selon sa position. Nous proposons d'illustrer cette progression pragmatique à travers le schéma suivant (figure 43) :



**Figure 43. 'then' : MD multifonctionnel pragmatialisé**

Tout comme les deux marqueurs 'you know' et 'ya 'nĩ', 'then' ne subit pas un processus complet de désémantisation ; il garde une marque de sa fonction de base. Cette trace semble plus manifeste en position initiale et diminue en avançant vers la position finale. Le locuteur lui attribue un statut multifonctionnel ; son fonctionnement pragmatique apparaît alors plus pertinent et plus manifeste. Cela nous conduit à dire que ce procédé linguistique enrichit sa facette pragmatique en remplissant des emplois divers dans des contextes distincts et en fonction des besoins des interactants. Il est donc devenu polyfonctionnel dans les échanges étudiés.

Après avoir examiné le statut multifonctionnel du MD 'then', ses positions, ses emplois et ses différentes valeurs dans les actes de langage, ainsi que sa progression pragmatique, nous tenterons, dans le chapitre qui suit, de faire un bilan sur les fonctions des trois expressions pragmatialisées dans les échanges verbaux politiques d'émissions télévisées de notre corpus.

## **CHAPITRE 9 - Bilan de l'analyse des fonctions des marqueurs discursifs en anglais et en arabe**

Il n'est pas dans notre intention de décrire à nouveau toutes les fonctions de manière exhaustive. Nous nous limiterons à dégager quelques caractéristiques partagées dans les deux langues. Nous analyserons *'ya 'nī'* face à d'autres marqueurs équivalents en anglais et nous observerons leurs points communs. Nous expliquerons le lien entre les trois emplois pragmatiques assumés par les expressions discursivées, et nous analyserons ensuite les différents cas de cooccurrence des marqueurs observés dans nos échantillons de conversations politiques en anglais et en arabe.

### **9.1. Triple fonctionnement des marqueurs discursifs dans les interactions verbales**

Les MDs *'you know'*, *'then'* et *'ya 'nī'* manifestent diverses fonctions et rendent plus efficaces les échanges conversationnels. Chacune des trois unités propose des fréquences différentes au niveau de la position syntaxique, dans les énoncés analysés (cf. chapitre 5, section 5.4, figures 20, 21 et 22). Les fréquences dans les trois positions sont distinctes d'un MD à l'autre ; par exemple, *'ya 'nī'* paraît très flexible par rapport à *'then'* dont la position finale est moins fréquente dans les interviews étudiées sur CNN.

La multifonctionnalité d'une unité pragmatique est liée à sa position syntaxique. Les données analysées ont illustré des cas distincts dans les trois positions (cf. chapitres 6, 7 et 8 pour plus de détails sur les fonctions et les positions de chacun de ces marqueurs). Du point de vue du processus d'interprétation, les marqueurs collaborent dans une forme de négociation. Implicitement, les interactants attribuent une valeur contextuelle à un marqueur, en fonction de leur besoin les placent dans une position précise.

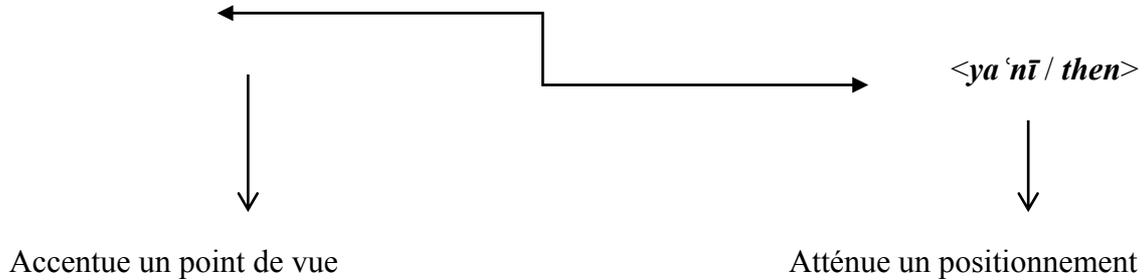
Nous avons appliqué le test de déplacement d'un MD d'une position à une autre et avons obtenu des résultats différents dans les deux langues. Observons quelques illustrations :

(159)

ع.و.أ: يعني حقيقة أنا أرى أن الحكومة طبعا على خطأ..

⇒ A.W.A : /*ya 'nī*/ ḥaḳīqatan anā arā anna l-ḥukūma ṭab'an 'alā ḥaṭa' ..

✓ A.W.A : <*ya 'nī* / *actually*> I really think that the government is wrong ..



*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B41)*

Le déplacement de '*ya 'nī*' provoque un changement au niveau de son effet sur la force illocutoire. En position initiale, ce marqueur assume la fonction d'accentuation d'un point de vue et renvoie à ce qui suit, tandis qu'en position finale, il atténue un positionnement, visant ainsi à redresser ce qui précède. Nous le substituons par '*then*' dans son rôle d'atténuateur et de réparateur de ce qui est dit.

De même, du côté de l'anglais, si nous déplaçons le marqueur '*you know*' de la position initiale vers la position finale, nous observons le résultat suivant :

(160)

a.

✓ SH : But you really have to dehumanize somebody, I think, before you commit violence. *And I think* that's what -- what happened in a way with blindfolds with the binding. **You know**, it would be harder for them I think to hit us in the face –

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (A56)*

Implicitement, le locuteur présuppose un partage et oriente son interlocuteur vers son point de vue. Par ce MD, le locuteur sollicite une approbation. En position initiale, cette unité

conversationnelle réalise une stratégie discursive, permettant au locuteur de rendre son hypothèse évidente pour qu'elle soit acquiescée par son allocataire.

Dans l'énoncé ci-dessous, nous avons déplacé '*you know*' de la position initiale vers la position finale. Regardons de plus près cette version :

**b.**

- ✓ SH : But you really have to dehumanize somebody, I think, before you commit violence. *And I think* that's what -- what happened in a way with blindfolds with the binding. It would be harder for them I think to hit us in the face – ***You know***.

Il est évident qu'elle illustre une transformation au niveau de la fonction illocutoire. Dans cet énoncé l'énonciateur prononce '*I think*' à trois reprises. Ce dernier explicite l'intention du locuteur, et si nous plaçons '*you know*' en position finale, nous voyons qu'il intervient comme atténuateur de cette force. Il joue également un rôle sur le plan interpersonnel, devenant ainsi une précaution discursive.

Nous proposons une autre illustration du sous-corpus qui montre la transformation que peut engendrer le déplacement d'un marqueur d'une position à une autre. Dans la séquence ci-dessous, le MD '*then*' assume la fonction de continuité dans (161a), alors qu'en (161b), il souligne la fin d'un énoncé.

**(161)**

**a.**

- ✓ G : *You know* because you don't want the west to be in a situation where they stop the bombing, and as Wes Clark says, he *then* -- he fortifies himself in various ways ***and then*** breaks his pledge. That I would think would be totally unacceptable.

*CNN.com – John King, USA: 04/04/2011 (C99)*

Dans un usage argumentatif, en position initiale, '*then*' est marqueur de persuasion. Renforcé par '*and*', le sujet grammatical est elliptique. Dans son analyse de '*and*' en contexte narratif, Keromnes estime qu'une des fonctions de cette conjonction est l'effacement du sujet grammatical : « [...] lorsqu'une série d'actions est effectuée par le même personnage, la continuité topicale peut être marquée par une ellipse » (2007 : 108). En position initiale, '*then*'

met l'accent sur la relation entre le locuteur et l'énoncé ; ensuite, l'attention est portée vers l'interlocuteur assumant une fonction de persuasion.

Dans la séquence suivante, '*then*' est déplacé de la position initiale vers la position finale ; observons la différence :

**b.**

- ✓ G : *You know* because you don't want the west to be in a situation where they stop the bombing, and as Wes Clark says, he then -- he fortifies himself in various ways **and** breaks his pledge **then**. That I would think would be totally unacceptable.

Dans le cadre de la politesse verbale, nous considérons '*then*', en position finale, comme une précaution discursive. Cette dernière mitige la force illocutoire d'un acte argumentatif et préserve la face négative de l'allocutaire. En position finale, ce marqueur, fortement pragmatiqué, joue un rôle considérable sur le plan interpersonnel.

Nous avons constaté, du point de vue de leurs emplois pragmatiques et des fonctions qu'ils assument, que '*ya 'nī*' en arabe et '*you know*' et '*then*' en anglais, comportaient des similitudes dans leurs usages. En fonction de leurs positions et des contextes de leurs occurrences, plusieurs fonctions peuvent être assumées par ces trois unités linguistiques discursives au sein des conversations. Elles sont distinguées selon leur degré de pragmatiqué. Grâce à leur statut polyfonctionnel, ces marqueurs ne sont pas des items linguistiques vides, ils remplissent des fonctions illocutoires en faveur du locuteur et de son intention, des valeurs interpersonnelles en faveur des interlocuteurs et des valeurs discursives au niveau de l'organisation de l'interaction verbale.

### **9.1.1. Les MDs et la subjectivité : positionner le locuteur**

Dans une activité interactionnelle, la subjectivité du locuteur est marquée par son intention, étant une force implicite dans le contexte. Le locuteur construit une valeur subjective en mettant en relief son positionnement, en exposant sa relation par rapport à son énoncé, à sa croyance, ainsi qu'au degré de certitude vis-à-vis de son acte illocutoire. Comme Traugott le souligne, le processus de subjectivité permet au locuteur de se positionner par rapport à son énoncé (2012 : 09). Examinons quelques exemples qui illustrent la sphère de subjectivité d'un MD :

(162)

- ✓ SH : *I think* that's what we did after that. *You know* the first step, the first 12 hours was so -- was tough. And ***you know***, we probably should have died those first 12 hours, given the intensity of the fire fight and the positions we were in.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (A02)*

La subjectivité du locuteur est visible à travers l'emploi du marqueur '*you know*'. En position initiale, il implique le comportement du locuteur à l'égard du contenu de son acte auquel il croit. Le MD '*you know*' rend pertinent son attitude en mettant l'accent sur sa force illocutoire. Ceci a également été noté dans des actes de langage contenant le marqueur '*then*' ; examinons cette occurrence :

(163)

- ✓ C : The Gulf states don't want to have to decide to acquire a nuclear weapon. They don't want an arms race in the Middle East. *And then* I -- ***then*** *I think* that the other smart thing to do is just to say, just take the quote from President Ahmadinejad and say, OK.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight: 25/09/2012 (C84)*

En position initiale et en cooccurrence avec d'autres unités pragmatiques, '*then*' est employé à deux reprises. Le locuteur, candidat aux présidentielles, fait preuve d'une tentative de persuasion. Dans un contexte d'accentuation de son point de vue, le MD '*then*' renforce son positionnement de sorte que l'interlocuteur puisse inférer une demande d'approbation.

Par ailleurs, nous avons constaté le critère de subjectivité dans l'analyse de '*ya nī*' en arabe. Ce qui suit est un extrait d'une interview politique durant les présidentielles tunisiennes en 2011 :

(164)

**م.م:** و أنا أعتقد أنه ستكون تجربة يعني تقطع مع stereotype مع تلك الأفكار المبهمة أن الإسلاميين كلهم جاينين لتطبيق الشريعة..

⇒ M.M : wa anā a'taqīd annahu satakūn tağriba /***ya nī***/ taqta' ma'a stereotype ma'a tilk al-afkār al-mubhama anna l-islāmiyyīn kulluhum ġāyyīn li taṭbīq aš-šarī'a..

⇒ M.M : and I think that it will be an experience <ya 'nī / I mean> (which) will discard this fuzzy thinking that all the Muslims are coming to practice sharia ..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B10)*

En position médiane, 'ya 'nī', du point de vue de la subjectivité, accentue la croyance de ce politicien. Inséré dans un argument, ce marqueur montre la certitude du locuteur, ainsi que le rapport avec le contenu de son énoncé.

(165)

م.م : و أنا عندي قناعة أن هذه الرئاسة الثلاث ستلعب دورا ايجابيا في يعني في أن هذه المرحلة تكون مرحلة تعاون وتحابب و تألف لمصلحة البلاد.

⇒ M.M : wa anā 'indī qanā'a anna ḥaḍīhi r-riāsāt attalāta satal'ab dawran iḡābiyyan fī /ya 'nī/ fī anna ḥaḍīhi l-marḥala takūn marḥalat ta'āwun wa taḥābub wa ta'āluf li maṣlahat al-bilād.

✓ M.M : And I believe that these three presidential sessions will play a positive role in < ya 'nī / I mean> in that this step will be a step of help and love and acquaintance for the interest of the country.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B75)*

En position médiane, 'ya 'nī' indique, en (165), une forte certitude. Il marque également la précision et implique le positionnement du locuteur par rapport au contenu de son énoncé. À travers cette subjectivité, l'expression 'ya 'nī' provoque ensuite un effet sur le coénonciateur. Il assume donc un rôle subjectif et un autre intersubjectif.

### 9.1.2. Les MDs et l'intersubjectivité : positionner l'interlocuteur

L'interaction verbale est un processus qui s'appuie sur l'implicite ainsi que sur les éléments extralinguistiques. Dans le processus inférentiel, selon Bracops, les interactants utilisent la réflexion, le raisonnement et la faculté de déduction de l'interlocuteur (2006 : 14).

Nous avons situé les MDs sur une échelle pragmatique en estimant que chacun avait sa propre valeur dans une position donnée (cf. les analyses portant sur les MDs dans les trois chapitres précédents). Cet axe propose une évolution à partir de la base sémantique de l'unité en question ou de son sens référentiel, et évolue progressivement jusqu'à l'implication contextuelle. Traugott et Dasher soulignent que l'intersubjectivité attire l'attention vers l'interlocuteur (2002 : 22). Le locuteur présuppose que son allocataire est un participant dynamique dans l'activité interactionnelle et qu'il est capable de décoder ses intentions exprimées en s'appuyant sur ces expressions pragmatialisées.

En outre, l'utilisation des MDs prend en compte la relation sociale entre les participants dans un échange verbal. La réussite d'une activité verbale est un des résultats de cette relation entre les participants. Étant donné que ces unités linguistiques sont influencées par l'aspect socioculturel<sup>128</sup>, elles dépendent du contexte et des interactants (cf. Traugott 2012 : 09).

Ces derniers communiquent des intentions et des attitudes, de sorte que les frontières d'autrui soient protégées. S'exprimer explicitement par des marqueurs de politesse figés ou, implicitement, par des MDs, revient à établir, pour l'énonciateur, une relation avec son coénonciateur. Regardons ces occurrences :

(166)

ف.أ.ك : اللي كان معلن عليه إنه كان هو كتاب و كان موجودا في الأسواق لمن يشاء أن يقرأه  
طبعاً، الليبيين عادة ما يقرأوش للحكام يعني.

⇒ F.A.K : al-li kân mu'lan 'alayh annahu kân huwa kitâb wa kân mawğûd fî l-aswâq li man yašâ' an yaqra'uh, ṭab'an al-lībiyyīn 'ādatan mā yaqrawš li l-ḥukām /*ya 'nī*/.

✓ F.A.K : It was announced that the book was available in the market for those who wish to read it, of course libyans generally do not read for the governors <*ya 'nī / in fact*>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B76)*

En position finale, '*ya 'nī*' paraît fortement pragmatialisé ; il ne peut avoir '*I mean / it means*' comme équivalents. Par sa fonction illocutoire d'atténuation, il marque la relation interpersonnelle de préservation de la face. En affaiblissant la force illocutoire d'un point de vue, '*ya 'nī*' marque une trace d'intersubjectivité. Ainsi, l'avis du locuteur ci-dessus est mitigé,

<sup>128</sup> Cf. 9.3 pour l'aspect socio-culturel.

il se présente comme un FSA et non pas comme un FTA<sup>129</sup>. Dans la même vision, Marmorstein affirme que ‘*ya ‘nī*’ exprime les fonctions de subjectivité et d’intersubjectivité :

[...] *as an index of both subjectivity, i.e., the externalization of the speaker’s own perspective or attitude toward the contents conveyed, and intersubjectivity, i.e., the explicit expression of the speaker’s attention to the epistemic and social stance of the hearer.* (2016 : 76)

En parallèle, ‘*you know*’, en position finale, manifeste une intersubjectivité et met en évidence la relation entre le locuteur et son allocutaire. Examinons cette occurrence :

**(167)**

- ✓ V : --- for 20 years with all this global, you know, climate change, and this is exactly what it looks like, ***you know?*** I think it's something that we need to really start seriously thinking about..

*CNN.com – CNN Newsroom: 01/11/2012 (A04)*

En (167), ‘*you know*’, placé en position finale, atténue la force du point de vue. Présenté sous forme d’une question, cette expression n’interroge pas les expériences et les connaissances des interlocuteurs. Cette forme est récurrente dans les échanges verbaux, elle adoucit plutôt ce qui est énoncé en l’étiquetant comme un savoir commun. Ce marqueur en position postposée manifeste une forte relation d’intersubjectivité.

Le MD ‘*then*’ manifeste également une certaine intersubjectivité en dépit de sa trace temporelle. Reprenons l’exemple (147) :

- ✓ K : That is something we will follow tomorrow as we continue to track this new diplomatic initiative by the regime, the state of play in the battlefield. Hope to see you ***then***.

*CNN.com – John King, USA: 04/04/2011 (C73)*

Dans cet exemple, ‘*then*’, dans son rôle pragmatique, cherche un consentement auprès de son interlocuteur. En position finale, il marque l’attitude du locuteur vis-à-vis de son allocutaire.

---

<sup>129</sup> Cf. chapitre 2, section 2.3.1 pour plus de détail sur les deux notions de FSA et FTA.

Degand affirme que, de manière générale, la position initiale intensifie la subjectivité et que la position finale consolide l'intersubjectivité (2014 : 172).

De ce qui précède, nous pouvons conclure que 'you know', 'ya 'nī' et 'then' tendent à suggérer une certaine subjectivité vis-à-vis du locuteur, un effet intersubjectif vers l'interlocuteur et une portée pertinente sur l'interaction. En conséquence, il existe une complémentarité et une interrelation entre les trois emplois pragmatiques.

### **9.1.3. L'organisation de l'interaction : l'effet illocutoire et interpersonnel des MDs**

Les unités linguistiques pragmatiques soutiennent les interlocuteurs dans la négociation des interprétations et le décodage des intentions, ponctuant également le fil de la conversation. Comme le souligne Gumperz, les interprétations sont négociables et les jugements confirmés ou infirmés : "*interpretations are jointly negotiated by speaker and hearer and judgments either confirmed or changed by the reactions they evoke- they need to be inferred from a single utterance*" (1982 : 05).

Afin de construire une conversation harmonieuse dans tout contexte, les interlocuteurs emploient diverses stratégies discursives assurant la cohérence dans l'échange verbal. Les tours conversationnels sont élaborés par le contexte et le besoin de l'un et de l'autre au cours de l'activité interactionnelle. Dans les deux langues, la structuration des énoncés, des séquences et de l'interaction verbale constitue un des rôles des MDs. Ils ne connectent pas uniquement les segments d'un énoncé, les énoncés d'un tour ou encore les tours d'un échange, ils relient aussi les énoncés au locuteur, à l'interlocuteur et au contexte, faisant ainsi d'un échange une activité pertinente et homogène. En d'autres termes, ces marqueurs sont des 'pertinentiseurs'<sup>130</sup> qui facilitent l'interprétation des intentions implicites au sein de leur contexte. En agissant sur le plan illocutoire, les marqueurs provoquent une modification sur le plan relationnel, fait qui déclenche aussi un changement au niveau de l'organisation de l'interaction. Examinons quelques occurrences en arabe et en anglais :

---

<sup>130</sup> Concept emprunté à C. Guimier (2007).

(168)

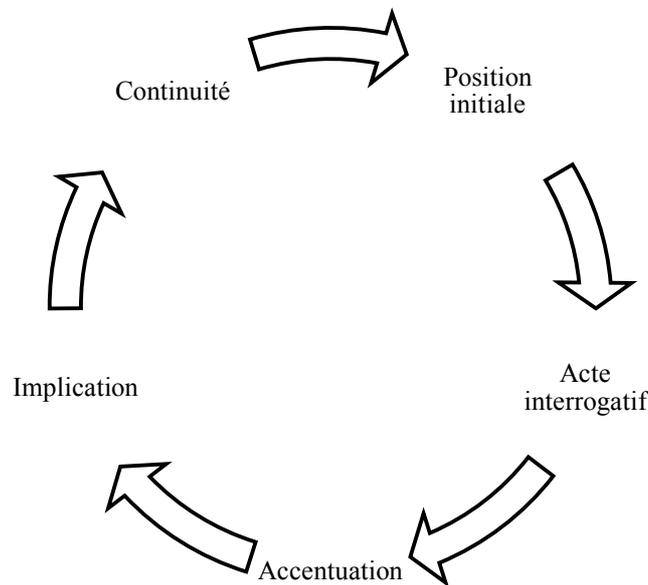
ح. غ : اسمح لي دكتور أن نستمع قليلا إلى صوت الشارع، إلى صوت الشعب، يعني كيف يرى الشعب السوداني الوضع في بلاده..؟

⇒ H.G : ismaḥ lī duktūr an nastami‘ qalīlan ilā ṣawt aš-šāri‘ , ilā ṣawt aš-ša‘b, /ya‘nī/ kayfa yarā š-ša‘b as-sūdānī l-waḍ‘ fī bilādih ..?

✓ H.G : Excuse-me doctor, to listen for a while to the voice of the street, to the voice of the people, <ya‘nī / *I mean*> how do the Sudanese people see the situation in their country..?

*Aljazeera.net- fī l-‘umq : 18/03/2012 (B85)*

Ces trois emplois : illocutoire, interpersonnel et discursif de ces trois expressions, sont complémentaires. Ainsi, chaque fonction en provoque une autre. Les fonctions interagissent les unes avec les autres afin de former une valeur dans chaque position. Schématisons ci-dessous ce que produit ‘ya‘nī’ dans (168) :



**Figure 44. Interrelation entre les emplois pragmatiques en arabe**

Un MD qui a la capacité de se placer dans plusieurs positions est considéré, dans notre étude, comme un marqueur d'intensification en position initiale. Dans l'exemple (168), le marqueur

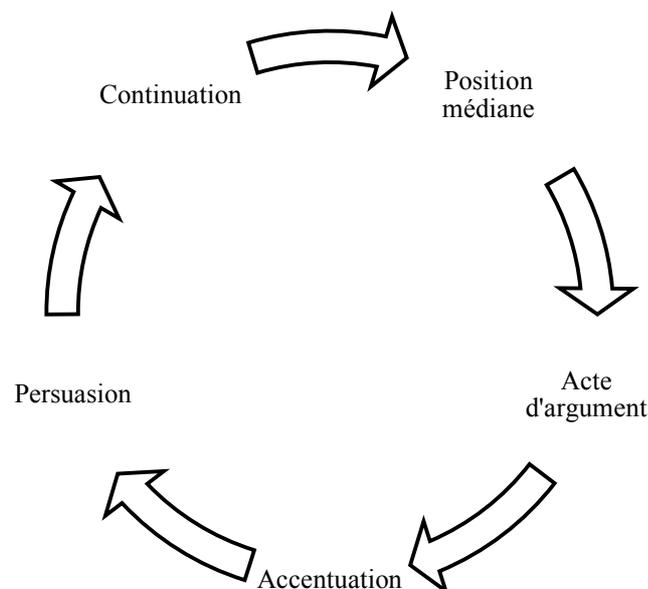
'ya 'nī' introduit un acte interrogatif, et il est placé en position antéposée, précédé d'une autre proposition. Le but du locuteur est d'impliquer son interlocuteur dans cette activité interactionnelle. De plus, 'ya 'nī' dans cette occurrence agit également comme une expression de continuation. Ces fonctions sont ainsi complémentaires et constituent une des réalisations de cette expression en arabe.

Cette interrelation est aussi présente en anglais. Prenons le cas de 'you know' :

(169)

- ✓ P.B : *I mean*, this if you poll them the question of Guantanamo around the world, particularly in the Muslim world, seven out of 10 Muslims in, *you know*, very major polling, *you know*, disapprove of the handling of Guantanamo.

*CNN.com – John King, USA: 04/04/2011 (A24)*



**Figure 45. Interrelation entre les emplois pragmatiques en anglais**

Le positionnement médian des trois MDs 'ya 'nī, 'you know' et 'then' confère à ces expressions un caractère emphatique et une force d'accentuation. Dans un acte d'argumentation introduit par 'you know', l'intention du locuteur est doublement renforcée. Le but est de convaincre l'interlocuteur et, dans cette position, ce marqueur réalise aussi une continuité ou une cohérence

dans l'acte interactionnel. Ainsi, chaque fonction en provoque une autre dans un acte de langage précis, suivant son contexte d'occurrence.

## 9.2. 'ya'nī' et le changement de catégorie en traduction

Au cours de la traduction des occurrences vers l'anglais, nous avons constaté que 'ya'nī' changeait de catégorie : il peut être remplacé par une unité conversationnelle de base verbale ou par un marqueur discursif de base adverbiale. Il est vrai que, littéralement, 'I mean' et 'c'est-à-dire'<sup>131</sup> sont les équivalents appropriés de 'ya'nī'. Toutefois, en nous appuyant sur le contexte ainsi que sur les réactions des interlocuteurs, 'ya'nī' propose d'autres possibilités comme 'you know', 'then', 'I think', 'so', 'in fact', 'indeed'<sup>132</sup>, voire vers d'autres substituants suivant le contexte (cf. chapitre 3, tableau 9 pour un récapitulatif des synonymes et des équivalents).

### 9.2.1. 'ya'nī' et 'you know'

Le test de synonymie, en arabe, permet d'identifier la proximité sémantique entre ces expressions, et de leur trouver ensuite un équivalent approximatif en anglais pour examiner les fonctions que peuvent remplir ces expressions dans les entretiens politiques.

En dépit de leurs différences sémantiques de base, 'ya'nī' et 'you know' peuvent fonctionner similairement dans des contextes introduisant des arguments. Les exemples ci-dessous illustrent une variation lexicale et une relation pragmatique étroitement collaborative :

(170)

**م.م :** يعني / تعرف أنا دائما و أبدا كنت أقول إنه نحن كانت تحكمننا عصاة مافيا و عندما كنت أقول عصاة مافيا كانوا يقولون لي هذا كلام لا يقال و هذا تطرف الخ، ..

⇒ M.M : /*ya'nī*/ anā dā'iman wa abadan kuntu aqūl annahu naḥnu kānat taḥkumunā 'iṣābat māfyā wa 'indamā kuntu aqūl 'iṣābat māfyā yaqūlūna lī haḍā kalām lā yuqāl wa haḍā taṭarruf ilā āḥirih, ..

<sup>131</sup> « Souvent qualifié de « Korrekturmarker » (Hölker 1988) ou « marqueur de reformulation », c'est-à-dire sert également à introduire une explication supplémentaire d'un mot ou d'une expression ou, même, une atténuation » (Beeching, 2007a : 81).

<sup>132</sup> Cf. annexe A.1.2 pour voir tous les exemples de 'ya'nī' dont les équivalents en anglais sont distincts.

- ✓ M.M : <ya 'nī/you know> I was always and constantly saying that we were ruled by a gang of mafia and when I said a gang of mafia they told me that these words should not be said and this was extremism etc ..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B55)*

Dans l'occurrence (170), le locuteur souhaite rendre visible sa position: [I was always and constantly saying that we were ruled by a gang of mafia.. ]. En sous-entendant une connaissance générale, il insinue que son jugement est connu et que l'information est déjà éprouvée par son allocataire. Dans un acte argumentatif, la valeur illocutoire est accentuée, 'ya 'nī' fonctionnant comme un marqueur de persuasion et de continuation. En dépit de sa différence sémantique avec 'you know', les deux marqueurs semblent assumer des fonctions très similaires. Notre sous-corpus nous propose une autre illustration :

(171)

**م.م:** المهم أن يكون فيه تواصل لأن هذا البلد فعلا بحاجة إلى يعني إلى علاج سريع للكثير من الأمراض..

⇒ M.M : al-muhim an yakūn fih tawāṣul li-anna haḍā l-balad fi 'lan bi ḥāḡa ilā /ya 'nī/ ilā 'ilāḡ sarī' li l-kaṭīr min al-amrād ..

- ✓ M.M : basically there will be an interaction because the country is in need of <ya 'nī/you know> of urgent treatment of a lot of diseases..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B88)*

Dans l'exemple (171), l'occurrence de ce marqueur est en position médiane au sein d'un acte argumentatif. 'ya 'nī' sous-entend que les participants sont censés savoir que le pays a vraiment besoin d'être assisté. En considérant le contexte de l'énoncé, ce marqueur assume les mêmes fonctions que 'you know' lorsqu'il est dans la même position. Ainsi, 'ya 'nī' peut être remplacé par ce marqueur emphatique en position médiane. En outre, les deux expressions, dans ce même contexte, signalent aussi la continuation et maintiennent le prolongement du TDP.

Dans les échanges verbaux soumis à notre étude, les deux unités conversationnelles peuvent se placer dans la même position et assumer des fonctions pragmatiques similaires, essentiellement

en positions initiale et médiane. En position finale, nous avons suggéré d'autres possibilités d'équivalents pour *ya 'nī'*, les plus répandues en position postposée étant '*in fact*' et '*then*'.

### 9.2.2. '*ya 'nī'* et '*then*' / '*in fact*'

En position finale, '*ya 'nī'* peut changer de catégorie et se comporter contextuellement comme un MD dont le fonctionnement pragmatique est quasiment parallèle, en lui attribuant d'abord un synonyme d'une autre catégorie en arabe, puis un substitut en anglais. En s'appuyant sur le contexte, '*ya 'nī'* peut fonctionner comme : '*īdan*<sup>133</sup> / *then*' ou '*fi l-ḥaqīqa*<sup>134</sup> *in fact*'<sup>135</sup>. Ainsi, nous suggérons '*then*' et '*in fact*' comme d'éventuels équivalents. Commençons par examiner '*ya 'nī'* et '*then*' :

(172)

**أ.م :** إزاي إيه أخذوا قرار إنك تخرج في 1992، ما أنت كنت واخذ إعدام يعني ؟

⇒ A.M : izzāy īh aḥadū qarār annak taḥruġ fi 1992, mā anta kunt wāḥiḍ i' dām /*ya 'nī'*?

✓ A.M: How did they decide to release you in 1992, weren't you condemned to death <*ya 'nī / then*>?

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-ṭawra : 05/02/2012 (B73)*

Dans l'occurrence (172), '*ya 'nī'* renvoie à l'intention du locuteur et à sa demande de confirmation. Le synonyme '*īdan*', dont l'équivalent est '*then*' en anglais, lui a été attribué comme équivalent contextuel. Suivant l'évolution pragmatique des deux marqueurs, '*ya 'nī'* et '*then*' apparaissent fortement pragmatialisés en position postposée. Ces expressions, dans cette occurrence, offrent la fonction d'atténuation tout en préservant la face négative de l'interlocuteur en position postposée.

<sup>133</sup> '*īdan*', selon le dictionnaire 'Larousse' arabe et français : **إِذْنٌ** est l'équivalent direct des expressions suivantes : alors ; dans ce cas-là ; donc; dès lors ; par conséquent (2008 : 58).

<sup>134</sup> '*fi l-ḥaqīqa* peut signifier '*in fact*' ou '*in truth*'.

<sup>135</sup> "you use '*in fact*' to indicate that you are giving more detailed information about what you have just said. You use *in fact* to introduce or draw attention to a comment that modifies, contradict, or contrast with a previous statement" (Collins, 2009 : 557).

De ce fait, ‘*ya nī*’, dans ce cas de figure, n’est pas considéré comme un marqueur référentiel. Il sert l’atténuation de l’acte interrogatif et montre l’hésitation du locuteur. Ce dernier est certain que son partenaire était condamné à mort ; cependant, il sollicite une confirmation en exprimant une allusion dans son acte. En l’occurrence, ‘*then*’ peut assumer les mêmes fonctions, il adoucit l’intention de ce locuteur et sa réticence se manifeste par cette expression d’incertitude. Dans les deux cas de figure, avec ‘*ya nī*’ ou ‘*then*’, les deux unités pragmatiques agissent, essentiellement, sur le positionnement du locuteur et sur la face négative de l’interlocuteur. Ils impliquent également le but illocutoire qui est une demande de confirmation ; l’effet contextuel prévaut donc sur leur rôle grammatical. Revenons à l’exemple (26) :

ح.غ: و بودي أن أختم معك بسؤال يعني دقيق و محدد، حول ما إذا كان السودان يمشي  
عكس التيار الآن يعني، ..

⇒ H.G : wa bi widdī an aḥtima ma‘ak bi su‘āl /*ya nī*/ daqīq wa muḥaddad, ḥawla mā idā  
kān as-sūdān yamšī ‘aks at-tiyyār al-ān, /*ya nī*/, ..

✓ H.G : and I would like to finish with a question <*ya nī* / I mean> which is accurate and  
specific, about whether Sudan is now going against the stream <*ya nī* / then>..

*Aljazeera.net- fī l-‘umq : 18/03/2012 (B80)*

Dans un acte directif, *ya nī* agit comme une expression de politesse. Il transforme une question directe en une requête aimable. En s’appuyant sur le contexte, ‘*ya nī*’ peut être remplacé par /*idān*/ en arabe et, dans ce cas, ‘*then*’ semble adéquat, comme son équivalent en position finale.

La MD ‘*in fact*’ pourrait aussi être considéré comme équivalent à ‘*ya nī*’ en position finale.

(173)

ف.أ.ك : طبعا كان في خطورة كبيرة إنك أنت تدير مطبوعات الإخوان المسلمين في ذلك الوقت  
يعني.

⇒ F.A.K: ṭab‘an kāna fī ḥuṭūra kabīra annak anta tudīr maṭbū‘āt al-iḥwān al-muslimīn fī  
ḍālika l-waqt /*ya nī*/.

- ✓ F.A.K : Indeed there was a great danger you were managing the publications of the muslim brotherhood at that time <ya 'nī / in fact>.

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012 (B37)*

En position finale, le contexte permet à l'expression '*fī l-ḥaqīqa/ in fact*' d'être le synonyme de '*ya 'nī*'. En se basant sur sa position, '*ya 'nī*' et son équivalent contextuel '*in fact*' agissent comme des précautions discursives qui préservent la face du locuteur dans l'introduction d'un point de vue. '*ya 'nī*' et '*in fact*' montrent que le locuteur aperçoit le contenu de son énoncé comme une réalité ou un fait visible et existant.

L'exemple (174) illustre un autre type d'acte de langage dans lequel '*in fact*' pourrait être considéré comme l'équivalent contextuel de '*ya 'nī*' :

(174)

**م.م:** أنا حاولت رغم أنني خريج المدارس الفرنسية و الجامعة الفرنسية و لا أنكر بعني .

⇒ M.M : anā ḥāwalt raġma annanī ḥirriġ al-madāris al-firansiyya wa l-ġāmi'a l-firansiyya wa lā unkir /*ya 'nī*/.

- ✓ M.M : I tried even if I was graduated from French schools and a French university and I do not deny <ya 'nī / in fact>.

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B67)*

'*ya 'nī*', dans l'énoncé ci-dessus, fonctionne comme un marqueur d'atténuation ; cette unité conversationnelle atteint ici le seuil de la pragmatification. À la fin d'un acte expressif, le locuteur exprime sa sincérité [I do not deny] ; '*in fact*' adoucit l'embarras du locuteur afin de préserver sa face positive. Les deux MD, dans ce contexte, servent donc la stratégie de la politesse positive.

D'origines sémantiques distinctes, nous avons également suggéré le MD '*so*' comme équivalent à '*ya 'nī*' dans quelques occurrences.

### 9.2.3. 'ya'nī' et 'so'

Quand 'ya'nī' est en position initiale, 'so' semblerait être un équivalent approprié en anglais. Selon le contexte des énoncés analysés, l'unité conversationnelle 'ya'nī' peut avoir 'li dālik'<sup>136</sup> comme synonyme et 'so'<sup>137</sup> comme équivalent. Les deux MDs 'ya'nī' et 'so' introduisent des processus de raisonnement, dont le point illocutoire est d'interroger l'interlocuteur afin de vérifier une compréhension ou de solliciter indirectement une confirmation. Penchons-nous sur quelques exemples de 'ya'nī' dont l'équivalent contextuel peut être 'so' :

(175)

أ. م. : يعني الآن الخارجية و الداخلية عند النهضة والدفاع ؟

⇒ A.M : /ya'nī/ l-ān al-ḥāriḡiyya wa d-dāḥiliyya 'inda n-nahḍa wa d-difā' ?

✓ A.M : <ya'nī / so> (if I have understood correctly) now the external and the internal (affairs ministries) are in the possession of the 'Nahdha' and the 'Defense'?

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B17)*

Cet énoncé illustre un acte interrogatif introduit par 'ya'nī', qui est orienté vers l'interlocuteur. Au cours d'un processus de vérification d'une compréhension auprès du candidat aux présidentielles tunisiennes, 'ya'nī' peut être paraphrasé par 'if I have understood correctly'. Cette expression peut, à son tour, être exprimée par le marqueur 'so' en anglais, introduisant le résultat d'un processus cognitif après la réception d'une information. En l'occurrence, les deux marqueurs 'ya'nī' et 'so' explicitent l'objectif recherché par le locuteur, et contribuent ainsi à la pertinence de cet acte illocutoire. Comme Ariel l'explique, la pertinence dans la conversation est établie dès lors que le locuteur est assuré que son allocutaire est capable de déduire ce qui est implicite (2008 : 19).

Analysons une autre illustration où 'so' pourrait être considéré comme l'équivalent de 'ya'nī', réalisant ainsi les mêmes fonctions :

<sup>136</sup> 'li dālik' est formé de li (préposition) et de dālik (pronom démonstratif). Ce mot renvoie à une relation de conséquence ou à un résultat (cf. dictionnaire, almaany.com pour une explication grammaticale illustrée).

<sup>137</sup> Pour une analyse de 'so' comme marqueur discursif, se référer aux analyses de Bolden (2006) et Raymond (2004).

(176)

ع. و. أ.: صحيح يعني هو أحد الطرفاء أيضا علق يعني أنه لم تحدث انتفاضة في الخرطوم لأن المعارضة مشغولة بالتعبئة في واشنطن، يعني أنا اختلف تماما مع ما ذكره الأخ الحاج وراق..

⇒ A.W.A : ṣaḥīḥ /ya 'nī/ huwa aḥad az-zurafā' 'allaqa /ya 'nī/ annahu lam taḥduṭ intifāda fi l-ḥurṭūm li anna l-mu'āraḍa mašgūla bi t-ta'bi'a fi wāšintun, /ya 'nī/ anā aḥtalif tamāman ma'a mā ḍakarahu l-aḥ l-ḥāḡ warrāq..

✓ A.W.A: True <ya 'nī / I mean> one of the funny persons also commented <ya 'nī / I mean> that there was no rebellion in Khartoum because the opposition is busy with the mobilization in Washington, <ya 'nī / so> I totally disagree with what was said by the brother El Hadj Warrag.

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B31)*

Dans (176), 'ya 'nī' et 'so' mettent en avant la position du locuteur, dont le point de vue est le résultat d'un processus cognitif, c'est-à-dire, une déduction après un raisonnement. Le positionnement du locuteur apparaît comme un effet de ce qui est antérieurement énoncé. Comme 'ya 'nī', son substituant en anglais est considéré comme une manière de solliciter une approbation ; il s'agit également d'un indice de continuité et d'enchaînement.

'ya 'nī' est une unité à la fois polysémique, multifonctionnelle, poly-équivalente et flexible. En position médiane, sa présence permet une forte intensification de la force illocutoire. Nous suggérons, dans ce cas, deux équivalents pertinents de 'ya 'nī' en anglais : 'I mean' et 'indeed', dans leur rôle d'expressions discursives.

#### 9.2.4. 'ya 'nī' et 'I mean' / 'indeed'

'I mean' peut être envisagé comme l'équivalent direct de 'ya 'nī' dans son fonctionnement de base ; il est également considéré, selon Erman, comme une expression pragmatique multifonctionnelle (1987 : 16-17). D'après Schiffirin, 'I mean' introduit ce qui va suivre ou reprend un élément ; grâce à ses différents sens, il sert l'explication des intentions et le développement des idées (1987 : 296).

En position médiane, le marqueur ‘*ya ‘nī*’ est remplacé soit par ‘*indeed*’<sup>138</sup> en anglais et ‘*ṭab ‘an*’<sup>139</sup> en arabe, soit par ‘*I mean*’ en anglais et ‘*a ‘nī*’ en arabe<sup>140</sup>. L’unité linguistique ‘*indeed*’<sup>141</sup>, dans la signification de ‘*ṭab ‘an*’, accentue l’intention du locuteur et reflète sa conviction. ‘*I mean*’, quant à lui, sous-entend une précision, le but étant ici de convaincre. ‘*ya ‘nī*’, dans ce contexte, est paraphrasé par ces expressions :

- ‘*my intention is this*;
- ‘*my intention is this and not that*’;
- ‘*what I really want to say*’;
- ‘*what I want you to understand*’.

À cet égard, nous avons sélectionné quelques exemples dont ‘*ya ‘nī*’ et ‘*indeed*’ sont approximativement les deux unités pragmatiques qui proposent des fonctions similaires en position médiane. Examinons de près ces occurrences :

(177)

م.م : علما و أنه هذا النقاش سيعاد بعد يعني عندما يصاغ الدستور و آنذاك ستكون هناك نقاشات أعمق ..

⇒ M.M : ‘*ilman wa annahu haḍā an-niqāš sayu ‘ād /ya ‘nī/ ba ‘d ‘indamā yuṣāg ad-dustūr wa ānaḍāk satakūn hunāk niqāšāt a‘maq.*

✓ M.M : We know that this discussion will come back <*ya ‘nī / indeed*> later on when drafting the constitution and then there will be deeper discussions.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B36)*

<sup>138</sup>Selon le dictionnaire Collins, ‘*indeed* est un “ADV, [with v] You use indeed to confirm or agree with something that has just been said. [emphasis] ADV You use indeed to introduce a further comment or statement which strengthens the point you had already made” (2009 : 803).

<sup>139</sup> ‘*ṭab ‘an*’ : d’après le dictionnaire ‘Larousse’ arabe et français, ‘*ṭab ‘an*’ est synonyme de : bien sûr ! naturellement ! et comment ! comment donc ! bien entendu ! (2008 : 3295).

<sup>140</sup> Cf. annexe A.1.2 pour voir tous les exemples avec ‘*indeed*’ et ‘*I mean*’ en tant qu’équivalents.

<sup>141</sup> “*Indeed expresses elaboration or clarification of discourse content, in fact is also primarily elaborative*” (Brinton, 2009 : 316).

En (177), ‘*ya ‘nī*’ collabore à la sélection du but visé par le locuteur. En position médiane, sa valeur illocutoire est remarquablement accentuée ; ainsi, ‘*indeed*’ est le MD le plus proche de ‘*ya ‘nī*’ dans ce contexte. Dans cet échange, le locuteur, qui sera probablement le futur président, met l’accent sur les intentions et les fonctionnalités du futur dirigeant du pays. Dans un contexte d’argumentation, la fonction de persuasion découle de l’accentuation de l’intention, soit par ‘*ya ‘nī*’, soit par ‘*indeed*’.

Le même locuteur emploie ‘*ya ‘nī*’ à plusieurs reprises dans le même tour ; il est aussi proche de ‘*ṭab‘an*’ en arabe et, donc, de ‘*indeed*’ en anglais :

(178)

**م.م:** أصعب شيء في البداية هو كان تقريبا وجهة النظر فيما يخص الإصلاحات، هذا بلد يعني خبرته الديكتاتورية و حالة تعليمه و قضائه و أمنه و اقتصاده، يعني كل المؤسسات.

⇒ M.M : aṣ‘ab šī fi l-bidāya huwa kāna taqrīb wiġhat an-naẓar fīmā yaḥuṣ /*ya ‘nī*/ l-iṣlāḥāt, haḍā balad /*ya ‘nī*/ ḥarrabathu d-dictātūriyya wa ḥālat ta‘līmihi wa qaḍā’ihi wa amnihi wa qtiṣādīhi, /*ya ‘nī*/ kul al-mu’assasāt.

✓ M.M: The hardest thing in the beginning was to make closer the view point concerning <*ya ‘nī* / *indeed*> the reform, this country <*ya ‘nī* / *indeed*> is destroyed by the dictatorship and its educational and juridical system and its security and economy, < *ya ‘nī* / *I mean*> all the institutions.

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B63)*

En dépit de la différence d’appartenance sémantique et de la catégorie grammaticale, ‘*indeed*’, dans cette position et dans ce contexte précis, sert la persuasion ; le locuteur cherche à gagner la confiance de son coénonciateur ainsi que celle de ses téléspectateurs. Il assure également une fonction de continuation qui lui permet de réaliser une cohérence sans perdre le fil de son thème en poursuivant ses arguments.

Suivant les résultats de cette analyse, il nous semble que ‘*I mean*’ partage plusieurs fonctions avec ‘*ya ‘nī*’ en positions initiale et médiane. Nous avons repéré un certain nombre d’occurrences dans lesquelles le MD arabe était une expression emphatique accentuant l’implicite. Ce sens inexprimé ou, du moins, exprimé insuffisamment antérieurement, doit être

consolidé par un procédé linguistique stratégique, provoquant un effet sur l'allocutaire. Regardons cette illustration en position interposée :

(179)

**م.م :** و اللهم يرحم المساكين الذين ماتوا فيها من التعذيب و اللهم ارحم المساكين اللذين تعذبوا فيها العذاب الأليم و اللهم اجعل هذه البناية يعني تصبح بناية لحماية الدولة..

⇒ M.M : wa l-lahumma irḥam al-masākīn al-laḏīna ta‘addabū fihā al-‘addāb al-alīm wa al-lahumma iğ‘al haḏihi l-bināya /*ya nī*/ tuṣbiḥu bināya li ḥimāyat ad-dawla ..

✓ M.M : May Allah be merciful to the poor who were tortured by the painful punishment and may Allah make this building <*ya nī / I mean*> become a building to protect the state..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B14)*

Étant l'équivalent de '*I mean*', '*ya nī*', dans ce cas de figure, ne renvoie ni à une reformulation ni à une autocorrection. Il précise directement l'intention du locuteur. Ce dernier définit son but illocutoire comme une sorte de souhait ou de prière. Nous constatons alors que les deux unités conversationnelles sont similaires et qu'elles partagent une trace sémantique qui concerne '*sa propre intention*' ; celle-ci n'est toutefois pas souvent exprimée ouvertement, mais elle comporte des indices comme ces deux MDs qui visent directement le locuteur. Degand et Fagard soulignent que la flexibilité syntaxique offre la possibilité d'un changement de signification (2011 : 30). Nous analysons un dernier exemple tiré de l'échantillon arabe :

(180)

**م.م :** و الحمد لله أنني عشت و شففت هذا اليوم السعيد أو هذه الأيام السعيدة الصعبة أيضا التي يعني أعادت إلى الأذهان أن هذا شعب حي و هذه أمة حية ..

⇒ M.M : wa l-ḥamdu li l-lah annanī ‘išt wa šuft haḏā l-yawm as-sa‘īd aw haḏihi l-ayyām as-sa‘īda aš-ša‘ba ayḏan al-latī /*ya nī*/ a‘ādat ilā l-aḏḥān anna haḏā aš-ša‘b ḥayy wa haḏihi umma ḥayya ..

- ✓ M.M: and thanks to Allah I have lived and seen this happy day or these happy and hard days as well which <ya 'nī / I mean> remind that the people are alive and this nation is alive..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B42)*

Comme dans le cas évoqué plus haut, 'ya 'nī' et 'I mean' fonctionnent d'une façon similaire. Les deux unités conversationnelles renvoient à l'intention du locuteur, qui exprime ce qu'il a énoncé précédemment, de crainte d'être mal compris ou insuffisamment convaincant. Formes d'éléments de précision de l'intention, 'ya 'nī' et 'I mean', dans cette occurrence, viennent éclaircir et accentuer en parallèle la force illocutoire. Les deux marqueurs partagent la référence à une précision de l'intention de l'émetteur.

Il est vrai que le MD anglais 'I mean' n'a pas été abordé dans la présente recherche ; néanmoins, par cette comparaison, il nous semble qu'il assume aussi des fonctions illocutoires, interpersonnelles et discursives. Selon I. Wolfgang, "*I mean doesn't seem to have only interpersonal functions, there are always some aspects of textual functions left*" (2006 : 16).

À travers cette similarité de fonctionnement, nous pouvons affirmer que le statut multifonctionnel de 'ya 'nī' est élaboré et consolidé dans le contexte, suivant sa position ainsi que le type d'acte illocutoire auquel il est attaché. Nous considérons donc ce marqueur comme une unité poly-catégorielle dans la sphère de la pragmatique, et rejoignons l'avis d'Eramn sur les expressions pragmatiques : "*[...] once this process has started [pragmaticalization] the doors are open for meaning shift and language change to take place*" (2001 : 1357).

Du point de vue de son fonctionnement contextuel, nous le considérons comme étant poly-catégoriel. Il suit le besoin expressif du locuteur et dépasse ainsi sa fonction d'unité verbale de reformulation, de clarification, d'explication et de correction. La multifonctionnalité de 'ya 'nī' est clairement manifeste dans la recherche de ses équivalents contextuels en anglais. D'ailleurs, dans son analyse de l'adverbe 'of course', Aijmer considère la traduction comme un modèle d'analyse de la multifonctionnalité : "*translations are particularly interesting when lexical elements are multifunctional since the translator has to interpret the meaning of the lexical item in its context*" (2013 : 92).

Il nous semble légitime de dire que *'you know'*, *'ya 'nī'* et *'then'* ne se contentent pas d'assumer une seule et unique fonction ; ils sont quasiment tous multifonctionnels dans des environnements linguistiques et extralinguistiques différents. En plaçant les MDs dans deux contextes de langue différents, nous constatons que la culture est un facteur saillant dans l'élaboration du fonctionnement de ces expressions dans des positions syntaxiques distinctes. Comme le souligne Benveniste, « *la société est l'interprète par excellence de la langue* » (1974 : 96).

### **9.3. Le contexte socioculturel et les marqueurs discursifs**

Les expressions *'you know'*, *'ya 'nī'* et *'then'* ont développé des valeurs pragmatiques dans les deux systèmes linguistiques. Des similitudes ont été discernées à travers l'analyse de plusieurs types d'énoncé ; en outre, divers degrés de pragmatization ont été notés d'une occurrence à une autre (cf. chapitre 6, 7 et 8).

Plusieurs critères interpersonnels sont forgés culturellement et chaque société manifeste ses propres repères. Selon Carter-Thomas, « *les données culturelles et les éléments linguistiques propres sont étroitement imbriqués dans la production et l'interprétation de tout texte* » (1994 : 02).

Le statut de ces MDs évolue en accord avec la culture des utilisateurs. Les interactants valident ces implications et approuvent leur statut implicite. Par exemple, les différentes fonctions de *'ya 'nī'* sont développées dans le contexte culturel arabophone. Par conséquent, sans avoir aucune notion sur cette culture, il est difficile de décoder ces emplois dans les conversations. Nous pouvons donc en conclure que la culture peut influencer la signification de ces expressions. C'est ainsi que de nouvelles fonction se développent et émergent progressivement. L'interprétation est l'issue d'une opération de codage, de négociation et de décodage, et ce que les marqueurs impliquent est contextuel et culturel. D'un point de vue pragmatique, les échanges conversationnels obéissent à des règles telles que la composante relationnelle, la pertinence des énoncés ou encore la structure syntaxique, chaque société possédant ses propres particularités (cf. Kerbrat-Orecchioni 1994 : 32).

### 9.3.1. L'impact de la culture sur les implications

L'influence du contexte socioculturel<sup>142</sup> sur un MD se manifeste d'abord par son adaptation dans les différents contextes de l'interaction. Nous distinguons les compétences culturelles de la société arabophone de celles de la société anglophone, dans le sens où chacune possède sa propre compétence culturelle, qui trouve alors son champ dans le contexte de l'interaction.

Plusieurs critères relationnels et interpersonnels sont menés par la culture qui participe à l'élaboration des fonctions pragmatiques de ces unités. 'you know' et 'ya 'nī', mais aussi 'then' et 'so' ; 'ṭab 'an / indeed' et 'a 'taqid / I believe', sont devenus des signaux contextuels ou 'Contextualization cues'<sup>143</sup>. Ainsi, entrés dans le rituel de la conversation, ils renvoient aux intentions et aux significations implicites 'invisible meanings'<sup>144</sup>. Les interactants distinguent l'intention et l'information, c'est-à-dire que la force illocutoire et le contenu informationnel sont séparés (cf. Levinson 1983 : 245).

Le contexte culturel est un facteur fondamental dans le processus d'évolution pragmatique. Il est clair que ces expressions changent selon l'objectif des interactants dans un cadre culturel donné. En conséquence, attribuer la fonction de marqueur de politesse à 'ya 'nī' en position finale, par exemple, découle du fait qu'il y a probablement un acte menaçant pour la face des participants, c'est-à-dire que ce type d'acte produit est considéré comme offensif ou gênant au sein de cette culture. Regardons l'illustration suivante :

(181)

L1

a.

أ.م : طب أنت قضيت 18 سنة في السجن خبرتك العملية الآن فشلت يعني، ..

⇒ A.M : ṭab anta qaḍayta 18 sana fī s-siġn ḥibratuka l- 'ilmiyya l-ān fašilat /ya 'nī/,..

✓ A.M: well you spent 18 years in prison, your work experience actually failed <ya 'nī / then>,..

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-ṭawra : 05/02/2012 (B01)*

<sup>142</sup> Cf. Van Dijk (2009) pour une analyse détaillée de l'influence de la culture sur le texte ou le discours.

<sup>143</sup> "Contextualization cue is any feature of linguistic form that contributes to the signaling of contextual presuppositions" (Gumperz, 1982 : 131).

<sup>144</sup> Concept emprunté à Yule (1996 : 127).

Il est possible que l'acte illocutoire qui précède 'ya 'nī' soit menaçant pour la face négative des deux participants, menaçant l'image valorisante de l'interlocuteur. En l'occurrence, 'ya 'nī' joue le rôle d'un 'face want'<sup>145</sup>. C'est une stratégie pertinente qui sauve la face négative et maintient la relation interpersonnelle, cette dernière assurant à son tour, la réussite du fonctionnement de l'interaction.

Dans l'énoncé (181a), le locuteur ne s'engage pas totalement dans le contenu propositionnel ; il prend ses précautions pour éviter de heurter son invité. Il lui laisse ainsi la possibilité de réagir, de se justifier ou de le contredire. En tant que précaution discursive, le locuteur paraît vague dans son attitude ; il rend sa croyance floue et incertaine. Au contraire, dans la version sans marquage (181b), nous constatons un acte exprimé ouvertement, constituant une menace pour la face des deux participants. Il n'existe cependant aucun moyen de les sauver.

**b.**

⇒ A.M: ṭab anta qaḍayta 18 sana fī s-siġn ḥibratuka l-'ilmiyya l-ān fašilat ..

✓ A.M: well you spent 18 years in prison, your work experience actually failed..

La présence de cette unité verbale en position finale à l'oral ne semble pas choquante. Les participants n'attendent pas une continuité comme pour sa forme de base 'haḍā ya 'nī anna' (*this means, it means* ou *I mean*) ; spontanément, cette unité fonctionne très nettement au niveau interpersonnel. Ce phénomène est clair à travers la réaction suivante :

**L2**

**ف. أ. ك:** هو في الحقيقة يعني مش تعرف حجم الدمار اللي أداره القذافي بليبيا..

⇒ F.A.K : huwa fī l-ḥaqīqa /**ya 'nī**/ muš ta'rif ḥaġm ad-damār al-lī adārahu l-qaddāfī bi lībyā ..

✓ F.A.K: It is really <**ya 'nī**/*I mean*> you don't know the amount of destruction that was done by Gadhafi ..

*Aljazeera.net- šāhid 'alā t-tawra : 05/02/2012*<sup>146</sup>

<sup>145</sup> Brown et Levinson (1987).

<sup>146</sup> Cet énoncé est tiré d'un même échange pour illustrer la réaction de l'allocutaire. Émission n° 2 sur la chaîne Al Jazeera.

Dans (181), l'intention de L1 semble être reconnue par L2. La présence de 'ya 'nī' en position initiale permet à l'interlocuteur de fournir une information qui semble être la cause de cet échec. Sa réaction est renforcée par cette expression pragmatique qui consolide également sa sincérité et sa volonté de vouloir convaincre le journaliste. L'interprétation des actes illocutoires est ainsi conditionnée par le contexte culturel et la relation interpersonnelle, étant des facteurs principaux dans toutes les sociétés.

Nous exposons également quelques exemples dont la fonction pragmatique est soutenue dans les échanges en anglais. Les interlocuteurs savent spontanément que 'you know', par exemple, n'interroge pas leurs connaissances. Se référer aux fonctions stratégiques de 'then' est très récurrent. Implicitement, ils réalisent des fonctions contextuelles diverses qui évoluent au cours de la conversation. Penchons-nous sur quelques cas :

**(182)**

- ✓ H : Correct, yes I was grabbed by my -- by my jacket and my camera straps and literally **you know**, pulled out violently out of the car.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (A84)*

Le journaliste se trouve dans un contexte d'assertion des événements dramatiques à Tripoli, en Libye. Ainsi, son intention est d'informer et d'être crédible et convaincant. 'you know', qui renforce l'assertion, n'implique pas un savoir commun mais un événement qu'il estime important et qu'il met en avant. Ce type d'inférences est acquis et fait partie du contexte. En revanche, les interlocuteurs ne s'interrogent pas sur ce type d'occurrences.

Dans l'exemple ci-après, le locuteur introduit une succession d'événements dans lesquels 'then' met en avant l'action qui lui semble la plus culminante.

**(183)**

- ✓ R.S : They say Misrata is in their control, that they don't believe that this is a retreat by the regime forces **and then** handing over responsibilities to the tribes.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 22/04/2011 (C85)*

Les emplois pragmatiques, ancrés dans la culture, reflètent les attentes des interlocuteurs. Certaines fonctions sont proches du sens d'origine du marqueur cible. En fait, cela dépend de son degré de pragmaticalisation dans sa position (cf. sections 6.6, 7.5 et 8.6 pour les divers degrés pragmatiques de chaque marqueur) et de son occurrence contextuelle. En conséquence, les fonctions pragmatiques n'impliquent pas toutes les mêmes valeurs.

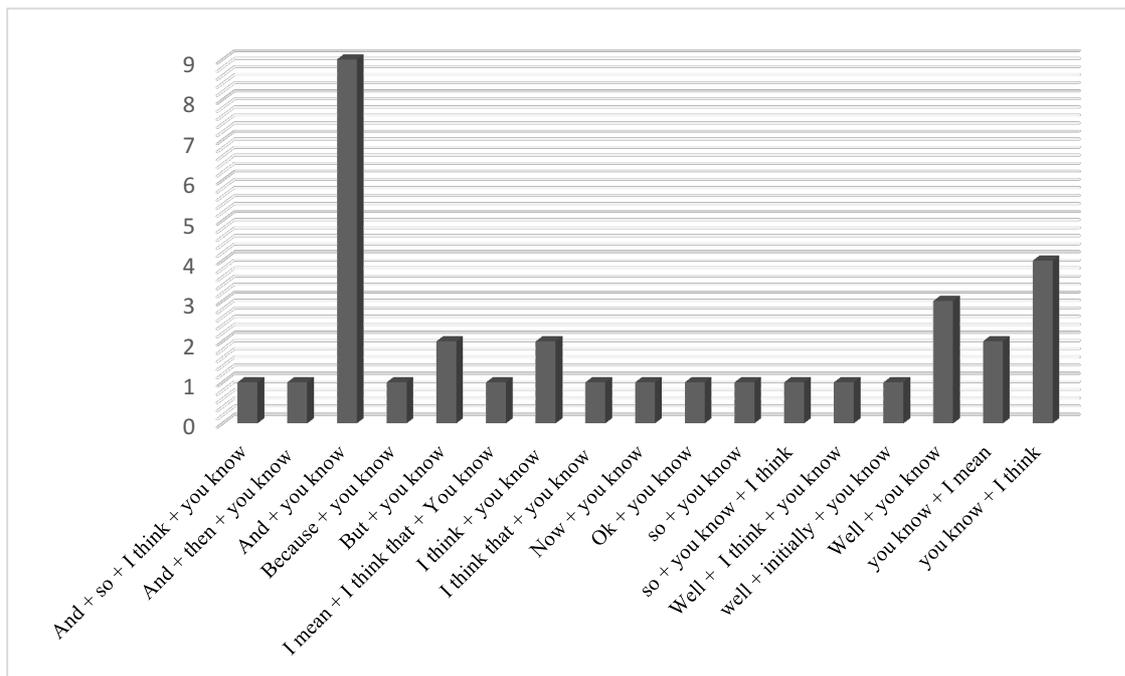
Au cours de notre analyse, nous avons constaté une certaine régularité entre les unités conversationnelles. Un MD est associé à sa position syntaxique, à l'attitude du locuteur vis-à-vis de son énoncé, à son comportement à l'égard de son interlocuteur, mais aussi à sa position par rapport aux unités qui l'entourent, ces dernières pouvant être des MDs.

#### **9.4. La cooccurrence des marqueurs discursifs**

La cooccurrence des MDs ou l'association de deux ou plusieurs de ces unités dans le même acte de langage est fréquente dans les interviews de nos corpus. Nous avons observé plusieurs associations entre deux, voire trois ou quatre marqueurs au cours du même énoncé. Nous nous sommes donc interrogée sur cette association et sur ses influences sur les emplois pragmatiques des marqueurs '*you know*', *ya 'nī*' et '*then*'. Cette opération de combinaison corrélatrice de mots discursifs est moins fréquente dans le contexte arabe. Toutefois, quelques occurrences ont été repérées, par exemple, '*wa + bi t-tālī + ya 'nī*' (*and + then + ya 'nī*). Les combinaisons que nous avons notées dans notre corpus sont des cooccurrences discursives libres (cf. Dostie 2012, 2013), c'est-à-dire que les MDs se placent librement avant ou après les expressions '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*'.

##### **9.4.1. La succession des marqueurs déverbaux en anglais**

Nous désignons la cooccurrence des MDs déverbaux comme étant la combinaison entre deux ou trois MDs de base verbale, comme : '*you know + I think*' ou '*I mean + you know*'. Les sous-corpus nous offrent plusieurs cas de juxtaposition verbale. Selon les résultats obtenus, les trois expressions en question sont polyfonctionnelles, et la présence d'autres procédés pragmatiques montre une sorte de renforcement qui soutient et rassure le locuteur. La figure suivante expose les différentes combinaisons que '*you know*' peut avoir au sein d'une conversation télévisée :



**Figure 46. Les cooccurrences du MD ‘you know’**

Les trois MD déverbaux ‘*I mean*’, ‘*you know*’ et ‘*I think*’ ont des bases sémantiques distinctes et un statut flexible et multifonctionnel à l’oral. Nous revenons à l’exemple (98) dans lequel trois marqueurs ont été employés dans le même énoncé :

- ✓ A : There is no point. I mean, what's the point? It will just be more violent. ***I mean you -- you know, I think*** your -- your better chance is to just hope that they take pity on you for being so terrified, *you know*.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (A07)*

Dans l’énoncé ci-dessus, le MD ‘*I mean*’ facilite le décodage de l’intention du locuteur. Il vise son attitude vis-à-vis de son expérience en Libye et souhaite faire partager ce sentiment. En outre, ‘*you know*’ fait appel à une coopération ; le locuteur introduit un point de vue et le met en attente d’approbation. L’ajustement d’un troisième MD ‘*I think*’, qui introduit un point de vue ou un engagement dans l’interaction, renforce le positionnement du locuteur vis-à-vis des autres participants, ainsi qu’à l’égard de son point de vue. ‘*I think*’ est orienté vers le locuteur, alors que ‘*you know*’ l’est vers l’interlocuteur. En l’occurrence, ces trois expressions

développent une complicité et un équilibre au niveau de la relation interpersonnelle. Nous proposons une autre illustration du phénomène de la cooccurrence de ces MDs :

(184)

- ✓ L : Well, *I mean, I think* that number one, *I think, you know*, Senator Santorum is taking this weekend off. He was already planning to do it.

*CNN.com – CNN Newsroom: 16/04/2012 (A95)*

Dans le cas présenté plus haut, ‘*you know*’ et ‘*I mean*’ entraînent un impact sur le rapport entre le locuteur et son énoncé, sur l’interlocuteur ainsi que sur son interprétation. Nous soutenons les conclusions de Muller qui affirme :

*Within the participation framework, relations between speaker and hearer and also relations between the speaker and his/her utterance, for example commitment or evaluation, are expressed and negotiated. The primary markers to do this job are ‘well’ and ‘I mean’, supported by the secondary uses of oh, so, now, and y’know. (2005 : 29)*

Dans un contexte médiatique, le locuteur cherche à persuader le journaliste et les téléspectateurs. Cet ensemble d’expressions, contenant toutes un degré de force et une valeur pragmatique, permettent de maintenir l’interaction en tant qu’acte collectif et une activité progressive régie par la contribution des participants. Le locuteur emploie plusieurs stratégies discursives afin de rendre ses intentions plus crédibles. Intuitivement, ces expressions contextuelles, dont les valeurs sont variables, agissent dans le processus d’interprétation et réalisent des fonctions d’une manière pertinente et courante au cours de l’échange verbal.

Un autre type de cooccurrence de MD est celui qui concerne les conjonctions et les adverbiaux. Ces combinaisons, qui deviennent alors des formes figées, sont ‘*and + then*’, ‘*because + then*’ ou encore ‘*but + then*’.

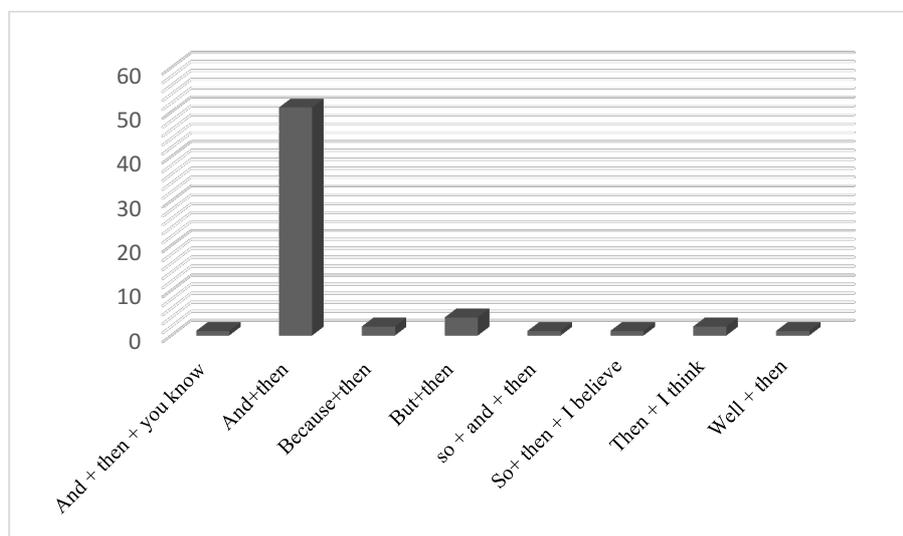
#### **9.4.2. Les cooccurrences des conjonctions et du MD ‘*then*’**

L’association d’une conjonction et d’un MD de base adverbiale est récurrente dans nos échantillons anglais. L’unité linguistique ‘*and*’ est une expression discursivée qui assure la continuité et l’introduction d’un nouveau débat dans lequel on implique l’allocutaire. Schiffrin

considère ‘*and*’ comme un marqueur de continuation qui manifeste des fonctions pragmatiques :

*and marks a speaker’s definition of what is being said as a continuation of his/her own prior talk. It is in this sense that and has pragmatic effect as a discourse marker: this effect is due to the speaker’s definition of his/her own upcoming utterance as a continuation of the developing content and structure of an interaction. (1987 : 147)*

En combinaison avec ‘*then*’, nous relevons les trois cas de figure les plus récurrents dans notre échantillon : d’abord ‘*and+ then*’, ensuite ‘*because+ then*’ et, enfin, nous illustrons ‘*but + then*’. Ces trois formes choisissent essentiellement la position initiale. La figure suivante montre les cooccurrences de ‘*then*’ avec d’autres expressions :



**Figure 47. Les cooccurrences du MD ‘*then*’**

Les chiffres ci-dessus mettent en exergue les combinaisons les plus fréquentes avec ‘*then*’. Nous avons observé que 82% des cas de figure sont du type ‘*and + then*’. D’autres concomitances ont aussi été relevées telles que : ‘*but + then*’, ‘*then + I think*’ ou ‘*and + then + you know*’. Observons quelques cas de figure :

**a. ‘*and*’ + ‘*then*’**

En ce qui concerne la formule ‘*and + then*’, nous constatons son apparition dans plusieurs actes illocutoires, comme par exemple, les arguments, certains interrogatifs, les assertifs et les points de vue.

(185)

- ✓ C : We've -- every year we fly a fair number of people in that otherwise couldn't afford to be here and they sit together in these working sessions, and they develop commitments. **And then** we help -- we work all year long to help people develop these commitments **and then** to help people keep them.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight: 25/09/2012. (C95)*

(186)

- ✓ P.D.B : And I didn't -- a colleague -- a friend of mine called me in the evening and said have you heard from Lynsey or Tyler **and then** I got a suspicion that something was wrong. And then we started talking to each other, other friends and found out, and "The New York Times" got in touch.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (C12)*

Dans ces deux cas de figure, '*then*' marque l'ordre de la progression des idées, des événements ainsi que dans la transmission du message. La forme '*and + then*', en tête de phrase, souligne la succession des événements et exprime en parallèle des fonctions pragmatiques. Le locuteur maintient l'accentuation de la force illocutoire ; de plus, '*then*' fonctionne comme une expression pragmatique de persuasion dans ce contexte. La tournure '*and + then*' garantit la continuité interactionnelle et rassure les interactants. De surcroît, cette combinaison permet au locuteur de souligner que l'acte illocutoire en question est important.

**b. '*because + then*' et '*but + then*'**

En position initiale, l'association des deux conjonctions '*because*' et '*but*' et du MD '*then*' a été également observée. Ces formules, en position antéposée, agissent au sein des arguments, des points de vue ou des actes assertifs. Examinons les énoncés suivants :

(187)

- ✓ A : Well, you know, I'm always worried to opine on these things *because then* everybody goes nuts about who you're opining for.

*CNN.com – CNN Newsroom : 02/11/2012 (C94)*

(188)

- ✓ P.D.B : Yes, exactly. I had a positive feeling they were OK, but at the back of my mind, you always have this thing, well, what if a bomb dropped on their car? *But then* you would still think that they would be at one point recognized somehow.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (C98)*

Si nous commençons par l'usage de '*because then*', en (187), nous devons préciser que le MD '*then*' est une stratégie d'intensification. Le locuteur évoque un argument en vue de persuader le coénonciateur. Cet acte de langage est doublement consolidé : d'abord par '*because*' qui explicite l'argumentation, ensuite par '*then*' qui renforce la tentative de conviction du partenaire.

Quant à la construction '*but + then*', en position initiale, elle constitue le raisonnement du locuteur, que nous considérons comme étant le résultat d'un processus cognitif établi par rapport à l'évènement en question. Au sein d'un acte assertif, '*but + then*' intervient pour maintenir la force de l'action en cours afin de persuader l'allocutaire en validant le raisonnement proposé. Un acte contenant plusieurs MDs augmente la force illocutoire du locuteur.

#### **9.4.3. Les conjonctions, les MDs adverbiaux et les MDs déverbaux**

Un autre cas de cooccurrence que nous avons repéré dans le contexte anglais est celui qui combine les conjonctions, les adverbes et les déverbaux. Cette combinaison permet au locuteur d'introduire plusieurs MDs de différentes catégories dans le même énoncé : une conjonction, un marqueur discursif de base verbale et un autre de base adverbiale. Examinons cette séquence tirée d'une des transcriptions du corpus 'Captured in Libya'. Elle a été extraite en entier afin d'illustrer la cooccurrence de ces procédés de différentes catégories :

(189)

- ✓ A : I -- *I think* it helped that we were together. *I mean, you know*, there were moments when I was -- I couldn't stop crying *and* I felt so weak and I -- *and* I tried to sort of muffle it *and* I -- and I was trying not to cry. *And you know*, inevitably one of them was sitting next to me *and* would say like there are people who love you. We're going to get out of this. You just have to -- *and you know and so* it's very helpful to have colleagues with you. *I mean*, we were so lucky that we were together.

*CNN.com – Anderson Cooper 360°: 15/04/2011 (A55)<sup>147</sup>*

Cette illustration contient plusieurs cooccurrences et différents MDs : ‘*I think*’, ‘*I mean*’, ‘*you know*’, ‘*and*’ et ‘*so*’. Celle comportant le plus de MD est la suivante : ‘*and + you know + and + so*’. Bien évidemment, ces expressions sont optionnelles d’un point de vue informationnel car, ayant examiné cette séquence en l’absence de ces expressions, nous avons noté que le contenu propositionnel restait inchangé. Toutefois, un manque d’orientation a été relevé au niveau interactionnel : l’acte de langage paraît direct, c’est une narration d’événements qui manque d’enchaînement et dont le but est uniquement informationnel. Ainsi, nous considérons ces cooccurrences comme un renforcement au niveau de l’interprétation, comme le rappelle Gumperz :

*[...] constellations of surface features of message form are the means by which speakers signal and listeners interpret what the activity is, how semantic content is to be understood and how each sentence relates to what precedes or follows. These features are referred to as contextualization cues. (1982 : 131)*

Chercher à impliquer son interlocuteur montre que les participants sont présents. Au cours de la conversation, ces derniers créent une image de connaissance partagée ; de cette façon, le locuteur propose son positionnement et son partenaire ressent le besoin d’approuver cet effort. ‘*you know*’, dans ce cas, intervient comme un élément inférentiel qui collabore à l’aboutissement d’un accord. Il est davantage renforcé par les autres MDs qui l’entourent. Observons un autre exemple :

---

<sup>147</sup> Nous avons extrait la séquence entière afin de montrer la cooccurrence des conjonctions, des MDs adverbiaux et des déverbaux. Émission N° 1 du corpus anglais.

**(190)**

- ✓ J : *Well, you know, let's* start with Palm Beach County, Florida, because, *you know*, some people will remember, Suzanne, it was one of the flash points in the 2000 election leading up to the Supreme Court decision essentially deciding the election in Bush versus Gore.

*CNN.com – CNN Newsroom: 01/11/2012 (A78)*

'*you know*' fonctionne généralement comme une stratégie discursive qui rapproche les interactants en créant des relations sociales de solidarité entre les participants. Le MD '*well*', en position initiale, est orienté vers le locuteur ; il introduit l'intervention d'un participant et souligne son implication dans l'activité interactionnelle, suite à un acte interrogatif. En cooccurrence avec '*let's*' qui marque un appel direct à l'écoute, le locuteur sollicite l'attention de son interlocuteur. Cette concentration de marqueurs sert à la fois à l'accentuation d'une suggestion et à une demande d'implication, mettant l'accent sur la participation de l'allocataire et créant ainsi une relation interpersonnelle de solidarité entre les interactants.

Un autre cas de figure de cooccurrence discursive est composé de : '*so + then + I believe*'.

**(191)**

- ✓ C : That'll -- that's a done deal. *So then I believe* their number one goal will be either to make some progress or at least to hold onto their majority, which they can't do without making some progress.

*CNN.com – Piers Morgan Tonight: 25/09/2012 (C74)*

'*so + then + I believe*' est une suite de MDs placés en position initiale. Comme '*I think*', le MD '*I believe*' exprime l'attitude du locuteur vis-à-vis du contenu propositionnel. Dans le contexte de l'exemple (191), la relation entre le locuteur et son énoncé est plus accentuée ; il ne met aucune distance par rapport à l'information. En l'occurrence, il expose sa certitude et sa croyance, d'après Fetzer, "*I believe encodes the speaker's own true beliefs*" (2014 : 68). '*I believe*' est précédé de deux MDs de base adverbiale : '*so*' et '*then*'. Bien entendu, chacune de ces unités remplit plusieurs fonctions : illocutoire, interpersonnelle et discursive. Le MD '*so*', dans ce contexte, introduit un point de vue après une série d'arguments qui sont des données

ou des éléments constituant un raisonnement pertinent. Le marqueur ‘so’ est suivi de ‘then’ dont le rôle est de renforcer la position du locuteur et de ‘I believe’<sup>148</sup> qui accompagne ‘so + then’, dont l’objectif est de souligner la force illocutoire dans cet acte<sup>149</sup>.

‘you know’ et ‘then’ peuvent donc être accompagnés d’autres MDs tels que ‘I believe, well, so ou look’ qui renforcent leur valeur dans l’échange verbal. La cooccurrence discursive est un fait qui se produit en position initiale, orientée principalement, vers le locuteur. En relation de cooccurrence avec d’autres expressions pragmatiques, celles-ci deviennent plus flexibles concernant leur influence sur les intentions et les relations entre les participants.

#### 9.4.4. Quelques cas de cooccurrence en arabe

Nous avons aussi distingué certains cas de cooccurrences dans l’analyse de ‘ya nī’. Nous constatons qu’il est aussi accompagné d’autres MDs comme ‘wa / and’<sup>150</sup>, ‘bi t-tālī / then’ ou ‘aftarid / I suppose’. Leur présence ressemble à celle décrite dans les cas des cooccurrences en anglais. Quand ‘ya nī’ (*I mean*) fonctionne comme un marqueur explicatif et emphatique, et il est précédé de ‘wa bi t-tālī’, il permet au locuteur d’accentuer son intention et de s’assurer qu’il est assez convaincant. Ces constats sont confirmés par Owens et Rockwood qui notent : “*yaḥni collocates to some degree with other discourse markers, and with conventionalized predicates*<sup>151</sup>” (2008 : 29). Regardons un premier cas de cooccurrences dans notre échantillon :

(192)

**م.م :** و سأحدث بصفتي مرشحا و بالتالي، يعني استطيع أن أتحدث بنوع من الحرية..

⇒ M.M : wa sa ataḥaddaṭ bi šifatī muraššaḥan **wa bi t-tālī**, /**ya nī**/ astaṭī‘ an ataḥaddaṭ bi naw‘ mina l-ḥurriyya..

<sup>148</sup> À titre d’information, consulter Fetzer (2014) pour de plus amples informations sur le marqueur ‘I believe’.

<sup>149</sup> Cf. tableau A et C, annexes A.1.1 et A.1.3 pour plus d’illustrations.

<sup>150</sup> ‘wa’ est un outil de coordination : « *les coordonnants, sont, en arabe, des unités amorphes qui sont ou non spécifiées sémantiquement* » (Roman, 1990 : 97).

<sup>151</sup> maḥruuf yaḥni (it is known yaḥni), bass yaḥni (but yaḥni) (cf. Owens et Rockwood 2008).

- ✓ M.M : I will speak as a candidate *and then*, <ya 'nī / I mean> I can speak with some kind of freedom..

*Aljazeera.net- bilā ḥudūd : 10/12/2011 (B83)*

Dans l'illustration ci-dessus, ce candidat aux présidentielles est à la recherche de plus de crédibilité. Il a besoin de convaincre son interlocuteur et surtout les téléspectateurs qu'il est sincère. Croucher, dans son analyse des MDs, insiste aussi sur l'impact de ces expressions sur la crédibilité du locuteur :

*The impact and importance of discourse markers on perceptions of communicative competence and credibility should also be addressed. Individuals judge others based on the manner in which they communicate. (2004 : 44)*

La combinaison 'wa + bi t-tālī + ya 'nī' met le locuteur dans une certaine sécurité linguistique dans son activité discursive. Le sous-corpus propose d'autres illustrations :

(193)

خ.ت : و بالتالي يعني جاءت هي هذه الحركات متأخرة جدا في ظروف غير مواتية..

⇒ K.T : *wa bi t-tālī /ya 'nī/ ḡā'*at hiyya haḍihi l-harakāt muta'ahhira ḡiddan fi zurūf ḡayr muwātiyya..

- ✓ K.T : *and then* <ya 'nī / I mean> these movements came too late in unfavorable conditions..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B79)*

Dans cet énoncé qui traite du thème de l'indépendance du sud du Soudan et de la crise pétrolière, 'ya 'nī fonctionne comme un marqueur de demande d'approbation, il renforce un point de vue et marque la continuité. L'emploi de la séquence 'wa + bi t-tālī + ya 'nī', dans ce contexte, permet au locuteur de s'assurer que son allocataire le suit. Nous avons aussi relevé une collocation de marqueurs de type déverbal :

(194)

ح.غ : دكتور أنا آسف على المقاطعة، يعني أفترض أن الفكرة وصلت..

⇒ H.G : anā āsif 'alā l-muqāṭa'a, /ya 'nī/ aftariḍ anna l-fikra waṣalat, ..

- ✓ H.G : I'm sorry for the interruption, <ya 'nī/and> *I suppose* that the idea is understood..

*Aljazeera.net- fī l-'umq : 18/03/2012 (B65)*

À la fin de l'émission politique 'fī l-'umq' (tr. In Depth), le journaliste souhaite clôturer la conversation en s'excusant de cette interruption, en espérant que l'idée ou le message de son invité soit compris. Le journaliste fait comprendre à son partenaire que c'est la fin de l'échange verbal.

L'emploi de ces combinaisons de MDs est probablement dû à une insécurité linguistique ; la formule 'ya 'nī + *I suppose that*' est une stratégie qui rassure son utilisateur sur le fait que son intention est reconnue. Il espère que son partenaire a compris que l'entretien était terminé, c'est-à-dire, l'intention de clôturer l'évènement, dans ce cas.

Après l'analyse des cas de cooccurrence des MDs en anglais et en arabe, nous faisons l'hypothèse qu'il existe un lien entre la valeur de ces unités pragmatiques et l'aspect d'insécurité linguistique dans la conversation. La succession de ce type d'expression est une stratégie qui renforce la multiplicité de leurs fonctions en exerçant une influence les unes sur les autres. En conséquence, ces unités plurifonctionnelles, seules ou accompagnées d'autres marqueurs, sont essentielles et leur suppression affecte la relation interpersonnelle, les intentions, les interprétations, ainsi que l'organisation interactionnelle.

Ce chapitre a ainsi été consacré aux aspects pragmatiques que les MDs en anglais et en arabe partagent dans le contexte des interactions verbales politiques. Nous avons comparé 'ya 'nī' et les deux MD 'you know' et 'then'. En nous appuyant sur les synonymes dans la langue cible et sur leurs équivalents approximatifs, suivant les contextes d'occurrences, nous avons étudié le sens de chaque marqueur, son implication et sa position, ce qui nous a permis d'analyser divers cas de collocations de MDs et leurs effets dans l'interaction verbale.



## CONCLUSION GÉNÉRALE

Nous avons entamé cette recherche avec la ferme conviction qu'un marqueur discursif n'est pas un moyen linguistique de remplissage dans une conversation, mais un élément multifonctionnel exprimant de multiples emplois. Dans une analyse essentiellement qualitative, cette thèse a présenté les résultats d'une exploration de corpus dont l'objectif était de mettre en avant les fonctions des unités linguistiques : '*you know*', '*then*' et '*ya'ni*', dans des échanges politiques. Nous avons cherché à répondre à plusieurs questions sur le statut multifonctionnel de ces procédés, ainsi que sur l'impact de leurs placements et de leurs fonctions dans la conversation. Nous avons également voulu savoir si les langues arabe et anglaise qui disposent de deux systèmes grammaticaux différents et de deux situations socioculturelles distinctes, étaient susceptibles de partager des fonctions contextuelles.

Ce travail a abouti à des résultats pertinents qui nous ont permis de valider les trois hypothèses à l'origine de notre étude : (1) il existe une forte corrélation entre la position syntaxique et la fonction pragmatique d'un marqueur discursif ; (2) '*you know*', '*then*' et '*ya'nī*' sont multifonctionnels, pouvant assumer des fonctions diverses dans la même occurrence, d'où l'importance de leur présence dans les échanges verbaux, et plus particulièrement dans les émissions politiques ; (3) l'existence d'un processus pragmatique permet d'attribuer diverses valeurs pragmatiques à ces unités linguistiques. Nous avons ainsi distingué l'unité fortement pragmatialisée de l'unité qui l'est moins.

L'impact de la position syntaxique sur la fonction pragmatique est visible à travers une évolution de la position initiale à la position finale. Premièrement, la position joue un rôle sur la fonction illocutoire. Il a ainsi été remarqué que la position finale constituait l'emplacement de l'atténuation et de la réparation. La position initiale introduit les actes illocutoires, elles les renforcent en rendant les intentions plus manifestes. Quant à la position médiane, c'est le placement de l'intensification et d'une forte accentuation qui met en avant l'attitude du locuteur et l'importance d'un événement.

Deuxièmement, la position influence la relation interpersonnelle. L'accentuation et l'atténuation déclenchent des effets sur l'allocataire, plus précisément un effet de sollicitation d'une approbation, de protection de la face, d'implication ou encore de persuasion. Toutes ces fonctions se réalisent en établissant une interaction entre les divers emplois.

Troisièmement, la position syntaxique de ces marqueurs impacte l'organisation de l'interaction verbale. Les unités conversationnelles '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' sont des indices de début, de clôture, de continuité et d'enchaînement. Ces marqueurs assurent la cohérence entre les énoncés et les séquences dans une activité interactionnelle.

Le cadre théorique auquel nous avons fait référence au cours de notre étude, ainsi que les modèles sur lesquels nous avons fondé notre recherche, ont été employés d'une manière complémentaire en associant leurs principes afin de conduire une démarche plus homogène, tout en maintenant que '*you know*', '*then*' et '*ya 'nī*' sont multifonctionnels. Nous avons unifié les théories des actes de langage, des interactions verbales, de la politesse linguistique et de la dimension de la multifonctionnalité. De ce fait, nous avons analysé nos données suivant une perspective éclectique, mais unificatrice, dans un cadre pragmatique.

Pour clarifier la problématique des différentes positions initiale, médiane ou finale, ainsi que la multifonctionnalité des marqueurs discursifs, nous avons effectué une collecte de données en arabe et en anglais, à travers une approche qualitative dont le but était d'illustrer l'existence d'une éventuelle corrélation entre la position d'un marqueur et ses fonctions pragmatiques. Les échantillons analysés étant limités à un seul marqueur qui présente une fréquence pertinente en arabe et deux marqueurs en anglais, nous avons supposé des similitudes au niveau du fonctionnement contextuel en dépit de la différence de leurs catégories d'appartenance.

Par ailleurs, l'analyse des trois marqueurs discursifs a clairement illustré leur passage du statut grammatical, où ils se comportent comme des adverbes ou des verbes, au statut d'unités conversationnelles, où leurs fonctions sont diverses et leurs significations pragmatiques.

L'expression '*you know*' passe du verbe de perception au MD multifonctionnel ; cette unité linguistique partage des fonctions avec le marqueur discursif '*then*' en anglais et '*ya 'nī*' en arabe. Orienté vers l'interlocuteur, son effet perlocutoire n'est, en aucun cas, un test de connaissance, le locuteur ne cherchant pas une réponse telle que '*yes I know*'. Cependant, cette

unité conversationnelle influence la relation entre les participants en créant un lien de solidarité, de confiance et de coopération. *'you know'* est un marqueur à la fois de subjectivité et d'intersubjectivité.

En ce qui concerne *'ya 'nī'*, nous avons découvert ses différentes fonctions, ses positions et sa fréquence dans les échanges verbaux d'émissions politiques en arabe. Nous avons proposé une étude linguistique et pragmatique avec *'you know'* et *'then'*, et avons confirmé que ces marqueurs partageaient des fonctions suivant leur contexte et leur position. Notre étude révèle que *'then'*, *'so'*, *'in fact'*, *'indeed'*, *'you know'* et *'I think'*, sont les équivalents contextuels les plus proches de *'ya 'nī'*, ce dernier étant ainsi considéré comme un marqueur multifonctionnel, poly-équivalent et poly-catégoriel dans les interactions verbales analysées.

Quant à *'then'*, l'analyse montre qu'il assume les mêmes fonctions pragmatiques que *'ya 'nī'* et *'you know'*. La base référentielle semble apparente, y compris dans le cas d'une forte pragmaticalisation. La question qui se pose ici est celle de savoir si l'on a affaire au sens sémantique ou à la signification pragmatique, à savoir les cas où l'implication contextuelle va au-delà du sens de base ou opposé. En somme, nous avons distingué les cas où *'then'* était plus fonctionnel dans ses emplois référentiel et temporel, et les situations dans lesquelles ce marqueur devenait opérationnel sur les plans illocutoire, interpersonnel et aussi discursif. Dans ce cas, ce MD devient stratégique du point de vue du contexte, renvoyant à l'activité interactionnelle, et la trace temporelle paraît ainsi moins visible.

En résumé, ces expressions pragmatiques ont un potentiel linguistique flexible, permettant aux interactants d'exprimer leurs intentions indirectement, ou bien à travers les implicites et les sous-entendus. Leur présence est ainsi indispensable dans les échanges verbaux, particulièrement, politiques en anglais et en arabe. Ils ne servent pas uniquement l'interprétation, ils soutiennent aussi les participants en leur offrant une certaine sécurité linguistique au cours d'une activité interactionnelle.

En définitive, nous approchons la problématique de la multifonctionnalité des MDs à travers l'interaction entre les critères illocutoire, interpersonnel et interactionnel. Ces facteurs sont complémentaires et agissent d'une manière coopérative. De surcroît, le critère positionnel et la progression, en se pragmaticalisant dans leur contexte d'occurrence, leur offrent un statut polyfonctionnel. Cette variation de fonctions est le résultat d'une interaction entre ces fonctions.

Nous ne pouvons pas attribuer une fonction illocutoire à un marqueur sans une fonction interpersonnelle ou discursive. Les trois paramètres en corrélation transforment ces expressions pragmatialisées en stratégies linguistiques de la réalisation des buts illocutoires au sein des conversations.

### **Les limites de l'étude et les perspectives futures**

Les marqueurs *'you know'*, *'then'* et *'ya 'nī'* forment une classe d'expressions polyfonctionnelles, pouvant fonctionner de manière similaire dans les conversations. Ces procédés partagent des fonctions au sein de plusieurs actes de langage, exprimant des points illocutoires distincts dans diverses positions. Suivant cette analyse, nous situons l'emploi de *'ya 'nī'* dans les émissions politiques en arabe, au seuil de l'axe de la pragmatilisation. Cette unité conversationnelle montre une forte progression pragmatique et accepte *'you know'* et *'then'* comme ses équivalents contextuels en anglais. Possédant des valeurs multiples, leurs rôles peuvent être inférés à partir d'un contexte. Leur capacité d'intégrer des paradigmes différents est le résultat d'un développement pragmatique continu. Leur évolution ne passe pas inaperçue, car son effet est considérable, dès lors que l'on s'intéresse à son fonctionnement dans un domaine donné.

Nous avons voulu examiner les usages de ces trois MDs en tant qu'unités opérationnelles actives, et surtout les étudier comme *'ya 'nī'*. Dans trois positions différentes et dans trois emplois que nous avons considérés comme homogènes et indissociables, les fonctions pragmatiques sont multiples. À travers l'analyse d'un corpus de conversations transcrites en arabe et en anglais, nous confirmons une évolution pragmatique permettant à *'you know'*, *'then'* et *'ya 'nī'* de constituer des statuts actifs et pertinents dans les interactions verbales. Le critère de leur placement n'affecte ni la grammaticalité de la phrase ni le contenu de l'information. En revanche, il impacte l'interprétation de l'intention, la relation interpersonnelle, et fournit des indices sur l'organisation des énoncés. Le passage du statut adverbial ou verbal au marqueur discursif devient complexe au niveau sémantique mais enrichissant et fonctionnel au niveau de la pragmatique.

Comme nous avons voulu étudier les usages des MDs dans les interviews politiques au sein d'émissions télévisées, le corpus devait inclure des conversations, c'est-à-dire, des transcriptions et des enregistrements des échanges oraux. Nous avons ainsi pu avoir accès aux

transcriptions disponibles en arabe et en anglais, aux enregistrements vidéos en arabe, mais nous n'avons pas pu trouver d'enregistrements vidéos en anglais. De ce fait, nous nous sommes appuyée uniquement sur les transcriptions. En l'absence d'enregistrements, il était difficile de vérifier certaines occurrences, ce qui nous a parfois posé un problème au niveau de la distinction entre la position initiale et la position finale. En d'autres termes, les cas où le marqueur se place entre deux énoncés qui ne sont pas séparés par une virgule ou un point ont été écartés. Notre étude du fonctionnement des MDs en positions initiale, médiane et finale aurait été beaucoup plus complète si nous avions pu disposer d'enregistrements vidéos en anglais.

Cette recherche a permis d'ouvrir diverses perspectives pour compléter l'étude proposée dans cette thèse. Nous estimons donc que, dans une étude future, un plus large corpus serait nécessaire. De plus, l'utilisation de logiciels d'annotation permettrait de réaliser l'analyse d'une quantité de données beaucoup plus étendue, et d'approfondir nos résultats sur les usages.

Nous n'avons en effet pas cherché les équivalents de '*you know*' et '*then*' en arabe comme nous l'avons fait pour '*ya 'nī*', et nous n'avons pas confirmé leur statut poly-catégoriel. Ainsi, la prise en compte des équivalents de ces deux unités conversationnelles en arabe et la réalisation d'une étude comparative serait un projet intéressant à envisager. Nous proposons de transférer les marqueurs discursifs anglais vers l'arabe et d'identifier les points communs qu'ils partagent avec leurs équivalents directs et contextuels dans diverses situations ; '*you know*' et '*ta 'rif*', '*then*' et '*īdan*', '*so*' et '*li dālik*', ainsi que d'autres expressions voisines de ces trois marqueurs, dans le contexte conversationnel en arabe.

Le MD '*ya 'nī*' possède une multitude d'implications ; sa richesse en tant que marqueur pragmatiqué est donc pertinente. Ainsi, l'étude pourrait être davantage développée en regardant son évolution diachronique à l'écrit et à l'oral, en explorant les périodes préislamique, postislamique et moderne. De plus, nous aimerions proposer une étude sur les fonctions de '*ya 'nī*' dans d'autres situations sociales comme les échanges oraux dans les productions cinématographiques. Nous souhaiterions également analyser les interactions dans des situations informelles, et interviewer les interactants au moment de l'utilisation de cette expression sur leur intention immédiate. D'après M. Marmorstein (2016), qui s'interroge sur '*ya 'nī*' dans le discours féminin spontané au Caire, cette expression exprime des fonctions subjectives et intersubjectives jouant deux rôles, cognitif et interactionnel. Ainsi, un travail sur ses usages dans d'autres dialectes maghrébins et orientaux serait intéressant à envisager.

Dans les émissions soumises à notre étude, le MD *'then'* n'est pas fréquent en position finale, En outre, il serait intéressant d'approfondir l'analyse de *'then'* en cherchant ses fréquences et ses emplois dans différents types de corpus oraux, comme les conversations informelles spontanées à établir sur le terrain, et ensuite explorer l'occurrence de ce marqueur en position finale, comme l'abordent Hancil *et al.* (2015) dans leur analyse des particules finales. Une approche comparative entre les trois marqueurs dans un corpus de conversations informelles permettrait une meilleure appropriation de ces unités linguistiques.

Au vu des limites de l'étude entreprise sur la question de la cooccurrence, en tant que critère constaté au cours de l'analyse des trois MDs, il serait aussi avantageux d'approfondir la combinaison de ces expressions dans les conversations en anglais. Du côté de l'arabe, une étude sur les cooccurrences permettrait de découvrir d'autres MDs dans cette langue.

Enfin, concernant la variation pragmatique proposée dans notre étude, il serait également enrichissant de développer et de préciser le degré de pragmaticalisation de chaque marqueur dans sa position en définissant les estimations de manière plus précise, ainsi qu'en suggérant des degrés sur cette échelle pragmatique. Ce travail serait notamment réalisé en appliquant une annotation automatique et en utilisant une quantité considérable de données.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABRAHAM, W. (1991). *Discourse Particles*. Amsterdam: John Benjamins.
- AIJMER, K. (1997). "I think: An English modal particle". In Swan, T. & Westvik, O. J. (eds). *Modality in Germanic Languages Historical and Comparative Perspective*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter, pp. 01- 47.
- AIJMER, K. (2002). *English Discourse Particles. Evidence from a Corpus*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins.
- AIJMER, K. (2013). "Analyzing modal adverbs as modal particles and discourse markers". In Degand, L., Cornillie, B. & Pietrandrea, P. (eds). *Discourse Markers and Modal Particles: Categorization and Description*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins B.V, pp. 89-106.
- AL-BATAL, M. (1990). "Connectives as cohesive elements in modern expository Arabic texts". In Eid, M. & McCarthy, J. (eds). *Perspectives on Arabic Linguistics II*. Amsterdam: John Benjamins, pp. 234-268.
- AL-BATAL, M. (1994). "Connectives in Arabic diglossia: The case of Lebanese Arabic". In Eid, M., Cantarino, V. & Walters, K. (eds). *Perspectives on Arabic Linguistics VI*. Amsterdam: Benjamins, pp. 91-119.
- ANDERSEN, G. & FRETHEIM, T. (2000). *Pragmatic Markers and Propositional Attitude*. Amsterdam: Benjamins.
- ANDERSEN, G. (2001). *Pragmatic Markers and Sociolinguistic Variation: A Relevance-Theoretic Approach to the Language of Adolescents*. Amsterdam: John Benjamins Publishers.
- ANDERSEN, H.L. (2007). « Marqueurs discursifs propositionnels ». *Langue française* 154, pp. 13-28.
- ARIEL, M. (2008). *Pragmatics and Grammar*. Cambridge: Cambridge University Press.

- AUROUX, S. (1998). *La raison, le langage et les normes*. Paris : Presses universitaires de France.
- AUSTIN, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford: Oxford University Press.
- AUSTIN, J. L., URMSON, J.O., SBISA, M. (1976). *How to Do Things with Words: The William James Lectures delivered at Harvard University in 1955*. Oxford: Oxford University Press.
- BANKS, D. (2005). *Introduction à la linguistique systémique fonctionnelle de l'anglais*. Paris : L'Harmattan.
- BATH-WEINGARTEN, D. & COUPER-KUHLEN, E. (2002). "On the development of final though: A case of grammaticalization?" In Wischer, I. & Diewald, G. (eds). *New Reflections on Grammaticalization*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 345-361.
- BAZZANELLA, C. (2006). "Discourse markers in Italian: towards a 'compositional' meaning". In Fischer, K. (eds). *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam: Elsevier, pp. 449-464.
- BEECHING, K. (2002). *Gender, Politeness and Pragmatic Particles in French*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- BEECHING, K. (2007a). « La co-variation des marqueurs discursifs bon, c'est-à-dire, enfin, hein, quand même, quoi et si vous voulez : Une question d'identité ? ». *Langue française* 154, pp. 78-93.
- BEECHING, K. (2007b). "A politeness - theoretic approach to pragmatic-semantic change". *Journal of Historical Pragmatics* 8 (1), pp. 69-108.
- BENVENISTE, E. (1974). *Problèmes de linguistique générale II*. Paris : Gallimard.
- BIBER, D. (1993). "Representativeness in Corpus Design". *Literary and Linguistic Computing*, vol. 8 (4), pp. 1-30.
- BIBER, D., JOHANSSON, S., LEECH, G. & QUIRK, R. (1999). *Longman Grammar of Spoken and Written English*. London: Longman.
- BLAKEMORE, D. (1987). *Semantic Constraints on Relevance*. Oxford: Blackwell.

- BLAKEMORE, D. (1996). "Are apposition markers discourse markers?" *Journal of Linguistics* 32, pp. 325-347.
- BLAKEMORE, D. (2002). *Relevance and Linguistic Meaning: The Semantics and Pragmatics of Discourse Markers*. Cambridge: Cambridge University Press.
- BOLDEN, G.B. (2006). "Little words that matter: discourse markers "So" and "Oh" and the doing of other-attentiveness in social interaction". *Journal of Communication* 56 (4), pp. 661-688.
- BOLLY, C. (2010). « Pragmaticalisation du marqueur discursif tu vois. De la perception à l'évidence et de l'évidence au discours ». In Neveu, F *et al.* ii. (éds). *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, pp. 673-693.
- BOULIN, M. (2015). *Temporal deixis and anaphora in English and Mandarin Chinese: a contrastive study of now, then, and their Mandarin equivalents*. Thèse de doctorat, Université Paris VII.
- BRACOPS, M. (2006). *Introduction à la pragmatique : Les théories fondatrices : acte de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrés*. Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- BRINTON, L, J. (1996). *Pragmatic Markers in English: Grammaticalization and Discourse Functions*. Berlin/New-York: Mouton de Gruyter.
- BRINTON, L, J. (2009). "Pragmatics pathways in the development of pragmatic markers in English". In Kemenade, A.V. & Los, B. (eds). *The Handbook of the History of English*. Oxford Blackwell, pp. 307-333.
- BROWN, G. & YULE, G. (1983). *Discourse Analysis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- BROWN, P. & LEVINSON, S. C. (1987). *Politeness- Some Universals in Language Usage*. Cambridge: Cambridge University Press.
- BRUSTAD, K. E. (2010). *The Syntax of Spoken Arabic: A Comparative Study of Moroccan, Egyptian, Syrian, and Kuwaiti Dialects*. Washington, DC: George Town University Press.

- BRUXELLES, S. & TRAVERSO, V (2001). « Ben : Apport de la description d'un 'petit mot' du discours à l'étude des polylogues ». *Marges linguistiques* 2, pp. 38-55.
- BUYSSE, L. (2012). "So as a Multifunctional discourse marker in native and learner speech". *Journal of Pragmatics* 44, pp. 1764-1782.
- CARTER-THOMAS, S. (1994). « Langue de spécialité - cohésion, culture et cohérence. Une approche discursive ». *ASp, la revue du Geras*, vol. 5/6, pp. 61-68.
- CARTER-THOMAS, S. (2000). *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. Coll. Langue et parole. Paris : L'Harmattan.
- CARTER-THOMAS, S. & ROWLEY-JOLIVET, E. (2008). "If conditionals in medical discourse: From theory to disciplinary practice". *Journal of English for Academic Purposes* 7, pp. 191-205.
- CARTER-THOMAS, S. (2009). "Teaching coherence through genre". *De la France au Québec- l'écriture dans tous ces états*. IUFM Poitou-Charentes, France, pp. 01-11.
- CARTER-THOMAS, S. & ROWLEY-JOLIVET, E. (2014). "A syntactic perspective on rhetorical purpose: the example of if-conditionals in medical editorials". *Ibérica* 28, pp. 59- 82.
- CELLE, A., GRESSET, S. & HUART, R. (2007). « Les connecteurs, jalons du discours : Introduction ». In Celle, A., Gresset, S. & Huart, R. (éds). *Les connecteurs, jalons du discours*. Berne : Peter Lang, pp. 01-07.
- CELLE, A. & HUART, R. (2007). "Connectives as Discourse Landmarks: Introduction". In Celle, A. & Huart, R. (éds). *Connectives as Discourse Landmarks*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 01-11.
- CELLE, A. & BAUMER, E. (2013). « Adverbiaux cadratifs et expressions référentielles dans les articles journalistiques : étude comparée français – anglais ». *E-rea* 11 (1), pp. 01-13.
- CHARAUDEAU, P. (2009). « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique ». *Corpus n°8 « Corpus de textes, textes en corpus »*, pp. 37-66.

- CHAROLLES, M. (2003) « De la topicalité des adverbiaux détachés en tête de phrase ». In Charolles, M. & Prévost, S. (éds). *Adverbiaux et topiques*. Louvain la Neuve, *Travaux de Linguistique* 47, pp. 11-51.
- CHAROLLES, M., LE DRAOULEC, A., PERY-WOODLEY, M.P. & SARDA, L. (2005). “Temporal and spatial dimensions of discourse organization”. *Journal of French Language Studies* 15 (2), pp. 115-130.
- CHAROLLES, M. & VIGIER, D. (2005). « Les adverbiaux en position préverbale : portée cadrative et organisation des discours ». *Langue Française* 148, pp. 9-30.
- CLEAR, J. (1992). “Corpus sampling”. In Leitner, G. (eds). *New Directions in English Language Corpora*. Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 21-31.
- COHEN, J. (1960). “A Coefficient of Agreement for Nominal Scales”. *Educational and Psychological Measurement*, vol. 20 (1), pp. 37-46.
- CROUCHER, S. M. (2004). “Like, You Know, What I’m Saying: A study of discourse marker frequency in extemporaneous and impromptu speaking”. *National Forensic Journal* 22 (2- 3), pp. 37-47.
- DALBERA, J.P. (2002). « Le corpus entre données, analyse et théorie ». *Corpus* 1, pp. 1-09. [En ligne] à l’URL: <http://corpus.revues.org/10> [Dernière consultation décembre 2015].
- DEGAND, L. & FAGARD, B. (2011). “Alors between discourse and grammar: The role of syntactic position”. *Functions of Language*, vol. 18 (1), pp. 29-56.
- DEGAND, L. & SIMON VANDENBERGEN, A-M. (2011). “Introduction: Grammaticalization and (inter)subjectification of discourse markers”. *Linguistics*, vol. 49 (2), pp. 287-294.
- DEGAND, L. (2014). “ ‘So very fast then’ Discourse markers at left and right periphery in spoken French”. In Beeching, K. & Ulrich, D. (eds). *Discourse Functions at the Left and Right Periphery: Crosslinguistics Investigations of Language Use and Language Change*. Leiden: Brill, pp. 151-178.

- DEHE, N. & WICHMANN, A. (2010a). "Sentence-initial I think (that) and I believe (that). Prosodic evidence for use as main clause, comment clause and discourse marker". *Studies in Language* 34 (1), pp. 36-74.
- DEHE, N. & WICHMANN, A. (2010b). "The Multifunctionality of epistemic parentheticals in discourse: Prosodic cues to the semantic-pragmatic boundary". *Functions of Language* 17 (1), pp. 1-28.
- DOSTIE, G. & De SEVE, S. (1999). Du savoir à la collaboration. Étude pragma-sémantique et traitement lexicographique de t'sais. *Revue de sémantique et pragmatique* 5, pp. 11-35.
- DOSTIE, G. (2004). *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs : Analyse sémantique et traitement lexicographique*. Bruxelles : Duculot.
- DOSTIE, G. & PUSCH, D. (2007). « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation ». *Langue française* 154, pp. 3-12.
- DOSTIE, G. (2007). « La reduplication pragmatique des marqueurs discursifs. De là à là là ». *Langue française* 154, pp. 45-60.
- DOSTIE, G. (2012). « Ben en tant que collocatif discursif ». *Travaux de linguistique* 65 (2), pp. 105-122.
- DOSTIE, G. (2013). « Les associations de marqueurs discursifs. De la cooccurrence libre à la collocation ». *Linguistik online* 62, pp. 15-45.
- DUCROT, O. (1980a). *Les échelles argumentatives*. Paris : Éditions de minuit.
- DUCROT, O, S *et al.* (1980b). *Les mots du discours*. Paris : Éditions de Minuit.
- ERMAN, B. (1987). *Pragmatic Expressions in English: A study of You know, You see and I mean in Face-to-face Conversation*. Thèse de doctorat, Stockholm: Almqvist/Wiksell.
- ERMAN, B. & KOTSINAS, U-B. (1993). "Pragmaticalization: the case of ba' and you know". *Studier I modern språkvetenskap* 10, pp. 76-93.
- ERMAN, B. (2001). "Pragmatic markers revisited with a focus on you know in adult and adolescent talk". *Journal of Pragmatics* 33, pp. 1337-1359.

- EVERS-VERMEUL, J. (2005). *The development of Dutch Connectives: Change and Acquisition as Windows on Form-function Relations*. Thèse de doctorat, Netherland Graduate School of Linguistics: LOT.
- FAGARD, B. & SARDA, L. (2014). "From local adverbials to discourse markers: three case studies in the diachrony of French". In Sarada, L *et al.* (eds). *Adverbials in Use: From Predicative to Discourse Functions*. Presses Universitaires de Louvain, pp. 195-227.
- FERNÁNDEZ-VEST, J.M.M. (1994). *Les particules énonciatives dans la construction du discours*. Paris : Presses Universitaires de France.
- FETZER, A. (2014). "I think, I mean and I believe in political discourse. Collocates, functions and distribution". *Functions of Language* 21 (1), pp. 67-94.
- FISCHER, K. (2006a). "Towards an understanding of the spectrum of approaches to discourse particles: Introduction". In Fischer, K. (eds). *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam: Elsevier, pp. 1-20.
- FISCHER, K. (2006b). "Frame, construction, and invariant meanings: the functional polysemy of discourse particles". In Fischer, K. (eds). *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam: Elsevier, pp. 427-447.
- FOOLEN, A. (1991). "Polyfunctionality and the semantics of adversative conjunctions". *Multilingua* 10 (1/2), pp. 79-92.
- FOOLEN, A. (1996). "Pragmatic particles". In Verschueren, J *et al.* (eds). *Handbook of Pragmatics*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins, pp. 1-24.
- FORT, K., FRANÇOIS, C. & GHRIBI, M. (2010). « Evaluer des annotations manuelles dispersées : les coefficients sont-ils suffisants pour estimer l'accord inter-annotateur? ». *Traitement automatique des langues naturelles (TALN)*, pp. 01-11.
- FORT, K. (2012). *Les ressources annotées, un enjeu pour l'analyse de contenu : vers une méthodologie de l'annotation manuelle de corpus*. Thèse de doctorat, Université Paris 13.
- FRANK-JOB, B. (2006). A dynamic-interactional approach to discourse markers. In Fischer, K. (eds). *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam: Elsevier, pp. 395-413.

- FRASER, B. (1990a). "Pragmatic markers". *Pragmatics* 6 (2), pp. 167 -190.
- FRASER, B. (1990b). "An approach to discourse markers". *Journal of Pragmatics* 14 (3), pp. 383-398.
- FRASER, B. (1998). "Contrastive discourse markers in English". In Jucker, A.H. & Ziv, Y. (eds). *Discourse Markers: Descriptions and Theory*. Amsterdam/Philadelphia: J. Benjamins, pp. 301-326.
- FRASER, B. (1999). "What are discourse markers?". *Journal of Pragmatics* 31, pp. 931-952.
- FRASER, B. (2006). "Towards a theory of discourse markers". In Fischer, K. (eds). *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam: Elsevier, pp. 189-204.
- FRETHEIM, T. (2015). "A relevance theoretic perspective on the Norwegian utterance-final particles da and altsa compared to their English counterpart then". In Hancil, S *et al.* (eds). *Final Particles*. Berlin/Boston: Walter de Gruyter GmbH, pp. 249-284.
- FUCHS, C. (1994). *Paraphrase et énonciation*. Paris : Ophrys.
- GAUDY-CAMPBELL, A. (2013). "You know: (im) Politeness marker in naturally occurring speech?". In Jamet, D. & Jobert, M. (eds). *Aspects of Linguistic Politeness*. Cambridge Scholars Publishing, pp. 190-208.
- GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. Les relations en publique 2*. Paris : Minuit.
- GOFFMAN, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris : Minuit.
- GOMEZ-MORENO, P.U. (2015). "Sentence-final adverbials: Recurrent types and usages". In Hancil, S *et al.* (eds). *Final Particles*. Berlin/Boston: Walter de Gruyter GmbH, pp. 39-54.
- GRICE, H. P. (1975). "Logic and conversation". In Cole, P. & Morgan, J. (eds). *Speech Arts: Syntax and Semantics* 3, pp. 41-58.
- GUIMIER, C. (2007). « Adverbe de domaine et structuration du discours ». In Celle, A., Gresset, S. & Huart, R. (éds). *Les connecteurs, jalons du discours*. Berne : Peter Lang, pp. 43- 70.

- GUMPERZ, J. (1982). *Discourse Strategies. Studies in Interactional Sociolinguistics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- GUT, U. & BAYERL, P. S. (2004). "Measuring the reliability of manual annotations of speech corpora". *Speech Prosody*. Nara: Japon, pp. 565–568.
- HALLIDAY, M.A.K. (1974). « La base fonctionnelle du langage ». *Langages* 8 (34), pp. 54- 73.
- HALLIDAY, M.A.K. & HASAN, R. (1976). *Cohesion in English*. London: Longman.
- HALLIDAY, M.A.K. & HASAN, R. (1989). *Language, Context, and Text: Aspects of Language in a Social-Semiotic Perspective*. Oxford: Oxford University Press.
- HALLIDAY, M.A.K. (1994). *An Introduction to Functional Grammar*. London: Arnold.
- HANCIL, S. (2013). *Subjectivité et changement sémantique*. Mémoire de synthèse d'HDR, Université de Bretagne Occidentale.
- HANCIL, S., HASELOW, A. & POST, M. (2015). "Final particles: Introduction". In Hancil, S *et al.* (eds). *Final Particles*. Berlin/Boston: Walter de Gruyter GmbH, pp. 03-35.
- HASELOW, A. (2011). "Discourse marker and modal particle: The functions of utterance-final then in spoken English". *Journal of Pragmatics* 43, pp. 3603-3623.
- HASELOW, A. (2012). "Discourse organization and the rise of final then in the history of English". In Hegedus, I. & Fodor, A. (eds). *English Historical Linguistics (2010): Selected papers from the sixteenth international conference on English Historical Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 153-175.
- HOPPER, P. J. (1991). "On some principles of grammaticization". In Traugott, E. C. & Heine, B. (eds). *Approaches to Grammaticalization*, vol. 1. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 17-35.
- HOPPER, P. J. & TRAUGOTT, E. C. (2003). *Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.

- JAMET, D. & JOBERT, M. (2010). "Theoretical Approaches to Linguistic (im)politeness : introduction". In Jamet, D. & Jobert, M. (eds). *Theoretical Approaches to Linguistic (im)politeness*. Lexis, Special 2. France: Jean Moulin- Lyon 3, pp.03.
- JUCKER, A.H. & ZIV, Y. (1998). "Discourse markers: Introduction". In Jucker, A.H. & Ziv, Y. (eds). *Discourse Markers, Descriptions and Theory*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, PP. 1-12.
- KAMMENSJÖ, H. (2005). *Discourse Connectives in Arabic Lecturing Monologues*. Göteborg: Acta Universitatis Gothoburgensis.
- KANAAN, L. (2011). *Reformulations, contacts de langues et compétences de communication : analyse linguistique et interactionnelle dans des discussions entre jeunes libanais francophones*. Thèse de doctorat, Université d'Orléans.
- KANAAN, L. (2013). « Jæʕne dans le discours des Libanais : pragmatification, distribution et emplois d'un marqueur discursif déverbal ». *Discours* 13, pp. 1-33.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1986). *L'implicite*. Paris : A. Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990). *Les interactions verbales I*. Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1992). *Les interactions verbales II*. Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1994). *Les interactions verbales III*. Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1996). *La conversation*. Paris : Seuil.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1997). (2<sup>ème</sup> éd.). *Les interactions verbales*. Collection U. Paris : A. Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1998). *Les interactions verbales : approches interactionnelle et structure des conversations*. Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2002). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C. & TRAVERSO, V. (2008). *Les interactions en site commercial*. Lyon : ENS Éditions.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2010). *S'adresser à autrui : Les formes nominales d'adresse en français*. Chambéry : Université de Savoie, UFR Lettres, langues, sciences humaines, Laboratoire Langages, littératures, sociétés.
- KEROMNES, Y. (2007). « *Temporalité, narration et connexion : Le cas du marqueur and* ». In Celle, A., Gresset, S. & Huart, R. (éds). *Les connecteurs, jalons du discours*. Berne: Peter Lang, pp. 75-116.
- LAKOFF, G. (1973). "Hedges: A study in meaning criteria and the logic of fuzzy concepts". *Journal of Philosophical Logic* 2, pp. 458-508.
- LAKOFF, R.T. (1989). "The limits of politeness: therapeutic and courtroom discourse". *Multilingua* 8 (2/3), pp. 101-129.
- LAHIANI, N. (2010). « Argumentation et impolitesse dans les débats politiques à caractère polémique ». In Jamet, D. & Jobert, M. (eds). *Theoretical Approaches to Linguistic (im)politeness*. Lexis, Special 2. France: Jean Moulin- Lyon 3, pp. 61-70.
- LAMBRECHT, K. (1994). *Information Structure and Sentence Form. Topic, Focus and the mental Representations of Discourse Referents*. Cambridge: Cambridge University Press.
- LANDIS, J. R. & KOCH, G. G. (1977). "The measurement of observer agreement for categorical data". *Biometrics*, vol. 33 (1), pp. 159-174.
- LAROUSSE. (2008). *Dictionnaire arabe - Français, Français - Arabe*. Paris : Larousse.
- Le DRAOULEC, A. & PERY-WOODLEY, M.P. (2005). « Encadrement temporel et relations de discours ». *Langue française* 148, pp. 45-60.
- Le DRAOULEC, A. & BRAS, M. (2006). « Quelques candidats au statut de 'connecteur temporel' ». *Cahier de Grammaire* 30, pp. 219-237.
- LEECH, G. (1983). *Principles of Pragmatics*. London New York: Longman.

- LEECH, G. (1991). "The state of the art in corpus linguistics". In Aijmer, K. & Altenberg, B. (eds). *English Corpus Linguistics: Studies in Honour of Jan Svartvik*. London: Longman, pp. 8- 29.
- LEECH, G. (2005). "Adding Linguistic Annotation". In Wynne, M. (eds). *Developing Linguistic Corpora: a Guide to Good Practice*. Literature, Languages and Linguistics, Chap 2, pp. 26-40. [En ligne] à l'URL: <http://www.ahds.ac.uk/creating/guides/linguistic-corpora/index.htm> [Dernière consultation décembre 2015].
- LE LAN, B. (2007). "Orchestrating conversation: The multifunctionality of well and you know in the joint construction of verbal interaction". In Celle, A. & Huart, R. (eds). *Connectives as Discourse Landmarks*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 103-116.
- LENK, U. (1998). *Marking Discourse Coherence: Functions of Discourse Markers in Spoken English*. Gunter Narr Verlag, Tübingen.
- LEVINSON, S. C (1983). *Pragmatics*. Cambridge: Cambridge University press.
- LEWIS, D. (2011). "A discourse-constructural approach to the emergence of discourse markers in English". *Linguistics* 49 (2), pp. 415-443.
- LOCHER, M. A. (2004). *Power and Politeness in Action: Disagreement in Oral Communication*. Berlin: Walter de Gruyter.
- LOOCK, R. (2010). « La fausse hiérarchisation entre information nouvelle et information ancienne à l'épreuve des modèles théoriques de la politesse ». In Jamet, D. & Jobert, M. (eds). *Theoretical Approaches to Linguistic (im)politeness*. Lexis, Special 2. France: Jean Moulin- Lyon 3, pp. 95-110.
- MARMORSTEIN, M. (2016). "Getting to the point: The discourse marker yaʕni (lit. "it means") in unplanned discourse in Cairene Arabic". *Journal of Pragmatics* 96, pp. 60-79.
- MAYAFFRE, D. (2005). « Les corpus politiques : objet, méthode et contenu. Introduction ». *Corpus* 4, pp. 1-9. [En ligne] à l'URL: <http://corpus.revues.org/index292.html> [dernière consultation avril 2015].
- MCENERY, T., XIAO, R. & TONO, Y. (2006). *Corpus-Based Language Studies: An Advanced Resource Book*. Londres/New York: Routledge.

- MCENERY, T. & HARDIE, A. (2012). *Corpus Linguistics: Method, Theory and Practice*. Cambridge: Cambridge University Press.
- MELLET, M. (2002). « Corpus et recherches linguistiques », *Corpus* 1, pp. 1-06. [En ligne] à l'URL : <http://corpus.revues.org/7> [Dernière consultation mars 2015].
- MEY, L. J. (2001). *Pragmatics: An introduction*. Blackwell Publisher Ltd, Oxford: UK.
- MOSEGAARD HANSEN, M-B. (1997). "Alors and donc in spoken French: A reanalysis". *Journal of Pragmatics* 28, pp. 153-187.
- MOSEGAARD HANSEN, M-B. (1998a). "The semantic status of discourse markers". *Lingua* 104, pp. 235-260.
- MOSEGAARD HANSEN, M-B. (1998b). *The Function of Discourse Particles: A study with Special Reference to Spoken Standard French*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamin B.V.
- MOSEGAARD HANSEN, M-B. & ROSSARI, C. (2005). "The evolution of pragmatic markers". *Journal of Historical Pragmatics* 6 (2), pp. 177-187.
- MOESCHLER, J. (1985). *Argumentation et conversation : éléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris : Hatier Credif.
- MULDER, J. & THOMPSON, S.A. (2008). "The grammaticalization of but as a final particle in English conversation". In Laury, R. (eds). *Crosslinguistic Studies of Clause Combining. The Multifunctionality of Conjunctions*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 179- 204.
- MULDER, J., THOMPSON, S.A. & WILLIAMS, C.P. (2009). "Final but in Australian English conversation". In Collins, P. & Smith, A. (eds). *Comparative Studies in Australian and New Zealand English. Grammar and Beyond*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 337- 358.
- MULLER, S. (2005). *Discourse Markers in Native and non-Native English Discourse*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins B.V.

- O'KEEFFE, A. & FARR, F. (2003). "Using language corpora in initial teacher education: pedagogic issues and practical applications". *TESOL Quarterly* 37 (3), pp. 389-418.
- ÖSTMAN, J-O. (1981). *You know: A Discourse-Functional Approach*. Amsterdam: John Benjamins.
- ÖSTMAN, J-O. (1995). "Pragmatic particles twenty years after". In Warvik, B *et al.* (eds). *Organization in Discourse*. Anglica Turkuensia 14. Turku: University of Turku, pp. 95-108.
- OWENS, J. & ROCKWOOD, T. (2008). "Ya'ni: What it (really) means". In Parkinson, D. B. (eds). *Perspectives on Arabic Linguistics, XXI*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 83-113.
- PAILLÉ, P. & MUCCHIELLI, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- PUSTEJOVSKY, J. & STUBBS, A. (2012). *Natural Language Annotation for Machine Learning: A Guide to Corpus-Building for Applications*. Sebastopol, CA : O'Reilly Media.
- QUIRK, R., GREENBAUM, S., LEECH, G. & SVARTVIK, J. (1985). *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London : Longman.
- RANGER, G. (1998). *Les constructions concessives en anglais : une approche énonciative*. Paris : Ophrys.
- RANGER, G. (2010). "You see". In Jamet, D. & Jobert, M. (eds). *Theoretical Approaches to Linguistic (im)politeness*. Lexis, Special 2. France: Jean Moulin- Lyon 3, pp. 111-130.
- RAYMOND, G. (2004). "Prompting action: The stand-alone 'so' in ordinary conversation". *Research on Language and Social Interaction* 37 (2), pp. 185-218.
- REBOUL, A. & MOESCHLER, J. (1998). *Pragmatique du discours : de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*. Paris : A. Colin.
- REDEKER, G. (1990). "Ideational and pragmatic markers of discourse structure". *Journal of Pragmatics* 14 (3), pp. 367-381.

- REDEKER, G. (2006). "Discourse markers as attentional cues at discourse transitions. Running head: Discourse transitions". In Fischer, K. (eds). *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam: Elsevier, pp. 339-358.
- RIESCHILD, V. (2011). "Arabic yacni: Issues of semantic, pragmatic, and indexical translation equivalence". *Intercultural Pragmatics* 8 (3), pp. 315-346.
- RIETBROEK, P. (2010). Brill's simple Arabic transliteration system, version 1.0, 14. Netherland: Brill Company.
- ROBERTS, A., AL SULAITI, L. & ATWELL, E. (2006). "aConCorde: Towards an open-source, extendable concordancer for Arabic". *Corpora* 1, pp. 39-57.
- ROMAN, A. (1990). *Grammaire de l'arabe*. Paris : PUF.
- ROWLEY-JOLIVET, E. & CARTER-THOMAS, S. (2008). "When practice belies 'theory': Form, function and frequency of if-conditionals in specialised discourse". *ASp, la revue du GERAS* 53/54, pp. 39-61.
- SAINCLAIRE, J. (2009). *Collins COBUILD Advanced Dictionary*. Glasgow: Heinle Cengage.
- SARDA, L. (2005). « Fonctionnement des cadres spatiaux dans les résumés de films ». *Langue française* 148, pp. 61-79.
- SARDA, L. & CARTER-THOMAS, S. (2012). « L'impact de la position phrastique sur les fonctions et valeurs des SP adverbiaux : l'exemple des SP en sur et dans ». *Travaux de linguistique* 64, pp. 21-54.
- SARDA, L. & CHAROLLES, M. (2012). « Les adverbiaux prépositionnels : position, fonction et portée présentation du numéro ». *Travaux de linguistique* 64, pp. 7-19.
- SARDA, L., CARTER-THOMAS, S., CHAROLLES, M. & FAGARD, B. (2014). *Adverbials in Use : from Predicative to Discourse Functions*, *Corpora and Language in Use*. Louvain-la-Neuve : Presses Universitaires de Louvain.
- SCHEGLOFF, E. A. (2007). *Sequence Organization in Interaction: A Primer in Conversation Analysis*. Volume 1. Cambridge: Cambridge University Press.
- SCHIFFRIN, D. (1987). *Discourse Markers*. Cambridge: Cambridge University Press.

- SCHIFFRIN, D. (2001). "Discourse markers: Language, meaning, and context". In Schiffrin, D., Tannen, D. & Hamilton, H. E. (eds). *The Handbook of Discourse Analysis*. Oxford: Blackwell, pp. 54-75.
- SCHOURUP, L. (1985). *Common Discourse Particle in English Conversation: Like, well, y'know*. New York: Garland.
- SEARLE, J. R. (1975). "Indirect speech acts". In Col, P. & Morgan, J. L. (eds). *Syntax and Semantics* 3, pp. 59-82.
- SEARLE, J. R. (1976). "A classification of illocutionary acts". *Language in Society* 5 (1), pp. 1-23.
- SEARLE, J. R. (1979). *Expression and Meaning: Studies in the Theory of Speech Acts*. Cambridge: Cambridge University Press.
- SIMONIN, O. (2010). « (Im) politesse, coopération et principe d'inférence ». In Jamet, D. & Jobert, M. (eds). *Theoretical Approaches to Linguistic (im)politeness*. Lexis, Special 2. France: Jean Moulin- Lyon 3, pp. 21-34.
- SINCLAIR, J. (2005). "Corpus and Text - Basic Principles". In Wynne, M. (eds). *Developing Linguistic Corpora: a Guide to Good Practice. Literature, Languages and Linguistics*, Chap 1, pp. 05-26. [En ligne] à l'URL: <http://www.ahds.ac.uk/creating/guides/linguistic-corpora/index.htm> [Dernière consultation décembre 2015].
- SOANES, C *et al.* (2010). *Oxford Dictionary of English*. Oxford: Oxford University Press.
- SPERBER, D. (1995). *Relevance: Communication and Cognition*. Oxford Malden Mass: Blackwell.
- STUBBS, M. (1983). *Discourse Analysis: The Sociolinguistic Analysis of Natural Language*. Oxford: B. Blackwell.
- TAWHEEL, A. Q., SAIDAT, E. M., RFAY'AT, H. A. & SAIDAT, A. M. (2011). "Hedging in political discourse". *The Linguistics Journal* 5 (1), pp. 169-196.

- THOMPSON, S. A. & MULAC, A (1991). "A quantitative perspective on the grammaticization of epistemic parentheticals in English". In Traugott, E. C. & Heine, B. (eds). *Approaches to Grammaticalization. Volume II*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 313-329.
- THOMPSON, G. & ZHOU, J. (2000). "Evaluation and organization in text: The structuring role of evaluative disjuncts". In Hunston, S. & Thompson, G. (eds). *Evaluation in Text: Authorial Stance and the Construction of Discourse*. Oxford: Oxford University Press, pp. 121-141.
- TRAUGOTT, E. C. (1982). "From Propositional to textual and expressive meanings: Some semantic-pragmatic aspects of grammaticalization". In Lehmann, W. P. & Malkiel, Y. (eds). *Perspectives on Historical Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, pp. 245- 271.
- TRAUGOTT, E. C. (1995). "Subjectification in grammaticalization". In Stein, D. & Wright, S. (eds). *Subjectivity and Subjectivisation: Linguistic Perspectives*. Cambridge University Press, pp. 31-54.
- TRAUGOTT, E. C. & DASHER, R. B. (2002). *Regularity in Semantic Change*. Cambridge: Cambridge University Press.
- TRAUGOTT, E. C. (2004). « Le rôle de l'évolution des marqueurs discursifs dans une théorie de la grammaticalisation ». In Fernandez-Vest, M. M. J. & Carter-Thomas, S. (éds). *Structure informationnelle et particules énonciatives : essai de typologie*. « Grammaire & Cognition » 1-2. Paris, L'Harmattan, pp. 295-333.
- TRAUGOTT, E. C. (2007). "Discussion article: discourse markers, modal particles, and contrastive analysis, synchronic and diachronic". *Catalan Journal of Linguistics* 6, pp. 139- 157.
- TRAUGOTT, E. C. (2012). "Intersubjectification and clause periphery". *English Text Construction* 5 (1), pp. 7-28.
- TRAVERSO, V. (1996). *La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- TRAVERSO, V. (1999). *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan.

- TRAVERSO, V. (2000). « Autour de la mise en œuvre d'une comparaison interculturelle. L'exemple des actes confirmatifs dans des émissions radiophoniques françaises et syriennes ». In Traverso, V. (éds). *Perspectives interculturelles sur l'interaction*. Lyon : PUL, pp. 33-53.
- TRAVERSO, V. (2001). Syrian service encounters: A case of shifting strategies within verbal exchange. *Pragmatics* 11 (4), pp. 421-444.
- TRAVERSO, V. (2006). *Des échanges ordinaires à Damas, aspects de l'interaction en arabe : Approche comparative et interculturelle*. Lyon/Damas : PUL, Presses Universitaires de Lyon IFPO, Institut français du Proche Orient.
- VAN DIJK, T. A. (1980). *Text and Context: Explorations in the Semantics and Pragmatics of Discourse*. London: Longman.
- VAN DIJK, T. A. (1983). *Strategies of Discourse Comprehension*. New York: Academic Press.
- VAN DIJK, T. A. (2009). *Society and Discourse: How Social Contexts Influence Text and Talk*. Cambridge: Cambridge University Press.
- VIRTANEN, T. (2004). "Point of departure: Cognitive aspects of sentence-initial adverbials". In Virtanen, T. (eds). *Approaches to Cognition through Text and Discourse*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter, pp. 79-97.
- WARACHAL, K. (2010). "Moulding interpersonal relations through conditional clauses: Consensus-building strategies in written academic discourse". *Journal of English for Academic Purposes* 9 (2), pp. 140-150.
- WATTS, R. J (2003). *Politeness*. New York: Cambridge University Press.
- WELCOMME, A. & PIERRARD, M. (2010). « Les marqueurs cadratifs et argumentatifs dans les récits d'apprenants néerlandophones du français L2 premiers résultats d'une étude sur corpus ». *Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación (clac)* 42, pp. 126-144.
- WIERZBICKA, A. (2004). « Les particules pragmatiques dans une perspective de sémantique générale ». In Fernandez-Vest, M. M. J. & Carter-Thomas, S. (éds). *Structure informationnelle et particules énonciatives : essai de typologie*, coll. « Grammaire & Cognition » 1-2. Paris : L'Harmattan, pp. 211-234.

- WOLFGANG, I. (2006). "A construction grammar approach to the phrase I mean' in spoken English". *INLIST- Interaction and Linguistic Structures* 42, pp. 1-39.
- WOUDEN, T.V. & FOOLEN, A. (2015). "Dutch particles in the right periphery". In Hancil, S *et al.* (eds). *Final Particles*. Berlin/Boston: Walter de Gruyter GmbH, pp. 221-248.
- WYNNE, M. (2005). *Developing Linguistic Corpora: a Guide to Good Practice*. Oxford: Oxbow Books. [En ligne] à l'URL <http://www.ahds.ac.uk/creating/guides/linguistic-corpora/index.htm> [Dernière consultation décembre 2015].
- YULE, G. (1996). *The study of Language*. New York: Cambridge University Press.
- ZWICKY, A. (2008). "Final conjunctions". *For Language and the Media*. [en ligne] à l'URL <http://languagelog.ldc.upenn.edu/nll/?p=119>. [ Dernière consultation Mai 2015].

## **Sites internet**

almaany.com, dictionnaire arabe en ligne. Consulté en juin 2016

<http://www.almaany.com/>

baheth.net, dictionnaire arabe en ligne. Consulté en septembre 2012

<http://www.baheth.net/>

Méthode kappa de Cohen. Consulté en Novembre 2015

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Kappa\\_de\\_Cohen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kappa_de_Cohen)

Wordnet.fr. Consulté en Mars 2013 et juin 2016

<http://wordnet.princeton.edu/>

## **Logiciels**

aConCorde : Concordancier bilingue, téléchargé en juillet 2013. (Mise à jour : mars 2013)

<http://www.andy-roberts.net/coding/aconcorde>

Système de translittération en arabe, téléchargé en 2012. (Mise à jour : décembre 2010)

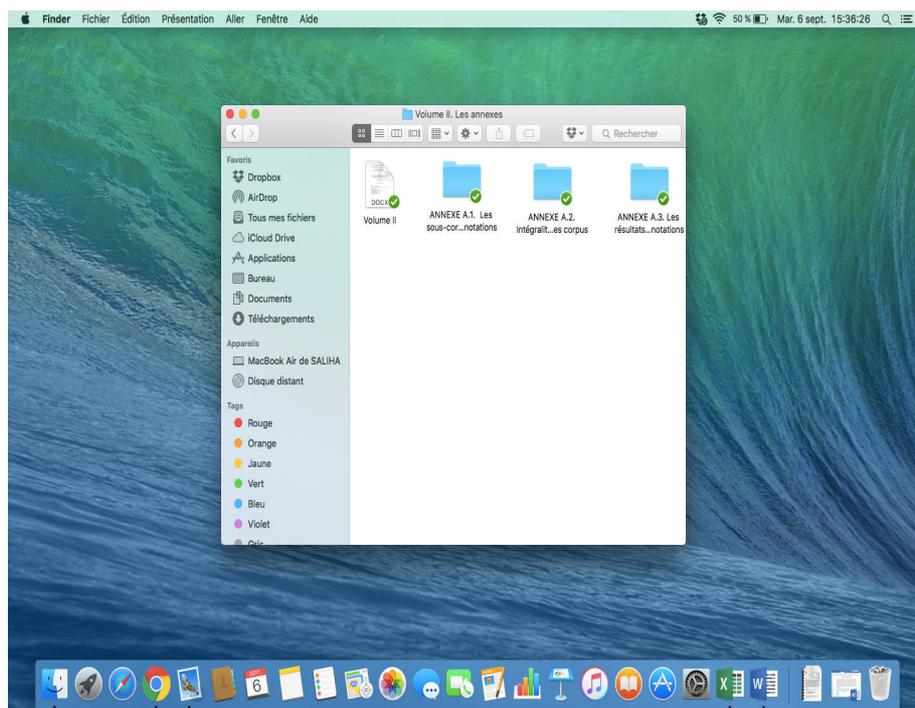
[http://www.brill.com/downloads/Simple\\_Arabic\\_transliteration.pdf](http://www.brill.com/downloads/Simple_Arabic_transliteration.pdf)

<http://frenchtype.org/THE-BRILL>

<http://www.brill.com/arabica>

## PRÉSENTATION DES ANNEXES

Cette thèse comporte un second volume sur une clé USB. Ce volume inclut les sous-corpus, les annotations, les transcriptions des interviews ainsi que les résultats des inter-annotations. Les annexes sont classées dans trois dossiers, chacun étant composé de plusieurs fichiers. L'annexe A.1 propose les trois sous-corpus soumis à notre analyse et leurs annotations. L'annexe A.2 expose l'intégralité des corpus transcrits en arabe et en anglais, l'ensemble des occurrences des trois marqueurs discursifs, ainsi que les vidéos des émissions en arabe. En cliquant sur le troisième dossier, A.3, nous trouvons les résultats des inter-annotations. Les trois annexes sont présentées comme suit :



*Figure 48. Capture d'écran de la clé USB présentant les annexes*

### **Annexe A.1. Les sous-corpus et les annotations**

La première annexe propose trois tableaux Excel : le premier concerne le sous-corpus 'you know', le second porte sur l'échantillon arabe 'ya 'nī' et le troisième présente le sous-corpus 'then'. Cette annexe apparaît sous la forme ci-dessous :







### A.2.1. Les transcriptions des conversations en arabe

En cliquant sur le fichier A.2.1, les trois émissions transcrites en arabe apparaissent. Dans chacune se trouvent les thèmes traités, la date de diffusion ainsi que le présentateur du programme.

### A.2.2. Les transcriptions des interviews en anglais

L'annexe A.2.2 inclut les interviews des émissions en anglais. Dans chaque programme transcrit sont mentionnés les thèmes traités, la date de diffusion ainsi que le journaliste qui présente le programme.

### A.2.3. L'ensemble des occurrences dans les corpus

Dans le fichier A.2.3, le lecteur peut accéder à toutes les occurrences relevées dans les interviews en arabe et en anglais.

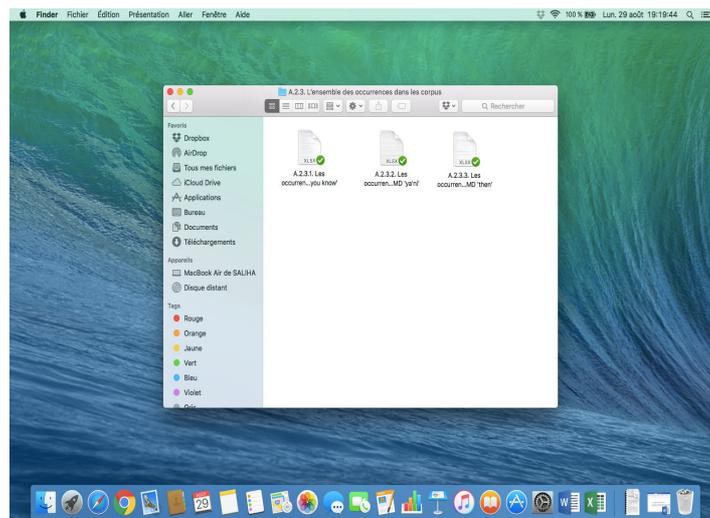


Figure 54. Aperçu du fichier des occurrences dans les transcriptions

#### A.2.3.1. Les occurrences du MD 'you know'

L'annexe A.2.3.1 présente l'ensemble des occurrences du marqueur 'you know' dans les 13 émissions sélectionnées. Toutes classées dans un tableau Excel dans l'ordre proposé par aConCorde lors du repérage de cette expression au sein des transcriptions.

### A.2.3.2. Les occurrences du MD *'ya'nī'*

En cliquant sur le fichier A.2.3.2, le lecteur accède à toutes les occurrences du marqueur discursif *'ya'nī'* dans les interviews en arabe. Elles sont présentées dans l'ordre établi par l'outil de concordance.

### A.2.3.3. Les occurrences du MD *'then'*

Le fichier A.2.3.3 présente les occurrences du marqueur *'then'* dans l'ordre proposé par aConCorde.

### A.2.4. Les enregistrements en arabe

Les fichiers vidéos figurent dans l'annexe A.2.4. Les trois émissions diffusées sur Al Jazeera sont téléchargées et placées dans le même ordre que les transcriptions dans A.2.1 : *"bilā ḥudūd"* (Without Frontiers), *"šāhid 'alā t-tawra"* (Witness of the Revolution) et *"fī l'umq"* (In Depth).

## Annexe A.3. Les résultats des inter-annotations

La troisième annexe contient les résultats des inter-annotations. Elle propose trois fichiers, dans lesquels sont mises en relief nos propres analyses ainsi que celles du deuxième annotateur. Le premier fichier expose *'you know'*, le second montre les calculs effectués sur *'ya'nī'* et, enfin, le troisième présente les résultats sur *'then'*. Chaque fichier contient six tableaux où apparaît l'accord sur les actes de langage annotés et sur les fonctions illocutoires, interpersonnelles et discursives. La dernière matrice met en exergue l'interprétation de ces résultats et s'affiche comme suit :

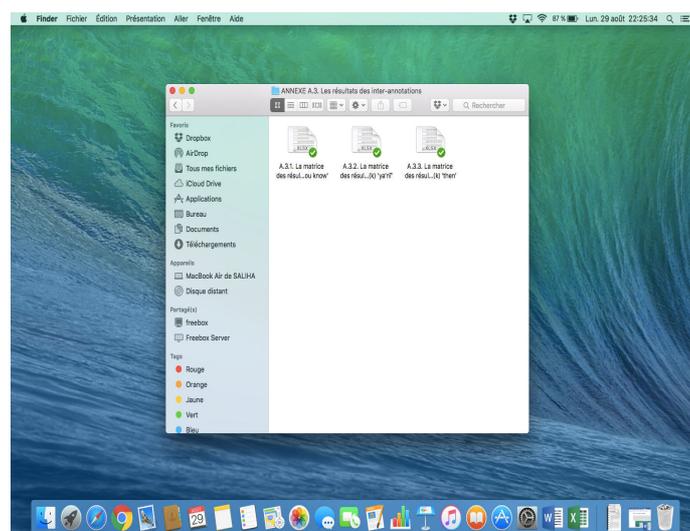


Figure 55. Aperçu des résultats des inter-annotations

### A.3.1. Matrice des résultats ( $\kappa$ ) : ‘you know’

L’annexe A.3.1 montre les calculs des accords sur l’analyse du marqueur ‘you know’ :

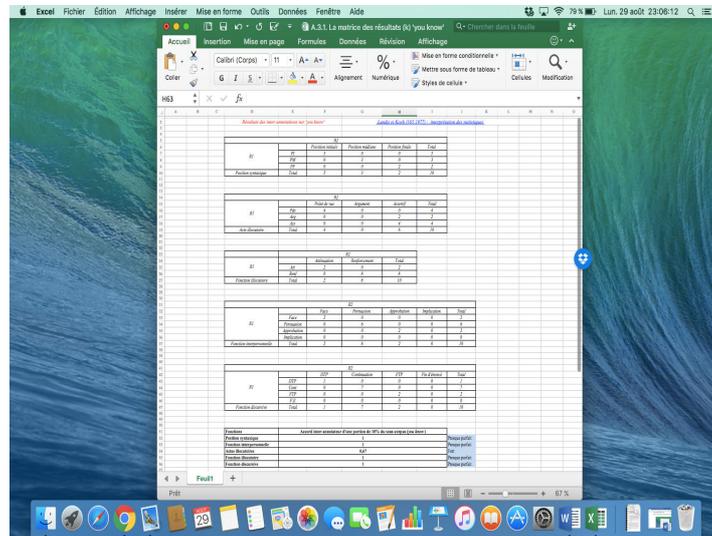


Figure 56. Calcul des résultats du marqueur ‘you know’

### A.3.2. Matrice des résultats ( $\kappa$ ) : ‘ya ‘nī’

L’annexe A.3.2 présente les calculs des accords sur l’analyse du marqueur ‘ya ‘nī’ :

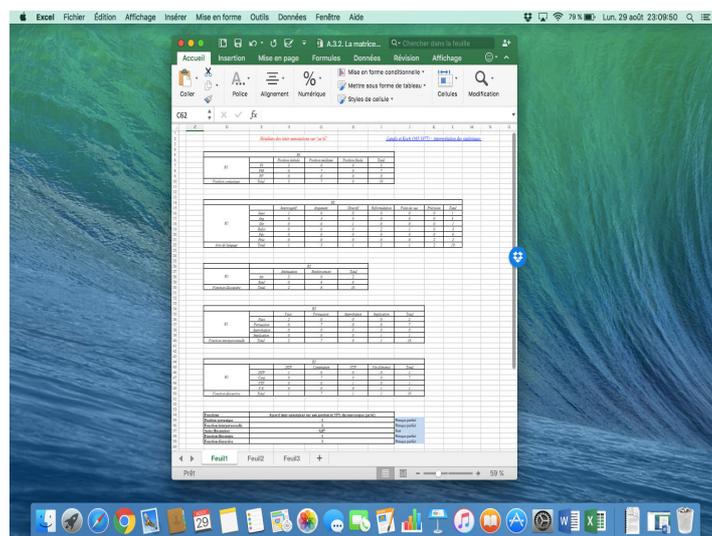


Figure 57. Calcul des résultats du marqueur ‘ya ‘nī’

### A.3.3. Matrice des résultats ( $\kappa$ ) : 'then'

L'annexe A.3.2 expose les calculs des accords sur l'analyse du marqueur 'then' :

The screenshot shows a Google Sheets spreadsheet with the following data tables:

	Précédent	Présent	Absent	Total
A1	2	2	1	5
A2	2	2	1	5
A3	2	2	1	5
A4	2	2	1	5
A5	2	2	1	5
Total	10	10	5	25

	Précédent	Présent	Absent	Total
Précédent	10	10	5	25
Présent	10	10	5	25
Absent	5	5	5	15
Total	25	25	15	65

Figure 58. Calcul des résultats du marqueur 'then'

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Liste des sigles et abréviations</i> .....	xv
<i>Signes en arabe</i> .....	xvii
<i>Liste des figures</i> .....	xix
<i>Liste des tableaux</i> .....	xxiii
<b>I. INTRODUCTION</b> .....	1
<i>CHAPITRE 1 - Les marqueurs discursifs</i> .....	7
1.1. <i>Caractéristiques sémantiques</i> .....	7
1.2. <i>Caractéristiques pragmatiques</i> .....	9
1.3. <i>Caractéristiques syntaxiques</i> .....	12
1.4. <i>Les marqueurs discursifs et leurs catégories grammaticales</i> .....	13
1.4.1. Les marqueurs discursifs déverbaux .....	13
1.4.1.1. <i>Le sémantisme de base de ‘you know’</i> .....	14
1.4.1.2. <i>‘ya ‘nī’ comme verbe polysémique</i> .....	16
1.4.2. Les marqueurs discursifs d’origine adverbiale.....	18
1.4.2.1. <i>Le sémantisme de base de ‘then’</i> .....	20
1.5. <i>L’état de l’art des marqueurs discursifs en anglais</i> .....	21
1.5.1. Les marqueurs discursifs selon D. Schiffrin (1987).....	21
1.5.2. Les marqueurs discursifs selon B. Erman (1987, 2001) .....	22
1.5.3. Les marqueurs discursifs selon G. Dostie (2004) .....	23
1.5.4. Les marqueurs discursifs selon K. Fischer (2006) .....	25
1.6. <i>‘ya ‘nī’ : unité conversationnelle en arabe</i> .....	27
1.6.1. <i>‘ya ‘nī’, ‘bi ya ‘nī’, ‘ya ‘nī anna’ : des formes morphologiques distinctes</i> .....	27
1.6.2. Le marqueur discursif ‘ya ‘nī’ selon H. Kammensjö (2005) .....	30
1.6.3. Le marqueur discursif ‘ya ‘nī’ selon V. Rieschild (2011).....	31
1.6.4. Le marqueur discursif ‘ya ‘nī’ selon V. Traverso (2000) .....	32
<i>CHAPITRE 2 - Les marqueurs discursifs dans une approche pragmatique multidimensionnelle</i> .....	33
2.1. <i>Les marqueurs discursifs et les actes de langage</i> .....	33
2.1.1. Les actes illocutoires proposés par Austin (1962) et Searle (1976).....	35
2.1.2. La notion d’intention.....	36
2.1.3. La force illocutoire et l’effet perlocutoire .....	36
2.2. <i>Les marqueurs discursifs dans les interactions verbales</i> .....	37
2.2.1. L’implicite et l’explicite.....	38

2.2.2.	La relation interpersonnelle dans l'interaction verbale .....	39
2.3.	<i>Les marqueurs discursifs et la théorie de la politesse</i> .....	40
2.3.1.	La face positive et la face négative .....	40
2.3.2.	La politesse positive et la politesse négative.....	42
2.3.3.	La notion de précaution discursive ' <i>hedge</i> ' .....	43
2.4.	<i>Les marqueurs discursifs dans l'approche systémique fonctionnelle</i> .....	44
2.4.1.	La perspective multifonctionnelle.....	45
2.4.2.	La question du contexte.....	46
2.5.	<i>Le glissement des marqueurs discursifs vers la pragmatique</i> .....	47
2.5.1.	Les marqueurs discursifs résultant de la <i>grammaticalisation</i> .....	48
2.5.2.	Les marqueurs discursifs résultant de la <i>pragmaticalisation</i> .....	48
<b>II.</b>	<b>MÉTHODOLOGIE</b> .....	51
	<i>CHAPITRE 3- Étude de corpus, concordance et annotation</i> .....	53
3.1.	<i>Le recueil des données</i> .....	53
3.1.1.	Élaboration des corpus anglais.....	54
3.1.1.1.	Le sous-corpus ' <i>you know</i> ' .....	56
3.1.1.2.	Le sous-corpus ' <i>then</i> ' .....	57
3.1.1.3.	Les caractéristiques des émissions anglaises .....	58
3.1.1.4.	La transcription des interviews en anglais .....	59
3.1.1.5.	La description des participants sur CNN .....	60
3.1.2.	L'élaboration du corpus arabe.....	60
3.1.2.1.	La transcription des conversations en arabe.....	61
3.1.2.2.	La translittération des occurrences .....	62
3.1.2.3.	La traduction des énoncés vers l'anglais.....	64
3.1.2.4.	Les équivalents approximatifs de ' <i>ya 'nī</i> ' .....	66
3.1.2.5.	Le profil des participants .....	69
3.1.3.	Concordance bilingue : arabe/anglais .....	69
3.1.3.1.	<i>aConCorde</i> : repérage des entités .....	70
3.2.	<i>Annotation des sous-corpus</i> .....	72
3.2.1.	Une approche qualitative.....	73
3.2.2.	Un choix aléatoire des occurrences.....	76
3.2.3.	Une annotation pragmatique manuelle.....	77
3.3.	<i>L'inter-annotation</i> .....	78
3.3.1.	La partie du sous-corpus à ré-annoter .....	78
3.3.2.	Les annotateurs.....	80
3.4.	<i>La problématique de la multifonctionnalité des marqueurs discursifs</i> .....	80
3.4.1.	Hypothèses sur la corrélation entre la position et la fonction .....	81
3.4.2.	Interrelation des emplois pragmatiques et évolution des MDs .....	82
	<i>CHAPITRE 4 - Les positions et les fonctions : les paramètres d'analyse des marqueurs discursifs</i> .....	83

4.1. <i>La position des marqueurs discursifs</i> .....	83
4.1.1. La position initiale.....	84
4.1.2. La position médiane .....	85
4.1.3. La position finale.....	85
4.2. <i>Les paramètres d'identification des positions syntaxiques</i> .....	86
4.2.1. Le tour de parole comme indicateur de position .....	86
4.2.2. Les marqueurs de ponctuation.....	87
4.3. <i>Les marqueurs discursifs et l'emploi illocutoire</i> .....	89
4.3.1. Les types d'acte de langage.....	90
4.3.1.1. <i>Les arguments</i> .....	91
4.3.1.2. <i>Les points de vue</i> .....	92
4.3.1.3. <i>Les assertifs</i> .....	92
4.3.1.4. <i>Les interrogatifs</i> .....	93
4.3.1.5. <i>Les directifs</i> .....	94
4.3.1.6. <i>Les reformulations</i> .....	95
4.3.1.7. <i>Les explicatifs</i> .....	96
4.3.1.8. <i>Les suggestions</i> .....	97
4.3.1.9. <i>Les suppositions</i> .....	98
4.3.1.10. <i>Les expressifs</i> .....	99
4.3.1.11. <i>Les précisions</i> .....	100
4.3.1.12. <i>Les raisonnements</i> .....	100
4.4. <i>Les marqueurs discursifs et la relation interpersonnelle</i> .....	101
4.4.1. La demande d'approbation.....	103
4.4.2. L'implication de l'interlocuteur .....	104
4.4.3. La persuasion.....	105
4.4.4. La protection de la face .....	107
4.5. <i>Les marqueurs discursifs comme 'indicateurs de la structure de l'interaction'</i> .....	108
4.5.1. La prise du tour de parole.....	109
4.5.2. La continuation.....	110
4.5.3. La fin d'un énoncé.....	111
4.5.4. La fin du tour de parole.....	112
4.5.5. La relation de cause à conséquence.....	113
<b>III. RÉSULTATS</b> .....	115
<i>CHAPITRE 5 - Distribution syntaxique et multifonctionnalité des marqueurs discursifs</i> ....	117
5.1. <i>'you know': un MD flexible</i> .....	117
5.1.1. <i>'you know'</i> en position initiale .....	117
5.1.2. <i>'you know'</i> en position médiane.....	120
5.1.3. <i>'you know'</i> en position finale .....	121
5.2. <i>'ya 'nĩ' : position syntaxique libre</i> .....	122
5.2.1. <i>'ya 'nĩ'</i> en position initiale .....	122
5.2.2. <i>'ya 'nĩ'</i> en position médiane.....	123

5.2.3.	'ya'ni' en position finale .....	125
5.3.	'then': variété des positions syntaxiques.....	126
5.3.1.	'then' en position initiale.....	126
5.3.2.	'then' en position médiane .....	127
5.3.3.	'then' en position finale.....	128
5.4.	Résultats des annotations .....	129
5.4.1.	'you know' : un marqueur discursif multifonctionnel .....	129
5.4.2.	'ya'ni' : un marqueur discursif multifonctionnel .....	131
5.4.3.	'then' : un marqueur discursif multifonctionnel .....	132
5.5.	Correspondance entre les fonctions des marqueurs selon leur position.....	133
5.5.1.	Correspondance entre les fonctions illocutoires et les positions.....	133
5.5.1.1.	Le cas de 'you know' .....	134
5.5.1.2.	Le cas de 'ya'ni' .....	135
5.5.1.3.	Le cas de 'then' .....	136
5.5.2.	Correspondance entre les fonctions interpersonnelles et les positions .....	137
5.5.2.1.	Le cas de 'you know' .....	137
5.5.2.2.	Le cas de 'ya'ni' .....	138
5.5.2.3.	Le cas de 'then' .....	139
5.5.3.	Correspondance entre les fonctions discursives et les positions .....	140
5.5.3.1.	Le cas de 'you know' .....	141
5.5.3.2.	Le cas de 'ya'ni' .....	142
5.5.3.3.	Le cas de 'then' .....	143
5.6.	Accord inter-annotateur .....	144
5.6.1.	La méthode Kappa Cohen pour le calcul de l'accord inter-annotateur .....	144
5.6.2.	Résultats sur les accords entre les annotateurs.....	145
5.6.3.	Estimation de l'accord sur 'you know' .....	145
5.6.4.	Estimation de l'accord sur 'ya'ni' .....	146
5.6.5.	Estimation de l'accord sur 'then' .....	147
5.8.6.	Origine des désaccords.....	147
<b>IV.</b>	<b>DISCUSSION</b> .....	<b>151</b>
	<i>CHAPITRE 6 - 'you know' : une unité conversationnelle multifonctionnelle</i> .....	<b>153</b>
6.1.	'you know' : expression pragmatilisée et polyfonctionnelle .....	153
6.1.1.	L'unité verbale et l'unité conversationnelle.....	154
6.2.	'you know' en tant que marqueur illocutoire .....	155
6.2.1.	Accentuation en positions initiale et médiane.....	156
6.2.2.	Atténuateur en position finale .....	157
6.3.	'you know' : MD interpersonnel .....	157
6.3.1.	Le MD 'you know' à la recherche d'une approbation en position initiale .....	158
6.3.2.	Le MD 'you know' et la force persuasive en position initiale.....	160
6.3.3.	'you know' : marqueur d'intensification en position médiane .....	162

6.3.4.	<i>'you know'</i> comme une précaution discursive en position finale.....	164
6.4.	<i>'you know'</i> : indicateur de la structure de l'interaction .....	166
6.4.1.	La prise du tour de parole.....	166
6.4.2.	La fin de l'énoncé et l'abandon du tour de parole.....	168
6.4.3.	La préservation du tour de parole.....	168
6.5.	Le MD <i>'you know'</i> et les actes interrogatifs.....	170
6.5.1.	<i>'you know'</i> en tant qu'atténuateur à la recherche d'un acquiescement en position finale.....	171
6.6.	Le MD <i>'you know'</i> sur une échelle pragmatique .....	173
6.6.1.	Un énoncé marqué et un énoncé non marqué .....	173
6.6.2.	La progression pragmatique.....	175
	CHAPITRE 7 - Le MD <i>'ya 'nĩ'</i> : unité conversationnelle multifonctionnelle .....	179
7.1.	Le MD <i>'ya 'nĩ'</i> issu d'un processus de pragmatization verbale.....	179
7.1.1.	Une expression figée à la 3 <sup>ème</sup> personne du singulier.....	180
7.1.2.	<i>'ya 'nĩ'</i> : une unité verbale et conversationnelle .....	182
7.2.	Le rôle illocutoire du MD <i>'ya 'nĩ'</i> .....	187
7.2.1.	Renforcement de la force illocutoire.....	188
7.2.2.	Atténuation de la force illocutoire.....	190
7.3.	<i>'ya 'nĩ'</i> en tant que MD interpersonnel.....	192
7.3.1.	<i>'ya 'nĩ'</i> sollicitant l'approbation en position initiale.....	192
7.3.2.	<i>'ya 'nĩ'</i> : marqueur de persuasion en position initiale.....	195
7.3.3.	<i>'ya 'nĩ'</i> : marqueur de persuasion en position médiane .....	195
7.3.4.	<i>'ya 'nĩ'</i> : indicateur de politesse verbale en position finale.....	198
7.3.5.	<i>'ya 'nĩ'</i> : marqueur d'implication de l'interlocuteur en position initiale.....	200
7.4.	Le MD <i>'ya 'nĩ'</i> dans la structuration discursive .....	203
7.4.1.	<i>'ya 'nĩ'</i> : MD de continuation.....	203
7.4.2.	<i>'ya 'nĩ'</i> marquant le début et la fin du tour de parole.....	205
7.5.	La variation pragmatique de <i>'ya 'nĩ'</i> .....	207
7.5.1.	L'évolution pragmatique : sens, position et fonction.....	207
	CHAPITRE 8 - <i>'then'</i> MD multifonctionnel et polyvalent.....	213
8.1.	Les limites entre les emplois adverbiaux et les fonctions pragmatiques.....	213
8.1.1.	L'emploi temporel.....	214
8.1.2.	L'emploi cadratif.....	214
8.1.3.	Fonction référentielle versus fonction pragmatique.....	215
8.2.	<i>'then'</i> : marqueur d'accentuation ou d'atténuation.....	217
8.2.1.	<i>'then'</i> : marqueur de renforcement en positions initiale et médiane.....	218
8.2.2.	<i>'then'</i> : marqueur d'atténuation en position finale.....	221
8.3.	<i>'then'</i> dans un emploi interpersonnel.....	221
8.3.1.	<i>'then'</i> et la force persuasive en positions initiale et médiane.....	222

8.3.2.	<i>'then'</i> à la recherche d'un acquiescement en position initiale .....	225
8.3.3.	<i>'then'</i> : marqueur de politesse en position finale .....	227
8.4.	<i>'then'</i> comme marqueur de structuration dans l'interaction verbale .....	230
8.4.1.	Marqueur de continuation en positions initiale et médiane.....	230
8.4.2.	<i>'then'</i> indiquant un raisonnement sous-forme de cause et de conséquence .....	231
8.5.	Le marqueur <i>'then'</i> dans des actes de langage interrogatifs .....	233
8.5.1.	<i>'then'</i> à la recherche d'une information .....	234
8.5.2.	<i>'then'</i> à la recherche d'une confirmation .....	234
8.6.	L'évolution pragmatique de <i>'then'</i> .....	235
8.6.1.	De la position initiale à la position finale.....	236
<b>CHAPITRE 9 - Bilan de l'analyse des fonctions des marqueurs discursifs en anglais et en arabe</b> .....		239
9.1.	Triple fonctionnement des marqueurs discursifs dans les interactions verbales .....	239
9.1.1.	Les MDs et la subjectivité : positionner le locuteur.....	242
9.1.2.	Les MDs et l'intersubjectivité : positionner l'interlocuteur .....	244
9.1.3.	L'organisation de l'interaction : l'effet illocutoire et interpersonnel des MDs.....	247
9.2.	<i>'ya 'nĩ'</i> et le changement de catégorie en traduction.....	250
9.2.1.	<i>'ya 'nĩ'</i> et <i>'you know'</i> .....	250
9.2.2.	<i>'ya 'nĩ'</i> et <i>'then'</i> / <i>'in fact'</i> .....	252
9.2.3.	<i>'ya 'nĩ'</i> et <i>'so'</i> .....	255
9.2.4.	<i>'ya 'nĩ'</i> et <i>'I mean'</i> / <i>'indeed'</i> .....	256
9.3.	Le contexte socioculturel et les marqueurs discursifs.....	261
9.3.1.	L'impact de la culture sur les implications .....	262
9.4.	La cooccurrence des marqueurs discursifs .....	265
9.4.1.	La succession des marqueurs déverbaux en anglais.....	265
9.4.2.	Les cooccurrences des conjonctions et du MD <i>'then'</i> .....	267
9.4.3.	Les conjonctions, les MDs adverbiaux et les MDs déverbaux .....	270
9.4.4.	Quelques cas de cooccurrence en arabe .....	273
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....		277
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....		283
<b>PRÉSENTATION DES ANNEXES</b> .....		303
<i>Annexe A.1. Les sous-corpus et les annotations</i> .....		303
A.1.1.	Le sous-corpus <i>'you know'</i> .....	304
A.1.2.	Le sous-corpus <i>'ya 'nĩ'</i> .....	305
A.1.3.	Le sous-corpus <i>'then'</i> .....	305
<i>Annexe A.2. Intégralité des corpus</i> .....		306
A.2.1.	Les transcriptions des conversations en arabe .....	307
A.2.2.	Les transcriptions des interviews en anglais.....	307

<i>A.2.3. L'ensemble des occurrences dans les corpus</i> .....	307
A.2.3.1. Les occurrences du MD 'you know' .....	307
A.2.3.2. Les occurrences du MD 'ya'nĩ' .....	308
A.2.3.3. Les occurrences du MD 'then' .....	308
A.2.4. Les enregistrements en arabe .....	308
<i>Annexe A.3. Les résultats des inter-annotations</i> .....	308
A.3.1. Matrice des résultats ( $\kappa$ ) : 'you know' .....	309
A.3.2. Matrice des résultats ( $\kappa$ ) : 'ya'nĩ' .....	309
A.3.3. Matrice des résultats ( $\kappa$ ) : 'then' .....	310
<i>INDEX</i> .....	319



## INDEX

---

### A

*Accentuation* ..85, 89, 106, 130, 134, 135, 156, 157, 162, 176, 177, 187, 188, 189, 190, 196, 209, 217, 218, 219, 222, 225, 226, 229, 240, 243, 249, 258, 269, 272, 277, 278

*Actes de langage* .... 1, 3, 4, 32, 33, 34, 35, 36, 41, 43, 44, 46, 47, 49, 78, 83, 89, 90, 91, 93, 94, 97, 99, 102, 106, 108, 125, 135, 136, 146, 147, 160, 177, 188, 198, 199, 216, 217, 230, 233, 235, 238, 243, 278, 280

*Actes menaçants*..... 40, 41, 43, 157, 164, 171, 198

*Adverbial*..... 6, 7, 13, 20, 85, 213, 215, 280

*Aléatoire*..... 76, 78, 144

*Annotation*..... 5, 53, 54, 72, 76, 77, 78, 79, 80, 102, 134, 144, 281, 282, 289

*Approbation* ..... 92, 101, 103, 104, 130, 131, 132, 137, 138, 139, 140, 147, 148, 157, 158, 159, 167, 172, 176, 192, 193, 194, 219, 222, 225, 226, 240, 243, 256, 266, 274, 278

*Argument*..... xv, 135, 161, 169, 172, 177, 186, 189, 195, 223, 229, 231, 244, 270

*Assertif*..... xv, 25, 35, 92, 136, 137, 148, 161, 162, 163, 177, 215, 216, 224, 270

*Atténuation*..... xv, 34, 36, 40, 47, 89, 101, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 156, 157, 164, 166, 187, 190, 191, 198, 209, 217, 218, 221, 227, 228, 229, 245, 250, 252, 253, 254, 277, 278

---

### C

*Cohérence* ..21, 22, 46, 80, 169, 174, 203, 206, 214, 215, 247, 249, 258, 278, 286

*Complexité sémantique* ..... 182

*Contexte* .... iii, 1, 5, 11, 14, 15, 18, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 30, 33, 35, 36, 38, 43, 45, 46, 47, 48, 57, 60, 64, 66, 69, 72, 76, 77, 80, 82, 92, 101, 105, 110, 126, 127, 129, 154, 158, 161, 162, 163, 164, 171, 172, 174, 178, 179, 180, 182, 183, 192, 195, 196, 197, 198, 199, 203, 205, 208, 211, 216, 219, 223, 224, 225, 226, 227, 230, 231, 234, 235, 237, 241, 242, 243, 245, 247, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 257, 258, 260, 261, 262, 264, 265, 267, 269, 270, 272, 274, 275, 279, 280, 281

*Continuation* .. xv, 30, 110, 111, 130, 142, 143, 148, 168, 203, 205, 209, 226, 229, 230, 231, 249, 251, 258, 268

*Cooccurrence*..... 154, 165, 226, 239, 243, 265, 267, 270, 271, 272, 273, 275, 282, 288

*Culturel* ..... 1, 31, 245, 261, 262, 264

---

### E

*Échanges verbaux*... iii, 1, 2, 3, 4, 21, 43, 54, 101, 127, 129, 178, 179, 192, 207, 213, 217, 225, 232, 236, 238, 246, 251, 277, 279

*Échantillon*...29, 61, 66, 75, 77, 78, 80, 92, 95, 110, 117, 123, 128, 154, 163, 167, 169, 188, 190, 192, 198, 216, 224, 230, 234, 259, 268, 273

*Enchaînement*...21, 37, 89, 108, 110, 158, 166, 168, 170, 174, 203, 204, 206, 226, 231, 232, 233, 236, 256, 271, 278

*Évolution* .... iii, 1, 5, 18, 20, 23, 25, 31, 32, 33, 48, 49, 73, 82, 129, 153, 175, 176, 177, 178, 179, 182, 188, 207, 211, 213, 235, 236, 237, 245, 252, 262, 277, 280, 281, 299

---

### F

*Fonctions pragmatiques*..... 2, 3, 4, 5, 10, 13, 21, 57, 102, 122, 149, 153, 170, 179, 211, 213, 217, 218, 251, 262, 265, 268, 269, 278, 279, 280

---

### G

*Grammaticalisation* ..... 4, 20, 23, 32, 47, 48, 179, 235, 299

---

### I

*Implications*..... v, 1, 10, 33, 38, 73, 90, 102, 213, 234, 261, 262, 281, 323

*Intention*..... 14, 17, 25, 34, 35, 36, 83, 84, 89, 95, 124, 155, 156, 162, 163, 168, 169, 177, 182, 186, 187, 189, 198, 202, 203, 209, 213, 215, 217, 218, 219, 220, 222, 224, 229, 234, 239, 241, 242, 249, 252, 253, 257, 258, 259, 260, 262, 264, 266, 273, 275, 280, 281

*Interactions verbales*..... iii, 1, 2, 3, 4, 24, 28, 29, 32, 33, 36, 37, 46, 48, 60, 81, 82, 128, 164, 169, 180, 207, 213, 239, 275, 278, 279, 280, 292  
*Inter-annotation*..... 78  
*Interpersonnelle*..... 3, 37, 38, 39, 43, 44, 45, 46, 47, 53, 81, 82, 101, 104, 107, 128, 137, 138, 139, 140, 146, 147, 148, 149, 158, 167, 173, 187, 191, 200, 205, 221, 222, 225, 226, 227, 235, 237, 245, 263, 264, 267, 272, 275, 278, 280  
*Interrelation*..... 247, 249

---

**K**

*Kappa*..... 144, 145, 302

---

**L**

*La face négative*..... 40, 41, 43, 107, 165, 166, 171, 172, 177, 187, 191, 200, 228, 229, 242, 252, 253, 263  
*La face positive*..... 41, 166, 172, 199

---

**M**

*Marqueurs déverbaux*..... 13, 128, 225, 265  
*MDs*..... x, xiii, xix, xxiii, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 33, 35, 36, 40, 42, 44, 54, 56, 57, 58, 59, 60, 69, 73, 74, 76, 77, 81, 82, 83, 84, 85, 88, 90, 91, 92, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 103, 104, 105, 108, 109, 110, 112, 113, 129, 133, 136, 140, 153, 154, 167, 177, 179, 187, 226, 227, 239, 242, 244, 245, 247, 249, 255, 259, 261, 265, 267, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 279, 280, 282, 312, 316  
*Multifonctionnalité*..... iii, 2, 32, 44, 49, 76, 80, 82, 117, 155, 169, 177, 222, 239, 260, 278, 279

---

**O**

*Organisation interactionnelle*..... 38, 47, 49, 53, 130, 166, 167, 187, 275

---

**P**

*Perlocutoire*..... 34, 36, 47, 112, 219, 278  
*Politesse*..... 2, 3, 4, 32, 33, 34, 39, 40, 42, 43, 44, 47, 49, 101, 131, 140, 157, 164, 165, 166, 170, 173, 190, 192, 198, 199, 227, 228, 229, 233, 237, 242, 245, 253, 254, 262, 278, 294, 298

*Polycatégorielle*..... 260  
*Poly-équivalent*..... 68, 279  
*Polysémique*..... iii, 4, 16, 18, 27, 31, 66, 68, 186, 210, 256, 323

*Ponctuation*..... 59, 61, 86, 87, 88, 112, 230

*Position finale*..... iii, xv, 11, 30, 59, 83, 85, 87, 88, 111, 121, 125, 128, 130, 131, 133, 134, 135, 137, 138, 139, 140, 142, 143, 157, 164, 165, 166, 168, 170, 171, 172, 173, 176, 177, 182, 187, 191, 192, 198, 199, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 213, 221, 227, 228, 229, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 245, 246, 247, 252, 253, 254, 262, 263, 277, 281, 282

*Position initiale*..... iii, xv, 3, 12, 22, 30, 59, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 98, 117, 118, 119, 122, 123, 126, 127, 130, 132, 134, 138, 139, 140, 143, 148, 156, 158, 160, 161, 164, 167, 174, 175, 176, 182, 185, 189, 192, 194, 195, 198, 200, 205, 207, 208, 211, 213, 214, 219, 222, 223, 224, 225, 226, 229, 230, 234, 235, 236, 238, 240, 241, 242, 243, 247, 248, 255, 264, 268, 269, 270, 272, 273, 277, 281

*Position médiane*..... iii, xv, 59, 85, 120, 123, 127, 128, 130, 131, 132, 139, 140, 143, 156, 158, 161, 162, 163, 164, 167, 170, 175, 177, 182, 185, 189, 195, 196, 198, 207, 209, 219, 220, 224, 229, 230, 231, 236, 244, 251, 256, 257, 258, 277

*Position syntaxique*..... iii, 4, 77, 78, 80, 81, 82, 87, 93, 120, 122, 159, 178, 210, 239, 265, 277, 278

*Pragmaticalisation*..... iii, 4, 18, 20, 23, 25, 30, 32, 47, 48, 49, 153, 169, 175, 177, 179, 180, 182, 186, 192, 210, 211, 229, 254, 261, 279, 280, 292

*Précaution discursive*..... 3, 39, 43, 44, 49, 254

---

**Q**

*Qualitative*..... 60, 72, 73, 75, 76, 144, 149, 277, 278, 296

---

**R**

*Raisonnement*..... 100, 101, 113, 136, 218, 231, 232, 233, 234, 244, 255, 256, 270, 273

*Référentiel*..... 20, 47, 82, 125, 213, 214, 215, 221, 228, 229, 236, 245, 253, 279

*Reformulation*..... xv, 29, 95, 135, 183, 184, 185, 206, 250, 259, 260

*Renforcement*..... xv, 34, 36, 89, 98, 100, 101, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 156, 170, 218, 219, 222, 224, 226, 236, 265, 271





***Multifonctionnalité et position syntaxique des marqueurs discursifs : ‘you know’ et ‘then’ en anglais et ‘ya ‘nī’ en arabe. Cas des interactions verbales politiques dans des émissions télévisées.***

***Résumé***

Cette thèse s'intéresse aux fonctions des marqueurs discursifs ‘you know’, ‘then’ et ‘ya ‘nī’ (*I mean*) en tant que structures autonomes du point de vue syntaxique et en tant qu'unités linguistiques opérationnelles et multifonctionnelles du point de vue conversationnel. Dans une perspective pragmatique, ce travail explore la corrélation entre la position et la fonction en maintenant que la valeur d'un marqueur en position initiale est différente de celle exprimée en position médiane ou en position finale.

Dans le contexte des interactions verbales politiques au sein des émissions télévisées en arabe et en anglais, le but de cette thèse est de contribuer aux analyses conversationnelles pragmatiques. À travers une recherche empirique, l'analyse montre que la multifonctionnalité de ces items linguistiques est liée à leur flexibilité syntaxique. Ces marqueurs discursifs assument diverses fonctions contextuelles qui évoluent continuellement sur une échelle pragmatique.

L'évolution pragmatique de ‘you know’, ‘then’ et ‘ya ‘nī’ engendre des expressions complexes au niveau de leur sémantisme. Ces unités pragmatiques deviennent plus ambiguës car elles s'éloignent davantage de leur sens de base en acquérant des significations contextuelles. Ainsi, ces marqueurs évoquent d'autres interprétations et ne peuvent se limiter qu'à leur sens d'origine. En l'occurrence, on leur attribue des équivalents les proches selon le contexte de leur occurrence.

Les résultats révèlent que ‘ya ‘nī’ peut être substitué par d'autres marqueurs de différentes catégories grammaticales en anglais. Cette unité polysémique, polyfonctionnelle, poly-équivalente et poly-catégorielle partage des fonctions avec ‘you know’, ‘then’, ‘I think’, ‘so’, ‘in fact’ et d'autres marqueurs. La variation pragmatique suit le but illocutoire du locuteur, la prise en compte d'autrui et l'organisation de l'interaction verbale.

Dans deux situations socioculturelles différentes, l'anglais et l'arabe confirment que ces items linguistiques sont des unités conversationnelles contextuelles et multifonctionnelles. Leur rôle est visiblement actif dans une situation sociale où l'interaction entre le locuteur et l'interlocuteur est un facteur saillant ; tel est le cas des échanges verbaux télévisés.

***Mots clés :*** Marqueur discursif, position syntaxique, multifonctionnalité, pragmatization, contexte, interactions verbales politiques, émissions télévisées.

***Multi-functionality and Syntactic Position of Discourse Markers: ‘you know’ and ‘then’ in English and ‘ya ‘nī’ in Arabic: The Case of Political Verbal Interactions in television Broadcasts.***

***Abstract***

This PhD thesis deals with the pragmatic functions of ‘you know’, ‘then’ and ‘ya ‘nī’ (*I mean*) as autonomous syntactic structures and as operational and multifunctional linguistic units in conversation. Within a pragmatic framework, the research discusses the correlation between position and function, in which the pragmatic value of a marker in initial position is different from that conveyed in medial or final positions.

The goal of this study is to contribute to the pragmatic analysis of conversations by analyzing political verbal interactions in Arabic and English television broadcasts. The results of this empirical study show that the multi-functionality of these linguistic items is related to their syntactic flexibility. These discourse markers imply a variety of contextual functions which evolve gradually on a pragmatic scale.

The pragmatic evolution of ‘you know’, ‘then’ and ‘ya ‘nī’ generate complex semantic expressions. These pragmatic units in fact become increasingly complex; they go beyond their basic meaning to acquire progressively contextual implications. Thus, these markers refer to other interpretations and transcend their immediate semantic base. In this respect, they can be substituted according to the context of their occurrence.

The results reveal that ‘ya ‘nī’ can be substituted with other markers from different grammatical categories in English. This polysemous, multi-functional, poly-equivalent and poly-categorical conversational unit shares its pragmatic functions with ‘you know’, ‘then’, ‘I think’, ‘so’, ‘in fact’ and other discourse markers. Pragmatic variation depends on the illocutionary perspective of the speaker, the relation with the hearer and the organization of the verbal interaction.

In two distinct sociocultural situations, English and Arabic, it is confirmed that these linguistic items are contextual and multifunctional conversational units. Their role is relevant in a social situation where the interaction between the speaker and the hearer is a salient factor, as in the case of political verbal exchanges in television broadcasts.

***Keywords:*** discourse marker, syntactic position, multi-functionality, pragmatization, context, political verbal interactions, television broadcasts.

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3  
École doctorale 268 « langage et langues »  
UMR 8094 - Langues, Textes, Traitements informatiques,  
Cognition (LATTICE) CNRS/ENS  
Centre Bièvre, 1– 5 rue Censier, 75005 Paris